FRANCE Football

M 705 2.112 11 ISSN 0015-9557

11 F

● 39e ANNÉE ●
● 30 SEPTEMBRE 1986 ●

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 81 F.L.
● Belg. : 83 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,75 dollars canadiens.
● Espagne : 320 pes. ● Maroc : 11,50 dir.
● Sénégal : 825 c.f.a. ● La Réunion : 16 F.
● Antilles franç. : 16 F. ● Gabon : 840 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 770 c.f.a. ● Tunisie : 1 440 Mi.

Ô TOULOUSE !

Stade plein et mercredi de gala à Toulouse avec la venue de Maradona, accompagné de sa suite napolitaine. La Ville Rose s'est mise sur son trente et un à l'occasion de ses retrouvailles avec l'Europe. Avec en prime Tarantini pour un tango avec Diego. Ô Toulouse, quelle nuit !

(Photo Franco RICHIARDI)

GUILLOU
Echec au roi

BANC D'ESSAI
Les nouveautés étrangères 86

VINGT-SIX SUR LE TAPIS VERT

Cette enquête sur les vingt-six nouveaux joueurs étrangers du Championnat de France court sur cinq pages (2, 3, 4, 42 et 43).

Les bancs d'essai sont en général réservés aux produits nouveaux ; c'est pourquoi nous avons décidé, cette semaine, d'étudier le comportement des vingt-six joueurs étrangers recrutés à l'intersaison par les clubs français (ils sont en réalité vingt-sept, mais le Danois Helt, de Sochaux, n'a participé à aucun match en raison d'une blessure). Nous avons mis tous ces joueurs quatre fois à l'épreuve dans les catégories suivantes, en les notant à chaque fois sur cinq.

CHIFFRES. — Le nombre de minutes passées sur le terrain ; le goal-average particulier selon le temps de jeu effectif de chacun ; la moyenne des étoiles de *FF*.

EFFICACITÉ. — Offensive ou défensive, voire les deux, selon le poste occupé.

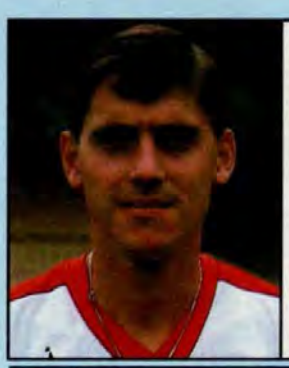
INFLUENCE. — Sur le jeu de l'équipe, mais aussi sur les partenaires.

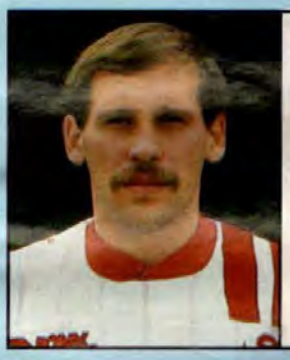
SPECTACLE. — La faculté de chacun à faire vibrer les foules et à apporter une note originale.

En fonction de ces quatre données, nous avons noté sur vingt ces vingt-six étrangers, afin de déterminer une sorte de bourse des valeurs. Un petit jeu auquel nous nous sommes livrés sans prétention, sachant que le véritable bilan devra être dressé à l'issue de la dernière journée de Championnat, le 5 juin 1987.

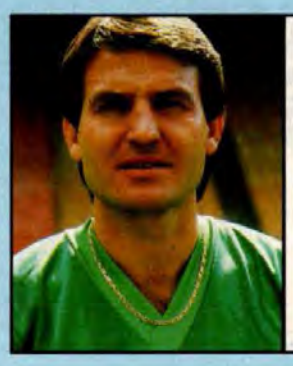
Nous vous invitons à lire attentivement les pages qui suivent, et à vous reporter en pages 42 et 43 pour connaître le podium de *FF* après onze journées. Auriez-vous désigné un podium identique ?

par François de MONTVALON
avec Eric LEMAIRE et les correspondants de « F.F. »

	FICHE	CHIFFRES	EFFICACITE	INFLUENCE	SPECTACLE	NOTE
	● BLACK ● Eric ● Ecosse ● Metz ● 23 ans	**Présence :** 630'/990'. **Goal-average personnel :** 12 buts pour ; 5 contre ; 5 buts marqués. **Moyenne étoiles :** 3,29. **2,5**	Après Krimau et Bocandé, Metz a visé juste. Et sans bruit excessif. L'Ecossais a trouvé naturellement sa place. Ce n'était pas une évidence. Coup d'œil au classement des buteurs : l'attaquant a marqué du pied droit, du pied gauche, de la tête et sur penalty. En un mot, il sait s'adapter. **4**	Déterminante. Son association avec Carmelo Micciche a été une des réussites les plus probantes du début de saison. Jusqu'à ce que l'un se blesse. Et puis l'autre. C'est un meneur d'attaque doté d'un excellent esprit. En résumé ? Sans doute un joueur de bonne composition dans tous les domaines. **4**	Ni avant-centre type ni ailier. Eric Black est simplement très britannique dans son jeu lorsqu'il entre dans la surface de réparation. Une tendance à se laisser oublier pour mieux plonger vers le but. Ses courses ne sont pas toujours spectaculaires. Ses buts le sont. **2,5**	**13**
	● BROWN ● José Luis ● Argentine ● Brest ● 29 ans	**Présence :** 990'/990'. **Goal-average personnel :** 9 buts pour ; 12 contre ; 0 but marqué. **Moyenne étoiles :** 3,45. **3**	Elle ne se discute pas. La défense brestoise ressemblait à une passoire la saison dernière, Brown est parvenu à l'équilibrer. Points forts ? Le sens du placement et l'art de couper les trajectoires. Il lui reste à s'acclimater, histoire de ne plus prendre les courants d'air. De temps à autre. **2,5**	Kéru l'a répété cent fois et on le croit. L'Argentin est le pro parfait, sur le terrain et en dehors. L'exemple type du champion du monde qui n'a pas attrapé la grosse tête. Avec lui, disent ses partenaires, le foot paraît simple. L'imiter est une autre histoire. **4**	Pas le genre à faire le grand huit comme à la Foire du Trône. Ici, c'est la victoire de la sobriété sur l'éclat, de l'élégance sur la force physique. Depuis la finale du Mundial, il n'hésite pas à venir devant le but adverse pour y jouer de la tête. On attend la suite. **2,5**	**12**
	● BUSK ● Sören ● Danemark ● Monaco ● 33 ans	**Présence :** 990'/990'. **Goal-average personnel :** 13 buts pour ; 11 contre ; 2 buts marqués. **Moyenne étoiles :** 3,55. **3**	Son poste d'origine, c'est stoppeur. A Monaco, il est libero. D'où une période de tâtonnement, le temps de trouver ses marques. Il y parvient peu à peu. Dans la famille « défenseurs », il est dans la bonne moyenne. Sans plus. Atout ? Très bon dans le jeu de tête, il a déjà marqué deux fois. **3**	Comparé à son ami Lerby, c'est un peu juste. Mais lui aussi sait encourager de la voix ses équipiers, les réveiller de temps en temps. Il reste que, en onze matches, la défense monégasque a encaissé onze buts. Des chiffres qui parlent. **3**	Pas tout à fait son genre. Sören Busk fait plutôt dans le travail propre. Sans en rajouter. Timide dans le jeu offensif, il porte rarement le ballon loin de sa base. Spectaculaire ? Alors oui, sur les corners. Quand il saute. **2**	**11**
	● CABRERA ● Wilmar ● Uruguay ● Nice ● 27 ans	**Présence :** 894'/990'. **Goal-average personnel :** 7 buts pour ; 11 contre ; 3 buts marqués. **Moyenne étoiles :** 2,90. **2**	Pour l'instant, ni bonne ni très mauvaise. Simplement neutre. Trois buts dont un sur penalty et des difficultés évidentes pour s'exprimer au sein d'une attaque renouvelée à cent pour cent. Il est bon lorsqu'il joue avec sa tête, mais ne fait pas dans la finesse. **2**	L'Uruguayen a plutôt déçu jusqu'à aujourd'hui. Son influence sur le jeu de l'équipe est proche de rien du tout. C'est sûrement vrai par rapport à ce que Nice en attendait. Il faut dire qu'il n'entre pas dans la « classe supérieure ». **0,5**	Pour l'artiste, il faut repasser. L'attaquant est un battant qui fait des efforts ; et s'il est spectaculaire, c'est à force de vouloir dépasser ses propres limites. **1**	**5,5**
	● DESMET ● Philip ● Belgique ● Lille ● 27 ans	**Présence :** 979'/990'. **Goal-average personnel :** 15 buts pour ; 11 contre ; 7 buts marqués. **Moyenne étoiles :** 4,09. **4,5**	Un début de saison en demi-teinte. Juste le temps de trouver ses marques. Comme son équipe. Et puis une percée étonnante qui l'amène au haut du classement des buteurs. Des buts décisifs le plus souvent. Des buts, mais également des passes décisives (quatre) et une participation totale au jeu du LOSC. **4,5**	Difficile, sinon impossible, de la nier. Influence et solidarité belge avec Vandenbergh et Heylens. Influence sur ses partenaires avec sa façon de « toréer » l'adversaire. Il paraît être le catalyseur qui a manqué au club la saison dernière. **3,5**	1,81 mètre, 82 kilogrammes et un souffle inépuisable, Philip Desmet, de toute façon, ne passe pas inaperçu lorsqu'il enfile un short et pose ses pieds sur un terrain de foot. Il ne compte pas ses courses ni ses tacles. Il plaît au public nordiste. Et aux autres ? **3**	**15,5**

	FICHE	CHIFFRES	EFFICACITE	INFLUENCE	SPECTACLE	NOTE
	● DIMITROV ● George ● Bulgarie ● Saint-Etienne ● 27 ans	**Présence :** 900'/990'. **Goal-average personnel :** 4 buts pour ; 10 contre ; 1 but marqué. **Moyenne étoiles :** 3,70. **2,5**	Il est le même à Saint-Etienne qu'en équipe nationale de Bulgarie. Sauf qu'il évolue à Geoffroy-Guichard avec des joueurs dont l'expérience n'est pas la qualité première. Raison de plus pour louer sa force et sa sûreté. Dans son rôle, il est bon partout. Un vrai guide. **3,5**	Déterminante. Pour les raisons évoquées ci-contre. Sans lui, la défense stéphanoise prendrait l'eau. De plus, il a marqué un but contre Paris-SG. Seul succès des Verts depuis le début de la saison. C'est dire. **4**	Les Stéphanois se souviennent de Piazza le stoppeur volant. Ils peuvent voir maintenant un défenseur aux ailes coupées. S'il brille, c'est par la netteté de ses interventions. On ne lui demande pas autre chose. **2**	**12**
	● FÖRSTER ● Karl-Heinz ● RFA ● Marseille ● 28 ans	**Présence :** 990'/990'. **Goal-average personnel :** 17 buts pour ; 6 contre ; 1 but marqué. **Moyenne étoiles :** 4,09. **4,5**	Förster a dit: « En France, je suis plus libre pour apporter mon soutien au jeu d'attaque. » Vrai. Pourtant, KH n'a rien perdu de sa précision et de sa puissance qui frôle quelquefois l'incorrection. Qui frôle seulement. Une preuve ? Pas un de ses adversaires directs n'a encore marqué. **5**	Au poste de stoppeur, cet Allemand-là, c'est le must. Hidalgo et Tapie ne pouvaient pas se tromper. On est défenseur à ses côtés comme on est attaquant avec Platini : en déroulant et en étant sûr de trouver le bon exemple sur son chemin. A l'OM, il est un peu patron. Sans le vouloir. **4**	On aime ou on n'aime pas le travail souvent ingrat d'un défenseur. Mais, dans le cas de KH, on ne l'ignore pas. Il reste qu'il n'a rien du joueur adepte du geste de trop. Efficacité avant tout. Il y en a d'autres pour amuser la galerie. **3,5**	**17**
	● FRANCESCOLI ● Enzo ● Uruguay ● RC Paris ● 24 ans	**Présence :** 990'/990'. **Goal-average personnel :** 8 buts pour ; 15 contre ; 3 buts marqués. **Moyenne étoiles :** 2,91. **2**	Le tout avec M. Enzo, c'est de ne pas porter un jugement trop hâtif. Pourquoi ? Parce qu'il n'était pas, par miracle, devenu l'espoir numéro 1 du continent sud-américain. Alors ? Alors, s'il a enfin trouvé le chemin du but, il n'est pas pour autant sorti d'affaire. A moins qu'il ne s'installe à sa vraie place. **2,5**	Honnêtement, presque nulle. Et, de toute façon, il ne fallait pas attendre de cet artiste qu'il se comporte en meneur. D'autres dans l'équipe peuvent tenir ce rôle. Mais le jour — s'il vient — où le Racing aura trouvé un équilibre entre toutes ses lignes, on ne dit pas. **1**	Francescoli est le joueur spectaculaire par excellence. Fin et adroit, il y a sans doute peu de dribbleurs qui le dépassent dans l'exercice sur le sol français. Mais, dans le contexte parisien actuel, il est comme les autres : souvent désespérant à force de trop en faire. Ou pas assez. **2,5**	**8**
	● HANNICH ● Peter ● Hongrie ● Nancy ● 29 ans	**Présence :** 678'/990'. **Goal-average personnel :** 9 buts pour ; 7 contre ; 1 but marqué. **Moyenne étoiles :** 3,50. **3**	Réputation flatteuse ? Il est arrivé en France avec le titre de deuxième buteur hongrois, derrière Detari. A ce jour, on attend qu'il confirme. Il est vrai qu'il a été retardé dans sa préparation par une blessure. Un but en Championnat, et, apparemment, c'est un meneur de jeu très convenable. **1,5**	Evidente dans une équipe telle que Nancy. Ne serait-ce que parce qu'il s'agit d'un footballeur clairvoyant sur le terrain qui fait toujours bon usage du ballon. Qui ne s'amuse pas à le perdre. Un collectif. On dit de lui qu'il est (peut-être) le meilleur 10 « lorrain » depuis Platini. **3,5**	Pas le moindre sens du spectacle. Pas le genre à se faire briller. Pas beau à voir jouer, mais efficace. Son bonheur à lui, c'est de faire flamber le voisin. **1**	**9**
	● JULIO CESAR ● Brésil ● Brest ● 23 ans	**Présence :** 990'/990'. **Goal-average personnel :** 9 buts pour ; 12 contre ; 1 but marqué. **Moyenne étoiles :** 3,64. **3,5**	Sa masse musculaire parle pour lui. Dans la lutte d'homme à homme, il est presque imbattable. Mais problème. Cesar est un (jeune) milieu momentanément reconverti en défenseur, donc très attiré par l'espace. Libre. Bilan ? Imposant et impressionnant. Mais encore irrégulier. **3**	Avec Brown, il est influent, ça ne fait aucun doute. Mais sa jeunesse et son insouciance (évidemment !) l'autorisent surtout à être influent sur le terrain. Au contraire de Brown. Il n'a pas encore découvert toutes les subtilités de notre Championnat. **3**	Pour peu que l'hiver breton ne le fasse pas bourdonner, le Brésilien est appelé à le faire — le spectacle — dans les prochains mois. En force et en finesse. Il a la frappe, la technique. Et le sens du geste superflu, c'est à voir... **4**	**13,5**
	● LERBY ● Sören ● Danemark ● Monaco ● 28 ans	**Présence :** 990'/990'. **Goal-average personnel :** 13 buts pour ; 11 contre ; 2 buts marqués. **Moyenne étoiles :** 3,91. **3,5**	C'est un peu comme Förster au poste de stoppeur. Dans son rôle de milieu écran et plongeur, il n'est pas très simple de faire mieux que lui. Toujours l'impression qu'il court plus vite et plus longtemps que les autres. Le roi, aux abords du but, pour placer un satellite sur orbite. **4**	Alors là, il n'y a sans doute pas plus influent que lui dans le domaine des nouvelles recrues étrangères de l'année. Il dit qu'il veut apporter à Monaco la rigueur qui lui manquait dans le passé. Et il le prouve. En gueulant et en montrant l'exemple. Ce n'est pas toujours apprécié. **4,5**	Il est plus un noyau qu'un pétale qui s'envole et brille. Un catalyseur d'énergie, encore un. Son spectacle à lui, c'est souvent la manière forte. Avec un zeste de folie de temps en temps. Comme un Danois. **2,5**	**14,5**
	● LITTBARSKI ● Pierre ● RFA ● RC Paris ● 26 ans	**Présence :** 806'/990'. **Goal-average personnel :** 7 buts pour ; 11 contre ; 1 but marqué. **Moyenne étoiles :** 2,75. **1**	Il a marqué une fois en Championnat en début de saison. Et aidé à la réalisation du but inscrit par son équipe à Lens. Par les Lensois. Rendement proche de zéro, ni milieu, ni distributeur, ni attaquant de pointe. Il est vrai qu'il relève d'une grave blessure subie en Bundesliga. C'est une explication ? **1**	Le problème, c'est qu'au moment où le Racing a retrouvé (un peu des couleurs, il a été sorti de l'équipe par son entraîneur. Et remplacé par Ruben Paz. La preuve que son degré d'influence pour renverser le cours des événements n'était pas très élevé. **1**	Dans la surface de réparation, ou en dehors, il a souvent inscrit des buts remarquables. Mais c'était à Cologne et avec l'équipe de RFA. Cependant, il n'est pas le genre à faire lever les foules. Bénéfice du doute quand même. **1**	**4**

Crédits photos : pages 2, 3, 4 et 42 photos Presse Sports et J.-C. Lamy (Ruben Paz)

	FICHE	CHIFFRES	EFFICACITE	INFLUENCE	SPECTACLE	NOTE
	● NAGY ● Antal ● Hongrie ● Nancy ● 28 ans	**Présence :** 990'/990'. **Goal-average personnel :** 9 buts pour ; 13 contre ; 1 but marqué. **Moyenne étoiles :** 3,64. **3**	Il a marqué un but et il lui est arrivé d'envoyer la balle sur la transversale. Bon. Mais c'est un libero. D'un mètre quatre-vingt-dix. Bon de la tête. Un « plus » assurément parce qu'il est soucieux de jouer proprement et de bien relancer. En s'appuyant sur ses qualités physiques. Enormes. **2,5**	Par rapport à son prédécesseur, il apporte son expérience. C'est une chose. Mais aussi son rayonnement. De plus, Nagy est un « intello », ingénieur de formation, un futur patron dans la « vie civile ». Forcément, ça compte un peu. **3,5**	Il tente quelquefois de s'amuser à dribbler. Ce n'est pas toujours une réussite. Ni artiste ni bûcheron, il a les défauts de ses qualités. Il n'est pas toujours simple de bouger avec grâce un grand corps comme le sien. **1,5**	**10,5**
	● OLARTICOECHEA ● Julio ● Argentine ● Nantes ● 27 ans	**Présence :** 720'/990'. **Goal-average personnel :** 5 buts pour ; 6 contre ; 1 but marqué. **Moyenne étoiles :** 3,11. **2,5**	Dans son secteur, elle reste à démontrer. Mi-défenseur latéral, mi-milieu défensif, le Julio, qui est champion du monde au même titre que Maradona, manque de rigueur et de précision pour être vraiment un sauveur. Sur ce qu'on a vu du moins. Pas sûr que sorti de la famille Bilardo, il se trouve. **2**	Sur qui et sur quoi ? Il n'est pas (encore) un titulaire indiscutable, sauf dans une équipe qui compte ses blessés. Et malgré les conseils de Burruchaga, il ne maîtrise pas tout à fait le football français. Pour l'instant, il influe sur le nombre. **0,5**	Toujours pareil. Au petit jeu, il ne parvient pas à sortir la tête de l'eau, sa taille n'étant pour rien dans l'affaire. Il sera plutôt un verrou de sûreté qu'une clé pour s'éclater. **1**	**6**
	● OWUBOKIRI ● Richard ● Nigeria ● Laval ● 25 ans	**Présence :** 847'/990'. **Goal-average personnel :** 4 buts pour ; 7 contre ; 3 buts marqués. **Moyenne étoiles :** 2,90. **2,5**	A Laval, il est un paradoxe. A la fois efficace et inefficace. Explication ? Il est leader d'attaque d'une équipe qui n'a inscrit que cinq buts depuis le début de la compétition. Trois pour lui. Avant-centre de l'ancien temps, très statique. Son entraîneur lui demande de s'inspirer des exemples de Stopyra et de Papin. **3,5**	Quand même pas négative. Mais presque. Il s'adapte petit à petit au jeu à la française. Il fait des progrès. Heureusement. Pour le reste, l'homme est énigmatique. Solitaire. Lecteur assidu de la Bible. **1**	Discret. Donc peu spectaculaire. Sûrement pas le genre d'homme à tenter des trucs incroyables sur un terrain. Dans ce domaine, il en fait le moins possible. Peut-il vraiment en faire plus ? **1**	**8**
	● PAZ ● Ruben ● Uruguay ● RC Paris ● 27 ans	**Présence :** 270'/990'. **Goal-average personnel :** 3 buts pour ; 4 contre ; 0 but marqué. **Moyenne étoiles :** 2,67. **2**	A défaut d'avoir prouvé en France qu'il connaissait le chemin du but, Ruben est entré au bon moment. Mais on en est encore à se demander qui il est vraiment. Bonne vision du jeu, amoureux du ballon comme ses compatriotes, il est peut-être un passeur. On l'attend au tournant. **1,5**	Il a brûlé les ailes de Pierre Littbarski en personne. Donc personnage influent. Sinon sur le terrain, du moins à l'entraînement. Influent dans la mesure où il trouve au Racing un duo d'Uruguayens (Umpierrez-Francescoli) pour le placer sur la bonne voie. Mais est-ce un battant ? **3**	Il faut voir. Mais il est certainement, dans le jeu, plus réservé et plus sobre que son compatriote Umpierrez. Cela dit, s'il paraît lourd dans le maniement du ballon, il possède néanmoins l'art de l'esquive. Et ça peut faire plaisir. **2,5**	**9**
	● SLAVKOV ● Georgi ● Bulgarie ● Saint-Etienne ● 28 ans	**Présence :** 763'/990'. **Goal-average personnel :** 2 buts pour ; 7 contre ; 0 but marqué. **Moyenne étoiles :** 3,11. **2,5**	Le bonhomme est un ex-soulier d'or de *France Football*. Un ex. Avec l'âge, il a reculé. Dans tous les domaines, mais surtout sur le terrain. Si Saint-Étienne croyait avoir engagé un buteur, il s'est trompé. C'est un milieu désormais, qui sert de stabilisateur. Sans plus. **1,5**	Les chiffres parleraient en sa défaveur. Disons qu'il peut aider des jeunes tels que Ribar ou Daniel à s'exprimer. Il ne manque pas d'expérience. A lui donc de montrer le bon exemple et, apparemment, ce n'est pas toujours simple. **2**	Rien du tout. Il ne faut pas attendre le spectacle de ce type de footballeur qui joue sur la rigueur et l'application pour faire son boulot. Pas génial. **0,5**	**6,5**
	● SLISKOVIC ● Blaz ● Yougoslavie ● Marseille ● 27 ans	**Présence :** 793'/990'. **Goal-average personnel :** 15 buts pour ; 5 contre ; 4 buts marqués. **Moyenne étoiles :** 4,22. **4**	Fait partie de ces joueurs sur le compte duquel on ne s'est pas trompé. Et s'il passe l'hiver, la réussite sera totale. Associé à Giresse, il est le roi du contre-pied qui va dans le sens du jeu de son équipe. Et son pied droit, sur coup franc et sur corner, envoie le ballon où il le veut. L'as Blaz. **4**	Difficile à définir. Il est incontestable que ses dribbles et ses coups de pied sont un danger constant pour l'adversaire. Avec lui, il est conseillé de ne pas perdre la tête. Mais sans méchanceté, on demande à le voir dans une période moins euphorique. **3,5**	Attaquant. Yougoslave. Donc spectaculaire dans le sens où on l'entend généralement à Marseille. Un Susic-bis avec des ailes en plus. Toujours attendu, mais souvent inattendu. Un footballeur de salon qui aime bien sortir les tapis pour nous faire plaisir. **5**	**16,5**
	● SUNDSTRUP ● Anders ● Danemark ● Sochaux ● 25 ans	**Présence :** 204'/990'. **Goal-average personnel :** 1 but pour ; 3 contre ; 0 but marqué. **Moyenne étoiles :** 3. **1**	Le Danois est un footballeur qui a pris de la valeur depuis cinq années. Tous les Danois ? Certainement pas. Mais Sochaux, avec ses moyens, a été faire son marché avant les autres. Le résultat, c'est Helt, qui n'a pas encore joué. Et Sundstrup, qui possédait sa petite réputation dans son pays. Une blessure et quelques apparitions. **1**	Discrétion exemplaire. Le grand gaillard, à ce jour, a été incapable de s'imposer. Ni en faux milieu ni en vrai attaquant. On ne peut pas dire qu'il apporte son expérience à un groupe très jeune dont les meilleurs éléments, issus du centre de formation, le dépassent déjà. **0,5**	Un pied gauche qui ne parle pas et un engagement physique qui laisse à désirer. Il n'y a pas de quoi se lever de son banc. **0,5**	**3**

SOMMAIRE

CRACK
Les valeurs étrangères sont en vedette depuis le début de la saison. Surtout les nouvelles, au nombre de vingt-six. François De Montvalon s'est intéressé aux trajectoires des cracks de ce marché, sans craquer. Un parcours de marathonien pour un podium fleuri.
(Pages 2, 3, 4, 42 et 43)

LAC
Différent, Jean-Marc Guillou l'est depuis toujours. Par son discours, ses idées, son amour du jeu. Du beau jeu. Sans réussir vraiment. C'est ce que l'on ressent après son renvoi du Servette de Genève. Pierre-Marie Descamps, ex-maître nageur, a plongé dans le lac et repêché Guillou.
(Pages 6 et 7)

FAC
A quoi joue Paris ? Et comment joue Paris ? Même les fidèles du club parisien ont du mal à retrouver leurs « p'tits gars ». Grand garçon, Denis Chaumier s'est mis au tableau et a rassemblé ses souvenirs de fac pour un cours magistral. Qui n'est plus facultatif.
(Pages 8 et 9)

TABAC
Ô Toulouse... Entre les législatives, le volley et la Coupe d'Europe, la ville rose fait un tabac. Et l'événement du mardi, avec l'ami Maurice Szafran qui est allé respirer le parfum des violettes. Un papier impérial et enivrant.
(Pages 10 et 11)

BLACK
Il est tout le contraire de son nom. Il aime la vie, le pain, le fromage... et il marque des buts ! Beaucoup. Une belle nature, ce Black, venu d'Aberdeen, qui a séduit la très naturelle Mariane Mako de passage en Lorraine. La touche écossaise du numéro.
(Page 16)

SAC
Lyon guettait impatiemment la venue du petit reporter de Lunéville. Quand s'est présenté Claude Chevally, qui a dû, lui le Lyonnais, décliner son identité pour accéder au cœur de l'O.L. Comme il a plus d'un tour dans son sac, il a rapidement gagné la partie. Ce Lyon porte sa griffe.
(Page 22)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

La légende de Tarzan

LE temps passe, mais les écrits restent. Et il est instructif, savoureux, voire désopilant de les consulter quand arrivent les mois de septembre et d'octobre, c'est-à-dire, vous l'avez deviné, ceux des premiers tours des compétitions européennes de clubs.

Nous sommes bien français, indécrottablement, avec nos analyses paysannes sur la médiocrité de la récolte, nos paravents dialectiques et nos élucubrations tactico-scientifico-paramétriques. Nous sommes des farceurs qui ressemblons à nos grands-papas, lesquels couraient en pantalon couleur garance pour mieux se faire flinguer par leurs ennemis du moment. Nous sommes les artistes du truc, les empereurs de la comédie ambulatoire, avant, pendant et après. Nous maquillons les évidences pour leur donner l'image ténébreuse de l'impalpable. Et nous réussissons presque à expliquer comment la vacharde pleine lune, en se réverbérant sur un poteau, a directement influencé le placement du stoppeur au moment du tir victorieux d'un adversaire, lequel, en toute logique, n'aurait jamais dû se trouver là.

A distance, tous ces commentaires réunis après les matches aller nous ont fait sourire. Ils ressemblent tellement à ceux d'hier et d'avant-hier, et à ceux de demain. Ils sont tellement inadaptés. Lire, par exemple, que les Bordelais ont réalisé le match parfait en Islande, qu'ils ont gommé le plaisir de jouer pour atteindre l'essentiel de la victoire contre la trois centième équipe d'Europe et contre plusieurs joueurs qui travaillent quarante heures par semaine, chatouille les zygomatiques.

La vérité est que Bordeaux, candidat, paraît-il, à la victoire finale en Coupe des vainqueurs de Coupes 1986-1987, a remporté logiquement un match à l'extérieur contre une équipe modeste, limitée, voire médiocre. Nous attendrons les prochains tours, que nous leur souhaitons chargés de plaisirs et de réussites, pour juger les Bordelais à leur niveau européen.

CE premier tour, pronostiquons-le, ne sera pas glorieux pour les clubs français, et devrait ressembler à celui de l'année dernière, où Bordeaux (C 1), Monaco (C 2), Auxerre et Metz (C 3) étaient tombés, laissant Nantes poursuivre seul sa route. Car, si les Girondins sont d'ores et déjà qualifiés — à moins d'un cataclysme —, que dire des chances de Paris-Saint-Germain à Vitkovice (2-2 à l'aller), de Lens à Dundee United (1-0) et de Toulouse contre le Naples de Maradona (0-1) ? Disons qu'elles tiennent dans un cornet de marrons en papier. Les Nantais, quant à eux, pourraient bien entrer dans l'histoire, celle de Torino, évidemment, avec un deuxième score dynamite qui leur pend au nez.

Pourquoi notre pessimisme, alors que le football, nous le savons tous, est capable de tant et de tant de farces et attrapes ? Parce que le football français, nous l'avons écrit plusieurs fois au cours des derniers mois, nous semble engagé sur une voie chargée de périls. On ne bouleverse pas impunément et simultanément les structures, l'environnement, les habitudes et l'esprit d'un sport professionnel sans en recevoir, à un moment ou à un autre, les éclats. On ne peut pas spéculer tous azimuts dans le but d'enrichir son capital sans rompre avec certains acquis, et l'on doit en avoir conscience.

Or, nous ne sommes pas sûrs que les conséquences éventuelles du bouleversement actuel aient été toutes analysées. Par exemple, l'influence directe du calendrier concentré sur le comportement de nos clubs en Coupes européennes, non seulement au niveau du premier tour, mais aussi à celui des quarts de finale quand Bordeaux, s'il est encore qualifié, sortira d'une longue trêve d'hiver dans l'état précaire d'un club soviétique.

Il sera un peu tard pour pleurnicher sur les aléas du système réclamé, voulu et choisi. Il sera, pourtant, tout à fait temps de constater si les assistances d'un Championnat accéléré en deux portions sont supérieures à celles d'un Championnat antérieur soumis aux caprices relatifs de l'hiver.

AU-DELÀ du problème de calendrier, il semble évident, une fois de plus, que les clubs français sont imperméables au phénomène de la Coupe d'Europe. Ils l'approchent, le côtoient parfois, le dominent en de rares exemples (Reims et Saint-Etienne de manière prolongée ; Bastia, Lyon, Bordeaux et Nantes occasionnellement), mais échappent collectivement à sa nature même. Issus d'un pays et d'un peuple sans véritable et profonde culture sportive, ils réagissent à la manière de ceux-ci : au flair, à l'instinct, à l'esbroufe. Ils défilent sur les Champs-Elysées après une défaite en finale, mais ignorent la force de la tradition tout autant que la richesse de l'imaginaire.

Le football, pour les Anglais, pour les Italiens, fait partie d'un art de vivre. Il a sa place dans un moment donné : en Italie, le dimanche à 15 heures, exclusivement, avec seize équipes en Division I. Cela, c'est la tradition, la racine, le pain, ce qui n'exclut pas le rêve et la passion.

La Coupe d'Europe vient en plus. Elle est fête de gala, magie, promenade chez les fées. On y pense longtemps, on s'y prépare, et, à six clubs réunis, on réussit un score de 17-0 au premier tour 1986-1987. Les joueurs italiens parlent rarement d'impréparation psychologique, d'erreur tactique, d'impuissance ressentie, de manque de sang-froid et d'expérience, d'illusion ou de leçon reçue. Ils font la fête, ardemment, en poussant leurs qualités et leur talent vers le sommet de leur expression. Ils ont, derrière eux, un public de passionnés auxquels l'ampleur de l'événement n'échappe pas. Ils vivent, admettons-le, dans un autre monde. Ce qui ne les empêche pas, malheureusement, de passer à travers l'événement de temps à autre.

TOULOUSE va vivre, mercredi, une formidable soirée, tout tenter pour se qualifier et, peut-être, réussir cet exploit. Toulouse, grâce à Jacques Santini, ex-capitaine des Verts, découvrira les senteurs exceptionnelles du chaudron, vibrera comme il n'a jamais vibré, s'enflammera sans doute incomparablement, mais courra après le but stupide encaissé à Naples (Tarantini : « On n'a pas le droit d'encaisser un but pareil en Coupe d'Europe... »). S'il échoue, il respectera la tradition française. Il n'aura plus, alors, qu'à se pencher sur la légende de Tarzan l'Invincible, celui qui franchit les précipices en se balançant à sa liane.

Tarzan vit à Madrid. Il a gagné six Coupes d'Europe des clubs champions, et s'appelle Gento. Le frère français de Tarzan en a gagné trois, et s'appelle Kopa. L'héritier de Tarzan II en a gagné une, et s'appelle Platini.

Mais, en quatre-vingt-cinq Coupes européennes, les clubs français n'en ont gagné aucune. Ils sont la honte de la jungle...

France Football

Edition de la S.N.C. *L'Equipe*
au capital de 50 000 F.
Durée 99 ans du 12 juin 1985.
Principaux associés :
S.A. les Editions P. AMAURY,
S.A.R.L. *L'Equipe*
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-82-33

nº 2.112 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER

Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint)
Jean-Luc COURTHIAL, Hugo BONNEVAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F; 6 mois : 270 F; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F; 6 mois : 400 F; 12 mois : 790 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris. Tél. 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1985

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 23 septembre 1986 nº 2.111 a été tiré à 251.778 exemplaires

Impression :
Imprimerie de Massy - Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

GUILLOU

Limogé du Servette de Genève, Jean-Marc Guillou n'entraînera plus d'équipe professionnelle avant longtemps. Il a décidé, à quarante ans, de mettre un terme à une carrière d'entraîneur entamée à Nice et poursuivie avec des fortunes diverses à Neuchâtel, Mulhouse, Cannes et Genève. « Tous les clubs sont des galères et je ne tiens pas à être galérien toute ma vie », explique-t-il ici. Mais s'il jette l'éponge, Guillou n'abandonne pas pour autant un métier qu'il a toujours exercé à sa manière et reste fidèle à sa conception du football. C'est vers les très jeunes qu'il se tourne aujourd'hui avec en poche un projet séduisant de centre de formation pour enfants.

par Pierre-Marie DESCAMPS

(Photo Félix WIDLER)

"Entraîneur, ça suffit !"

« JEAN-MARC GUILLOU, quelle est votre situation vis-à-vis du Servette de Genève ?

— J'ai été limogé de mon poste de responsable de l'équipe professionnelle pour insuffisance de résultats. Je crois que c'est la principale et unique raison.

— Peut-on parler d'échec à propos de votre expérience dans ce club ?

— Oui, il y a eu échec. Je n'en fais pas un drame. Plutôt que d'avoir échoué, j'ai le sentiment de n'avoir pas réussi.

— On ne saisit pas bien la nuance.

— Je veux dire par là qu'il convenait de réussir dans un club qui avait connu pas mal de problèmes. Quand on dit à un type de sauter 2,30 mètres, on place la barre haut. S'il ne passe pas cette hauteur, il peut se dire dans sa tête qu'il n'a pas réussi.

— Votre tâche était donc si difficile ?

— J'ai le sentiment que j'aurais pu réussir si j'avais eu le temps. On ne pouvait pas régler tous les problèmes en si peu de temps. Je dis « on » parce que j'ai constitué une équipe à mon avis de qualité, composée de Roland Scheubel, Serge Trinchero et Thierry de Choudens qui m'a succédé aujourd'hui. Ils restent au club. Jusqu'au jour où je leur demanderai de venir m'aider ailleurs...

— Que vous a-t-on reproché au juste ?

— Les dirigeants, pas grand-chose. Le président, M. Lavizzari, et le vice-président, M. Tornare, ont toujours été très corrects avec moi. Ils n'ont fait que répercuter le mécontentement général. On mettait en cause, par exemple, mon manque d'autorité, ou mon absence de comédie, de manifestation sur le banc de touche. Je suis assez calme alors que les gens rêvent d'un entraîneur qui se lève, qui gesticule, comme si ce comportement allait changer celui des joueurs.

« L'effectif du Servette est moyen »

— Comment expliquez-vous les mauvais résultats ?

— Par la qualité seulement moyenne de l'effectif. Il fallait changer en grande partie l'équipe pour repartir sur de nouvelles bases.

— Justement, votre recrutement a été sévèrement critiqué.

— Nous n'avons pas eu la possibilité d'effectuer le recrutement que nous souhaitions. Non pas que les moyens financiers manquaient. Au contraire, j'ai l'impression que les dirigeants étaient prêts à nous suivre. On l'a vu au moment où il a été question de Michel Platini. Tout simplement, le potentiel de bons joueurs suisses est réduit à une quinzaine d'unités et nous n'avons pas réussi à engager les deux ou trois qui nous étaient nécessaires. Ils n'étaient pas libres. Nous avons donc raté notre recrutement suisse mais réussi celui des étrangers.

— Qui souhaitiez-vous recruter sur le marché suisse ?

— Des défenseurs notamment. C'est vrai que Michel Renquin n'a jamais été remplacé. Nous avions conclu le transfert du stoppeur de Lausanne, Kaltaveridis, mais, au dernier moment, le transfert a échoué. Je ne sais pas trop ce qui s'est passé. L'affaire a été plus menée par les dirigeants que par nous. J'ai l'impression qu'ils se sont fait berner.

— On vous reproche aussi d'avoir recruté trois étrangers pour deux places : Genghini, Ericksen et le Brésilien José Sinval.

— Nous avons pris Genghini et Ericksen pour leur efficacité. Puis nous sommes allés disputer un tournoi au Qatar. J'y ai vu un tout jeune joueur vraiment très, très bon. Sinval a dix-neuf ans. J'ai dit aux dirigeants que c'était un investissement pour l'avenir. Il faut savoir que, au bout de cinq ans, un joueur étranger est considéré comme Suisse. Et puis on peut aligner trois étrangers sur la feuille de match à condition qu'il n'y en ait jamais plus de deux sur le terrain. Dans mon esprit, le petit José était une sorte de joker. Le temps pour lui de s'adapter.

— Vous avez renouvelé le coup de Fofana à Cannes ?

— Oui, voilà. Le problème, c'est que Sinval s'est révélé une presque trop bonne affaire. Il est meilleur que les deux autres ! A la place du club, je me dirais que j'ai trois étrangers monnayables immédiatement à un très bon prix. Je dis que, quand un entraîneur arrive à faire ça, on ne peut pas le taxer de non-réussite sur le plan du recrutement. C'est de

Pour des raisons qui tiennent autant au départ de Fernandez qu'à la propre réflexion d'Houllier, le P-SG a changé son système de jeu, par rapport à la saison dernière. Pour l'instant, cette évolution n'a pas entraîné de résultats extraordinaires et le coach parisien en appelle à un « réajustement des comportements », dès aujourd'hui, contre Vitkovice.

Le P-SG en quête d'identité

par Denis CHAUMIER

Au P-SG, en ce moment, c'est un peu la soupe à la grimace. Tout ne tourne pas très rond dans l'équipe, Safet Susic est bien placé pour le savoir.

(Photo Henri SZWARC)

LE DISPOSITIF DE LA SAISON PASSÉE

« Aucune équipe française n'adopterait le même schéma tactique que le nôtre », dit Houllier. Quelle était son originalité ? Devant une défense ultra-classique (Jeannol libero, Pilorget stoppeur, Lowitz et Bibard latéraux), évoluaient deux millieux à tendance défensive (« deux cadenas », Poullain et Fernandez) et deux millieux excentrés (« deux pistons », Vermeulen et Jacques). Le compartiment offensif stric était, lui, composé d'un seul attaquant de pointe (Rocheteau), soutenu par Susic.

« L'énorme avantage de ce système saute aux yeux, explique Houllier : il permettait un quadrillage parfait du terrain et chaque joueur avait une tâche bien particulière à accomplir. Je dirai de ce plan de jeu qu'il exploitait au maximum les possibilités de chacun et qu'il favorisait tout à la fois l'expression individuelle et collective. »

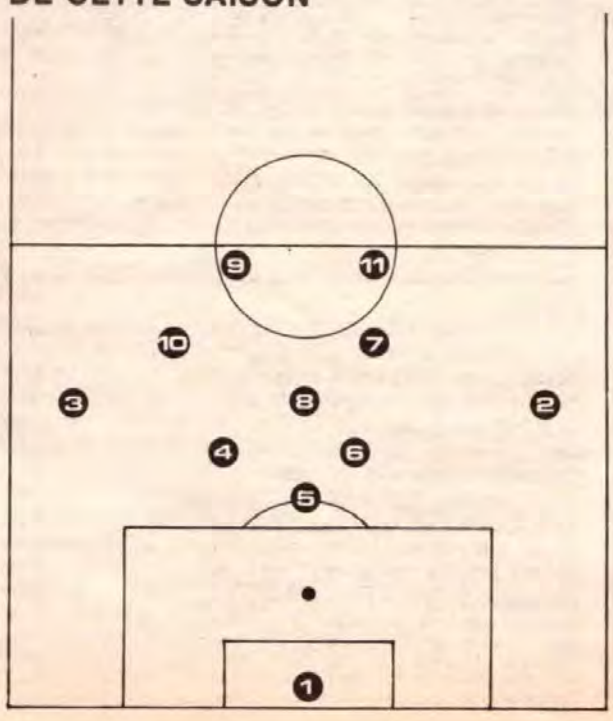
Il convient d'ajouter deux choses, intimement liées : les positions respectives de Fernandez et de Susic. Au fil des matches, celle de Luis évolua sensiblement. Parti d'une position reculée, il avança peu à peu et devint le véritable animateur du jeu parisien au milieu de terrain. Une prise de responsabilité rendue possible par la propre personnalité du joueur (progrès dans la vision du jeu, tempérament de meneur), par la présence, sécurisante, de Poullain très complémentaire de Luis et par le repli fréquent de Vermeulen.

Fernandez promu meneur de jeu, que faire de Safet Susic qui remplissait cette fonction les saisons précédentes ? « Tout simplement le mettre à sa place, rétorque Houllier : c'est-à-dire devant. Pour moi, Safet est un animateur d'attaque, pas forcément un animateur de jeu ». On verra, par la suite, que cette distinction est bien essentielle et qu'elle explique — en partie — les difficultés du PSG cette saison. Gardons, pour le moment, ces chiffres en mémoire : après onze journées de Championnat, la saison dernière, Safet avait marqué quatre buts et distribué sept passes décisives. A l'heure actuelle, son bilan se résume ainsi : aucun but marqué et quatre passes décisives (dont une sur coup franc et une sur corner).

Une défense rigoureuse (n'oublions pas Bats), un milieu homogène, une attaque performante : le dispositif parisien mis en place par Houllier avait au moins un avantage, celui de ne pas mélanger les genres comme ce fut trop souvent le cas, par le passé. Restait à reconnaître deux petites faiblesses : le nombre trop peu élevé d'attaquants qui posa problème en fin de saison, surtout lorsque Rocheteau, après un départ très probant, connut un relatif passage à vide. Et, dixit Houllier, « le blocage des couloirs pour les arrières latéraux ». Autrement dit, le peu d'espace laissé à Lowitz et Bibard pour leur expression offensive, en raison des positions de Vermeulen (à gauche) et de Jacques (à droite). « C'était l'inconvénient majeur, constate Houllier. On connaît l'importance du poste d'arrière latéral dans le football moderne. Il est celui qui a le plus explosé ces dernières années. »

Ces imperfections, ajoutées au départ de Fernandez pour le RC Paris, conduisirent l'entraîneur du PSG à réviser quelques-unes de ses options.

LE DISPOSITIF DE CETTE SAISON



Tout part d'un désir d'Houllier, celui de « mettre en œuvre une autre animation au sein de l'équipe. » Et d'une observation attentive du dernier Mundial : « J'ai eu la confirmation de ce qui germait dans ma tête : c'est-à-dire que deux coulisses extérieures et deux stoppeurs pouvaient faire évoluer le football. Remontons, ligne par ligne, pour y voir plus clair.

Devant Bats et Jeannol qui campent sur leurs positions, qu'observe-t-on ? Deux stoppeurs, Pilorget et Bibard, et deux arrières latéraux, Lowitz et Ayache (les fameuses coulisses). Le rôle des deux premiers est d'une simplicité absolue dans son énoncé : tenir en respect les deux attaquants adverses. Quant aux seconds, leur tâche consiste à s'intégrer au milieu afin d'y apporter le surnombre. Pour des raisons qui tiennent autant à des blessures qu'à des méformes, le PSG s'est présenté à trois reprises, seulement, dans ce dispositif. « Et à chaque fois, constate Houllier, nous avons gagné. Contre Laval, au Parc, à Auxerre et à Nice. » Le bilan — provisoire — qu'il tire de cette expérience est donc positif.

Totalement positif ? Pas tout à fait, et l'exemple fourni par le match contre Laval nous en donne la certitude. Explication d'Houllier : « Laval s'est présenté avec un seul attaquant et nous a ainsi conduits à commettre des fautes de placement. » Ce fut le cas de Bibard, un stoppeur qui a eu la surprise de n'avoir personne à stopper, et qui fut livré à lui-même, c'est-à-dire à ses propres doutes. D'où son rappel, sur le banc de touche, en cours de jeu. D'où ce commentaire de l'entraîneur du PSG : « Le système est une chose, le joueur une autre. Mais en dernier ressort, c'est la qualité du joueur qui prime. Et qui dicte la stratégie à suivre. » Cela vaut aussi bien pour Bibard, sur cet exemple précis, que pour Ayache dont Houllier attend mieux, dans un registre plus étoffé.

C'est au milieu, bien sûr, que le départ de Fernandez se fait le plus ressentir. Il a cependant eu un effet bénéfique, semble-t-il, avec la nouvelle dimension prise par Poullain au sujet duquel Houllier se montre catégorique : « Il est irréprochable. » Reste l'animation du jeu parisien sur lequel, on l'a vu, pesait considérablement Luis. Le PSG a cherché à lui trouver un remplaçant, avec Tigana, Girard, Germain et Bijotat. Pour des raisons différentes, aucun n'a accepté les propositions qui leur étaient faites. « En fait, dit Houllier, j'ai plusieurs joueurs susceptibles d'évoluer dans le registre de Luis, même s'ils n'ont pas son rayonnement. Charbonnier ou Polaniok, mais surtout Omar Sène. Je

crois beaucoup en lui. Il doit tenir un rôle prépondérant dans notre système. Malheureusement, son début de saison est irrégulier et ses ennuis physiques sont fréquents. »

Problèmes difficiles à résoudre, par conséquent. Et amplifié par le recul de Susic, hier deuxième attaquant, aujourd'hui meneur de jeu. Remplit-il réellement cette fonction ? « Dans les trente mètres adverses, constate Houllier, c'est un joueur fabuleux, sa tendance naturelle est de revenir trop loin en arrière, de porter trop longtemps le ballon et de prendre trop de risques dans les dribbles au milieu de terrain. L'évolution du PSG passe par l'évolution tactique de Susic. » Comment le lui faire admettre alors que l'animation du jeu est déficiente et que les ballons qui lui arrivent dans les trente mètres adverses sont loin d'être négociables ? Cela ressemble fort à un cercle vicieux !

Le problème pourrait être en partie résolu si l'attaque (Bocandé surtout, Halilhodzic à un degré moindre) se montrait convaincante, ce qui n'est pas le cas. « Ils doivent trouver leurs marques. Je sais que le temps nous manque mais je suis patient » dit Houllier. Lequel note chez Rocheteau (cf. PSG-Vitkovice) « plus de qualités de vivacité ».

Toutes ces lacunes effritent un dispositif que Gérard Houllier voulait rigide. Plus grave : elles poussent, inconsciemment ou consciemment, chaque joueur à sortir de son rôle. A ce sujet, Houllier se veut elliptique : « Lorsqu'un défenseur, dans son imaginaire, s'identifie à un numéro 10, c'est fini ! »

Plus qu'à une révision du système qui, dans l'esprit d'Houllier, doit « assurer une liaison plus rapide entre les lignes », c'est donc à un véritable rappel à l'ordre auquel s'emploie l'entraîneur parisien, « un réajustement des comportements » dit-il. Et de poursuivre : « Compte tenu de leur valeur, nos attaquants ont peut-être estimé que le travail défensif ne les concernait pas. Ils ont eu tort. Compte tenu de la valeur générale de l'équipe, nos défenseurs ont pris des risques qui ne s'imposaient pas. Ils ont eu tort. »

Leur plus grand tort, aujourd'hui, serait de ne pas le reconnaître. Depuis le derby parisien et le match aller de Coupe d'Europe contre Vitkovice, exemples de ce qu'il ne faut surtout pas faire, ils semblent avoir réappris les fondamentaux. « Je leur ai posé deux questions : pourquoi êtes-vous là ? Quel est votre rôle dans l'équipe ? Et j'ai resserré les boulons. »

La suite des événements nous dira si l'édifice est solide. Et si la dynamique de groupe produit les effets bénéfiques escomptés.

Tihy veut Maradona

C'est avec un plaisir évident que le défenseur toulousain se prépare à contrer l'Argentin de Naples. Il y a quinze jours, à San Paolo, il avait parfaitement exécuté sa mission. De son aptitude à rééditer cette performance dépendra le sort de Toulouse...

Tihy-Maradona, acte I, scène I, à San Paolo. On attend avec intérêt la suite de la pièce. **(Photo Christian ROCHARD)**

par André PASSAMAR

« **BENOIT Tihy, êtes-vous satisfait de votre venue au TFC ?**

— A tous égards, elle pourrait être le tournant décisif dans ma carrière. Je me suis installé dans une région qui, depuis longtemps, m'attirait et qui est loin de me décevoir. J'ai été accueilli par un club sympa. L'ambiance y est excellente, sereine, agréable. Au surplus, le TFC, c'est un très remarquable esprit de groupe, le meilleur outil pour réussir et une équipe qui, non seulement a très bien démarré en championnat mais aussi dispute une coupe d'Europe. Avouez qu'avec tout ça, si je n'étais pas content, je serais plutôt difficile !

— A propos de coupe d'Europe, que pensez-vous de Naples, votre adversaire de mercredi ?

— Qu'il s'agit d'une équipe de classe, bien dans la tradition italienne, c'est-à-dire impeccablement organisée et très forte défensivement. Les individualités y ont beaucoup de talent, le football qu'elles jouent est à la fois solide et réaliste. A mon avis, Naples tiendra, cette saison encore, un rôle de premier plan dans la compétition transalpine.

— Le 1-0 du match aller a-t-il ramené cet adversaire à un niveau plus abordable ? Le croyez-vous vulnérable, à la portée d'un Toulouse en pleine possession de ses moyens ?

— Si m'imaginais un seul instant que Toulouse n'avait pas sa chance, serais-je normal ? A l'aller, notre équipe a joué comme il le fallait. Elle a montré qu'elle était capable de se créer les conditions de la qualification pour la suite de l'épreuve. Tout le monde, ou à tout le moins la plupart des pronostiqueurs, pensait que nous exploserions, que nous volerions en éclats. Nous avons prouvé le contraire, ce qui constitue le meilleur des encouragements, les meilleures raisons d'espérer pour le match retour.

« GRACE A TARANTINI »

— Et Maradona ?

— Un crack. Bien sûr, je l'ai contenu à San Paolo. Mais, pour autant, je ne suis pas devenu l'as des as. De l'avoir jugulé à Naples constitue un mémorable souvenir. Il ne deviendra le meilleur de tous que dans la mesure où, au Stadium de Toulouse je ferai aussi bien...

— Quels sont les points forts de l'Argentin et pourquoi l'avez-vous contenu à Naples ?

— La réponse à la deuxième question est facile : grâce aux conseils d'Alberto Tarantini qui m'avait très bien expliqué comment l'affronter. Tarantini était bon juge quand il disait qu'il ne fallait surtout pas le serrer de trop près si on ne voulait pas se laisser embarquer par ses feintes de corps. Comme il me l'avait indiqué, je me suis employé à prendre des appuis bien fixes, à le garder à un mètre cinquante, deux mètres de moi, à temporiser. J'ai surtout évité de le tacler, averti qu'il n'est jamais aussi bon que dans cette situation car il use au mieux de ses crochets, de sa couverture de balle, qui est extraordinaire. Techniquement très brillant, il connaît à fond l'art et la manière de se débarrasser de l'adversaire qui colle à lui, notamment sur des ballons qui sont remis en jeu après une touche. A Naples, bien qu'il ait encore plus de qualités que moi dans ce secteur, j'ai utilisé au mieux ma vivacité naturelle.

— Pensez-vous qu'il évoluera de la même manière au Stadium ?

— Certainement pas. Rééditer mon match de Naples ne sera certainement pas chose facile. D'abord, comme son équipe, il aura quize jours de préparation supplémentaire. Il aura donc progressé physiquement et sera d'autant plus dangereux. Ensuite, il est probable qu'il sera moins « numéro 10 » qu'à domicile. En d'autres termes, je suis convaincu qu'il jouera plus près de ses défenseurs qu'à l'aller. Je devrais donc aller le chercher, ce qui ne représentera pas une partie de plaisir. Néanmoins, si je réitère ma performance napolitaine, ce peut être un moyen de récupérer des ballons et de mieux participer au jeu collectif.

« DE TAILLE A BOUCLER LA BOUCLE »

— D'après vous, Toulouse est-il capable d'éliminer Naples ?

— Bien sûr. Le principal atout du TFC, je le répète, c'est sa solidarité. A Naples, il a fait un pas vers la qualification en n'encaissant qu'un but. Il est de taille à boucler la boucle. Ce qui est assuré, c'est que le match sera dur, exigeant, ardu. Il sera indispensable de se surpasser pour aboutir. Tous ensemble, nous essaierons. Pour franchir l'obstacle, il y a nécessité de comprendre que nous aurons quatre-vingt-dix minutes pour remonter notre retard, ce qui sous-entend que nous devrons conserver tout notre sang-froid. Sans une assise défensive cohérente, pas d'exploit possible. Obligatoirement, il faudra marquer un, puis deux buts. Sans en encaisser. Au Stadium, cette saison, nous avons chaque fois battu à deux reprises au moins le gardien adverse. Si l'entreprise s'annonce délicate à conduire, elle n'a rien d'impossible avec le moral et l'envie de réaliser la prouesse.

— Avez-vous préparé ce match de façon spéciale ?

— Non, même si nous avons un respect plus poussé pour l'adversaire dont personne, parmi nous, ne méconnaît la valeur ou ne sous-estime le talent. Naples est une grande équipe. Nous ne l'oublierons pas. Enfin, sur un plan personnel, je crois que je vais m'occuper de Maradona. Tant mieux... »

C1

(Seizièmes de finale)

MARDI 30

TV Vitkovice (Tch.) - Paris-SG (Fr.)	(2-2)

MERCREDI 1er

Bayern Munich (RFA) - PSV Eindhoven (PB)	(2-0)
Rabat Ajax (Malte) - FC Porto (Port.)	(0-9)
Austria Vienne (Autr.) - Avenir Beggen (Lux.)	(3-0)
Valur Reykjavik (Isl.) - Juventus Turin (It.)	(0-7)
Panath. Athènes (Grèce) - Et. Rouge Belgrade (Youg.)	(0-3)
Dynamo Kiev (URSS) - FC Beroe Starazagura (Bulg.)	(1-1)
Real Madrid (Esp.) - Young Boys Berne (Suisse)	(0-1)
Gornik Zabrze (Pol.) - RSC Anderlecht (Belg.)	(0-2)
Honved Budapest (Hongrie) - Brondby IF (Dan.)	(1-4)
Dynamo Tirana (Alb.) - Besiktas Istanbul (Turquie)	(0-2)
HJK Helsinki (Finl.) - A. Nicosie (Chypre)	(0-1)
Linfield AFC (Irl. du N.) - Rosenborg BK (Norv.)	(0-1)
Dynamo Berlin (RDA) - Oergryte JS (Suède)	(3-2)
Celtic Glasgow (Ecosse) - Shamrock Rovers (Eire)	(1-0)

Exempt : Steaua Bucarest (Roum.).

C2

(Seizièmes de finale)

MARDI 30

Girondins de Bordeaux (Fr.) - Waterford U. (Eire)	(2-1)

MERCREDI 1er

FC Bruges (Belg.) - Rapid Vienne (Autr.)	(3-4)
Real Saragosse (Esp.)) - AS Roma (It.)	(0-2)
Lillestrôm (Norv.) - Benfica Lisbonne (Port.)	(0-2)
Dynamo Bucarest (Roum.) - Nentori Tirana (Alb.)	(0-1)
FC Sion (Suisse) - Aberdeen (Ecosse)	(1-2)
App. Limassol (Chypre)) - Malmö FF (Suède)	(0-6)
Ajax Amsterdam (PB) - Burcsaspor (Turquie)	(2-0)
Zurrieq (Malte) - Wrexham FC (Galles)	(0-3)
Torpedo Moscou (URSS) - Valkeakosken Haka (Finl.)	(2-2)
US Luxembourg (Lux.) - Olympiakos Pirée (Grèce)	(0-3)
Spartak Trnava (Tch.) - VFB Stuttgart (RFA)	(0-1)
Vitocha Sofia (Bulg.) - Boldklubben 1903 (Dan.)	(0-1)
Lokomotiv Leipzig (RDA) - Glentoran FC (Irl. du N.)	(1-1)
Velez Mostar (Youg.) - Vasas Budapest (Hongrie)	(2-2)

JEUDI 2

GKS Katowice (Pol.) - Fram Reykjavik (Isl.)	(3-0)

C3

(Trente-deuxièmes de finale)

MARDI 30

Valerengen (Norv.) - Beveren (Belg.)	(0-1)
FC Sredetz Sofia (Bulg.) - FC Tirol (Autr.),	(03)

MERCREDI 1er

Torino (It.) - FC Nantes (Fr.)	(4-0)
Toulouse FC (Fr.) - Naples (It.)	(0-1)
Dundee United (Ecosse) - RC Lens (Fr.)	(0-1)
Galway United (Eire) - FC Groningen (PB)	(1-5)
Sporting Lisbonne (Port.) - IA Akranes (Isl.)	(9-0)
FC Magdeburg (RDA) - Athletic Bilbao (Esp.)	(0-2)
Werder Brême (RFA) - Atletico Madrid (Esp.)	(0-2)
La Gantoise (Belg.) - Jeunesse Esch (Lux.)	(2-1)
Feyenoord Rotterdam (PB) - Pecsi Munkas (Hongrie)	(0-1)
Vitoria Guimaraes (Port.) - Sparta Prague (Tch.)	(1-1)
Dukla Prague (Tch.) - Hearts of Midlothian (Ecosse)	(2-3)
Bayer Leverkusen (RFA) - Kalmar FF (Suède)	(4-1)
Raba Eto (Hongrie) - Dynamo Minsk (URSS)	(4-2)
FFK Göteborg (Suède) - Sigma Olomouc (Tch.)	(1-1)
Stahl Brandenburg (RDA) - FC Coleraine (Irl. du N.)	(1-1)
Dniepropetrovsk (URSS) - Legia Varsovie (Pol.)	(0-0)
Ilves Tampere (Finl.) - Glasgow Rangers (Ecosse)	(0-4)
Carl Zeiss Iena RDA) - Bayer Uerdingen (RFA)	(0-3)
Widzew Lodz (Pol.) - Linz ASK (Autr.)	(1-1)
Lyngby BK (Dan.) - Neuchâtel Xamax (Suisse)	(0-2)
Hajduk Split (Youg.) - Heraklion (Grèce)	(0-1)
FC Barcelone (Esp.) - FIA Murtari Vlora (Alb.)	(1-1)
Trakia Plovdiv (Bulg.) - Hibernians FC (Malte)	(2-0)
Part. Belgrade (Youg.) - B. Moenchengladbach (RFA)	(0-1)
O. Nicosie (Chypre) - Sportul Studentesc (Roum.)	(0-1)
Galatasaray (Turquie) - U. Craiova (Roum.)	(0-2)
Standard Liège (Belg.) - NK Rijeka (Youg.)	(1-0)
FC Lucerne (Suisse) - Spartak Moscou (URSS)	(0-0)

JEUDI 2

Boavista Porto (Port.) - Fiorentina (It.)	(0-1)
AEK Athènes (Grèce) - Inter Milan (It.)	(0-2)

Toulouse

La vie du football à la ville,
au fond des yeux,
c'est ce que *France Football*
vous propose de découvrir
tout au long de la saison.
Après un voyage à Paris (9 septembre),
nous voici cette semaine à Toulouse,
autre cas typique de notre diversité nationale.
Une ville au centre
de l'actualité politique,
et surtout sportive
avec la réception du roi Maradona
demain au Stadium,
qui suscite l'enthousiasme des Toulousains.
Symbole d'un miracle
dans un pays où chacun, jadis,
avait installé un ballon ovale
dans ses entrailles.

par Maurice SZAFRAN*

Miracle au

DOMINIQUE BAUDIS et Lionel Jospin sont politiciens avisés, et donc gens prudents. Elus l'un et l'autre, avant-hier dimanche, députés de Haute-Garonne, ils ne manqueront pas d'assister, demain soir au Stadium, à l'affrontement Toulouse-Naples, au duel Maradona-Stopyra. Assis dans la tribune présidentielle, mais à distance respectable, le maire de Toulouse et le premier secrétaire du parti socialiste feront mine de ne pas s'apercevoir, ils prendront soin de ne pas avoir à se saluer. Les ultimes stigmates d'une campagne au couteau. Toujours est-il que, depuis deux mois, le foot les réunit une fois par semaine. Le foot œcuménique en arrière-plan d'une ville saturée de soubresauts politiques.

En ce début de saison, Jospin et Baudis n'ont pas manqué un match et, mieux, ils ont pris l'habitude — bonne ? mauvaise ? — d'aller flatter au terme d'une victoire joueurs, entraîneur, dirigeants dans les vestiaires. Cette passion nouvelle, et sans doute sincère, incite tout de même à s'interroger : le foot à Toulouse serait-il devenu « phénomène de société incontournable », selon l'expression en vogue ? A observer Jospin, Baudis... et la toute nouvelle gloire de Yannick Stopyra, on finirait volontiers par s'en convaincre.

La méfiance est pourtant indispensable. Parce que Toulouse est la plus polie, la plus retenue de toutes les villes du Midi, l'anti-Marseille. « Nous comptons parmi les leaders du Championnat, nous sommes européens et nous jouons bien, constate André Delsol, le président du Toulouse FC. Eh bien, nous n'attirons que quinze mille spectateurs en moyenne. Un chiffre insuffisant pour la quatrième ville de France. » C'est que Toulouse, prudente comme elle est, craint un peu le foot starifié. Et il faut la comprendre : Toulouse, une première fois, avait été échaudée. Toulouse, ville de foot, est une miraculée.

Un franc symbolique

Il y a plus de vingt ans, Jean-Baptiste Doumeng s'était emparé du club. Avec fracas, « le milliardaire rouge », natif de Noé, un village tout proche de Toulouse, ne fait jamais dans la nuance. Il est capable de tous les excès, la démesure l'enchante. Dans le foot comme ailleurs. Mais, cette fois, les déclarations tonitruantes ne suffisent pas : quand au terme de la saison 1966-1967, le Toulouse Football Club fut au bord de l'agonie, Doumeng n'hésita pas un instant : liquider. Le TFC était à prendre... pour un franc symbolique. Et Doumeng trouva acquéreur.

Huit cents kilomètres plus loin, à Saint-Ouen, l'épicentre de la banlieue rouge. Le camarade Doumeng offrit au Red Star les meilleurs footballeurs toulousains et une place en Première Division. Sur la place du Capitole, les amateurs de rugby purent enfin donner libre cours à leur hargne : non, les gens du football n'étaient décidément pas sérieux ; non, Toulouse n'était pas — vraiment pas — une ville foot. A chacun sa culture sportive, et Toulouse, à n'en plus douter, avait installé un ballon ovale dans ses entrailles. Le foot-spectacle était agonisant, et Toulouse faisait mine de s'en accommoder.

Pareil constat était étrange parce que faux et caduc pour l'essentiel. Il suffit, en effet, de se raccrocher à quelques chiffres et, du coup, découvrir un autre rapport des forces foot-rugby. Témoignage de Georges Favre, le président de la ligue Midi-Pyrénées : « Nous avons quatre-vingt-trois mille licenciés, le rugby trente mille. Chaque week-end, nous organisons deux mille quatre cents matches, le rugby moins de la moitié. » Une mauvaise mythologie que la primauté écrasante du rugby. « Même s'il faut admettre, corrige Favre, que leurs racines dans ce pays y sont plus profondes que les nôtres. » A Toulouse, le foot n'a toujours pas perdu ses allures et ses retenues de petit garçon.

La blessure est pourtant si profonde que Toulouse se méfie quand, en 1970, une équipe nouvelle s'attaque à la Deuxième Division. Les résultats ne sont pas brillants, et Toulouse n'y prête guère attention. D'autant plus que le maire de l'époque, Pierre Baudis, ne comprend rien à l'impact potentiel du foot. Subvention, mot magique en France ? Pas question. Toulouse se traîne, Toulouse se meurt. Jusqu'à s'écrouler en 1978 : la chute en Troisième Division. Et là — premier miracle — le club est repêché au détriment du Red Star. Les vengeances de l'histoire. Quatre saisons plus tard, Toulouse se hisse parmi l'élite. Les retournements de l'histoire.

Pour la première fois, Toulouse se prend de passion pour le foot. L'année de la montée, dix mille spectateurs encerclent régulièrement le vieux Stadium. Fabuleuse moyenne en Deuxième Division, supérieure à celle de nombreux « grands ». Du coup, les dirigeants craquent.

Le vieux monsieur et le couturier

Toulouse encaisse un franc, mais en dépense deux. La trouille de retomber. Une panique qui incite à acheter des joueurs — des bons et des moins bons — quel que soit le prix. « Entre eux, raconte Francis Andrieu, le directeur administratif du club, les professionnels avaient surnommé Toulouse « l'Eden ». Ils étaient nombreux à viser un contrat chez nous. Il suffisait de demander un salaire pour l'obtenir. » Résultat inéluctable : une dette astronomique — vingt-cinq millions — et la démission du président Visentin, l'hiver dernier.

Du coup, Toulouse peut de nouveau se gausser et observer d'un œil méprisant ces gens du foot acculés à la faillite. Ici, il n'est pas de bon ton de dilapider les sous. Et de les comparer au docteur Jean Favre, ancien capitaine du quinze de France et actuel président du Stade Toulousain, champion de rugby. Toujours la comparaison foot-rugby, toujours cette avantage entêtant accordé au « petit sport régional », si l'on en croit la définition dédaigneuse des footballeurs. Mais il est vrai que l'analogie n'est guère flatteuse : des dirigeants inconséquents face à un seigneur du sport secondé par deux maîtres entraîneurs, Pierre Villepreux et Jean-Claude Skrela. Le foot, une fois encore, était la risée du Tout-Toulouse. Une ville qui, à l'occasion, sait faire preuve de cruauté. Toulouse ne pardonne rien aux faibles. Le foot toulousain, lui, était anémique.

Alors le vieux monsieur est arrivé. Il s'est installé dans le fauteuil présidentiel, et Toulouse, de prime abord, a souri. Avec un zeste de cynisme. Marseille s'entichait de Bernard Tapie. Paris observait, avec prudence mais intérêt, les efforts de Jean-Luc Lagardère, et Toulouse, elle, face à ces deux capitaines d'industrie au

On ne sait si le miracle toulousain prit naissance dans la cathédrale Saint-Etienne. Mais force est de constater que le football, dans une région qui ne lui était pas a priori favorable, réussit à remuer les foules. C'est ainsi que le Stadium sera plein, demain, pour voir évoluer Marcico et Stopyra auxquels M. Delsol prodigue ses ultimes conseils. Le maire de la ville Dominique Baudis, sera bien évidemment aux premières loges, tout comme Denis Charvet, international de rugby, lequel sait apprécier les manchots, à ses heures.

(Photos Franco RICHIARDI et PRESSE SPORTS)

pays de l'Ovalie

chéquier allègre, exhibait un retraité. Situation paradoxale au moment même où Toulouse était entiché de son maire new-look, le jeune Dominique Baudis, le seul politicien à ne pas faire de politique.

De tout cela, le vieil homme se fiche. Il dit : « Je suis venu là pour instaurer la rigueur. Mon premier objectif a été d'établir un calendrier d'échelonnement des dettes. Moi, je ne jette pas l'argent par les fenêtres. » Affirmer de telles hérésies dans le contexte actuel et, pire, s'y tenir, André Delsol, décidément, n'a pas l'allure d'un président à la mode. « Nous devions de l'argent à tout le monde, soupire-t-il, des tas de gens voulaient prendre le pouvoir. Et Hechter qui arrive par-dessus tout. »

C'en était trop. Delsol, planqué derrière ses manières de bon grand-père, sait cogner et bastonner quand il le faut. Il obtient confirmation de son mandat présidentiel, éconduit sans plus de manière le grand couturier, et, plus important encore, obtient, enfin, des résultats sportifs. Toulouse, après un flamboyant parcours retour, arrache l'ultime place européenne. Cette fois, la ville commence à s'éveiller au foot. Elle est flattée dans son orgueil méridional. Baudis — intelligemment — se fait plus présent au Stadium. Subvention, toujours : il l'augmente — six millions de francs — et renonce à l'emprunt — dix millions — que le club avait contracté auprès de la municipalité. Et si le foot, à Toulouse, était enfin crédible ?

Une cure de désintoxication

Jacques Santini ne se pose aucune de ces questions. Trop tordues à son goût. Lui, il travaille, il entraîne. Rien d'autre. Son arrivée à Toulouse provoqua autant d'indifférence moqueuse que la nomination d'André Delsol. Quelques-uns, dans la ville rose, se souvenaient — un peu — qu'il fut un remplaçant de luxe au temps du grand Saint-Etienne. Vagues réminiscences, sans plus. Tous les autres condamnaient : Toulouse avait besoin d'un entraîneur « grand calibre », certainement pas d'un débutant âgé de trente-deux ans, et qui, jusque-là, avait exercé ses talents à Lisieux, en Troisième Division.

« Je suis allé chercher Santini », convient Francis Andrieu. Drôle d'idée de prime abord. Drôle d'idée que d'installer un Franc-Comtois obstiné et secret, formé à la dure par Robert Herbin, dans une ville où il fait bon paraître et se montrer. « Pas du tout, corrige Andrieu. Toulouse avait besoin d'un rigoureux, quelqu'un qui, précisément, ne se laisse pas déborder par le caractère méridional. » Au contact de Santini, Toulouse allait connaître une cure de désintoxication. Sportive et verbale.

« Pour faire déplacer les Toulousains jusqu'au stade, il faut gagner évidemment, mais aussi bien jouer. » Denis Charvet est sûr de son fait et de son analyse. Trois-quarts centre du Stade Toulousain et de l'équipe de France, il enchante Toulouse par ses cadrages-débordements. Sa ville, et il le sait, est une cité spectacle. L'opéra, le rugby, le théâtre et le foot, tout cela fait partie d'une symbiose : le goût du spectaculaire. Voilà qui ne faisait guère l'affaire de Jacques Santini.

Il a donc eu l'intelligence de composer, de fabriquer une équipe selon ses principes, sans pour autant négliger les spécifités de la ville, cette soif de belles manières et de beau jeu. Et aujourd'hui, Jacques Santini s'interroge. A juste titre : « Tous les éléments sont désormais réunis pour que l'assiduité au stade soit plus forte. Que faut-il de plus afin que celle-ci soit en progression ? » De bons résultats, toujours et plus. De bons résultats qui, ici à Toulouse, seront en permanence concurrencés par cette région de tous les loisirs. Les principaux adversaires du foot, ce sont — avant tout — la mer et la montagne, ce formidable appel d'air qui, chaque vendredi, traverse Toulouse.

Tout cela, André Delsol le sait. Toulouse l'enferme dans une tenaille dont il s'échappe avec difficulté. Comment obtenir des résultats dans le foot des années 80 sans « claquer » des fortunes ? Comment retenir les stars — Stopyra en l'occurrence — et les futures stars — genre Passi ? « Un type qui veut s'en aller peut partir », clame le président. N'empêche qu'il a fait, cette année, exception à la règle : au terme du récent Mundial, Yannick Stopyra aurait volontiers endossé le maillot du Racing ; il n'a pas bougé, Toulouse n'a pas ramassé les huit millions que lui offrait Jean-Luc Lagardère.

« Une somme tout à fait insuffisante, estime Delsol. Mais j'ai conservé Stopyra pour une autre raison : au moment des tractations, trois mille Toulousains s'étaient déjà abonnés. Ils avaient « acheté » une équipe avec le « spectacle Stopyra ». Il aurait été malhonnête de les en priver. » A la fin de cette saison, l'avant-centre international s'en ira, Toulouse n'encaissera pas un centime. Toulouse, pourtant, ne regrette rien.

« Nous pouvons gagner »

« Nous n'avons ni les moyens ni le droit moral de le retenir », convient Francis Andrieu. Qu'importe, Toulouse, une saison supplémentaire, aura pu profiter des services, du talent du seul grand attaquant français. Toulouse ne fonctionnera au rythme du foot qu'à une double condition : du jeu et du plaisir. Dans cette ville-là, le foot de combat, le foot qui terrasse l'adversaire à coups d'épaule et de tacles ne peut suffire. Toulouse, pour craquer, a besoin d'être séduite.

Et il faut admettre que Dominique Baudis, mieux que personne d'autre, a su appréhender la psychologie de la ville. Toulouse aime à se faire draguer. Le maire a conduit et mené à bien cette opération. Toulouse a besoin de sourire. Il sourit. Toulouse a envie de football. Baudis ne négligera rien pour lui assurer ce nouveau plaisir. Il a distribué, cette année, six millions de francs. Si nécessaire, il augmentera. Le Toulouse Football Club ne disparaîtra plus. Il fait désormais partie des « meubles » de la ville. Son grand argentier « crachera » autant qu'il le faut.

Demain, à 20 heures, Toulouse se mobilisera autour du Stadium. « Nous pouvons gagner », assure le grand chef cuisinier Vaut. « Nous pouvons gagner », répète inlassablement Dominique Baudis. « Nous pouvons gagner », admet Lionel Jospin, dans un parfait élan de consensus. Le foot, c'est sûr, a dragué et séduit Toulouse. Un exploit, parce que cette ville, avant tout, est prude.

(*) Grand reporter à *L'Événement du Jeudi.*

● Patrice Garande a suivi la rencontre Auxerre-Nantes depuis la tribune de presse. Non sans émotion. Malgré sa blessure, le Nantais avait tenu à faire ce déplacement un peu particulier pour lui.

● Après la rencontre AJA-Nantes, les responsables de la Chaillotine (sponsor de l'AJA) ont organisé un spectacle d'une vingtaine de minutes avec show au laser. Marseille fait école.

● Eric Cantona, l'attaquant chauve d'Auxerre, a effectué un bon match mercredi contre les Nantais, en offrant notamment une balle décisive à Bernard Ferrer. Le public scandait d'ailleurs son nom en seconde période. C'est Guy Roux qui doit être menacé de démissionner si Cantona était pris en grippe par le public à la manière de Patrice Garande la saison dernière.

AVEC LES BRITISH

« Expo Foot 87 » se déroulera du 16 au 21 juin au Havre, cette date ayant été choisie en raison de la tenue à la Porte Océane de l'assemblée générale de la Ligue nationale de football. La fédération anglaise a été invitée et aura carte blanche pour organiser ce qu'elle voudra sur le thème de son choix.

● Le FC Metz a battu une sorte de record mercredi dernier à Brest : le club lorrain s'est en effet déplacé en ne disposant pas de quatre parmi les cinq attaquants dont il dispose.

● Après avoir repris connaissance de son nouveau siège, le FC Metz est en train d'aménager un club-house sous les tribunes de Saint-Symphorien qui lui permettront d'accueillir ses invités.

● Carmelo Micciche, l'attaquant de Metz, est en délicatesse depuis plusieurs semaines avec une blessure au pied. Après consultation de divers spécialistes, il semble bien que le grand espoir du club à la Croix de Lorraine devra momentanément porter des semelles orthopédiques.

● Chargé de l'organisation du match France-URSS Espoirs, Le Havre avait prévu de le faire jouer en diurne le samedi 11 octobre afin de lancer une vaste opération en direction des scolaires. Mais l'impact de cette initiative risque d'être fort limité car les Soviétiques ont demandé de jouer le vendredi 10 octobre à 20 h 30 afin de pouvoir aller voir France-URSS le lendemain au Parc des Princes.

● Il est certain que la prochaine venue de l'OM à Sochaux suscite un large courant d'intérêt mais les dirigeants sochaliens regrettent tout de même le faux pas de leurs joueurs au Havre, cela représentant deux mille à trois mille personnes en moins pour le choc de samedi.

● Pour redonner de la souplesse à sa cheville, le Danois de Sochaux John Helt multiplie les séances de trampoline. Il est le seul étranger arrivé en France à l'intersaison qui n'a pas encore foulé les terrains de D I.

● Abdel Djaadaoui, l'actuel directeur du centre de formation du Havre et ex-Sochalien, à l'occasion de HAC-Sochaux n'a pas manqué mercredi de venir saluer les Francs-Comtois chez qui il a laissé un excellent souvenir.

● L'arbitrage est très critiqué. Inutile de dire qu'au Havre on n'échappe pas à cette règle, mais les propos restent toujours mesurés. Simplement Didier Notheaux constate avec amertume que son équipe est souvent frustrée de penalties. On ne sait si depuis le début de la saison il y en a eu six ou sept comme l'affirme l'entraîneur havrais, mais mercredi contre Sochaux il y en avait en tout cas un sûr qui a été oublié.

● Blessé lors du match Le Havre-Sochaux, le défenseur sochalien Gilles Brisson souffre d'une entorse de la cheville mais sa participation au prochain choc contre l'OM reste largement envisageable.

● Les Sochaliens, pour se rendre au Havre, mercredi dernier, ont emprunté pour la première fois deux petits avions. Ils ont été surpris de voir qu'il n'y avait pas de copilote, d'où la frayeur qui les a accompagné lors d'un voyage pourtant sans histoire.

ils l'ont dit

De l'inépuisable entraîneur auxerrois Guy Roux :
« Auxerre n'a ni les moyens ni l'intention d'engager le joueur britannique Archibald. »
Il ne reste pas trois ou quatre millions du transfert de Ferreri ?

De l'impayable Racingman Thierry Tusseau :
« Nous évoluons avec nos petits moyens en attendant des jours meilleurs. »
Ah ! si Jean-Luc Lagardère avait recruté des joueurs plus cotés !

Du tout nouvel entraîneur de Strasbourg, Robert Herbin :
« Je m'attendais à pire. »
C'est donc inquiétant.

Du bouillonnant Toulonnais René Marsiglia :
« Depuis le début de la saison, nous ne sommes motivés que lorsque nous affrontons de grosses équipes. Dans ces conditions, il ne faut pas s'étonner si nous sommes déjà si mal classés. »
Ce n'est pas Toulon qui est faible, ce sont ses adversaires qui ne sont pas assez forts.

Du circonspect entraîneur parisien Gérard Houllier :
« A Rennes, on a empoché deux points, un point c'est tout. »
Sans compter les points de mécontentement.

● Un stage à Playa del Oro sur la Costa Brava est prévu au cours de la trêve pour le TFC.

LE SECRET DE JEANNOL

Dès la première journée de Championnat, Philippe Jeannol avait sauvé son équipe en marquant l'unique but parisien contre Laval. Mercredi dernier, contre Rennes, le libero du P-SG récidiva sous la forme, cette fois, d'un coup franc dont il a le secret (photo ci-dessus). Comme à l'accoutumée, il s'était livré à cet exercice à l'entraînement quelques jours avant le match, en compagnie de son copain Moutier et avec l'aide des fameux mannequins. Un mur qu'il place sciemment à sept mètres... « C'est la seule façon, dit-il, de réussir un coup franc en match puisque les murs ne sont jamais installés à neuf mètres, comme ils devraient l'être. Le mur rennais n'a pas échappé à la règle et puisqu'il faut s'en accomoder, eh bien je reproduis à l'entraînement ce que je vis en match. » Voilà ses prochains adversaires prévenus. Et s'ils décidaient de respecter la règle des neuf mètres pour perturber Philippe Jeannol ?

(Photo PRESSE-SPORTS)

● Le Danois Sören Busk raconte qu'il devait signer au SW Vienne quand Monaco l'a contacté. « J'ai pensé qu'un détour par la Principauté ne m'engageait en rien. La première impression a été extraordinaire. Je n'avais jamais rien vu d'aussi beau. » Voilà un crochet qui a coûté cher à Vienne.

● Selon Gérald Passi, les Napolitains avaient paru un peu justes lors du match aller de Coupe de l'UEFA, mais à Toulouse « leur potentiel physique sera bien plus important, rappelle-t-il. Naples n'aura plus un, mais trois matches de Championnat dans les jambes. »

● Après Toulouse-Racing, cette remarque malicieuse de Tarantini. « Si on avait demandé, en début de saison, qui serait quatrième après onze journées, beaucoup de gens auraient répondu le Racing... » Suivez le regard de l'Argentin.

● Laurent Roussey, l'attaquant toulonnais, pourrait émigrer à Mulhouse ces jours prochains, c'est ce qui se disait en tout cas samedi soir du côté de Bon-Rencontre.

● En match amical joué samedi dernier au profit des sinistrés des feux de l'été, l'OM a battu l'OGC Nice 2-1 devant quatre mille spectateurs. Les buts furent inscrits par Brisson et Cubaynes pour le leader et Pascal, un ex-Minot, au compte du Gym. Au coup de sifflet final, un chèque de 150 810 F, somme représentant la recette de cette rencontre, a été remis au préfet des Alpes-Maritimes, qui en assurera la répartition.

● Jean-Paul Bernad sera indisponible pour un bon mois. Le meneur de jeu niçois, qui souffre depuis plusieurs semaines d'une pubalgie, s'est même rendu mardi à Paris pour consulter un spécialiste dans l'espoir bien évidemment d'accélérer la guérison.

● Parmi les nombreuses personnalités du foot (Jean-Marc Guillou, Jouve...) présentent au Ray à l'occasion du match amical Nice-OM, Jean Petit et Sören Lerby n'étaient pas les plus désintéressés. En effet, vendredi prochain (et non pas samedi) se déroulera le fameux derby des Alpes-Maritimes Nice-Monaco.

● Incorporé mercredi dernier en fin de première mi-temps du match Le Havre-Sochaux, Franck Sylvestre, le libero, n'avait plus joué depuis trois mois. Sa rentrée s'est révélée satisfaisante.

● Beau geste de sympathie des joueurs du Havre envers leur ex-partenaire Serge Amouré, aujourd'hui à Amiens et indisponible en raison d'une grave blessure. Tous ceux qui avaient participé à la montée du HAC avec le libero amiénois lui ont téléphoné pour le soutenir dans son épreuve. De même, Alain Bellesœur, le secrétaire général du club, a envoyé un télégramme pour lui souhaiter un prompt rétablissement.

CHALANA VEUT RETOURNER A BORDEAUX

Le milieu de terrain portugais Fernando Chalana a annoncé, dimanche soir à Lisbonne, lors d'une interview diffusée par A 2, qu'il espérait sérieusement retrouver sa place au sein des Girondins de Bordeaux d'ici à six mois.
« J'ai rencontré de nombreux spécialistes, et même des sorciers et des magiciens, a expliqué Chalana, qui a été opéré récemment à Porto d'un fibrome à la hanche gauche. Personne ne comprenait. Seul le Dr Espregueira Mendes a su déceler mon mal et m'a conseillé de me faire opérer. Cette opération s'est parfaitement déroulée. Je sais que je n'ai pas ma place actuellement aux Girondins de Bordeaux, mais à force de travail, je peux retrouver un poste de titulaire. Dans six mois, je serai prêt. »
Fernando Chalana, qui n'a plus joué avec Bordeaux depuis plus d'un an, a également précisé au cours de cette interview sur A 2 : « Je suis toujours sous contrat avec Bordeaux et je ne peux aller dans un autre club. Depuis février dernier, je n'ai pas touché d'argent ni de Bordeaux ni de la Sécurité sociale. »

● L'entraîneur toulonnais Paul Orsatti, qui a assisté à Toulon-Nice de Division III, n'en a pas tiré grand enseignement. A la recherche d'un milieu droit, avant les deux rendez-vous capitaux qui attendent son équipe devant Le Havre et Laval, il est toujours dans le doute. Martin N'Kouka ne paraissait en tout cas pas l'avoir convaincu.

● Raymond Keruzoré ne cherchait pas d'excuses après la piètre production de son équipe de Brest face aux Messins : « Nous avons été très mauvais et celui qui voudrait dire le contraire ne serait pas honnête. »

● Bernard Pivot assistera mercredi au match retour Toulouse-Naples. Il est, à cette occasion, invité à participer à un débat sur la Coupe du monde et sur les Coupes d'Europe qui a été mis sur pied par André Augé, inspecteur départemental de la Jeunesse et des Sports de Haute-Garonne dans le cadre du Salon du temps libre, qui a lieu actuellement à Toulouse. Ce débat, qui débutera à 16 heures et qui se tiendra au Parc des expositions, réunira aux côtés de Bernard Pivot et André Augé, Henri Michel, Albert Batteux, Jacques Foix, Just Fontaine et notre collaborateur et ami Jean-Philippe Réthacker.

● Du président nancéien Gérard Rousselot, après la défaite de son club devant Bordeaux à la suite d'un penalty contesté. « On ne peut pas, en même temps, jouer contre une bonne équipe et contre un arbitre incompétent. »

● Paul Le Guen est le premier blessé grave de la saison à Brest. Il est revenu de Saint-Etienne avec une fracture à la base du péroné. Cela devrait l'éloigner des terrains pendant deux mois au moins.

90 % DES LAVALLOIS AIMENT LEUR CLUB

La chambre de commerce et d'industrie (CCI) de la Mayenne a procédé à une enquête approfondie sur la contribution de l'équipe professionnelle du Stade Lavallois au façonnage de l'image de marque de la Mayenne. Cette enquête a été réalisée auprès de mille personnes à l'occasion du match de Coupe de la Ligue Laval-Paris Saint-Germain du 11 juillet dernier.
A la question : « L'impact de l'équipe de football est-il très important ou important pour Laval et la Mayenne ? » 61,5 % ont répondu « très important » et 36,1 % « important ». Seuls 2,4 % ont répondu « peu important ».
D'où viennent les spectateurs des matches de Laval ? 35,7 % de Laval, 15,6 % d'un rayon de moins de 10 km, 14,5 % de départements limitrophes et les autres des communes mayennaises. Ces spectateurs sont 94,2 % des hommes et seulement à 5,8 % des femmes.
Dans cette enquête on apprend que 90,8 % des habitués du stade Francis-Le-Basser estiment que l'image du Stade Lavallois à l'extérieur du département est bonne ou très bonne.
Ce sont les employés avec (27,8 %) qui sont les plus assidus des matches devant les inactifs (24,1 %) et les ouvriers (21 %). Les moins assidus sont les cultivateurs (3 %). Tout cela est fort intéressant.

Francs... belges !

On pourra désormais acheter des billets pour certains matches du Championnat de France... à l'étranger. En effet, le LOSC connait un tel succès en Belgique qu'un bureau de location va être installé à Mouscron, près de la frontière.

Plusieurs titulaires de l'équipe ont opéré samedi après-midi avec l'équipe réserve du FC Sochaux un match comptant pour le Championnat de D III. Sans doute ont-ils besoin de jouer pour retrouver rapidement un rythme supérieur. En tout cas, Sylvestre et Helt reviennent très fort.

● Daniel Bravo a été opéré par le docteur Imbert à Saint-Etienne. L'attaquant international se porte le mieux possible, mais son attente risque d'être longue avant de retrouver le gazon. « J'ai le moral, a-t-il pourtant confié. La carrière d'un footballeur professionnel passe nécessairement par de tels avatars. Et j'ai l'avantage d'être jeune. »

1,8 MILLION POUR NANTES

Le conseil municipal de Nantes a accordé une aide complémentaire au FC Nantes de 1,8 million de francs, au cours du vote du budget additionnel pour l'exercice 1986.

La subvention de la ville au club de football de Division I s'élève donc à 6 millions de francs pour cette année, le budget primitif prévoyant une aide de 4,2 millions de francs.

La municipalité prévoit d'accorder la même somme de 6 millions de francs au FC Nantes jusqu'en 1989.

● Julio Cesar, le Brésilien de Brest, dut faire un test juste avant le match contre Metz en raison d'une entorse à une cheville, contractée la veille à l'entraînement. L'ostéopathe du club, Alain Roux, a accompli un petit miracle en le réparant aussi vite. Cela devient une habitude à Brest : les pensionnaires de l'infirmerie n'y font que des passages éclair.

● « Expo Lyon 87 », qui est organisée chaque année par Peugeot, permet de présenter au public les nouveaux modèles de la marque. Le FC Sochaux en a profité pour tenir un stand et les joueurs pros ont pu à tour de rôle signer de nombreux autographes.

● Initiative intéressante : un Challenge intitulé « Sifflet d'or de l'arbitrage et cap'tain fair-play » a été créé dans le Tarn pour les matches de Championnat amateurs. A l'issue de chaque rencontre, l'arbitre est appelé à noter les deux équipes et les deux capitaines attribuent de un à cinq « Sifflets d'or » à l'arbitre. On fera les comptes en fin de saison.

● Bien que l'enquête de la CCI de la Mayenne ait démontré de magistrale façon que le Stade Lavallois était de loin le meilleur ambassadeur de la ville et du département, le conseil général, qui a débloqué une enveloppe de cent millions de centimes en faveur de la promotion du département, n'a pas encore évalué la part qui reviendrait au club du président Louis Béchu. Afin de prendre des décisions adéquates, le conseil général a confié ce dossier à un cabinet spécialisé dans la communication. Coût de cette consultation : 500 000 F soit la moitié du montant de l'enveloppe, ce qui est proprement ahurissant. Le Stade Lavallois risque donc de ne toucher que des miettes.

● Le LOSC jouera, ce soir, un match amical à Westerloo près d'Anvers. Plusieurs milliers de spectateurs sont attendus dans la ville où Erwin [illegible]enbergh compte un solide « fan [illegible] ».

● Privés de compétition depuis près d'un mois, les Lillois Pascal Plancque et Bernard Lama sont prévus dans le groupe ce soir à Westerloo en Belgique pour un match amical, José Pastinelli, lui, est encore convalescent.

● Philippe Desmet, le Belge de Lille, ne se laisse pas griser par son succès personnel : « En football, tout dépend de la volonté de l'équipe à rester cohérente et solidaire », affirme-t-il.

● Gérard Houllier, l'entraîneur du Paris-SG, n'a pas voulu prendre le risque d'établir dès dimanche une liste de seize joueurs pour le match retour de Coupe des champions que doit livrer le Paris-SG ce mardi après-midi à Vitkovice, dans la banlieue d'Ostrava. Il a, en effet, choisi d'emmener en Tchécoslovaquie dix-neuf professionnels.

● Yvon Le Roux, absent des terrains à la suite d'une fracture d'une vertèbre, en profite pour vérifier le bon état de marche d'un de ses genoux qui le tracassait depuis un mois. Le stoppeur international passe donc aujourd'hui une arthroscopie du genou.

● Le Toulouse FC a pris du repos jeudi et vendredi après son match contre le Racing. Il a recommencé l'entraînement samedi. En fin d'après-midi, mardi, les Toulousains se retireront dans une retraite non dévoilée, afin de s'y regrouper avant la rencontre contre Naples de mercredi.

● La première pluie de la saison pour un match de football a « coûté » au moins 3 000 spectateurs au match Toulouse-Racing. En effet, location et abonnés compris 10 000 places étaient « parties » avant la rencontre qui n'a réuni que 13 000 spectateurs. Or c'est en général 6 000 qui arrivent aux guichets au moment du match.

● Dimitrov, le libero de Saint-Etienne, a fait savoir que si son camarade et compatriote Slavkov n'était pas encore au sommet de son art, c'est qu'il ne s'entraînait pas suffisamment. « En Bulgarie, a-t-il dit, Slavkov s'entraînait deux fois par jour. Il a besoin de cette intensité pour être au sommet de ses moyens. » La parole est maintenant à Henry Kasperczak.

● Un petit Mathieu est né récemment au foyer de Jean-Luc Ribar et bientôt c'est l'épouse de Jean-François Daniel qui va donner naissance à un enfant. Les deux compères, qui ne font rien l'un sans l'autre sur le terrain, poursuivent le même chemin dans la vie.

● Radio Monte-Carlo, ses animateurs (Jean-Paul Foucault) et ses journalistes s'installeront trois jours à Toulouse avant et pendant le match de Coupe de l'UEFA contre Naples.

● Pas fou le Toulouse FC : les faux billets ayant proliféré lors du match aller, le club de la Haute-Garonne a refusé d'expédier à Naples la billeterie (3 000 places) concernant ses supporters. Elle attendra ces derniers sur place. Ainsi, estime-t-on pouvoir éviter un risque de contrefaçon.

● Plus d'inquiétudes pour les Toulousains Stopyra (coup de pied gauche) et Marcico (cheville gauche). L'un et l'autre seront prêts pour affronter Naples.

● Jean-Marc Miton, le capitaine du Stade Lavallois, a terminé en boitant le match contre Nice. Diagnostic : une légère entorse à la cheville qui ne sera qu'un mauvais souvenir pour le match contre Toulon le 4 octobre. Comme quoi ces douze jours de repos seront très appréciés.

● Qui a dit que l'AS Monaco n'avait pas de supporters ? Imaginez-vous qu'une section parisienne du club des supporters de l'ASM a même été créée à l'initiative de M. Basle. Et il y a déjà une quinzaine de membres.

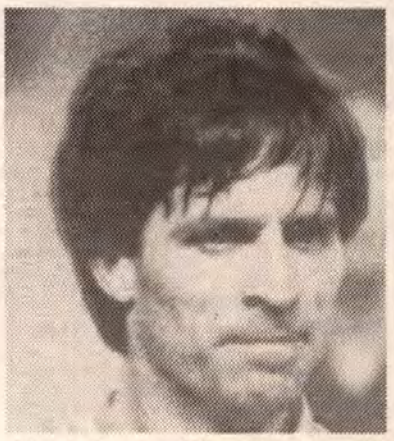
● A l'origine du manque d'efficacité de l'équipe stéphanoise, Dimitrov estime qu'il s'agit avant tout d'un problème tactique, lié à la peur de perdre : « Quand on est pressés et que l'on récupère le ballon, dit-il, il ne faut pas hésiter à sortir tous de nos bases pour se mettre à la disposition du porteur du ballon. Il existe moins de risque à évoluer de cette manière qu'à rester cantonné dans nos 18 mètres et à résister coûte que coûte. Et de plus, on ne progresse pas. »

● Selon Pierre Garonnaire, le jeune Christophe Pignol (ex-Mazargues) qui vient d'être sélectionné dans l'équipe de France juniors est bâti pour faire une grande carrière professionnelle. Pignol, qui a dix-sept ans, évolue comme défenseur et ressemble étrangement par son style et son énergie indomptable, à Christian Synaeghel. Il en a même le profil.

une deux

LOÏC AMISSE

Une bonne nouvelle pour le FC Nantes. Loïc Amisse est guéri. Il a joué samedi dernier en Division III, et il espère tenir sa place contre Torino. Un retour évidemment très attendu, vu la période difficile que traverse le club nantais. Du banc de touche ou des tribunes, l'attaquant des Canaris a observé son équipe, et souffert avec elle. Sans perdre espoir.



« Loïc, quelle était exactement la nature de la blessure qui vous a empêché de jouer pendant plusieurs semaines ?

— Une élongation au mollet droit, qui a mis plus de temps à guérir que prévu, car à deux reprises, j'ai voulu reprendre trop tôt.

— Au départ, on ne pensait pas en effet que ce coup reçu lors du premier match contre Lille vous tiendrait à l'écart si longtemps.

— D'abord, j'ai certainement eu tort de vouloir jouer à Toulon ; puis, par la suite, j'ai repris à Rennes prématurément. Les deux fois, la cicatrice a lâché. J'ai donc dû m'accorder un long repos pour qu'il n'y ait plus aucun problème de cicatrisation.

— Nous avons lu également que vous n'étiez pas enchanté à l'idée de rentrer contre Torino, à l'aller, parce que vous étiez mécontent de certaines conditions financières.

— J'en ai assez qu'on me parle de cela. C'est totalement faux, et les journalistes qui colportent ces ragots n'ont pas à être fiers. Si je voulais, je pourrais les attaquer pour propos diffamatoires. Comment peut-on imaginer des choses comme ça !

— Vous allez rentrer à Turin ?

— Oui, j'espère être présent. Ma rentrée en Division III s'est bien passée. Je ne ressens ni gêne ni douleur, et j'ai hâte d'aider les copains.

— Cette rencontre de Coupe d'Europe, ce n'est pas le meilleur moment pour revenir.

— L'essentiel, c'est d'apporter quelque chose à l'équipe.

— On semble beaucoup compter sur vous.

— Il faut être conscient que ce n'est pas un joueur qui va tout changer. Nous avons perdu trop d'éléments importants à l'intersaison ; comme à ces transferts, s'ajoutent maintenant des blessés et des suspendus, il est finalement normal que nous ayons du mal à retrouver notre équilibre.

— N'est-ce pas inquiétant justement ? Le FCN paraît dans une mauvaise passe ?

— Cela nous est déjà arrivé dans le passé, mais cette fois-ci, il est vrai qu'il existe un concours de circonstances assez défavorable. Nous manquons de joueurs de poids, je veux dire de joueurs d'expérience ayant connu l'élite internationale si bien que nous commettons plus souvent la petite erreur qui fait la différence. Comme la semaine passée à Auxerre. Un match, ça tient à si peu.

— Le découragement ne risque-t-il pas de vous envahir, puisque, régulièrement, vous assistez au départ de ces éléments susceptibles de porter l'équipe ?

— Non. Nous pouvons en revanche avoir des regrets. Par exemple, ce qui est arrivé devant Torino, c'est assez dur. Cette défaite par quatre buts d'écart, c'est un véritable affront.

— Qu'il va être difficile d'effacer.

— C'est sûr, mais nous allons chercher à réaliser une bonne performance à Turin, en prenant du plaisir à jouer une telle rencontre. Nous comptions sur la Coupe d'Europe pour attirer l'attention sur le club, c'est raté, semble-t-il, et c'est cela qui est dommage. On parle de nous, mais pas dans le sens que nous souhaitions.

— Conclusion ?

— Il faut admettre que nous ne sommes plus ce que nous étions l'année dernière, où nous étions allés jusqu'en quart de finale de la Coupe d'Europe. »

J.-M. L.

● Brest se déplace désormais dans un petit avion de cinquante places. Mais il n'est disponible que le week-end. En semaine, cet avion assure les liaisons postales.

● Un individu se faisant passer pour le docteur Campora et résident de Monaco, a téléphoné récemment à un journal local stéphanois pour faire savoir que le transfert de Tibeuf à Saint-Etienne était sur le point de se conclure. La manœuvre était beaucoup trop grossière pour que le journaliste s'y laisse prendre.

● Louis Alfano, le stoppeur toulonnais, a écopé de sa quatrième fracture du nez depuis qu'il est sous le maillot azur et or, et celle-ci à l'entraînement dans un choc avec Di Fraya.

● Bonnevay, Martinez, Kourichi et même Schuster (on se demande !). Voilà les noms les plus communément cités à Toulon pour un éventuel renfort auquel les dirigeants azur et or continuent de ne pas croire.

● « Après un bon début de saison en Coupe de la Ligue, les douleurs aux adducteurs m'ont posé de plus en plus de problèmes. Tout d'un coup sur le terrain, j'ai eu l'impression de prendre dix ans. Les critiques n'ont pas tardé à pleuvoir... » Jean-Paul Bernad, le Niçois, avoue que, victime d'une pubalgie, il a sans doute eu le tort de jouer malgré tout, faisant ainsi passer le club avant ses intérêts personnels. Voilà qui explique sa baisse de rendement, un fléchissement jusqu'alors très mal pris par les supporters niçois.

● Le champion de France cycliste professionnel Yvon Madiot, qui habite avec son frère Marc à Renazé, chef-lieu de canton du sud de la Mayenne, donnera le coup d'envoi du match Lille-Laval. Le président Louis Béchu a préféré ce Laval-Lille. « Car, dit-il, nous aurons beaucoup plus de spectateurs et Yvon Madiot mérite bien d'être fêté par le plus grand nombre. »

● Les Lavallois Paillard, Delamontagne et Philipp ont profité de la liberté que leur a accordé Michel Le Millinaire pour se rendre samedi soir à Vincennes voir le cheval mayennais Quadrophenio de l'écurie Daniel Bethouard. La Mayenne, on le sait, est le premier département de France dans le domaine des trotteurs.

● Dans une liste de dix-huit possibles pour la seconde manche de Coupe d'Europe contre Torino, l'entraîneur nantais, Jean-Claude Suaudeau, a inclus pas moins de quatre juniors : Desailly, Deschamps, Saint-Guily et Maufay.

● Samedi matin, au saut du lit, Bertrand Reuzeau, le jeune arrière droit du Stade Lavallois, souffrait de violents maux de tête. L'inquiétude s'estompa quand le médecin du stade vint le voir dans une chambre du centre de formation. Le remède ordonné fit son effet car il put tenir sa place normalement contre les Niçois.

● Les Niçois ne se sont pas attardés mercredi dans la Mayenne. Ils se sont envolés de l'aéroport Nice-Côte d'Azur le matin même du match à bord d'un vol régulier pour Paris. Là, ils ont loué un petit avion qui les amenés à Laval. Aussitôt après le match ils ont repris ce petit avion, ont couché à l'aéroport d'Orly avant de prendre au petit jour le premier avion pour Nice.

● Richard Owubokiri, le Nigerian de Laval, a vraiment joué de malchance la semaine dernière. D'abord il n'a pu marquer le moindre but bien qu'il ait joué son meilleur match depuis qu'il porte les couleurs du Stade Lavallois. Ensuite il lui est arrivé le lendemain du match un accident peu banal. Il gara sa voiture sur le parking situé au sommet de la rue la plus montante de Laval. Malheureusement le frein à la main céda et la voiture descendit la route avant de heurter un trottoir et de s'arrêter.

ROBERT JACQUES : 3 MOIS

Robert Jacques, qui jouait samedi soir avec la réserve stéphanoise, est sorti du terrain victime d'un claquage aux adducteurs. C'est en fait la suite de la blessure dont il se plaignait il y a un mois et qui l'avait éloigné de l'équipe pro. Il semble que l'opération soit désormais inévitable. L'ASSE ne dispose donc plus que de deux attaquants, Bénedet et Krimau, étant entendu que Robert Jacques sera indisponible environ trois mois.

● Abdel Bourrebou, qui porta pendant cinq ans les couleurs du Stade Lavallois, est demeuré fidèle à Laval où il tient un commerce. Il en est d'ailleurs de même de Jacky Rose qui, sa carrière terminée à Béziers, est revenu dans le giron mayennais d'où est native son épouse.

Vœu

Si Toulouse élimine Naples mercredi, Yannick Stopyra et Alberto Tarantini ont fait vœu de se rendre à Lourdes à vélo en compagnie de deux rugbymen du Stade Toulousain, Rancoule et Charvet. Chiche !

LE FOOTBALL EN DEUIL

Jean Eskenazi, ancien directeur des services sportifs de *France-Soir*, éditorialiste du *Journal du Dimanche* et homme de football, est décédé samedi à l'âge de soixante-treize ans.

Il avait été victime d'une crise d'hémiplégie en avril 1984 alors qu'il assurait la couverture du Tournoi de Cannes de football. Cet homme reconnu de tous — il fumait de gros cigares et portait en permanence un œillet à la boutonnière — avait assuré la couverture de toutes les Coupes du monde de football, sauf celle du Mexique.

A toute sa famille et à ses amis de *France-Soir*, *France Football* présente ses sincères condoléances.

● Le jeune Pelé, qui fait actuellement les beaux jours de Niort, avait été essayé par l'ASSE au cours de deux matches de Coupe de la Ligue. Il avait montré de réelles qualités mais les dirigeants stéphanois, qui s'étaient engagés auprès des autorités bulgares pour le transfert de Slavkov et de Dimitrov, n'ont pas pu retenir Pelé dans leur effectif. Dommage si l'on considère aujourd'hui l'efficacité du Ghanéen et le manque d'efficacité de l'équipe stéphanoise.

● Gilles Peycelon, qui a été sifflé en début de saison par le public stéphanois, a eu le grand mérite de ne jamais se décourager. Il soutient également les jeunes de la Troisième Division alors que d'autres pros apportent peu de motivations à l'étage inférieur. Prototype du professionnel consciencieux. Peycelon est revenu en équipe première où il donne satisfaction.

● On sait que l'ASSE a créé cette saison un club des VIP comme au Paris Saint-Germain, ce qui permet au président Laurent de recevoir une manne substantielle. Le problème est que les VIP sont installées près de la tribune de presse et qu'ils bénéficient de l'entrée réservée aux journalistes. Il s'ensuit une grosse pagaille entre ceux qui travaillent et ceux qui s'amusent.

● Le sélectionneur national, Henri Michel, communiquera vendredi prochain 3 octobre, à 14 h 30, au siège de la FFF, la liste des seize joueurs retenus pour le match éliminatoire du Championnat d'Europe des nations France-URSS, qui sera disputé le samedi 11 octobre au Parc des Princes, pour le compte du groupe 3.

● Une silhouette pas tout à fait inconnue autour du terrain d'entraînement de la Jonelière, à Nantes, dimanche, celle de l'Argentin de Brest, Brown. Celui-ci était venu rendre visite à ses compatriotes Burruchaga et Olarticoechea.

● Le Toulouse FC ne sait toujours pas comment il occupera sa trêve. Les pourparlers avec l'Argentine se poursuivent. Parallèlement, il a reçu des offres d'Italie pour un mini-tournoi auquel participerait également l'OM.

● Le défenseur des Girondins, Jean-Christophe Thouvenel, qui souffre d'un hématome au mollet droit, ne s'est pas entraîné dimanche matin. Sa participation au match retour Bordeaux-Waterford, mardi à 20 heures, ne semble toutefois pas compromise. Le joueur a pris un coup au cours de la rencontre de Championnat à Nancy et, ressentant encore une douleur, il a préféré rester au repos.

● Dimanche 5 octobre à 14 heures, au stade Gabriel-Péri de Vitry-sur-Seine, est organisé au profit de la Fondation Daniel Balavoine un match de football opposant l'équipe de la Fondation Daniel Balavoine, composée de Jean-Jacques Goldman, Francis Cabrel, le groupe Gold, Philippe Lavil, avec le soutien des joueurs du Racing Club de Paris et du Paris-SG et du sélectionneur national, Henri Michel, à celle des pompiers de Vitry.

GUERRE DES ONDES

Une guerre des ondes vient d'éclater à Saint-Etienne entre deux radios locales. L'ASSE ayant donné à l'une l'exclusivité des retransmissions des rencontres à domicile, moyennant une somme assez importante, l'autre s'est insurgée et a continué à diffuser contre vents et marées.

L'ASSE a fait constater par huissier et a porté l'affaire devant la justice. Le procès est important car il met en jeu la notion de propriété du spectacle, principal argument avancé par l'ASSE et réfuté par la radio en question. Cela signifie que la décision de justice (dans une dizaine de jours à Montbrison) pourrait faire jurisprudence. A noter que c'est Me Buffard qui défend les intérêts de TMT. Le problème prend davantage d'acuité quand on sait que l'autre radio (RLS) est l'émanation du conseil général de la Loire...

Un jubilé Platini en 1987?

Michel Platini va-t-il mettre un terme définitif à sa carrière à la fin de la présente saison ? A cette question, nous sommes en mesure d'apporter un élément de réponse important : il semble que l'on prépare activement en coulisse un « Jubilé Platini » pour le mois de juin 1987. Cela se passerait à Nancy sous la haute responsabilité du maire de la ville André Rossinot, l'actuel ministre des relations avec le Parlement.

Trois matches seraient au programme d'une journée quasi historique : équipe de France contre Liverpool, la Juventus face à Nancy et une sélection d'anciens internationaux français opposée au Variétés Club de France. Le tout orchestré par Jean-Michel Jarre. La recette serait versée à une association luttant contre la toxicomanie.

Cela mérite bien sûr d'être confirmé. Mais tout indique que, si une telle manifestation était effectivement mise sur pied, le numéro un français serait bel et bien sur le point de raccrocher.

● A Bordeaux, tout va bien. Aimé Jacquet, qui a accordé une journée de repos à tout le monde après le match à Nancy, a donné la liste des seize joueurs pour le match contre Waterford, seulement lundi à l'issue de l'ultime entraînement. Les joueurs sont partis en soirée se mettre au vert dans la retraite habituelle de Belin-Béliet, à soixante kilomètres de Bordeaux.

● Le Lensois Didier Sénac, qui a purgé sa suspension à l'occasion du match aller, et Venancio Ramos, remis de son claquage à la cuisse, feront partie des seize joueurs du RC Lens qui se déplaceront en Ecosse pour affronter Dundee United en match retour du premier tour de la Coupe de l'UEFA.

● « J » moins un pour Toulouse qui recevra Naples mercredi dans un Stadium bondé et dans une ambiance... à la napolitaine. Quarante mille spectateurs, du jamais vu, dans des conditions psychiques optimales après son excellent match nul à Sochaux et sa nette victoire sur le Racing.

● Jacques Santini devrait reconduire l'équipe qui a perdu sur une marge minimale à San Paolo (0-1). Pour la liste des seize sur la feuille de match, il attend d'avoir des nouvelles de l'état du genou de Pierre Espanol, milieu de terrain offensif et en principe prévu comme remplaçant.

● Pour étudier plus profondément le jeu de Naples en déplacement, l'entraîneur toulousain Jacques Santini a sauté dans un avion spécial immédiatement après l'entraînement de dimanche matin pour Avellino où devait jouer Maradona et ses Napolitains pour leur troisième rencontre du Calcio.

que deviens-tu ?

DANIEL CARPENTIER

- Né le 19 février 1927 à Hirson (Aisne).
- 1,72 m, 70 kg.
- Clubs : RC Paris (1947-1950), Sedan (1950-1957), Forbach (1957-1959), Nantes (1959-1961), Lorient (1961-1967) comme entraîneur-joueur.
- Postes : attaquant, milieu de terrain et arrière droit.
- Palmarès : vainqueur de la Coupe de France 1956 (Sedan b. Troyes : 3-1).
- Une sélection contre la Belgique, en 1954 (Belgique et France : 3-3).
- Marié, sans enfants.
- Employé municipal à Saint-Dizier.

« En 1967, déçu par mon expérience au FC Lorient où je venais de passer six ans comme entraîneur-joueur, j'étais à deux doigts de tirer un trait définitif sur le football. Finalement, je ne l'ai pas fait. Possédant une affaire de transport tout près de Maubeuge, je suis allé entraîner une petite équipe du Nord, Fourmies. Je suis resté là-bas une petite saison. Puis, en 1968, j'ai reçu des propositions de Saint-Dizier, qui évoluait à cette époque en Division d'Honneur. Je suis venu en Haute-Marne pour discuter avec le président M. Jacquemin, et en fin de compte j'ai décidé de me replonger dans le grand bain. J'ai aussitôt entrepris un long travail de restructuration du club.

« Je suis resté au COSD jusqu'en 1983. Cette année-là, il faut se souvenir que l'entraîneur général du club, René Le Lamer, aujourd'hui à Cuiseaux-Louhans, a été remercié. Comme j'étais depuis deux ans son collaborateur (j'allais notamment superviser pour lui les équipes à l'extérieur), j'ai moi aussi été mis sur la touche.

Depuis la saison 1984-1985, j'entraîne une équipe de Divison d'Honneur à Eclaron, à côté de Saint-Dizier. Mais je n'y suis « complètement » que depuis cette saison. L'an dernier, nous avons terminé en milieu de tableau dans le Championnat du Nord-Est. J'ai bon espoir de faire mieux cette saison, d'autant que notre début de parcours est fort prometteur. Pourtant, notre équipe est très jeune.

Ce travail d'entraîneur, je ne l'exerce pas à plein temps. Je suis aussi employé à la ville de Saint-Dizier, où je suis essentiellement chargé de l'entretien du stade municipal.

En février 1987, je fêterai mes soixante ans et l'heure de la retraite sonnera donc pour moi. Je pense que je garderai un pied dans le football. Soit à Eclaron, soit ailleurs. M'occuper de jeunes ne me dérangerait pas du tout. Vous savez, quand on a le virus...

Le maillot de l'équipe de France, je ne l'ai revêtu qu'une seule fois. C'était contre la Belgique, au stade du Heysel, le 30 mai 1954. Je jouais arrière droit et cela ne s'est pas trop mal passé pour moi dans ce match où nous avons décroché un match nul, 3 à 3. Même si, au cours de cette partie, il m'est arrivé une petite mésaventure. Cela s'est passé, je crois, sur le deuxième but belge. Sur un corner accordé à la Belgique, notre gardien de but, César Ruminski, a dégagé du poing sur son côté droit. Le malheur a voulu que le ballon retombe sur mon talon alors que je courais en direction de l'ailier belge et qu'il revienne, du coup, devant nos buts. Anoul, le Belge, n'a plus eu qu'à battre Ruminski... Si j'ai été impressionné par cette première sélection ? Un peu. Mais moi, vous savez, quel que soit le match, la trouille, je l'avais avant d'être déshabillé. Une fois revêtue la tenue de footballeur, cette peur me quittait assez rapidement... »

Hervé OLCZYK.

n'en croyez pas un mot

Tiendront-ils ?

Le Paris-Saint-Germain s'est envolé pour Ostrava sans être autrement rassuré sur le sort qui l'attend en Tchécoslovaquie.

Gérard Houllier et ses hommes sont conscients de la difficulté de leur tâche. Ils savent aussi qu'une élimination au premier tour de la Coupe d'Europe la plus prestigieuse serait un rude coup porté à la réputation du football français.

Le président Borelli estime pourtant que son club ne porterait aucune responsabilité dans une élimination précoce.

« C'est le football français dans son ensemble qui ne tourne pas rond, explique le président parisien. Nous ne sommes pas encore en octobre et, déjà, près d'un tiers du Championnat a été disputé ! Tous ces matches à répétition ne permettent pas une préparation rationnelle. Les joueurs craquent les uns après les autres, et certains entraîneurs frôlent la déprime. Les seuls qui tiennent encore le coup sont les présidents... mais pour combien de temps ? C'est dur de passer continuellement d'un aéroport à un banc de touche.

— Pour en revenir au Paris-Saint-Germain, ce régime forcené était le même l'an dernier. Or, à l'époque, vous étiez invaincus, sinon invincibles !

— C'est que nous avons vieilli, reprit Francis Borelli. Les joueurs ont un an de plus, et moi aussi ! Tous ces déplacements, tous ces changements d'heure ou de méridien me fatiguent. Il serait grand temps que le président Sadoul, qui, lui, est increvable, pense un peu à adoucir l'emploi du temps des présidents de club.

Songez que le président nantais, M. Fonteneau, va peut-être devoir jouer douzième homme contre Torino en raison des nombreuses absences dans son équipe.

Comment voulez-vous que Nantes se qualifie dans ces conditions ?

Tout cela n'est pas sérieux ! Or, le jour où les président craqueront, c'est tout le football français qui s'écroulera... »

Pierre Courtois

Le bloc de F.F.

SUPER-RÉSISTANTE !

Hugo Bonneval, le prince de la mise en pages de *France Football*, a momentanément abandonné typomètre et crayons pour assister son épouse Gwenaël et nous présenter son dernier chef-d'œuvre... Amélie. Née le 25 septembre, 2,9 kg et pas encore toutes ses dents.

A Binic on prépare déjà la pelouse pour accueillir cette future reine du ballon rond. Ses deux parrains en football, Marc Berdoll et Karl Heinz Rummenigge, veillent jalousement sur cette avant-centre de l'an 2000. Mais parfois le chemin est dur !

Hugo, qui s'y connaît en acier trempé, nous a confié, fièrement, qu'elle est déjà super-résistante...

Ouverture

Le Brest-Armorique est en train de restructurer complètement son centre de formation sous la houlette de Bernard Maligorne. Un gros effort va notamment être fait au niveau des cours dispensés en dehors du football et des possibilités d'ouverture vers le monde du travail.

Tusseau : « Tout est négatif ! »

(Photo PADOGIS)

Sa défaite à Toulouse a replongé le Racing dans le doute. Le voilà retombé à l'avant-dernière place. Thierry Tusseau, qui avait quitté Bordeaux avec des rêves plein la tête, se pose aujourd'hui des questions. Et tente de trouver une explication aux déboires de son club.

par Hervé OLCZYK

« LE revers essuyé mercredi dernier à Toulouse fait suite à une série de quatre matches sans défaite. Quelles en sont les raisons et quelles peuvent être, d'autre part, ses conséquences ?

— Nous nous sommes trouvés confrontés à un adversaire supérieur dans tous les domaines. De notre côté, nous sommes incapables de réagir après avoir encaissé un but. C'est là une de nos faiblesses majeures. Cette défaite à Toulouse nous replace momentanément dans le peloton des relégables. Cela dit, il faut être lucide : les six points glanés lors des quatre matches précédents, nous les avions remportés sans la manière. Ce n'était pas des points chanceux, mais presque. Ces six points, on les a obtenus en jouant à l'énergie, en s'accrochant à l'extrême. Mais en présentant aussi de grosses lacunes. Il était évident que nous ne pourrions pas tenir indéfiniment à ce rythme-là. Pour être franc, le Racing, depuis le début du Championnat, est mauvais ! Et les matches avant Toulouse, ce n'était que l'arbre cachant la forêt !

— Vous avez disputé l'intégralité des onze rencontres. Vous êtes, de ce fait, particulièrement bien placé pour tenter d'analyser le mal parisien...

— Il est d'abord évident qu'il nous manque un véritable avant-centre. Mais le principal problème, à mes yeux, est l'absence de collectivité dans notre équipe. A Nantes comme à Bordeaux, cette collectivité était bien présente. Depuis que je suis à Paris, je la cherche désespérément. Or tout repose sur la collectivité. Les résultats de Marseille en sont un saisissant exemple. Nous, après onze journées, nous sommes avant-derniers. Cela est inadmissible, compte tenu du calibre de notre équipe !

— Sur le terrain, par quels symptômes se traduit ce que vous appelez « l'absence de collectivité ? »

— L'amalgame ne se fait pas. C'est-à-dire que quand les attaquants font le pressing, les défenseurs et les milieux de terrain ne suivent pas. Et vice versa. Il n'existe pas de véritable entente entre les différentes lignes. Et c'est là encore une des raisons majeures de nos contre-performances.

— Cette absence de collectivité, en connaissez-vous personnellement l'origine ?

— Est-ce les joueurs qui ne font pas assez d'efforts ? Ou bien est-ce qu'on ne travaille pas assez cette collectivité à l'entraînement ? Je ne sais pas trop.

— Ne seriez-vous pas en train de critiquer Sylvester Takac ?

— Non. Je dresse un simple constat. Et ce que je constate, c'est que je ne retrouve pas au Racing les entraînements de Nantes et de Bordeaux, deux autres clubs huppés où on travaillait beaucoup collectivement. Peut-être bien que les méthodes de M. Takac ne conviennent pas au groupe. Difficile de l'affirmer de manière catégorique.

— Pensez-vous que quelque chose a été tenté pour remédier au mal qui ronge l'équipe ?

— Je n'en ai pas l'impression.

— Existe-t-il un dialogue entre les joueurs et l'entraîneur ?

— Oui. J'ai moi-même évoqué ces problèmes avec M. Takac. Il reconnaît que cette équipe-là manque de collectivité. Avec les joueurs dont il dispose, le contraire serait étonnant. Et il est d'accord pour dire que, dans l'ensemble, notre équipe n'est pas bonne.

— En disséquant le parcours du RC Paris, on constate aussi qu'il n'a pas été capable jusqu'à maintenant d'aligner deux victoires d'affilée...

— Cela aussi est significatif. Il faudrait pouvoir s'appuyer sur un fonds de jeu. Que nous n'avons pas. Avec un peu de recul, je peux dire que je savais que l'éclaircie, avant le match de Toulouse, ne durerait pas. J'étais sûr que, en peu de temps, nous retomberions dans nos faiblesses. En fait, actuellement, tout est négatif chez nous ! A l'image de notre classement.

— Il y a quelques semaines, le remplacement de Sylvester Takac a été évoqué et sans doute même envisagé. La question est-elle redevenue d'actualité ?

— Je ne sais rien là-dessus.

— Et s'il y avait une nouvelle défaite devant Brest ?...

— Ça risquerait de faire du bruit ! Après la défaite de Toulouse M. Lagardère nous a, comme on dit, remonté les bretelles. Et il avait tout à fait raison. Avec les joueurs qu'il a engagés, il est légitime qu'il exige de meilleurs résultats.

— Quand une équipe tourne mal, le changement d'entraîneur est-il, selon vous, la solution la plus appropriée ?

— Je n'ai jamais connu de situation analogue. Il m'est donc difficile de vous répondre. Si le changement d'entraîneur apporte un mieux, il n'y a pas de raison de le refuser. Toute la question est là.

— Est-il possible de demeurer ambitieux quand on est avant-dernier ?

— Du fait de notre mauvais départ, nos ambitions sont retardées, mais elles doivent aussi être accentuées. Il y a beaucoup de joueurs confirmés dans notre équipe. A eux de prouver qu'ils sont de grands joueurs. Vous savez, on a beau avoir une carte de visite, quand on se retrouve avant-derniers, notre image de marque en prend un coup. L'ambition, il ne faut donc pas que nous l'abandonnions.

— Restons sur un plan plus personnel. Vous-même, Thierry, ne craignez-vous que les résultats du Racing vous ferment pour un bout de temps les portes de l'équipe de France ?

— Vous savez, l'équipe de France, j'y ai évolué mais pas de manière régulière. J'avais beau m'attacher à bien faire mon boulot, je n'étais retenu que de temps en temps. Cela laisse à penser que mon travail n'a pas dû tellement payer. Pour répondre à votre question, je risque, c'est vrai, compte tenu de la position du Racing, d'être tenu à l'écart de l'équipe de France. Mais cela n'est pas pour moi une obsession. Mon obsession, c'est justement de voir notre classement s'améliorer.

— Vous avez quitté Bordeaux animé de grandes ambitions. Regrettez-vous, après onze matches, d'avoir signé au Racing ?

— Non, le manque de réussite fait partie du jeu. Jusqu'ici, je ne me suis pas trompé en choisissant mes clubs. Je ne pense pas non plus m'être trompé en venant à Paris. Cela dit, si, dans six mois, notre situation générale était la même, je serais bien forcé d'admettre que j'ai échoué. Et cela, soyez-en sûr, me ferait mal. Car j'avais effectivement de grosses ambitions en venant ici !

— Lesquelles ?

— D'être européen, évidemment ! Pour cette année, c'est pour le moins compromis. A moins d'un parcours exceptionnel en Coupe de France. Mais je conserve l'espoir de disputer une Coupe d'Europe avec le Racing. Dans deux ans... »

Comment va le malade ?

SELON qu'elle est apposée sur la porte d'un hôtel ou sur celle de l'infirmerie d'un club de foot, la pancarte « complet » n'a évidemment pas la même signification. Et ne suscite pas non plus les mêmes sentiments. Dans le premier cas, on se frotte les mains en pensant au tiroir-caisse. Dans le second, on se lamente en songeant à l'avenir. Le RC Paris a beau être un hôtel constellé d'étoiles, il se désespère depuis quelque temps de voir son infirmerie si copieusement garnie. Bossis (tendon d'Achille), Ben Mabrouck (fracture de fatigue au tibia), Pérard (touché au mollet), Bureau (élongation à la cuisse), Lafargue (rupture des ligaments de la cheville), et Debu (coup sur la cheville face au PSG)... La liste est impressionnante. On aurait même pu y faire figurer Luis Fernandez, qui continue à jouer malgré un mollet gonflé.

Samedi, pourtant, une lueur d'espoir est apparue dans les yeux de Sylvester Takac. Comme Pierre Littbarski (qui ne souffre, lui, d'aucune blessure), Max Bossis et Alim Ben Mabrouck ont fait leur rentrée en D III contre Villecresnes. Un détail en passant : le RCP était mené 1-0 à un quart d'heure de la fin !...

Bossis et Ben Mabrouck donc devraient, à moins d'un nouveau pépin cette semaine, faire leur rentrée samedi contre Brest. Ils nous assuraient samedi avoir retrouvé la quasi-totalité de leurs moyens. « Mon tendon est encore un peu douloureux par moments, déclarait Max. Mais l'évolution est positive depuis trois semaine. Il me reste à retrouver le rythme de la Première Division. J'ai encore des difficultés à répéter les longues courses. Mais je devrais faire ma rentrée contre Brest. »

Même optimisme pour Ben Mabrouck. « Suite à ma fracture de fatigue, j'ai dû m'arrêter complètement pendant trois semaines. Ce qui explique que je sois un peu « juste » encore. Mais il me reste cette semaine pour peaufiner ma condition. La douleur a disparu, et c'est là l'essentiel. »

Sylvester Takac a affirmé, à l'issue du match contre Villecresnes, que ses trois internationaux étaient « aptes à revenir en équipe première. » L'entraîneur parisien s'est, toutefois, montré un peu moins affirmatif au sujet de Pérard (« Son mollet est encore douloureux par moments ») et de Bureau, dont le claquage est cependant en bonne voie de guérison.

Black : du pain, du fromage et des buts

par Marianne MAKO

Il a un bon pied droit...
Mais son pied gauche
n'est pas mal non plus.
De la tête, il est efficace,
et sur penalty,
il ne perd pas son sang-froid
« Black is beautiful ! »
Le public messin
en a même appris l'anglais !

«J'EN avais assez de la vie en Ecosse. » Les yeux bleus sourient. A un âge, vingt-trois ans, où tous les joueurs pensent à parfaire leurs qualités au sein de leur premier club, Eric Black étouffe et réclame le grand air.

On le regarde comme une bête curieuse. En tant que Grand-Breton, il suscite déjà la curiosité. Il est le second à débarquer dans notre Championnat, après Wallace. Alors, forcément, on le repère !

Dans sa détermination à quitter les saumons natals, on devine la fuite du mal britannique par Anglais interposés. « Manchester United m'avait contacté. Puis rien de définitif ne m'a été proposé. » La filière classique pour « Scottish » talentueux. Classique, mais plus systématique. Pas fou, Eric : l'Angleterre ne voit plus le bout du tunnel... sous la Manche, qui le relierait au continent européen et à la fameuse Coupe.

C'est que ça marchait bien pour Eric. Il vient de passer six ans à Aberdeen. Une première référence en soi. Avec une série de dix-sept buts, il s'est classé en fin de saison dernière troisième des meilleurs buteurs écossais.

Complétons la fiche signalétique : dix-huit sélections en juniors, puis douze en Espoirs. On se dit que les dirigeants messins ont senti le bon coup.

Il termine le résumé de ses prouesses par un euphorique : « Et j'étais à Mexico ! » Aïe ! Un éclat de rire vient rompre ma réflexion sur une éventuelle grosse lacune de ma part : il était donc au Mundial ? « C'était en 1983 (Ouf ! de l'auteur) pour la Coupe du monde juniors. On a fini sixième avec l'Ecosse. »

La vie est belle. Black sourit tout le temps, ponctuant la discussion de : « Je ne suis pas compliqué. » Il est vrai que son bref passé n'a rien de larmoyant et de déroutant.

Il naît, puis vit à Bellshill, dans la banlieue de Glasgow. La banlieue, quoi. Rien à voir avec des Minguettes écossaises. Au contraire. Daddy traite des affaires dans le pétrole, après avoir renoncé à une carrière pro : il a joué deux ans chez les Hearts avant de s'arracher les ligaments d'un genou. Mummy dirige une maison de retraite. Deux sœurs de vingt et neuf ans garnissent le reste du portrait de famille. « Home, sweet home » : le petit veut jouer au foot ? On ne le pousse pas. On ne le retient pas non plus. Ça marche, on l'encourage.

Alors, la France. Quelle image, vue de là-bas ? « Saint-Etienne est l'équipe la plus connue chez nous. » On s'en serait douté. Eric a treize ans quand les Verts défient le Bayern de Munich à Glasgow. « D'ailleurs, Saint-Etienne s'intéressait aussi à moi. » Mais, Metz, qu'est-ce que cela pouvait évoquer du point de vue football outre-Manche ? « Rien du tout. Je ne connaissais pas cette équipe avant que mon ami manager ne m'en parle. » Vaguement, il se souvenait de l'exploit d'une petite équipe française éliminant Barcelone chez lui en Coupe d'Europe.

Le manager est allemand. Plutôt compliqué pour le transfert d'un Ecossais en France ? Pas du tout. L'épouse d'Eric a la double nationalité allemande et écossaise. Sa famille se trouve juste de l'autre côté de la frontière. L'influence de madame aura été importante dans la décision d'Eric. Sans cela, il aurait pu jouer au Kaiserslautern ou à Mönchengladbach. Mais le football allemand ne l'attire pas.

« Maintenant, le football français est l'un des plus en vue du monde. Regardez le nombre de joueurs qui ont participé à la Coupe du monde dans le Championnat de France. Metz m'a donné la chance de venir, je l'ai prise. Les dirigeants du club m'ont rendu visite à Aberdeen. J'ai beaucoup aimé leur langage. Ils sont ambitieux. »

METZ, C'EST CHOUETTE

Et il a signé. Pour cinq ans, carrément. « Ça ne me fait pas peur. C'est chouette de vivre à Metz. On est pratiquement au centre de l'Europe. Le rythme de vie est plus lent ici. »

Complètement séduit par la France. Le pays, tout d'abord : il avait visité la Côte d'Azur (on pouvait tomber plus mal) grâce à sa participation au tournoi de Monaco avec l'équipe juniors en 1981. Le Championnat d'Europe des nations finit par lui en mettre plein les mirettes de bleu-blanc-rouge footballistique ! « Le football français est le meilleur d'Europe, principalement grâce à son équipe nationale. »

C'est décidé : à la première occasion, il file voir ce qu'il se passe chez les voisins. « Je plafonnais à Aberdeen. Ce transfert me permettait de me faire un nom. » Réussi d'entrée. Actuellement deuxième meilleur buteur du Championnat. Etonnante capacité d'adaptation. Les premières séances d'entraînement se révèlent tout de même laborieuses. « C'était affreux. Tout d'abord, les partenaires parlaient — et parlent toujours — trop vite. J'étais en décalage complet sur le terrain. Je devais ralentir. En Ecosse, on passe de l'arrière à l'avant avec de longs ballons. Ici, la construction du jeu se fait plus lentement. Tellement lentement par rapport à mon pays que j'ai dû changer de style. Je ne le regrette pas : on obtient de meilleures passes. On s'entraîne aussi beaucoup plus avec le ballon. »

Puis Eric découvre les matches. Et, avant les rencontres, l'approche de la compétition. « Rien à voir avec Aberdeen où nous arrivions trois heures avant le match. A Metz, on a rendez-vous à midi. On déjeune ensemble. On fait la sieste à l'hôtel avant de se rendre au stade. C'est une attitude plus relaxante. Ça aide à donner le meilleur de soi-même. Ça impose aussi une autre façon de vivre. D'autant plus qu'en Ecosse on jouait régulièrement à 15 heures, et rarement en nocturne. »

Arrive le match. Oublié le vieux 4-3-3 qui berça son Championnat écossais, et qui lui permettait d'évoluer en avant-centre ou en véritable ailier droit. Tout change.

« En Ecosse, les attaquants exercent une pression constante sur le but. Ici, tout le monde revient en défense et opère un marquage individuel. J'avais l'habitude de la défense en zone. Mais ça ne me gêne pas outre mesure d'avoir quelqu'un sur le dos. C'est le jeu. Je reçois aussi moins de ballons pour ma tête. Si on m'envoie trop de balles en l'air, les adversaires devinent que c'est pour moi immédiatement. Et puis, les stoppeurs sont toujours très grands en France. Il y a d'ailleurs beaucoup de joueurs de haute taille, tandis que les stoppeurs sont pratiquement les seuls grands gabarits de l'équipe en Ecosse. J'apprécie par contre les tacleurs ; les défenseurs sont plus habiles. En Ecosse, je me faisais souvent tacler par-derrière. Les arbitres sont aussi plus stricts. Ça hache quelquefois trop le jeu. »

UN VRAI CAMÉLÉON

Après trois mois passés à Metz, Eric Black jongle encore de comparaison en comparaison. Celles liées au football laissent de plus en plus la place à l'étude de la vie quotidienne française.

Bien dans sa peau, il possède déjà l'esprit club. « Nous mangeons souvent ensemble. Nous sommes soudés dans la vie. Ça aide sur le terrain. Michel Deza et Jean-Marc Rodolphe, qui parlent très bien l'anglais, m'aident. Bernard Zénier et Philippe Hinschberger également. »

Les efforts linguistiques se font aussi dans l'autre sens, puisque Eric prend des leçons de français avec un professeur d'anglais de l'université de Metz. Ça vient vite. Je vous l'ai dit : un vrai caméléon. Bien sûr, il a conservé quelques habitudes exportables : « J'ai un cocker que je promène tous les jours. J'écoute de la musique de tous les genres. Je pratiquais le golf en Ecosse et je cherche à y rejouer au plus vite. »

Voilà pour le côté conservateur. Sinon, il a fait table rase de ses habitudes. « Ici, je me régale avec le pain et les fromages. D'ailleurs, mon passe-temps favori consiste à tester les différents fromages. Depuis que je vis en France, je mange complètement différemment. »

C'est le monde à l'envers : un Britannique qui abandonne son breakfast équilibré pour adopter le café-croissants dénoncé par nos nutritionnistes !

En voilà au moins un qui supporte on ne peut mieux le déménagement. Il nous avait prévenu : il n'est pas compliqué !

MARSEILLE 1 (0) — ST-ETIENNE 0

Sliskovic (87e)

MARSEILLE		ST-ETIENNE	
BELL	4	CASTANEDA	5
ANIGO	3	CLAVELLOUX	3
FÖRSTER	4	PRIMARD	4
LAUREY	3	DIMITROV	5
DOMERGUE	4	FERRI	4
PASSI	4	PEYCELON	3
(BADE, 64e)		SLAVKOV	4
BRISSON	4	DANIEL	3
GIRESSE	3	RIBAR	4
SLISKOVIC	5	BENEDET	3
PAPIN	4	KRIMAU	3
DIALLO	4	(BELKEBLA, 68e)	
(CUBAYNES, 55e)			
Total	42	Total	41
Entr. : Banide.		Entr. : Kasperczak.	

28 694 spect. Recette : 1 145 374 F.
Arbitrage de M. Biguet 4

Avertissements : Daniel (30e) pour Saint-Etienne ; Diallo (30e), Förster (38e), Cubaynes (88e) pour Marseille.

7e : centre d'Anigo et tête de Papin de peu à côté.
17e : Krimau sert Dimitrov, qui se fait souffler le ballon en excellente position.
47e : belle occasion pour Daniel qui évite Anigo et surprend Bell, mais Förster écarte le ballon.
66e ; corner de Sliskovic. Tête de Brisson, que Ferri renvoie sur sa ligne.
87e ; Sliskovic récupère la balle à trente mètres, s'avance de deux ou trois pas, pas plus, et expédie du pied droit un tir prodigieux sur la droite de Castaneda, battu (1-0).

12/20

NANCY 0 — BORDEAUX 1 (0)

Lacombe (88e, s. pen.)

NANCY		BORDEAUX	
MATRISCIANO	4	DROPSY	3
FOURNIER	4	THOUVENEL	4
CARTIER	4	SPECHT	4
NAGY	3	BATTISTON	4
CASINI	3	Zo. VUJOVIC	4
HINDELANG	4	GIRARD	4
DI MECO		TIGANA	3
(SIMON, 17e)	3	FERRERI	4
PIETTE	5	VERCRUYSSE	3
HANNICH	3	LACOMBE	3
ZAHOUI	2	ZI. VUJOVIC	4
PHILIPPE	3		
Total	38	Total	40
Entr. : Wenger.		Entr. : Jacquet.	

9 570 spect. env. Recette : 488 563 F.
Arbitrage de M. Rideau 3

5e : excellente reprise de volée de Piette que Dropsy détourne juste au-dessus de la transversale.
20e : Vercruysse échoue de peu à l'issue d'une offensive collective menée par Battiston, prolongée par Lacombe et Ferreri.
45e : centre en retrait de Zlato Vujovic pour Vercruysse qui rate, complètement, sa reprise.
55e : Lacombe fauché par Cartier, en pleine surface. L'arbitre ne bronche pas.
59e : ouverture d'Hindelang pour Zahoui, parti hors jeu mais non signalé. Mais Zahoui, idéalement placé, rate le cadre.
88e : Vercruysse lance Zlatko Vujovic, à la lutte avec Fournier. Le Yougoslave s'écroule. Penalty contestable et contesté véhémentement par les Lorrains. Lacombe exécute le sentence, sans problème (0-1).

14/20

PARIS-SG 1 (0) — RENNES 0

Jeannol (58e)

PARIS-SG		RENNES	
BATS	3	HIARD	3
BIBARD	2	LE GOFF	2
PILORGET	3	ZAMBELLI	3
JEANNOL	4	NINOT	3
LOWITZ	3	MARAIS	2
POULLAIN	4	CHRISTOPHE	4
POLANIOK	4	(RIO, 78e)	
VERMEULEN	3	ANGLOMA	4
(BACCONNIER, 85e)		SOLSONA	4
SUSIC	2	M'FEDE	2
XUEREB	2	DANIO	2
BOCANDÉ	2	(SOLER, 71e)	
		RELMY	2
Total	32	Total	31
Entr. : Houllier.		Entr. : Mosca.	

12 627 spect. Recette : n.c. (98 scolaires invités).
Arbitrage de M. Wurtz 3

Avertissement : Lowitz (65e), Bocandé (87e) pour Paris-SG ; Christophe (59e), M'Fédé (73e) pour Rennes.

28e : débordement de Susic sur le côté droit. Centre au deuxième poteau pour Bocandé, dont le coup de tête passe largement au-dessus.
51e : alerté par Jeannol dans la surface de réparation rennaise, Susic tire instantanément à ras de terre. Hiard s'interpose.
59e : charge douteuse d'Angloma sur Xuereb aux abords de la surface, légèrement sur la droite. Le coup franc de Jeannol passe au-dessus du mur rennais et se loge dans la lucarne de Hiard (1-0).

7/20

TOULOUSE 3 (2) — RC PARIS 0

Marcico (19e sur pen.)
Stopyra (38e)
Despeyroux (82e)

TOULOUSE		RC PARIS	
BERGEROO	3	OLMETA	3
LESTAGE	4	THYS	3
RUTY	4	MAHUT	3
TARANTINI	4	LE MAGUERESSE	4
TIHY	4	TUSSEAU	3
DURAND	5	GERMAIN	3
DESPEYROUX	4	FERNANDEZ	3
PASSI	5	BRIDIER	3
BELLUS	4	(AVENET, 58e)	
MARCICO	4	UMPIERREZ	3
(ASSADOURIAN, 72e)		FRANCESCOLI	3
STOPYRA	4	PAZ	2
(MARX, 66e)			
Total	45	Total	33
Entr. : Santini.		Entr. : Takac.	

14 263 spect. Recette : 748 000 F.
Arbitrage de M. De Pandis 4

12e : Passi centre depuis la gauche. Stopyra détourne de la tête mais Olmeta, bien placé, contre l'action.
18e : Durand s'infiltre dans la surface, dribble. Le Magueresse s'interpose et le fauche dans la surface. C'est le penalty que Marcico transforme en but d'un tir dans le coin droit de la cage parisienne (1-0).
36e : une des rares offensives parisiennes à peu près bien construites du match. Fernandez alerte Umpierrez qui donne à Germain dans l'axe du but. La reprise de la tête de celui-ci est malheureusement mal cadrée.
38e : Durand remonte un ballon depuis le milieu du terrain et alerte Marcico sur sa droite. Le centre rasant de l'Argentin passe dans le dos des défenseurs adverses. Olmeta se précipite, mais Stopyra, le premier sur le ballon, le dévie en but (2-0).
82e : Bellus centre, le ballon est renvoyé sur Lestage par un défenseur parisien. Le stage sert Despeyroux à hauteur du point de penalty. Du plat du pied, le n° 6 toulousain trompe Olmeta (3-0).

11/20

MONACO 1 (0) — LILLE 0

Bellone (69e)

MONACO		LILLE	
ETTORI	3	ROUSSEAU	4
PUEL	3	PRISSETTE	3
SONOR	3	BUISINE	4
BUSK	4	PEAN	3
AMOROS	4	THOMAS	3
LERBY	4	S. PLANCQUE	3
BIJOTAT	3	LACUESTA	3
DIB	4	(GARCIA, 76e)	
TIBEUF	2	DIDAUX	3
(FERRATGE, 63e)		(MEUDIC, 74e)	
FOFANA	4	PERILLEUX	3
BELLONE	4	VANDENBERGH	3
		DESMET	3
Total	38	Total	38
Entr. : Kovacs		Entr. : Heylens	

4 358 spect. Recette : 260 231 F.
Arbitrage de M. Vautrot 4

Avertissement : Thomas (28e) à Lille.

7e : dribbles de Fofana sur la gauche avec un tir croisé puissant dévié en corner par Rousseau.
23e : coup franc de Lerby des 35 mètres détourné par Rousseau.
33e : Rousseau sort bien pour contrer in extremis un tir de Tibeuf.
47e : tir contré de Tibeuf, Bijotat tarde trop à reprendre face au but, et finalement tire à côté.
61e : coup franc de Bijotat sur la transversale.
69e : coup franc victorieux de Bellone du gauche à mi-hauteur des 20 mètres face au but (1-0).
85e : attaque des Lillois par Vandenbergh et Desmet qui provoque la panique dans la défense monégasque.

12/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

11e JOURNÉE — MERCREDI 24 SEPTEMBRE 1986

	MATCHES												BUTS						
	Terrain				Adv.				Total					Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement		P	C	P	C	P	C	
1	6	5	1	0	5	1	4	0	11	6	5	0	1. Marseille ..	17	13	3	4	3	17	6	+11
2	7	6	1	0	4	1	2	1	11	7	3	1	2. Bordeaux ..	17	12	2	3	3	15	5	+10
3	6	3	2	1	5	3	1	1	11	6	3	2	3. Paris-SG ...	15	5	3	6	3	11	6	+ 5
4	5	5	0	0	6	0	4	2	11	5	4	2	4. Toulouse ..	14	14	1	3	5	17	6	+11
5	5	3	2	0	6	1	2	3	11	4	4	3	5. Lille	12	10	5	5	6	15	11	+ 4
6	5	3	2	0	6	1	2	3	11	4	4	3	6. Monaco	12	6	2	7	9	13	11	+ 2
7	6	4	1	1	5	1	1	3	11	5	2	4	7. Nantes	12	6	1	6	9	12	10	+ 2
8	5	2	2	1	6	1	4	1	13	3	6	2	8. Auxerre	12	7	4	4	5	11	9	+ 2
9	5	3	1	1	6	0	4	2	11	3	5	3	9. Metz	11	11	3	2	4	13	7	+ 6
10	6	2	2	2	5	1	2	2	11	3	4	4	10. Lens	10	7	7	5	7	12	14	— 2
11	5	1	3	1	6	2	1	3	11	3	4	4	11. Brest	10	2	3	7	9	9	12	— 3
12	5	1	4	0	6	0	4	2	11	1	8	2	12. Laval	10	3	2	2	6	5	8	— 3
13	6	2	3	1	5	1	1	3	11	3	4	4	13. Sochaux ...	10	8	7	4	9	12	16	— 4
14	6	3	2	1	5	0	2	3	11	3	4	4	14. Nice	10	7	5	0	6	7	11	— 4
15	6	3	2	1	4	0	1	3	10	3	3	4	15. Le Havre ...	9	10	5	1	8	11	13	— 2
16	6	3	2	1	5	0	1	4	11	3	3	5	16. Rennes	9	5	3	2	10	7	13	— 6
17	6	2	2	2	5	0	2	3	11	2	4	5	17. Nancy	8	6	7	3	6	9	13	— 4
18	5	1	4	0	6	2	0	4	11	1	6	4	18. St-Etienne .	8	2	1	3	10	5	11	— 6
19	5	1	1	2	6	2	0	4	11	3	2	6	19. RC Paris ...	8	4	6	4	9	8	15	— 7
20	4	0	3	1	6	0	1	5	10	0	4	6	20. Toulon	4	3	5	4	14	7	19	—12

AUXERRE 1 (0) — NANTES 0

Ferrer (59e)

AUXERRE		NANTES	
MARTINI	4	BERTRAND-DEMANES	2
PERDRIEAU	3	OBRY	3
PRUNIER	4	(BARONCHELLI, 46e)	3
B.BOLI	4	DESAILLY	3
BARRET	3	DER ZAKARIAN	3
FIARD	3	FRANKOWSKI	3
GERALDES	3	BRACIGLIANO	3
DUTUEL	4	BURRUCHAGA	4
BURCSA	3	OLARTICOECHEA	3
FERRER	4	(DESCHAMPS, 77e)	
CANTONA	4	DEBOTTE	3
		ROBERT	3
		ANZIANI	2
Total	39	Total	32
Entr. : Roux.		Entr. : Suaudeau.	

9 600 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet 3

Avertissements : Dutuel (58e), Barret (60e) pour Auxerre ; Debotté (38e), Der Zakarian (54e), Burruchaga (65e) pour Nantes.

18e : sur un coup franc direct situé à vingt-cinq mètres sur la gauche, Cantona expédie un tir très travaillé qui rebondit à deux mètres de Bertrand-Demanes et surprend le gardien nantais qui relâche un ballon finalement envoyé en six mètres par Ferrer.
28e : coup franc direct de Burruchaga dans la lucarne gauche de Martini et superbe arrêt du gardien auxerrois.
46e : Géraldes parti sur l'aile droite centre au second poteau, Cantona bien placé est semble-t-il poussé dans le dos et la tête de Ferrer passe de peu au-dessus.
59e : récupérant une balle perdue par la défense nantaise, Cantona talonne superbement sur Ferrer parti dans son dos sur le flanc gauche, lequel s'en va battre Bertrand-Demanes d'un tir croisé (1-0).
78e : coup franc de Robert des vingt-cinq mètres en face, Martini s'envole et écarte ce ballon de sa lucarne gauche avec le poing droit.

13/20

BREST 0 — METZ 0

BREST		METZ	
CHASLERIE	3	ETTORE	4
BOSSER	4	KASTENDEUCH	3
JULIO CESAR	3	COLOMBO	3
BROWN	3	ZAPPIA	4
SORIN	3	PONS	3
HONORINE	3	PAUK	3
GOUDET	4	HINSCHBERGER	3
(GUEGAN, 63e)		LOPEZ	3
GUERIN	3	MARKOV	4
(POULIQUEN, 68e)		ZENIER	4
BOUQUET	3	BRACCONI	3
MARTINI	4		
BUSCHER	4		
Total	37	Total	37
Entr. : Keruzoré.		Entr. : Husson.	

8 000 spect env. Recette : n.c..
Arbitrage de M. Harrel 3

17e : contre de la droite de Bosser. Reprise de la tête de Julio Cesar. Ettore détourne en corner.
21e : centre de la gauche de Pons. Reprise de la tête de Markov qui passe au ras du poteau.
59e : Bracconi part seul et se fait contrer par Bosser alors qu'il allait tirer.
88e : montée rageuse de Sorin ponctuée d'un superbe tir qui s'écrase sur l'angle du but d'Ettore.

7/20

LENS 2 (1) — TOULON 1 (0)

LENS		TOULON	
Oudjani (10e, 78e)		Ramos (79e)	
HUARD	4	MOTTET	3
SIKORA	5	BERENGUIER	3
SENAC	3	DI FRAYA	
GILLOT	3	(VERNET, 33e)	3
CATALANO	3	GINOLA	3
KRAWCZYK	3	MARSIGLIA	3
LEFEBVRE	3	(TESTA, 62e)	
DEWILDER	3	PARDO	3
PAGAL		RICORT	3
(DEPLANCHE, 34e)	4	THOLOT	2
OUDJANI	4	PAGANELLI	2
CARRENO	2	RAMOS	3
(HANINI, 79e)		DOMINGUEZ	3
Total	37	Total	31
Entr. : Marx.		Entr. : Orsatti.	

5 178 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz 4

Avertissements : Carreno (65e) pour Lens ; Ginola (54e), Vernet (33e) pour Toulon.

10e : ouverture de Sikora pour Oudjani. Contrôle orienté de la poitrine et frappe du droit de l'attaquant lensois (1-0).
32e : Di Fraya lance Ramos seul devant Huard. Arrêt réflexe de ce dernier.
78e : Krawczyk démarque Sikora côté droit qui s'engouffre dans les dix-huit mètres et sert Oujdani qui marque du plat du pied droit (2-0).
79e : Ramos surprend une défense très statique pour battre Hiard du pied droit (2-1).

8/20

LAVAL 0 — NICE 0

LAVAL		NICE	
GODART	3	AMITRANO	4
REUZEAU	3	RICO	3
ALBERTO	3	DREOSSI	4
DOGON	4	CURBELO	4
MITON	3	BLANC	3
PAILLARD	4	MASSA	3
PHILIPP	4	MEGE	4
(AUDRAIN, 71e)		LARIOS	3
DELAMONTAGNE	4	HENRY	3
YOUM	3	PASCAL	2
OWUBOKIRI	3	(CABRERA, 72e)	
STEFANINI	3	GOUDARD	3
(LAMBERT, 80e)			
Total	37	Total	36
Entr. : Le Milinaire.		Entr. : Sérafin.	

5 503 spect. Recette : 192 403 F.
Arbitrage de M. Sculfort 4

Avertissements : Blanc (61e), Cabrera (73e) à Nice.

16e : Mège sert Goudard dans l'axe. Le tir de ce dernier passe au-dessus de la barre.
19e : centre de Philip, tête d'Owubokiri renvoyée par la base du poteau gauche d'Amitrano.
22e : tir lointain de Philip qu'Amitrano détourne en corner au prix d'une très belle manchette.
32e : faute d'Alberto sur Mège. Larios tire le coup franc. Bel arrêt de Godart.
49e : contre de Stéfanini qui profite à Owubokiri devant lequel Amitrano s'interpose brillamment.
55e : centre de la gauche de Delamontagne, tête d'Owubokiri, la balle frôle le montant du but.
70e : nouveau centre de Paillard, tête d'Owubokiri, mais une fois encore la balle frôle la barre.
75e : ouverture de Curbelo vers Goudard lequel se croyant hors jeu arrête net son action.

12/20

LE HAVRE 3 (2) — SOCHAUX 1 (0)

LE HAVRE		SOCHAUX	
Llorens (6e)		Sauzée (87e)	
Zajakowski (43e)			
Velitchkov (65e)			
CASANOVA	4	ROUSSET	3
CARPENTIER	4	BRISSON	
DELAUNAY	4	(SILVESTRE, 33e)	3
ZAREMBA	5	PELTIER	3
ZAJAKOWSKI	4	CROCI	3
VIDOT	4	ZANDONA	3
(MONTEILH, 68e)		(MORIN, 55e)	
SAB	4	COLIN	4
VIZEK	3	SAUZEE	4
LLORENS	4	FERNIER	3
VELITCHKOV	4	THOMAS	4
PICOT	4	LADA	4
		PAILLE	3
Total	44	Total	37
Entr. : Notheaux.		Entr. : Fauvergue.	

7 150 spect. Recette : 302 335 F (dont 450 scolaires).
Arbitrage de M. Pignol 2

Avertissement : Peltier (22e) pour Sochaux.

10e : corner tiré par Picot. Rousset rate le ballon. Llorens surgit au second poteau et propulse la balle au fond des filets (1-0).
43e : coup franc placé légèrement sur la droite. Llorens glisse à Zajakowski décalé sur sa gauche qui, du pied gauche, envoie le ballon dans la lucarne (2-0).
64e : centre à ras de terre de Vidot pour Picot dont la talonnade trouve Velitchkov qui, des dix mètres, trompe Rousset d'un tir du pied droit (3-0).
87e : centre de Morin. Tête de Sauzée qui réduit la marque (3-1).

12/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Bruno le ressuscité

Un but, deux points : c'est le résultat du retour en forme de Bruno Bellone. Monaco s'en réjouit car il avait bien besoin de la force de frappe de l'international pour se replacer au classement.

Après un Mundial où il ne s'imposa pas, son début de saison en quart de teinte lui a même valu d'être oublié par Henri Michel pour l'entrée en matière de l'équipe de France en Championnat d'Europe des nations.

Un grosse déception pour cet attaquant explosif, mais irrégulier. Mais Bruno a su, semble-t-il, se remettre en question : l'odeur d'un certain France-URSS, dans huit jours au Parc, lui est certainement venue au nez. On espère pour lui, pour Monaco, pour l'équipe de France qu'il confirmera son talent au cours de sa (déjà) huitième saison monégasque.

Bruno BELLONE
Né le 14 mars 1962
à Toulon
1,75 m, 76 kg

Premier match en D I : le 5 août 1980, Lyon - Monaco : 3-2.
Premier but en D I : le 2 mai 1981, Sochaux - Monaco : 1-1 (85e).

Saisons	Championnat D I			Equipe France A		Coupe Europe		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1980-1981....	12	2	Monaco					
1981-1982....	30	12	Monaco	6	1	2	2	Ch. France
1982-1983....	30	3	Monaco	2		2		
1983-1984....	33	8	Monaco	9	1			Ch. Eur.
1984-1985....	34	13	Monaco	4		2		Coupe Fr.
1985-1986....	25	6	Monaco	7		2	1	
1986-1987....	11	3	Monaco					
Total.....	175	47		28	2	8	3	

Rétro

SAISON 1961-1962

LA ONZIÈME JOURNÉE

Angers - Reims 2-0
Lens - Stade Français 2-1
RC Paris - Rennes 3-1
Monaco - Rouen 0-0
Sedan - Nice 2-2
Nîmes - Sochaux 2-1
Nancy - Lyon 5-1
Le Havre - Montpellier 2-2
Strasbourg - Toulouse 0-1
Saint-Etienne - Metz 2-2

CLASSEMENT GÉNÉRAL : 1. Reims, 16 points (32/16) ; 2. Lens, 16 (24/14) ; 3. Monaco, 14 (20/17) ; 4. Rennes, 14 (22/20) ; 5. RC Paris, 13 (22/17) ; 6. Nancy, 13 (18/14) ; 7. Nîmes, 13 (19/16) ; 8. Sedan, 12 (18/16) ; 9. Nice, 11 (20/23) ; 10. Toulouse, 11 (19/23) ; 11. Montpellier, 10 (24/21) ; 12. Lyon, 10 (18/22) ; 13. Saint-Etienne, 9 (18/16) ; 14. Strasbourg, 9 (12/14) ; 15. Rouen, 9 (15/18) ; 16. Angers, 8 (16/19) ; 17. Metz, 8 (13/18) ; 18. Sochaux, 7 (15/22) ; 19. Le Havre, 7 (12/22) ; 20. Stade Français, 6 (10/20).

FEUILLE DE MATCH : Angers b. Reims : 2-0 (0-0). 13720 spect. Recette : 55 678,50 F. Buts : Stiévenard (51e), Vidal (71e).

ANGERS : Devis — Grobarcik, Chlosta, Le Gall — Hnatow, Bourrigault — Vidal, Oliver, Bruey, Loncle, Stiévenard. Entr. : Michlovski

REIMS : Colonna — Wendling, Rodzik, Hiegel — Robin, Moreau — Kopa, Soltys, Akesbi, Piantoni, Aznar. Entr. : Batteux.

BUTEURS : Piantoni (Reims), Sekou (Montpellier), 10 buts ; Marcel (RC Paris), 8 buts ; Lamartine (Angers), Lafranceschina (Lens), Akesbi (Reims), 7.

Box-office

● **Les dix meilleures affluences de la saison :**

1. Marseille - Monaco (1re j.), 46 411 spectateurs.
2. Marseille - Toulouse (3e j.), 38 586 spectateurs.
3. RC Paris - Marseille (4e j.), 37 494 spectateurs.
4. Marseille - Auxerre (7e j.), 36 177 spectateurs.
5. Marseille - Laval (5e j.), 34 497 spectateurs.
6. Marseille - Toulon (9e j.), 32 374 spectateurs.
7. Paris-SG - RC Paris (9e j.), 32 254 spectateurs.
8. St-Etienne - Paris-SG (4e j.), 29 906 spectateurs.
9. Paris-SG - Brest (5e j.), 29 747 spectateurs.
10. Marseille - St-Etienne (11e j.), 28 694 spectateurs.

Flashes

● Bonne série d'Auxerre et de Bordeaux qui n'ont pas encaissé le moindre but au cours de leurs quatre dernières rencontres.

● Tout comme Joël Henry la semaine dernière, le Lensois Chérif Oudjani a été le seul à inscrire deux buts lors de cette journée.

● Ça cartonne à Nantes. Dix-sept cartons jaunes et un rouge reçus depuis le début de la saison. Leader de ce triste classement : Debotté, déjà cinq fois sanctionné.

● Première pour le Sochalien Silvestre qui a joué au Havre son premier match en D I depuis la reprise.

● On ne s'en lasse pas. Les Lavallois ont réalisé contre Nice leur huitième match nul en onze rencontres.

● L'absence de Micciche et de Black se ferait-elle sentir à Metz ? Toujours est-il que les Lorrains n'ont plus marqué depuis le 3 septembre dernier contre Marseille (but de Zénier), jour de la huitième journée.

● Tout va bien à Monaco en revanche. Les Rouge et Blanc, qui se trouvaient derniers après la troisième journée, occupent désormais la sixième place du classement général.

● A Nancy également on cherche des buteurs. C'est le quatrième match que les Nancéiens terminent sans marquer de but.

● Paris-SG, détenteur du record du 1-0. Quatre fois déjà cette saison les joueurs de la capitale se sont imposés sur cette marque.

● Les extrêmes. Marseille reste la seule équipe invaincue du Championnat, et Toulon la seule à n'avoir pas gagné un match.

● Impressionnant bilan des Toulousains à domicile. Cinq matches, cinq victoires, quatorze buts marqués, un but encaissé (marqué par Lerby pour Monaco, 2e journée).

Fair-play

11e journée

Auxerre : 2 pts (Dutuel, Barret).
Bordeaux : 1 pt (Battiston).
Brest : néant.
Laval : néant.
Le Havre : néant.
Lens : 1 pt (Carreno).
Lille : 1 pt (Thomas).
Marseille : 6 pts (3 + 3, Diallo, Förster, Cubaynes).
Metz : néant.
Monaco : néant.
Nancy : néant.
Nantes : 6 pts (3 + 3, Debotté, Burruchaga, Der Zakarian).
Nice : 2 pts (Blanc, Cabrera).
Paris-SG : 2 pts (Lowitz, Bocandé).
RC Paris : 2 pts (Le Magueresse, Avenet).
Rennes : 2 pts (M'Fédé, Christophe).
Saint-Etienne : 1 pt (Daniel).
Sochaux : 1 pt (Peltier).
Toulon : 2 pts (Ginola, Vernet).
Toulouse : néant.

● **Classement général par équipes**

1. Metz, 6 pts.
2. Bordeaux, Laval, 7 pts.
4. Nice, Nancy, 8 pts.
6. Saint-Etienne, Le Havre, 11 pts.
8. Toulouse, 12 pts.
9. Marseille, Sochaux, Brest, 13 pts.
12. Auxerre, 14 pts.
13. Paris-SG, Lens, 15 pts.
15. Monaco, 16 pts.
16. Rennes, 19 pts.
17. Lille, 21 pts.
18. Racing CP, 27 pts.
19. Toulon, 28 pts.
20. Nantes, 31 pts.

Barème.
Avertissement : 1 pt
Expulsion : 5 pts
Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Les invincibles

1. Dropsy, 449' s.t. (363')
2. Rust, 427' s.t. (1')
3. Huc, 386' s.t. (85')
4. Martini, 372' s.c.
5. Bell, 371' s.t. (107')
6. B.-Demanes, 358' s.t. (31')
7. Bats, 334' s.t. (184')
8. Matrisciano, 319' s.t. (2')
9. Castaneda, 296' s.t. (3')
10. Amitrano, 289' s.t. (146')
11. Godart, 276' s.t. (108')
12. Chaslerie, 263' s.t. (143')
13. Ettore, 261' s.t. (92')
14. Casanova, 237' s.t. (3')
15. Hiard, 227' s.t. (32')
16. Huard, 201' s.t. (11')
17. Hugues, 197', s.t. (35')
18. Lama, 187' s.t. (152')
19. Bergeroo, 184' s.t. (122')
20. Lemasson, 180' s.t. (75')
21. Bourges, 144' s.c.
Ettori, 144' s.c.
Olmeta, 144' s.t. (8')
24. Mottet, 124' s.t. (12')
25. Rousseau, 88' s.t. (21')
26. Leclercq, 82' s.t. (8')
27. Rousset, 88' s.c. (3')
28. Marraud, 67' s.t. (3')

s.t. : série terminée.
s.c. : série en cours.

Entre parenthèses, le crédit en minutes pour la prochaine journée.

buteurs

JOUEURS	11e j.	Buts	D	G	T	P	M
1. Desmet (Lille)	0	7	5	0	0	2	11
2. Black (Metz)	0	5	2	1	1	1	7
Vandenbergh (Lille)	0	5	2	2	1	0	11
Oudjani (Lens).....	+ 2	5	4	0	1	0	10
Papin (Marseille).....	0	5	3	0	0	2	10
Zl. Vujovic (Bordeaux)....	0	5	3	1	0	1	11
Stopyra (Toulouse).....	+ 1	5	3	1	1	0	11
Ramos (Toulon).....	+ 1	5	4	0	1	0	10
9. Micciche (Metz).....	0	4	4	0	0	0	8
Halilhodzic (Paris-SG)	0	4	2	0	1	1	8
Zénier (Metz).....	0	4	0	2	1	1	11
Vercruysse (Bordeaux)...	0	4	3	0	0	1	11
Cubaynes (Marseille).....	0	4	2	0	2	0	11
Passi (Toulouse).....	0	4	0	2	2	0	11
Buscher (Brest).....	0	4	3	0	0	1	11
Bijotat (Monaco)	0	4	4	0	0	0	11
Siiskovic (Marseille).....	+ 1	4	4	0	0	0	9

18. Lacombe (Bordeaux), Owubokiri (Laval), Llorens (Le Havre), Bellone (Monaco), Philippe (Nancy), Garande (Nantes), Cabrera (Nice), Francescoli (RC Paris), Krimau (Saint-Etienne), Fernier, Sauzée (Sochaux), Durand (Toulouse), 3.

29. Géraldès, Prunier, Cantona, Ferrer (Auxerre), Marlini (Brest), Vizek (Le Havre), Ramos, Dewilder (Lens), Domergue (Marseille), Busk, Lerby (Monaco), Henry (Nice), Xuereb, Jeannol (Paris-SG), Relmy (Rennes), Lada (Sochaux), Marcico (Toulouse), 2.

47. Perdrieau, Barret, Burcsa, (Auxerre), Girard, Zoran Vujovic, Specht (Bordeaux), Guérin, Pouliquen, Julio Cesar (Brest), Stefanini, Youm (Laval), Monteilh, Sab, Picot, Zajakowski, Velitchkov (Le Havre), Njo-Léa, Krawczyk, Carreno (Lens), S. Plancque, P. Plancque, Meudic (Lille), Förster, Brisson (Marseille), Amoros, Dib (Monaco), Zahoui, Gabriel, Nagy, Hannich (Nancy), Le Roux, Burruchaga, Olarticoechea, Bracigliano, Robert (Nantes), Pascal, Bernad (Nice), Bocandé, Sène, Rocheteau (Paris-SG), Jeannol, Littbarski, Fernandez (RC Paris), Christophe, Danio, Angloma, Soler (Rennes), Peltier, Colin, Morin, Paille (Sochaux), Jacques, Dimitrov (Saint-Etienne), Testa, Paganelli (Toulon), Tarantini, Belus, Despeyroux (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Gillot (Lens), Prissette (Lille), Vercruysse (Bordeaux), Sonor (Monaco), Cartier (Nancy), 1.

PASSES DÉCISIVES

ONZIÈME JOURNÉE

Auxerre : Cantona ; **Bordeaux :** néant ; **Brest :** néant ; **Laval :** néant ; **Le Havre :** Picot ; **Lens :** Sikora (2) ; **Lille :** néant ; **Marseille :** néant ; **Metz :** néant ; **Monaco :** néant ; **Nancy :** néant ; **Nantes :** néant ; **Nice :** néant ; **Paris-SG :** néant ; **RC Paris :** néant ; **Rennes :** néant ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** Morin ; **Toulon :** Tholot ; **Toulouse :** Marcico, Lestage.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Marcico (Toulouse), Tigana (Bordeaux), 5.

2. Desmet (Lille), Susic (PSG), 4.

5. Lopez, Micciche (Metz), Picot (Le Havre), Charrier (Rennes), Dib (Monaco), 3.

10. Mariini (Brest), Géraldès (Auxerre), Zlatko Vujovic (Bordeaux), Sikora, Ramos (Lens), Lerby, Fofana (Monaco), Morice, Burruchaga (Nantes), Daniel (Saint-Etienne), Fernier (Sochaux), Lestage, Passi (Toulouse), 2.

23. Cantona, Martini (Auxerre), Buscher (Brest), Ferreri, Lacombe, Zoran Vujovic (Bordeaux), Owubokiri, Reuzeau, Stefanini (Laval), Vidot, Carpentier, Pietronave, Monteilh (Le Havre), Krawczyk, Pagal, Tobolik, Gillot (Lens), Pastinelli, Didaux, Périlleux, Lacuesta, Vandenbergh (Lille), Galtier, Giresse, Zanon, Passi, Brisson (Marseille), Black, Zénier, Pauk (Metz), Da Fonseca, Amoros, Tibeuf (Monaco), Garande, Robert, Anziani (Nantes), Henry, Mège (Nice), Polaniok, Xuereb (Paris-SG), Bossis, Paz (RC Paris), Solsona, Marais, Relmy (Rennes), Ribar (Saint-Etienne), Morin (Sochaux), Pardo, Ginola, Alfano, Dominguez (Toulon), Bellus, Tarantini, Despeyroux, (Toulouse), 1.

Rendez-vous

Ce soir, 20 h 30
match en retard
de la sixième journée
Toulon - Le Havre

Samedi 4 octobre
20 h 30
12e journée
Nice - Monaco
Nantes - Toulouse
Rennes - Lens
Bordeaux - Paris-SG
Sochaux - Marseille
Le Havre - Nancy
Metz - Saint-Etienne
RC Paris - Brest
Lille - Auxerre
Toulon - Laval

Pour le Championnat de France de Foot Canal Plus va droit au but

Rendez-vous

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :
Tous les lundis à 22 h 10 : "Etoiles et Buts," le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.

Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal Plus !

CANAL+

La télé pas comme les autres

HCM

Le retour de Durand

Les équipes de Toulon et du Havre comptent un match de retard.

Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL					
					1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1. Zl. Vujovic (Bordeaux)	46	4	2e	4,18			1	8	1	1
B. Boli (Auxerre)	46	4	2e	4,18			2	5	4	0
3. Desmet (Lille)	45	3	1er	4,09			3	4	4	0
Förster (Marseille)	45	4	4e	4,09			1	8	2	0
Burruchaga (Nantes)	45	4	4e	4,09			1	8	2	0
Durand (Toulouse)	45	5	7e	4,09			1	8	2	0
7. Martini (Auxerre)	44	4	7e	4			2	8	0	1
Godart (Laval)	44	3	4e	4			1	9	1	0
9. Lerby (Monaco)	43	4	9e	3,91		1	2	5	3	0
Poullain (Paris-SG)	43	4	9e	3,91			3	6	2	0

42 étoiles : Dropsy, Specht, Tigana (Bordeaux), Lacuesta (Lille), Bell (Marseille), Christophe (Rennes), Primard (St-Etienne).

41 étoiles : Cantona (Auxerre), Zo. Vujovic (Bordeaux), Huard (Lens), Ettore (Metz), Angloma (Rennes), Daniel (Saint-Etienne), Paille (Sochaux).

40 étoiles : Barret (Auxerre), Battiston (Bordeaux), Julio Cesar, Buscher (Brest), Alberto (Laval), Vandenbergh (Lille), Kastendeuch, Zénier (Metz), Fournier, Nagy, Piette (Nancy), Amitrano, Dréossi (Nice), Bats (Paris-SG), Lada (Sochaux), Tarantini (Toulouse).

39 étoiles : Delamontagne (Laval), Péan (Lille), Lopez (Metz), Busk (Monaco), Matrisciano (Nancy), Blanc (Nice), Pilorget, Susic (Paris-SG), Peltier, Croci, Sauzée (Sochaux), Pardo (Toulon), Stopyra (Toulouse).

38 étoiles : Brown (Brest), Paillard (Laval), Domergue, Sliskovic (Marseille), Markov (Metz), Bellone (Monaco), Martin (Nancy), Marais (Rennes), Ruty (Toulouse).

37 étoiles : Goudet, Bouquet (Brest), Dogon (Laval), Sab (Le Havre), Zappia (Metz), Dib, Bijotat (Monaco), Casini, Philippe (Nancy), Der Zakarian (Nantes), Dimitrov (Saint-Etienne), Mottet (Toulon), Despeyroux (Toulouse).

36 étoiles : Perdrieau, Géraldes (Auxerre), Girard (Bordeaux), Marlini (Brest), Youm (Laval), Casanova (Le Havre), Sénac, Gillot (Lens), Périlleux (Lille), Giresse, Papin (Marseille), Amoros (Monaco), Cartier (Nancy), Kombouaré, Le Roux (Nantes), Curbelo (Nice), Jeannol (Paris-SG), Passi (Toulouse).

35 étoiles : Burcsa (Auxerre), Chaslerie, Sorin (Brest), Miton (Laval), Vizek (Le Havre), Catalano (Lens), Passi, Laurey (Marseille), Pauk (Metz), Hindelang (Nancy), Bernad (Nice), Mahut (RC Paris), Ferri (Saint-Etienne), Colin (Sochaux).

34 étoiles : Prunier (Auxerre), Ferreri, Vercruysse (Bordeaux), Dewilder (Lens), Pons (Metz), Anziani (Nantes), Henry (Nice), Umpierrez (RC Paris), Zambelli (Rennes), Ribar (Saint-Etienne), Fernier (Sochaux), Marcico, Bellus, Tihy (Toulouse).

33 étoiles : Guérin (Brest), Lefebvre (Lens), Puel (Monaco), Bracigliano (Nantes), Olmeta (RC Paris), Hiard (Rennes), Brisson (Sochaux).

En vedette...

MARSEILLE

Förster, 45 ét. ; Bell, 42 ; Domergue et Sliskovic, 38 ; Giresse et Papin, 36 ; Passi et Laurey, 35 ; Anigo, 29 ; Brisson et Cubaynes, 24 ; Diallo, 18 ; Zanon, 12 ; Galtier, 11 ; Bonnevay, 10 ; Bade, 4 ; Meyrieu, n.n.

Les 6 étoiles
Sliskovic (4e journée).

Les 5 étoiles
Bell (8e et 10e journée) ; Förster (8e et 10e journée) ; Sliskovic (3e, 9e et 11e journée) ; Passi (4e journée).

N.N. : non noté.

CLASSEMENT DES JEUNES

(nés après le 5 août 1965)

1. B. Boli (Auxerre) ..... 46 ét.
2. Angloma (Rennes) .... 41 ét.
Cantona (Auxerre)
4. Lada (Sochaux) ..... 40 ét.
5. Sauzée (Sochaux) .... 39 ét.
Blanc (Nice)
7. Despeyroux (Toulouse) ..... 37 ét.
Dogon (Laval)
9. Passi (Marseille) ..... 35 ét.
Pauk (Metz)
11. Prunier (Auxerre) ..... 34 ét.
12. Guérin (Brest) ..... 33 ét.
13. Ginola (Toulon) ..... 26 ét.
14. Gros (St-Etienne) ..... 27 ét.
15. Fofana (Monaco)
16. Reuzeau (Laval) ..... 25 ét.
17. Sikora (Lens) ..... 23 ét.
18. Roche (Bordeaux) .... 16 ét.
Dutuel (Auxerre)
20. Lambert (Laval) ..... 15 ét.

CLASSEMENT DES DEMIS OFFENSIFS

1. Durand (Toulouse) ..... 45 ét.
2. Daniel (St-Etienne) .... 41 ét.
3. Zénier (Metz) ..... 40 ét.
Piette (Nancy)
5. Delamontagne (Laval) .. 39 ét.
Susic (Paris-SG)
7. Bouquet (Brest) ..... 37 ét.
Bijotat (Monaco)
9. Géraldes (Auxerre) .... 36 ét.
Giresse (Marseille)
Passi (Marseille)

TELESCOPE

Casta le revenant

C'est un retour sympathique pour certains, gênant pour d'autres qui ne l'avaient pas épargné il y a quelques années. Car c'est aujourd'hui une évidence : Jean Castaneda fait de nouveau partie des très bons gardiens du Championnat. Il vient d'en donner une preuve éclatante en faisant échec pendant quatre-vingt-sept minutes aux attaquants marseillais sur la pelouse du volcanique Stade-Vélodrome. Et si tout le monde s'est extasié sur l'exploit de Sliskovic qui a fini par trouver l'ouverture, c'est beaucoup parce que Castaneda semblait imbattable ce soir-là. Belle revanche pour le gardien de l'AS Saint-Etienne, dernier survivant d'une époque déjà lointaine que l'on a coutume d'appeler « la grande époque des Verts ». Il a traversé le désert, il a subi les affronts, il s'est débattu à l'étage inférieur, il a encaissé l'arrivée du jeune et talentueux François Lemasson sans rien dire et le revoilà aujourd'hui sinon parmi les grands, du moins parmi les bons. Blessé à la main en début de saison, il n'a pris sa place dans la cage verte qu'après cinq journées. Et depuis, en six matches, il a fait la preuve de son retour au premier plan, n'encaissant que cinq buts, dont trois un soir maudit à Auxerre. Le reste du temps, la défense stéphanoise a toujours été très impressionnante. Ce revenant-là n'est pas un gardien fantôme.

Jean CASTANEDA
né le 23 mars 1957 à Saint-Etienne
1,88 m ; 80 kg
25 étoiles (6 matches)
Détail :
5 étoiles : 3 fois (contre Toulouse, Monaco et Marseille)
4 étoiles : 2 fois (Laval et Brest)
3 étoiles : 1 fois (Auxerre)
La saison dernière : en Deuxième Division

EQUIPE TYPE DE LA 11e JOURNÉE

CASTANEDA (Saint-Etienne, 5 ét.)

SIKORA (Lens, 5 ét.) — **FORSTER** (Marseille, 4 ét.) — **DIMITROV** (St-Etienne, 5 ét.) — **AMOROS** (Monaco, 4 ét.)

VIDOT (Le Havre, 4 ét.) — **PASSI** (Toulouse, 5 ét.) — **PIETTE** (Nancy, 5 ét.) — **SLISKOVIC** (Marseille, 5 ét.)

MARCICO (Toulouse, 4 ét.) — **OUDJANI** (Lens, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Durand (Toulouse) et Zaremba (Le Havre).

20H 22H30

LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES.

"LE MULTIPLEX"

de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL

France inter

1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz

Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

LOTO

FRANCE Football

A l'écoute des infidèles

LE Loto sportif se met à l'écoute des mécontents. Un peu par la force des choses. Le succès actuel très mitigé a fini par inquiéter les responsables. Le tirage du week-end dernier (nº 58) a d'ailleurs confirmé la stagnation des validations et même leur régression due au type de matches proposés (D II). Il était temps de prévoir les mesures susceptibles de redonner un autre visage au jeu afin de faire revenir les infidèles.

La Loterie nationale vient d'annoncer qu'un projet de réforme était à l'étude. Une des principales modifications du règlement consisterait à faire gagner les joueurs ayant trouvé douze résultats. Et cela dès la mi-novembre. Et une formule permettant de gagner onze bons résultats, quand aucun vainqueur à seize n'est recensé, est aussi envisagée. La distribution des gains serait ainsi modifiée, ce cinquième rang étant financé en prélevant un pourcentage sur les autres.

Ensuite, les pactoles pourraient être distribués à tous les rangs selon une procédure actuellement à l'étude. Mais le Loto se réservera toujours la possibilité d'annoncer un pactole quand il le jugera utile. La distribution de la totalité des gains à chaque tirage n'est donc pas pour demain.

Toute cette réforme étant préparée activement en ce moment à Paris, il est nécessaire d'attendre un peu pour connaître les modalités précises du nouveau règlement et donc l'influence qu'il pourrait avoir sur l'avenir du jeu. L'objectif est d'arriver, par ces mesures qui préservent le bulletin et la formule précédents dans ses grandes lignes, à distribuer des rapports aux petits gagnants et à offrir des gains convenables aux rangs intermédiaires lors des pactoles. En somme, à contenter le mieux possible le parieur et à le fidéliser.

Passé le cap délicat de la reprise du Championnat, on peut espérer une évolution du nombre des validations, que la réforme prévue pourrait accélérer. La présence du match France-URSS sur la grille nº 60, malheureusement un peu noyée au milieu de la Division II, montre que le Loto n'oublie pas les amateurs. La trêve d'hiver sera d'ailleurs l'occasion de sortir une nouvelle fois des sentiers battus puisque l'on pourra jouer sur des rencontres des Championnats d'Espagne, d'Italie et d'Angleterre. Des efforts sont faits, on ne peut que le constater. Cependant, un élément très défavorable à la publicité du jeu, les impôts sur les gains, subsistera...

Et, pour les fidèles, la grille de cette semaine réserve quelques matches forts qui lui donnent un piment particulier. Nantes-Toulouse, Bordeaux-Paris-SG laissent planer des doutes et renforcent la passion des supporters. Les Européens s'affronteront peu de temps après leur exploit ou leur élimination. La tension risque d'être retombée et la fatigue de faire quelques dégâts.

Nantes-Toulouse s'annonce relativement équilibré. Les Jaunes déplorent toujours des blessés et pas des moindres. Le Roux n'est pas encore en état de rentrer et Garande, bien évidemment, encore moins. Le problème nantais réside dans l'attaque à laquelle il manque un de ses titulaires. Seulement deux buts ont été inscrits en cinq matches et aucune victoire, toujours depuis cinq rencontres, dont celle subie à domicile face aux Parisiens de Saint-Germain, n'a été enregistrée. Alors que le bilan toulousain est nettement plus encourageant, au classement, et par les derniers matches joués dont celui contre Naples.

La tâche des Parisiens, en déplacement à Bordeaux, sera plus compliquée. La machine girondine tourne rond, les internationaux veillent au grain. De plus, les Bordelais joueront un match de Coupe d'Europe moins difficile que celui des Parisiens et à domicile.

Sochaux-Marseille et Nice-Monaco font aussi partie des affiches incertaines. Marseille ne craint personne et Monaco reprend des couleurs. Pour Rennes-Lens, Racing-Brest et Toulon-Laval, le choix pourrait se porter plutôt sur les deux premières cases. Rennes ne fait pas preuve d'une grande solidité, le Racing n'a toujours pas résolu ses difficultés et Toulon touche vraiment le fond.

En Division II, deux rencontres peuvent poser des problèmes : Guingamp-Mulhouse et Le Puy-Montceau. Pour la première, les résultats récents des Bretons dont leur victoire à Quimper (3-1) prouvent que Jean-Noël Huck a su redonner à cette équipe son allant de la saison passée. Ce qui peut grandement compromettre les chances de victoire des Alsaciens. Entre Le Puy et Montceau, les valeurs sont relativement équilibrées. Mais les hommes de Jean-François Jodar ont démontré une forme supérieure, depuis le début du Championnat, et en battant entre autres les Sétois (1-0) samedi dernier. **P. Th.**

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	EQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DEFEN
NICE 1	Amitrano — Rico, Dréossi, Curbelo, Blanc — Massa, Mège, Larios, Henry — Pascal, Goudard.	4	7 buts Moyenne : 0,63	2	11 buts Moyenne : 1
MONACO	Ettori — Amoros, Sonor, Busk, Puel — Lerby, Bijotat, Dib, Tibeuf — Fofana, Bellone.	4	13 buts Moyenne : 1,18	4	11 buts Moyenne : 1
NANTES 2	Bertrand-Demanes — Kombouaré, Desailly, Der Zakarian, Frankowski — Burruchaga, Braciliano, Oriarticoechea, Debotté — Deschamps, Anziani.	5	12 buts Moyenne : 1,09	4	10 buts Moyenne : 0,9
TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Durand, Despeyroux, Passi, Bellus — Marcico, Stopyra.	5	17 buts Moyenne : 1,54	5	6 buts Moyenne : 0,54
RENNES 3	Hiard — Le Goff, Zambelli, Ninot, Marais — Christophe, Angloma, Soisona, M'Fédé — Soler, Reimy.	3	7 buts Moyenne : 0,63	2	13 buts Moyenne : 1,18
LENS	Huard — Sikora, Sénac, Gillot, Catalano — Krawczyk, Lefebvre, Dewilder, Carreno — Oudjani, Tobollik (?).	4	12 buts Moyenne : 1,09	4	14 buts Moyenne : 1,27
BORDEAUX 4	Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Ferreri, Vercruysse — Lacombe, Zlatko Vujovic.	5	15 buts Moyenne : 1,36	5	5 buts Moyenne : 0,45
PARIS-SG	Bats — Bibard, Pilorget, Jeannol, Lowitz — Poullain, Polaniok, Susic, Vermeulen — Rocheteau, Hallhodzic.	5	11 buts Moyenne : 1	4	6 buts Moyenne : 0,54
SOCHAUX 5	Rousset — Silvestre, Peltier, Crocl, Zandona — Colin, Sauzée, Fernier, Thomas — Lada, Paille.	4	12 buts Moyenne : 1,09	4	16 buts Moyenne : 1,45
MARSEILLE	Bell — Anigo, Förster, Laurey, Domergue — Passi, Brisson, Giresse, Siiskovic — Papin, Diallo.	5	17 buts Moyenne : 1,54	5	6 buts Moyenne : 0,54
LE HAVRE 6	Casanova — Pietronave, Delaunay, Zaremba, Zajakowski — Vidot, Sab, Vizek, Llorens — Velichkov, Picot.	3	11 buts Moyenne : 1,1	4	13 buts Moyenne : 1,3
NANCY	Matrisciano — Fournier, Cartier, Nagy, Casini — Zahoui, Di Meco, Piette, Hannich — Marcialis, Philippe.	3	9 buts Moyenne : 0,81	3	3 buts Moyenne : 1,18
METZ 7	Ettore — Ottaviani, Zappia, Pons, Kastendeuch, Hinschberger, Lopez, Markov, Zénier — Black, Micciche.	5	13 buts Moyenne : 1,18	4	7 buts Moyenne : 0,63
SAINT-ETIENNE	Castaneda — Clavelloux, Primard, Dimitrov, Ferri — Peycelon, Slavkov, Daniel, Ribar — Bénedet, Krimau.	3	5 buts Moyenne : 0,45	2	11 buts Moyenne : 1
RC PARIS 8	Olmeta — Pérard, Mahut, Bossis, Tusseau — Ben Mabrouck, Fernandez, Germain, Umplerrez — Francescoli, Paz.	3	8 buts Moyenne : 0,72	3	15 buts Moyenne : 1,36
BREST	Chasierie — Bosser, Cesar, Brown, Sorin — Honorine, Goudet, Guérin, Bouquet — Marlini, Buscher.	4	9 buts Moyenne : 0,81	3	12 buts Moyenne : 1,09
LILLE 9	Rousseau — Thomas, Buisine, Péan, Didaux — Périlleux, S. Plancque, Lacuesta, Meudic — Vandenbergh, Desmet.	5	15 buts Moyenne : 1,36	5	11 buts Moyenne : 1
AUXERRE	Martini — Perdrieau, Prunier, Boli, Barret — Fiard, Geraldes, Dutuel, Burcsa — Ferrer, Cantona.	4	11 buts Moyenne : 1	4	9 buts Moyenne : 0,81
TOULON 10	Mottet — Bérenguier, Alfano, Marsiglia, Casoni — Pardo, Ricort, Salou, Paganelli — Ramos, Dominguez.	3	7 buts Moyenne : 0,7	2	19 buts Moyenne : 1,9
LAVAL	Godart — Reuzeau, Alberto, Dogon, Miton — Paillard, Philip, Delamontagne, Youm — Owubokiri, Stefanini.	3	5 buts Moyenne : 0,45	2	8 buts Moyenne : 0,72
GUINGAMP 11	Nadon — Jouan, Tremel, Thiboult, Diguiny — Nelson, Vidot, Rio — Furic, Szarmach, Wiss.	5	18 buts Moyenne : 1,63	4	14 buts Moyenne : 1,27
MULHOUSE	Tempet — Duvernois, Nativi, Kojedal, Glassmann — N'Diaye, Morgante, Neveu, Bouafia — Kurbos, Dupraz.	5	15 buts Moyenne : 1,36	4	7 buts Moyenne : 0,63
STRASBOURG 12	Schuth — Knapp, Vogel, Gousset, Andrieux — Barraja, Cobos, Niesser, Six — Kelsch, Reichert.	4	14 buts Moyenne : 1,27	4	17 buts Moyenne : 1,54
BEAUVAIS	Caullery — Beau, Delargillière, Mouyabi, Pascual — Pinot, Recordier, Zaba, Titeca — Roux, Platto.	3	7 buts Moyenne : 0,63	2	16 buts Moyenne : 1,45
CAEN 13	Bensoussan — Point, Avrillon, Bala, Scipion — Delval, Pesin, Pichard, Moreau — Prieur, Pécout.	5	23 buts Moyenne : 2,09	5	8 buts Moyenne : 0,72
ANGERS	Beaufreton — Falette, Savrot, Maillet, Desbouillons, Meihi, Grosbois, Larvaron — Sauvaget, Acosta, Marin.	5	16 buts Moyenne : 1,45	4	11 buts Moyenne : 1
GUEUGNON 14	Durand — Buisson, Wojdaska, Chaussin, Granger — Wathelet, Soulier, Fernandez — Duflot, Bandera, Rey.	4	8 buts Moyenne : 0,72	2	12 buts Moyenne : 1,09
BÉZIERS	Sagnes — Janvion, Sannier, Bracci, Mastar — Asseloos, Chebel, Mounis, Mahmoud — Devillechabrolle, De Falco.	3	6 buts Moyenne : 0,54	2	21 buts Moyenne : 1,90
SÈTE 15	Deplagne — Soriano, Goffin, Sabatier, Brusseau — Gadji — Celi, Alcaraz, Millares — Leclerc, Krause, Mengual.	5	9 buts Moyenne : 0,81	3	9 buts Moyenne : 0,81
THONON	De Rocco — Buhlmann, Dehouck, Robin, Aguilar — Carlier, Girard, Chevalier, Pagano — Zurita, Lalevée.	3	4 buts Moyenne : 0,36	2	15 buts Moyenne : 1,36
LE PUY 16	Thomas — Perez, N'Diaye, H. Bargas, Gandolfi — Antonetti, Bonin, Herrero — Lemonnier, Carrot, Silva.	3	10 buts Moyenne : 0,09	3	15 buts Moyenne : 1,36
MONTCEAU	Szatny — Paniagua, Bellot, Paillot, Regaissé — Rempp, Mastroianni, Bertucci, Bousdira — Gentès, Wagner.	3	10 buts Moyenne : 0,9	3	8 buts Moyenne : 0,72

1. NICE - MONACO
Nice : 14e, 10 pts, J. 11, G. 3, N. 4, P. 4, p. 7, c. 11.
Monaco : 6e, 12 pts, J. 11, G. 4, N. 4, P. 3, p. 13, c. 11.
Oppositions. — 1985-1986 : 1-0 ; 1981-1982 : 0-2 ; 1980-1981 : 2-1.
Nice (dom.) : 67 % de réussite ; Monaco (ext.) : 33 % de réussite.

2. NANTES - TOULOUSE
Nantes : 7e, 12 pts, J. 11, G. 5, N. 2, P. 4, p. 12, c. 10.
Toulouse : 4e, 14 pts, J. 11, G. 5, N. 4, P. 2, p. 17, c. 6.
Oppositions. — 1985-1986 : 1-0 ; 1984-1985 : 2-2 ; 1983-1984 : 3-1.
Nantes (dom.) : 75 % de réussite ; Toulouse (ext.) : 33 % de réussite.

3. RENNES - LENS
Rennes : 16e, 9 pts, J. 11, G. 3, N. 3, P. 5, p. 7, c. 13.
Lens : 10e, 10 pts, J. 11, G. 3, N. 4, P. 4, p. 12, c. 14.
Oppositions. — 1985-1986 : 2-0 ; 1983-1984 : 1-1 ; 1976-1977 : 2-1.
Rennes (dom.) : 67 % de réussite ; Lens (ext.) : 40 % de réussite.

4. BORDEAUX - PARIS-SG
Bordeaux : 2e, 17 pts, J. 11, G. 7, N. 3, P. 1, p. 15, c. 5.
Paris-SG : 3e, 15 pts, J. 11, G. 6, N. 3, P. 2, p. 11, c. 6.
Oppositions. — 1985-1986 ; 0-0 ; 1984-1985 : 3-1 ; 1983-1984 : 2-1.
Bordeaux (dom.) : 92 % de réussite ; Paris-SG (ext.) : 70 % de réussite.

5. SOCHAUX - MARSEILLE
Sochaux : 13e, 10 pts, J. 11, G. 3, N. 4, P. 4, p. 12, c. 16.
Marseille : 1er, 17 pts, J. 11, G. 6, N. 5, P. 0, p. 17, c. 6.
Oppositions. — 1985-1986 : 1-1 ; 1984-1985 : 2-0 ; 1979-1980 : 3-0.
Sochaux (dom.) : 58 % de réussite ; Marseille (ext.) : 60 % de réussite.

6. LE HAVRE - NANCY
Le Havre : 15e, 9 pts, J. 10, G. 3, N. 3, P. 4, p. 11, c. 13.
Nancy : 17e, 8 pts, J. 11, G. 2, N. 4, P. 5, p. 9, c. 13.
Oppositions. — 1985-1986 : 2-0.
Le Havre (dom.) : 67 % de réussite ; Nancy (ext.) : 20 % de réussite.

7. METZ - SAINT-ETIENNE
Metz : 9e, 11 pts, J. 11, G. 3, N. 5, P. 3, p. 13, c. 7.
Saint-Etienne : 18e, 8 pts, J. 11, G. 1, N. 6, P. 4, p. 5, c. 11.
Oppositions. — 1983-1984 : 1-0 ; 1982-1983 : 1-1 ; 1981-1982 : 0-0.
Metz (dom.) : 70 % de réussite ; Saint-Etienne (ext.) : 17 % de réussite.

8. RC PARIS - BREST
RC Paris : 19e, 8 pts, J. 11, G. 3, N. 2, P. 6, p. 8, c. 15.
Brest : 11e, 10 pts, J. 11, G. 3, N. 4, P. 4, p. 9, c. 12.
Oppositions. — 1984-1985 : 3-0.
RC Paris (dom.) : 40 % de réussite ; Brest (ext.) : 42 % de réussite.

VALIDATION 1er et 2 Oct. **N° 59**

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	NICE	MONACO	1	N	2	9 LILLE	AUXERRE	1	N	2
2	NANTES	TOULOUSE	1	N	2	10 TOULON	LAVAL	1	N	2
3	RENNES	LENS	1	N	2	11 GUINGAMP	MULHOUSE	1	N	2
4	BORDEAUX	PARIS-S.G.	1	N	2	12 STRASBOURG	BEAUVAIS	1	N	2
5	SOCHAUX	MARSEILLE	1	N	2	13 CAEN	ANGERS	1	N	2
6	LE HAVRE	NANCY	1	N	2	14 GUEUGNON	BÉZIERS	1	N	2
7	METZ	ST-ÉTIENNE	1	N	2	15 SÈTE	THONON	1	N	2
8	R.C. PARIS	BREST	1	N	2	16 LE PUY	MONTCEAU	1	N	2

VALEUR DEFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ETOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenus par chaque équipe lors de chacun de ses matches.

AVANTAGE DE TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

	LES ETOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RESULTATS		TOTAL
4	409 étoiles Moyenne : 37,18	5	Domicile : J. 6 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 5	4	*Toulouse b. Nice ..... 2-0 *Nice b. Lens ..... 3-1 *Laval b. Nice 0-0	3	22 ★
4	403 étoiles Moyenne : 36,63	4	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 9	2	*Monaco b. Nantes ..... 3-1 Monaco b. *Toulon ..... 3-1 *Monaco b. Lille 1-0	6	24 ☆
4	417 étoiles Moyenne : 37,9	5	Domicile : J. 6 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 1	5	*Monaco b. Nantes ..... 3-1 Paris-SG b. *Nantes ..... 1-0 *Auxerre b. Nantes 1-0	1	24 ★
5	440 étoiles Moyenne : 40	5	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 3 ; c. 5	2	*Toulouse b. Nice ..... 2-0 *Sochaux et Toulouse ..... 1-1 *Toulouse b. RC Paris 3-0	5	27 ☆
3	407 étoiles Moyenne : 37	5	Domicile : J. 6 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 3	4	*Le Havre et Rennes ..... 1-1 *Rennes et Nancy ..... 0-0 *Paris-SG b. Rennes 1-0	2	19 ★
3	397 étoiles Moyenne : 36,09	4	Extérieur : J. 5 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 5 ; c. 7	2	Lille b. *Lens ..... 3-1 *Nice b. Lens ..... 3-1 *Lens b. Toulon 2-1	2	19 ☆
5	441 étoiles Moyenne : 40,09	5	Domicile : J. 6 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 12 ; c. 2	5	Bordeaux b. *Sochaux ..... 2-0 *Bordeaux b. Le Havre ..... 3-0 Bordeaux b. *Nancy 1-0	6	31 ★
5	406 étoiles Moyenne : 36,9	4	Extérieur : J. 5 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 3	4	RC Paris b. Paris-SG ..... 2-1 Paris-SG b. *Nantes ..... 1-0 *Paris-SG b. Rennes 1-0	4	26 ☆
3	423 étoiles Moyenne : 38,45	5	Domicile : J. 6 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 7	4	Bordeaux b. *Sochaux ..... 2-0 *Sochaux et Toulouse ..... 1-1 *Le Havre b. Sochaux 3-1	1	21 ★
5	437 étoiles Moyenne : 39,72	5	Extérieur : J. 5 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 4 ; c. 3	4	*Marseille b. Toulon ..... 3-0 *Lille et Marseille ..... 2-2 *Marseille b. Saint-Etienne 1-0	5	29 ☆
3	379 étoiles Moyenne : 37,9	5	Domicile : J. 6 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 10 ; c. 5	4	*Le Havre et Rennes ..... 1-1 *Bordeaux b. Le Havre ..... 3-0 *Le Havre b. Sochaux 3-1	3	22 ★
3	423 étoiles Moyenne : 38,45	5	Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 3 ; c. 6	1	*Nancy et Metz ..... 0-0 *Rennes et Nancy ..... 0-0 Bordeaux b. *Nancy 1-0	2	17 ☆
5	422 étoiles Moyenne : 38,36	5	Domicile : J. 5 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 11 ; c. 3	4	*Nancy et Metz ..... 0-0 *Auxerre b. *Metz ..... 1-0 *Brest et Metz 0-0	2	25 ★
4	425 étoiles Moyenne : 38,63	5	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 3 ; c. 10	1	*Auxerre b. Saint-Etienne ..... 3-0 *Saint-Etienne et Brest ..... 1-1 *Marseille b. Saint-Etienne 1-0	1	16 ☆
3	268 étoiles Moyenne : 24,36	2	Domicile : J. 5 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 4 ; c. 6	2	RC Paris b. Paris-SG ..... 2-1 *RC Paris et Laval ..... 1-1 *Toulouse b. RC Paris 3-0	3	16 ★
4	411 étoiles Moyenne : 37,36	5	Extérieur : J. 6 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 9	2	*Laval b. Brest ..... 1-0 *Saint-Etienne et Brest ..... 1-1 *Brest et Metz 0-0	2	20 ☆
4	423 étoiles Moyenne : 38,45	5	Domicile : J. 5 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 10 ; c. 5	5	Lille b. *Lens ..... 3-1 *Lille et Marseille ..... 2-2 *Monaco b. Lille 1-0	3	27 ★
4	432 étoiles Moyenne : 39,27	5	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 4 ; c. 5	3	*Auxerre b. Saint-Etienne ..... 3-0 Auxerre b. *Metz ..... 1-0 *Auxerre b. Nantes 1-0	6	26 ☆
2	367 étoiles Moyenne : 36,7	4	Domicile : J. 4 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 3 ; c. 5	2	*Marseille b. Toulon ..... 3-0 Monaco b. *Toulon ..... 3-1 *Lens b. Toulon 2-1	1	14 ★
5	415 étoiles Moyenne : 37,72	5	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 6	2	*Laval b. Brest ..... 1-0 *RC Paris et Laval ..... 1-1 *Laval et Nice 0-0	4	21 ☆
4	440 étoiles Moyenne : 40	5	Domicile : J. 6 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 14 ; c. 8	5	*Angers et Guingamp ..... 0-0 *Guingamp et Tours ..... 3-3 Guingamp b. *Quimper 3-1	4	27 ★
5	421 étoiles Moyenne : 38,27	3	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 6 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 5	3	*Mulhouse b. Reims ..... 3-1 *Valenciennes et Mulhouse ..... 0-0 *Mulhouse b. Abbeville 2-0	5	25 ☆
3	402 étoiles Moyenne : 36,54	2	Domicile : J. 6 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 5	4	*Saint-Dizier et Strasbourg ..... 0-0 *Strasbourg b. Red Star ..... 3-0 *Angers b. Strasbourg 3-1	3	20 ★
3	420 étoiles Moyenne : 38,18	3	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 5 ; p. 3 ; c. 11	1	Valenciennes b. *Beauvais ..... 3-1 Beauvais b. Abbeville ..... 2-1 *Beauvais et Niort 0-0	3	15 ☆
5	442 étoiles Moyenne : 40,18	5	Domicile : J. 6 ; G. 6 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 19 ; c. 4	6	Tours b. Caen ..... 1-0 *Caen b. Saint-Dizier ..... 2-1 Caen b. *Amiens 1-0	4	30 ★
4	440 étoiles Moyenne : 40	5	Extérieur : J. 5 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 8	2	Angers et Guingamp ..... 0-0 *Dunkerque b. Angers ..... 3-1 *Angers b. Strasbourg 3-1	3	23 ☆
4	421 étoiles Moyenne : 38,27	3	Domicile : J. 6 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 2	4	Martigues b. Gueugnon ..... 1-0 *Gueugnon et Montceau ..... 1-1 *Thonon et Gueugnon 1-1	2	19 ★
2	415 étoiles Moyenne : 37,72	3	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 4 ; c. 16	1	Cannes b. *Béziers ..... 1-0 *Limoges b. Béziers ..... 4-0 *Béziers et Cuiseaux 0-0	1	12 ☆
5	444 étoiles Moyenne : 40,36	5	Domicile : J. 6 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 8 ; c. 1	5	Bourges b. Sète ..... 2-0 *Sète b. Martigues ..... 1-0 *Montceau b. Sète 1-0	2	25 ★
3	401 étoiles Moyenne : 36,45	2	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 2 ; c. 9	2	Limoges b. *Thonon ..... 2-1 *Cuiseaux b. Thonon ..... 2-1 *Thonon et Gueugnon 1-1	1	13 ☆
3	405 étoiles Moyenne : 36,81	2	Domicile : J. 6 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 7	2	*Lyon b. Le Puy ..... 2-0 *Le Puy b. Bourges ..... 2-0 *Martigues b. Le Puy 3-1	2	15 ★
5	432 étoiles Moyenne : 39,27	4	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 4 ; c. 6	2	Montceau b. Cuiseaux ..... 2-0 *Gueugnon et Montceau ..... 1-1 *Montceau b. Sète 1-0	5	22 ☆

9. LILLE - AUXERRE
Lille : 5e, 12 pts, J. 11, G. 4, N. 4, P. 3, p. 15, c. 11.
Auxerre : 8e, 12 pts, J. 11, G. 3, N. 6, P. 2, p. 11, c. 9.
Oppositions. — 1985-1986 : 0-1 ; 1984-1985 : 1-1 ; 1983-1984 : 1-2.
Lille (dom.) : 80 % de réussite ; Auxerre (ext.) : 50 % de réussite.

10. TOULON - LAVAL
Toulon : 20e, 4 pts, J. 10, G. 0, N. 4, P. 6, p. 7, c. 19.
Laval : 12e, 10 pts, J. 11, G. 1, N. 8, P. 2, p. 5, c. 8.
Oppositions. — 1985-1986 : 3-0 ; 1984-1985 : 1-1 ; 1983-1984 : 2-2.
Toulon (dom.) : 38 % de réussite ; Laval (ext.) : 33 % de réussite.

11. GUINGAMP - MULHOUSE
Guingamp : 5e, 13 pts, J. 11, G. 4, N. 5, P. 2, p. 18, c. 14.
Mulhouse : 3e, 14 pts, J. 11, G. 3, N. 8, P. 0, p. 15, c. 7.
Oppositions : 1985-1986 : 2-3 ; 1984-1985 : 2-0 ; 1983-1984 : 4-1.
Guingamp (dom.) : 75 % de réussite ; Mulhouse (ext.) : 50 % de réussite.

12. STRASBOURG - BEAUVAIS
Strasbourg : 15e, 8 pts, J. 11, G. 3, N. 2, P. 6, p. 14, c. 17.
Beauvais : 16e, 7 pts, J. 11, G. 2, N. 3, P. 6, p. 7, c. 16.
Oppositions. — Ils ne se sont jamais rencontrés en Championnat.
Strasbourg (dom.) : 58 % de réussite ; Beauvais (ext.) : 8 % de réussite.

13. CAEN - ANGERS
Caen : 2e, 16 pts, J. 11, G. 8, N. 0, P. 3, p. 23, c. 8.
Angers : 4e, 14 pts, J. 11, G. 5, N. 4, P. 2, p. 16, c. 11.
Oppositions. — 1985-1986 : 1-0 ; 1984-1985 : 1-0.
Caen (dom.) : 100 % de réussite ; Angers (ext.) : 40 % de réussite.

14. GUEUGNON - BÉZIERS
Gueugnon : 12e, 10 pts, J. 11, G. 2, N. 6, P. 3, p. 8, c. 12.
Béziers : 18e, 5 pts, J. 11, G. 1, N. 3, P. 7, p. 6, c. 21.
Oppositions. — 1985-1986 : 0-2 ; 1984-1985 : 2-1 ; 1983-1984 : 1-0.
Gueugnon (dom.) : 67 % de réussite ; Béziers (ext.) : 8 % de réussite.

15. SÈTE - THONON
Sète : 8e, 13 pts, J. 11, G. 6, N. 1, P. 4, p. 9, c. 9.
Thonon : 17e, 5 pts, J. 11, G. 1, N. 3, P. 7, p. 4, c. 15.
Oppositions : 1985-1986 : 1-0 ; 1984-1985 : 1-1 ; 1983-1984 : 1-0.
Sète (dom.) : 92 % de réussite ; Thonon (ext.) : 25 % de réussite.

16. LE PUY - MONTCEAU
Le Puy : 14e, 8 pts, J. 11, G. 2, N. 4, P. 5, p. 10, c. 15.
Montceau : 11e, 12 pts, J. 11, G. 4, N. 4, P. 3, p. 10, c. 8.
Oppositions. — 1985-1986 : 0-0.
Le Puy (dom.) : 42 % de réussite ; Montceau (ext.) : 33 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

La grille d'un entraîneur

JEAN SÉRAFIN

« Nous avons repris des couleurs ces derniers temps en parvenant à prendre trois points sur quatre face à Lens et à Laval. Contre Monaco, les joueurs seront motivés, ils voudront se mettre en valeur.

Entre Nantes et Toulouse, je vois bien un match nul en raison des problèmes actuels des Canaris, très handicapés par leurs blessés, et de l'euphorie très justifiée des Toulousains.

Il se peut que Metz et Saint-Etienne fassent aussi match nul. Black et Micciche réintégreront très probablement le front de l'attaque messine, et, de leur côté, les Stéphanois défendent bien.

En ce qui nous concerne, notre problème réside dans l'efficacité de la ligne offensive. Depuis le début de la saison, j'ai essayé toutes les solutions possibles en associant Cabrera à Pascal, à Goudard, à Morales ou à Barrera, mais aucune ne s'est révélée idéale. Cependant, l'équipe commence à retrouver ses marques et une certaine complicité.

Pour le moment, Bernad nous fait défaut, il souffre d'une tendinite aux adducteurs, alors que Barrera et Morales reprennent avec la Division III.

Aucun joueur ne se détache vraiment. Cabrera manque de puissance, il est un peu gêné. Il n'a pas le déclic face au but. Il a déjà eu au moins vingt-cinq occasions de but, mais il lui manque une certaine détermination pour concrétiser.

Goudard est très rapide, surtout à l'extérieur, car à domicile, le milieu de terrain étant plus étoffé, il a plus de mal à s'exprimer.

Défensivement, le système est relativement simple à mettre en place. Toutefois, il nous faut acquérir la vitesse d'excécution qui nous permettra d'être plus dangereux devant les buts adverses. Il y a encore du travail à accomplir pour que l'efficacité revienne.

Nous avons fini en huitième position la saison dernière, l'objectif pour cette année est de mieux faire encore. Nous sommes malheureusement tributaires de nombreux aléas. Samedi, face à Monaco, nous devrons tenter de réduire l'influence de joueurs qui dominent particulièrement, tels que Bellone, Bijotat, Lerby ou Amoros qui évolue parfois en véritable allier. Nous devrons prendre des initiatives, faire le pressing et bouger pour créer. »

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 NICE	MONACO	X	N	2	9 LILLE	AUXERRE	X	N	2
2 NANTES	TOULOUSE	1	X	2	10 TOULON	LAVAL	1	X	2
3 RENNES	LENS	X	N	2	11 GUINGAMP	MULHOUSE	X	N	2
4 BORDEAUX	PARIS-S.G.	X	N	2	12 STRASBOURG	BEAUVAIS	X	N	2
5 SOCHAUX	MARSEILLE	X	N	2	13 CAEN	ANGERS	1	X	2
6 LE HAVRE	NANCY	X	N	2	14 GUEUGNON	BÉZIERS	X	N	2
7 METZ	ST-ÉTIENNE	1	X	2	15 SÈTE	THONON	X	N	2
8 R.C. PARIS	BREST	1	X	2	16 LE PUY	MONTCEAU	1	X	2

Ce qu'il fallait jouer N° 58

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1 BEAUVAIS	NIORT	1	X	2	9 MONTCEAU	SÈTE	X	N	2
2 MULHOUSE	ABBEVILLE	X	N	2	10 THONON	GUEUGNON	1	X	2
3 QUIMPER	GUINGAMP	1	N	X	11 BÉZIERS	CUISEAUX LOUHANS	1	X	2
4 LA ROCHE/YON	REIMS	X	N	2	12 MONTPELLIER	LIMOGES	X	N	2
5 TOURS	ORLÉANS	X	N	2	13 ALÈS	CANNES	X	N	2
6 ST-DIZIER	DUNKERQUE	1	X	2	14 LYON	NIMES	1	X	2
7 ANGERS	STRASBOURG	X	N	2	15 BOURGES	AJACCIO	X	N	2
8 AMIENS	CAEN	1	N	X	16 ISTRES	BASTIA	1	X	2

LES 7 NUMEROS DE LA CHANCE
1 2 4 5 6 8 16

Les rapports du tirage N° 57

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
16 bons résultats		—
15 bons résultats		—
14 bons résultats	3	1 878 725,00 F
13 bons résultats	101	32 201,00 F
Bons résultats aux 7 Numéros de la Chance	436	3 462,00 F

Les deux leaders ne garderont pas un excellent souvenir de cette onzième journée.

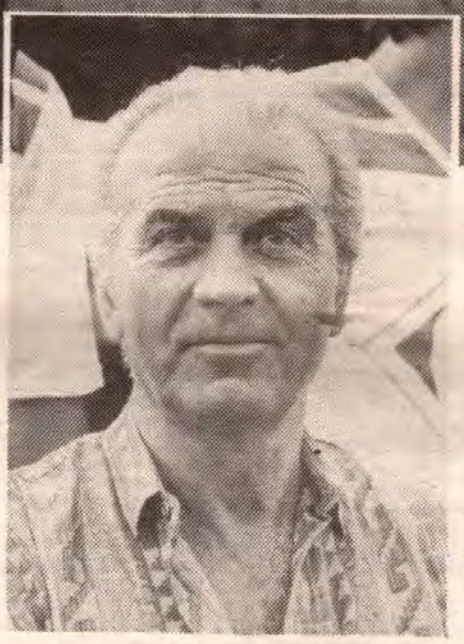
Dans le groupe A, Niort, en déplacement à Beauvais, a dû laisser filer son premier point de la saison sur terrain adverse. Les gars de Parizon voient du coup le SM Caen, vainqueur à Amiens, revenir à quatre longueurs. A signaler aussi les performances d'Angers, face à Strasbourg d'Herbin et de Guingamp, vainqueur du derby breton. Cela semble aller mieux aussi pour Tours, invaincu depuis le 16 septembre, date à laquelle son Argentin, Sergio Almiron, a inscrit son premier but de la saison...

Dans le groupe B, l'AS Cannes a concédé à Alès sa deuxième défaite. Ce qui fait, bien sûr, le bonheur de Martigues, Montpellier et Cuiseaux-Louhans.

Les Lyonnais, contraints au nul par Nîmes, sont pour l'instant à trois points. Cela ne les empêche pas de nourrir de sérieuses ambitions.

La dernière place reste la possession de Béziers. Robert Vicot a du pain sur la planche...

Lyon ou le vœu d'une ville



Orts pour le deuxième but lyonnais samedi soir à Gerland face à Nîmes. L'OL sous la férule du président Mighirian (ci-contre) a su allier l'expérience du susnommé et de quelques autres à une bande de gones qui n'ont ni froid aux yeux ni mal à la main qui donne. Pour le renouveau d'un club « grand public ».

par Claude CHEVALLY

UNE addition pour commencer : 12 598 + 14 514 + 12 250 + 10 228 + 11 924 + 14 695 = 76 209. Soit le total des assistances enregistrées au stade Gerland, cette saison, pour les venues successives de Montpellier, Bastia, Limoges, Gueugnon, Le Puy et Nîmes. Moyenne à ce jour : 12 701, englobant les 2 100 abonnés et les 330 bienfaiteurs de la tribune officielle. Ce qui, toutes divisions confondues, classe Lyon au cinquième rang national pour l'instant. Normal, direz-vous, si l'on songe qu'il s'agit là de la deuxième agglomération du pays, avec son million et demi d'habitants. Mais n'oublions pas cependant que voilà l'OL englué en Division II depuis 1983. Ce qui, a priori, rafraîchit les enthousiasmes.

Or, il faut bel et bien croire que la routine et les désagréments de la « sous-élite », ainsi que la contrariété résultant de l'échec enregistré il y a deux ans et demi lorsque Larios, Lacuesta, Rouyer débarquèrent en vain en vue de la première véritable opération-remontée, n'ont toujours pas prise sur les supporters lyonnais. Ce qui constitue évidemment l'une des armes essentielles du club présidé par Charles Mighirian depuis janvier 1983, et entraîné par Robert Nouzaret depuis quinze mois, alors que cette année, l'objectif est clair entre Rhône et Saône : tout faire pour remonter en Division I en mai prochain. Et pour cela, viser la première place du groupe B, histoire de ne pas devoir passer par ces très aléatoires barrages que Lyon a côtoyés en 1984 et en mai dernier, sans pouvoir aller plus loin que le premier tour.

Les moyens que se sont donné les Olympiens pour tenter de parvenir à leurs fins ? Un budget qui est passé de 14,5 à 18 millions de francs pour situer déjà globalement les choses. Et puis, c'est peu dire que l'on s'est beaucoup croisé dans les couloirs, à l'intersaison. Sont ainsi partis à la fin du printemps dernier : Boucher et Squaglia à Niort, Philip à Laval, Rouyer pour une semi-retraite en Alsace, Spadiny à Limoges, Olio à Dunkerque, Bocchi à Bastia. En sens inverse, ont posé leurs valises : le stagiaire istréen Frank Priou, tombé d'accord avec le club dès le mois de décembre dernier ; puis Havet (ex-Red Star), Orts, venu de Nîmes au prix d'un mini-transfert ; N'Domba, soufflé à Nîmes justement après une magnifique saison au Puy ; Bajeot (ex-Thonon) ; Robin, débarqué de Lille où il était arrière latéral titulaire ; et enfin l'Allemand Thomas Remark, aujourd'hui le salaire le plus élevé de la maison, qui a été finalement été acheté 500 000 marks (soit environ 1 600 000 F) à Mannheim, où ce gaucher n'était plus en odeur de sainteté après avoir été un moment leader des goleadors de la Bundesliga l'an passé, avec 14 buts.

Coût total de ces diverses opérations, si l'on englobe certaines avances sur salaire s'apparentant à des primes à la signature : deux millions et demi de francs. Qui représentent pour tout dire l'investissement comptable pour décrocher la timbale.

« Vu notre situation financière, il s'agit bien sûr d'une prise de risque », précise Charles Mighirian, qui s'honore pourtant, avec son mini-comité de gestion, d'avoir su dégager la saison écoulée un compte d'exploitation bénéficiaire de 871 000 F. « Mais je n'aime pas, ajoute-t-il, que l'on parle à notre propos d'un quitte ou double. Ou dire que l'on court à la catastrophe en cas d'un nouvel échec. Certes, ça grincerait si nous ne parvenions pas au but fixé. Mais ne faut-il pas aussi savoir se plier à la loi du sport ? Et puis, en l'état actuel des choses, sachez que je conserve toute ma confiance à un groupe qui, visiblement en veut, et qui traîne simplement pour l'instant comme une casserole son échec à domicile face à Limoges, le 27 août dernier. »

VIVE LA JEUNESSE !

A cet instant du reste, comment ne pas faire un premier bilan sportif, alors que l'on s'apprête à entrer dans le deuxième tiers du Championnat ? Pour commencer par entendre Laurent Fournier, le jeune capitaine olympien, estimer : « Nous accusons certes un léger retard. Mais je veux croire que lorsque se créera le trou entre le peloton de tête et les autres, nous serons du bon côté. Ce qu'il y a de sûr, en tout cas, c'est que, même si nous pouvons encore progresser, cette équipe de l'OL me plaît. Offensivement, du reste, il me semble que c'est la plus forte que nous ayons jamais eue depuis notre descente en Division II. Et cela m'amène à croire que nous avons encore toutes nos chances de finir en tête. Et monter ! Ce qui serait évidemment d'autant plus chouette que contre Nîmes, nous étions sept du centre de formation (1) ! »

Est-ce à dire alors que, toute chamboulée qu'elle a été à l'intersaison selon le vœu de Robert Nouzaret, l'équipe lyonnaise est néanmoins jeune et très « couleur locale » ? « Difficile de le nier, témoigne l'entraîneur de l'OL. Car figurez-vous que notre moyenne d'âge, à l'occasion du match contre Nîmes, se situait à vingt-deux ans ! D'où un certain manque de maturité expliquant que, pour l'instant, nous ayons perdu quelques points par rapport au tableau de marche du prétendant avoué à la remontée que nous sommes plus que jamais. Mais je m'empresse d'ajouter que tout ça procède d'un choix que nous avons fait. Pour tout dire, en effet, nous aurions pu nous aussi n'aller chercher que des joueurs expérimentés. Ce qui, à court terme, vous offre à priori plus de garanties. Mais alors, cela aurait été bafouer notre excellent travail de formation (2). Et puis, une politique orientée sur un recrutement de joueurs plus âgés nous aurait condamnés à devoir de nouveau chambouler l'équipe dans deux ou trois ans. Peut-être même dès l'année prochaine. Or, ce n'est pas notre but ! Non, nous, ce qui nous intéresse et nous motive, c'est de reconstituer à Lyon une vraie grande équipe ! »

A cet égard, on rappellera du reste que, dans les jours précédant l'ouverture du Championnat, Robert Nouzaret a prolongé son contrat jusqu'en 1990. Ce qui tend naturellement à confirmer que l'Olympique Lyonnais a vraiment un « projet » en l'état actuel des choses. Qui s'appuie sur une nette amélioration des relations entre le club et la municipalité, étant entendu que l'ingérence très marquée de cette dernière dans la gestion de l'OL au début des années 80, puis le passage de Robert Herbin (qui n'était pas spécialement en odeur de sainteté du côté de l'hôtel de ville) avaient nettement altéré la situation de ce côté-là.

NI RANCUNIER NI AGRESSIF...

Oh ! bien sûr, la subvention municipale est restée bloquée cette année à cinq millions et demi de francs. Et rien ne dit que la saison prochaine elle sera augmentée. Mais en dépit de quelques courants sous-marins quasi inévitables dans une grande ville comme Lyon, où de surcroît on aime bien l'intrigue dans la coulisse, comment

ne pas remarquer les efforts accomplis de part et d'autre pour donner l'image d'une saine et franche collaboration, s'expliquant notamment par le souci du président Mighirian de ne pas avoir d'ennemis. « Ce qui l'amène à n'être ni rancunier ni agressif », témoigne Antoine Rossi, l'un des principaux collaborateurs du patron olympien avec Jean-Michel Peret et Guy Pellet. Sans compter que, dans le cadre du site Tola-Vologe qui jouxte le stade de Gerland, il a été enfin très sérieusement mis à l'étude un plan destiné à renforcer dans les plus brefs délais l'unité de lieu des diverses composantes d'une maison (terrains et vestiaires d'entraînement, hébergement des stagiaires, administration, club-house, centre de soins et de contrôle médical). Et c'est encore un nouvel indice du nouveau contrat que l'Olympique Lyonnais est en train de passer avec la cité.

On comprend dès lors qu'un garçon comme Jean-Jacques N'Domba avoue aujourd'hui : « L'OL a vraiment sa place dans l'élite. Et je ne regrette pas le moins du monde d'avoir opté pour ce club à l'intersaison. » Si l'on se tournait vers les autres recrues, nul doute, au demeurant, que l'on entendrait le même discours. De sorte qu'aujourd'hui, les Lyonnais doivent certes payer le prix de leurs trois défaites consécutives endurées contre Cannes, Limoges et Cuiseaux-Louhans dans la dernière semaine d'août, en végétant au milieu du tableau. Mais les trois prochains rendez-vous des Lyonnais les invitent à aller à Bourges, puis à recevoir, coup sur coup, Istres et Martigues. Aux yeux de beaucoup, entre Rhône et Saône, cela signifie que l'occasion est celle de s'immiscer de nouveau dans le peloton de tête. Via trois victoires consécutives. Et pour peu qu'à l'époque le « Club des Cent » (qui sont aujourd'hui soixante-cinq) ait accueilli quelques généreux donateurs supplémentaires (3), pour peu aussi que la moyenne de spectateurs se maintienne assez largement au-dessus des 11 000 escomptés dans le budget prévisionnel — 1 000 spectateurs de plus à l'année, c'est grosso modo un bonus de 500 000 F pour le club — le président Mighirian pourrait alors se préparer à une prochaine assemblée générale de tout repos. Même si, statutairement parlant, il devra alors passer par le suffrage de ses (re) électeurs !...

(1) Il s'agit de Fournier, Nono, Fréchet, Durix, Sevcenko, Breton qui suppléait Topalovic malade, et Fugier, qui a succédé il y a trois semaines à André Ferri au poste de libero.

(2) Le centre de formation est dirigé depuis la fin des années soixante-dix par l'ex-international José Broissart.

(3) L'idée du « Club des Cent » (groupement rassemblant, moyennant une cotisation annuelle de 20 000 F, les commerçants, industriels ou décideurs de la région soucieux de favoriser la naissance d'une grande équipe à Lyon) remonte au printemps dernier, et a, pour premier objectif, de financer une partie de l'augmentation du budget décrétée cette saison.

Records égalés

Quel point commun existe-t-il entre les Chamois Niortais, leaders du groupe A, et le Red Star, lanterne rouge de ce même groupe ? Aucun, dites-vous ? Mauvaise réponse ! Les deux clubs viennent en effet d'égaler deux records. Nos explications.

Niort a concédé à Beauvais son premier point de la saison sur terrain adverse. Ce qui ne l'empêche pas de compter vingt points aujourd'hui. Et ce chiffre constitue un record après onze matches de Championnat. Depuis 1972-1973 (date où la D II est passée à deux groupes), deux équipes seulement ont totalisé un score identique : **Nice,** en 1982, et le **RC Paris,** l'an dernier. Rennes (24 points en 1975), le Red Star (23 points en 1973) et Nancy (22 points en 1974) ont certes fait mieux, mais ils bénéficiaient respectivement de six, cinq et trois points de bonus.

Record égalé aussi par le **Red Star** qui n'a toujours qu'unpoint à son actif. Seul **Fontainebleau,** en 1977, avait réalisé un score aussi pitoyable.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe.
Catalogue n° 10 Calendriers SIMATIS
rue Cussinel 42100 SAINT-ÉTIENNE

Almiron, le produit de luxe

L'international argentin a retrouvé, depuis deux semaines, le chemin des filets. Pour le bonheur du FC Tours, qui espère le voir marcher sur les traces d'un certain Delio Onnis...

C'est Raphaël Santos, ancien équipier d'Yvon Jubiot au FC Nantes, qui l'a dit : « Almiron, c'est un luxe pour le FC Tours ! » La preuve ? Tous les Argentins pensaient qu'il partait au FC Nantes où il avait d'ailleurs été annoncé début juillet. Mais c'est à Tours qu'il a débarqué le 22 juillet dernier, avec son épouse et ses trois enfants, Sergio junior (cinq ans), Pablo (trois ans), et Cynthia (deux ans).

Pourquoi Tours alors ?

« J'ai été sollicité par de nombreux clubs, mais je voulais venir en France où tous les Argentins se plaisent, comme c'est le cas de Vargas-Rios, avec lequel j'ai joué pendant trois ans dans mon club de Rosario. Et puis, j'aime le football français. »

C'est Raphaël Santos qui l'a aiguillé sur Tours, et Yvon Jubiot a fait un voyage éclair au Mexique durant le Mundial pour obtenir sa signature. Mais voyons plutôt sa carte de visite : Sergio Almiron mesure 1,74 m pour 71 kilos. Il est entré dès l'âge de quinze ans au Newell's Old Boys de Rosario, sa ville natale où il a signé son premier contrat professionnel à vingt ans. Il en a vingt-sept maintenant, et compte une quinzaine de sélections en équipe nationale argentine. Il a marqué 70 buts au cours des trois dernières saisons. Il était titulaire de la sélection argentine pour le Mexique, et il avait marqué quatre buts au cours des matches préparatoires au Mundial. Mais l'entraîneur national Carlos Bilardo ne l'a pas fait jouer pour des raisons de choix tactique. Il n'a figuré sur les feuilles de match que comme remplaçant. A son grand regret bien évidemment.

Pourtant, l'estime que lui portent les Argentins est immense. Ramos et Burruchaga en disent le plus grand bien, et lorsqu'il fut question de son départ en France l'entraîneur de Rosario, Solari a menacé de démissionner s'il partait.

Bobby Charlton lui-même a été impressionné par l'Argentin : « Il a une frappe de balle tantôt constante, tantôt déroutante ! ».

Et pourtant, depuis le début du Championnat, Sergio était resté muet. Il avait cependant fait un malheur au cours des matches amicaux de préparation avec Tours, car il continuait ainsi sur sa lancée du Championnat argentin et du Mundial. Il en a peut-être même fait trop à cette époque afin de se faire apprécier. Et lui dont Santos disait qu'il jouissait d'une santé de fer, a été victime d'un claquage. Il a bien dû rester quinze jours à se soigner. La période de rééducation a été longue, alors que le Championnat était lancé. Huit matches sans marquer pour le buteur annoncé, il n'en fallait pas plus pour que le public se mette à douter. Mais lui, Sergio, ne doutait pas.

« Je suis un étranger arrivé en France. Il y a une période d'adaptation nécessaire. Mais ça va revenir très vite. »

Le but marqué contre Caen le 16 septembre a été le déclic. D'autant plus qu'il a donné la victoire à l'équipe tourangelle. Un but d'opportuniste. L'Argentin se trouva là pour reprendre une balle lâchée par le gardien normand, surpris par la violence du tir de Souto. Il fallait aussi prouver que ce n'était pas un accident, et c'est à Guingamp qu'il confirma par deux nouveaux buts à son actif et un troisième qu'il offrait à Lorenzo, ravi de cette aubaine. Enfin, vendredi soir, Almiron a marqué son quatrième but sur penalty, d'un tir du gauche imparable.

Un penalty, qui sanctionnait une faute sur Almiron lui-même, lequel s'en allait seul au but sur une ouverture de Rubio. Et c'est ensuite l'Argentin qui offrit à Souto le second but tourangeau. Un prêté pour un rendu, d'une certaine manière...

Souto, Rubio, Lorenzo, Vargas-Rios... Autant de Latins qui font que les Almiron et autres ne sont pas tout à fait dépaysés en Touraine. On se demande même si l'espagnol ne va pas devenir la première langue du FC Tours ! Bien que Vargas-Rios ait appris aussi rapidement le français que son compatriote Omar Da Fonseca trois ans auparavant. Nul doute que Sergio et sa charmante épouse n'en fassent autant.

Avec Raul Vargas-Rios (à gauche) et Sergio Almiron, l'Argentine est largement représentée dans le club tourangeau.
(Photo Marcel ESTEBAN- *La Nouvelle République***)**

Ah ! Au fait, à l'issue du match d'adieu d'Almiron au Newell's Old Boys de Rosario, 40 000 spectateurs se sont levés pour lui faire une inoubliable ovation.

Ils n'étaient que 5 000 au Stade du Cher pour Tours-Orléans, mais les « Sergio » ont fusé dans le public, alors que l'international argentin n'est pas encore à cent pour cent de sa valeur. Almiron pourrait bien remplacer, dans le cœur des Tourangeaux, son illustre compatriote et aîné Delio Onnis.

Jean CLOT.

Les nouvelles migraines de Vicot

Robert Vicot a quitté Rouen pour Béziers où il connaît un début de saison pour le moins problèmatique. Mais il conserve l'espoir de tirer sa nouvelle équipe de cette fâcheuse posture...

Sans parvenir à marquer le moindre but, l'équipe biterroise a tout de même réussi, devant Cuiseaux-Louhans, à arracher le point du match nul tout en donnant à son public (de moins en moins nombreux et pour cause) un spectacle un peu meilleur que d'habitude. Elle pouvait même faire la décision sans ce penalty raté de la treizième minute. Mais n'oublions pas non plus que Cuiseaux (une seule défaite en onze rencontres) pouvait également l'emporter dans le dernier quart d'heure de la partie, le coup de sifflet final étant entendu avec soulagement dans les gradins de Sauclières.

Robert Vicot analysait ainsi le match : « Ce résultat me paraît tout à fait équitable. Je ne suis pas mécontent, mais nous aurions dû faire la différence en première mi-temps. La rentrée de Mahmoud qui, ne n'oublions pas, était absent pour cause de blessure depuis le match contre La Paillade, soit depuis quatre matches, a apporté plus d'assise technique au milieu de terrain qui, ce soir, a mieux fonctionné que d'habitude. La rentrée de Mounis également, compte tenu de son jeune âge, me paraît satisfaisante. Comme d'autres, certes, il a accusé la fatigue en seconde mi-temps, et puis, à vouloir trop attaquer, nous nous sommes dégarnis, créant des brèches dans notre défense. Fort heureusement, Sagnes, qui a réussi de bonnes interventions, a su éloigner le danger pressant en plusieurs occasions. Je suis heureux de constater que son moral n'est pas atteint comme on aurait pu le craindre après cette série de revers et j'en suis très heureux pour lui. »

« Comment expliquez-vous qu'avec des joueurs confirmés individuellement de bonne valeur, on n'arrive pas à un meilleur rendement collectif ?

— D'abord, il faut dire que, depuis le début de saison, je n'ai pas pu, une seule fois, aligner la même équipe. Au départ, j'ai dû attendre certaines qualifications, puis de nombreux blessés et non des moindres sont venus garnir l'infirmerie, enfin, il y a eu un suspendu... Compte tenu de notre effectif et de nos réserves vraiment insuffisantes, vous comprendrez que la cohésion et les automatismes ne soient pas faciles à obtenir.

— N'y a-t-il pas des points vraiment faibles dans votre équipe, et comment expliquez-vous cette série de mauvais résultats ?

— J'ai l'habitude de dire : une équipe c'est un tout. Quand ça va bien, c'est le résultat de tous. Quand ça ne tourne pas, c'est aussi la faute de tous. Je n'accuserai donc personne individuellement. Je pense que nous subissons en ce moment une grave crise morale qui engendre le doute. On n'a plus confiance en soi. Et on ne fait plus confiance aux autres. On joue avec la hantise de perdre, la psychose de la défaite s'installe et la succession de mauvais résultats est inévitable. Il faudrait qu'un déclic se produise, que la chance nous sourie un peu et que nous réussissions à accrocher un bon résultat. Peut-être que le point pris samedi soir (le premier en sept matches) réussira à nous décontracter un peu et, alors, vous verrez que nous jouerons mieux.

— Oui, mais le temps passe et les points se font rares... Pensez-vous quand même pouvoir refaire votre retard ?

— On ne peut encore jurer de rien. Il est certain que les points perdus en ce début de saison vont nous rendre la tâche plus difficile pour recoller au milieu de tableau comme je l'espérais en début de saison. Mais à condition que je puisse, à présent, disposer de tous mes joueurs, je suis persuadé que nos prestations vont aller en s'améliorant, et avec un peu de réussite et une confiance retrouvée, nous devrions nous sortir de la zone rouge. Je ne veux nommer personne pour ne faire de peine à personne, mais, parmi les équipes rencontrées à ce jour, nous n'avons rien à envier (sinon le classement) à certaines qui nous précèdent. Alors si la scoumoune voulait bien nous lâcher un peu la jambe...

L'AS Béziers dernière du groupe B. De quoi donner quelques soucis à Robert Vicot.
(Photo Jean-Marie PÉRARD- *Midi libre***)**

— Et les joueurs, que pensent-ils de tout ça ?

— Ils sont tout à fait conscients de n'avoir pas répondu aux espérances de leurs dirigeants ni de leurs supporters. Ils forment malgré tout un groupe bien soudé. Ils veulent prouver qu'ils valent mieux que ce qu'ils nous montrent en ce moment. Et je souhaite pour eux, comme pour le club, qu'ils réussissent car ils le méritent. »

André PASTRE.

une semaine en ballon

Q C'est en spectateur qu'Andro Cano a accueilli ses anciens équipiers à Montceau avec des sentiments partagés. Sans doute aurait-il malgré tout préféré affronter les Sétois sur le terrain, si une entorse tenace ne l'handicapait pas depuis deux bonnes demaines. Prudent, le Chilien préfère ne pas brusquer les choses et envisage sa rentrée la semaine prochaine pour la venue d'Ajaccio.

Q Le médecin de l'Olympique d'Alès, le docteur Chapelier, a retrouvé avec plaisir, samedi soir, les deux Cannois Sanchez et Emon avec qui il avait été sélectionné dans l'équipe des cadets du Sud-Est... voilà treize ans déjà !

Q Les Rémois ont donc enregistré, à La Roche-sur-Yon, troisième défaite de suite. « J'espère que c'est la fin de la série », déclarait avec philosophie l'entraîneur champenois Carlos Bianchi.

Q Le troisième but du SCO d'Angers contre Strasbourg a non seulement assuré la victoire des joueurs d'Atamaniuk, mais il a fait aussi énormément plaisir à son auteur, Christophe Desbouillons, pour lequel cette réalisation était une première.

Q Un joueur était très entouré samedi soir à sa sortie des vestiaires du stade d'Alès. Il s'agissait de Dominique Barberat qui, l'année dernière encore, portait les couleurs cévenoles avant de partir pour Cannes, cette année. Pendant les trois ans qu'il joua à Alès, il s'était fait d'innombrables amis.

Q L'infirmerie martégale ne compte plus que deux pensionnaires : Patrick Dho, qui se remet lentement d'une entorse, et Sissi Ouattara auquel le docteur du club a donné quinze jours de repos supplémentaires.

Q Même blessé, Bruno Lippini avait tenu à accompagner les Bastiais à Istres. Un bref séjour en Provence qui lui a permis de se retrouver à Martigues samedi soir pour encourager ses anciens coéquipiers.

Q Au Red Star, si Faury a pu renouer avec la compétition samedi soir devant Valenciennes, tandis qu'Aniol et Kedadouche vont bientôt pouvoir l'imiter, Thierry Morin (claquage au mollet) et Girard (distension du ligament du genou) sont indisponibles pour un mois.

Q Si la pelouse de Saucliéres à Béziers a été améliorée, les drains semblent avoir bien fonctionné lors des derniers orages, Si les vestiaires des joueurs et arbitres ont été refaits à neuf, les installations destinées à la presse, hélas, malgré les belles promesses et les projets présentés, sont toujours les mêmes, c'est-à-dire inexistantes.

Q Régis Manon, le jeune attaquant gabonais, a été élu « meilleur bleu » de la saison par le public tourangeau. C'est le premier attaquant de Tours à être primé. Mais il y a un garçon qui aimerait le voir naturaliser au plus vite, c'est Vargas-Rios, qui reste sur la touche présentement comme troisième étranger.

Q Remarqués samedi à Quimper, non seulement Keruzoré et Prouff, qui sont des habitués de Penvillers, mais aussi Jean-Claude Suaudeau et Robert Budzinski, le duo nantais. Seraient-ils venus voir à l'œuvre un des joueurs guingampais, un attaquant, par exemple ?

Q Autant que par la défaite, le président quimpérois, Jean Ascoet était déçu par le nombre de spectateurs qui étaient venus samedi à Penvillers : 4 513 entrées payantes seulement pour le derby breton. C'est à dire moins de la moitié de la saison dernière.

Q Pierre Garcia, l'entraîneur quimperrois a résumé Quimper-Guingamp en ces termes : « Une question d'efficacité. Nous avons eu autant d'occasions que l'adversaire. Mais il en transforme trois, nous un seul. Il nous a manqué le geste final. » Mais n'est-ce pas l'essentiel ?

Q Une nouvelle fois, Lokhoff a fait grosse impression à Lyon, Nygaard, l'entraîneur de Nîmes, se félicitant ainsi chaque jour d'être allé chercher ce milieu de terrain très complet qu'il avait appris à apprécier alors qu'il jouait à AZ'67, et dont il s'étonnait de ne le voir que remplaçant dans son pays.

Q Désormais le club des supporters du FC Martigues désigne chaque mois le meilleur joueur Sang et Or. Un bulletin de vote est remis à chaque spectateur à l'entrée du stade et des urnes ont été placées aux entrées principales.

expliquez-vous

ANDRÉ PERRACINO

Pour s'être, le 5 septembre dernier, répandus en invectives contre l'arbitre de Thonon-Bastia, M. Bouillet, coupable selon eux d'avoir favorisé par ses décisions l'équipe corse, trois dirigeants du club haut-savoyard viennent de se voir infliger de lourdes sanctions par la commission de discipline de la Ligue nationale. L'un d'entre eux, M. Jenthon, responsable du centre de formation thononais, ayant même asséné un coup de poing au directeur de jeu. Cette triste affaire méritait des éclaircissements. Que nous donne le président du CS Thonon, M. André Perracino.

« Avant toute chose, pouvez-vous nous résumer les faits ?

— Je dois avouer que je n'ai pas assisté personnellement aux incidents, ayant quitté le stade à sept minutes de la fin... tant j'étais écœuré par le comportement de M. Bouillet. Celui-ci avait notamment oublié de siffler quatre fautes d'Orlanducci qui avait passé son temps à sécher notre jeune attaquant Alain Baré. Orlanducci a bien écopé d'un carton, mais à la soixante-dix-huitième minute seulement !

Comme si cela ne suffisait pas, M. Bouillet a fermé les yeux sur une faute de main d'un Bastiais dans sa surface, à cinq minutes de la fin du match. Trois de nos dirigeants, MM. Meynet (kiné), Baty et Jenthon, responsable du centre de formation, ont décidé d'aller dire à l'arbitre leur façon de penser. Le dernier nommé a même donné un coup de poing à M. Bouillet...

— Ce qu'a fait M. Jenthon est très grave. En êtes-vous conscient ?

— Bien sûr ! Si j'avais été présent, cela ne se serait pas produit. Je condamne le geste de M. Jenthon, parce que c'est un éducateur et qu'il doit, pour cette raison, montrer l'exemple. Sous sa responsabilité, il a une vingtaine de jeunes qui rêvent de devenir pros... Si un éducateur se met à taper sur un arbitre, les joueurs risquent de suivre son exemple. Je condamne donc le geste. Mais je sais aussi que si M. Jenthon, tout comme ses deux collègues, a agi ainsi, c'est qu'il estimait devoir le faire...

— Ce qui veut dire...

— Que M. Bouillet, qui s'est à nouveau distingué lors de Paris-Saint-Germain - RC Paris, la semaine suivante, a voulu, par son arbitrage, favoriser Bastia. Tout le monde sait que les arbitres ont peur d'aller arbitrer à Furiani. C'est sans doute la raison pour laquelle M. Bouillet a agi ainsi. Je me souviens l'avoir vu, à la mi-temps, plaisanter avec Orlanducci. Je veux bien qu'il soit ami avec lui, mais tout de même ! Le CS Thonon, je le dis sans détour, a été volé ! M. Bouillet, c'est une évidence, n'est plus un bon arbitre !

— En clair, vous accordez des circonstances atténuantes à vos trois dirigeants, et en particulier à M. Jenthon, l'auteur du coup de poing ?

— M. Jenthon a quitté l'Education nationale pour venir travailler chez nous. Si Thonon venait à descendre en Division III, notre centre de formation disparaîtrait. Pour un club mal classé comme le nôtre, le moindre point perdu est lourd de conséquences. M. Jenthon a trente ans. Sa vie professionnelle tout entière dépend peut-être de notre maintien en Deuxième Division...

— Si ces dirigeants estimaient être dans leur droit, pourquoi ne se sont-ils pas présentés devant la commission de discipline, jeudi ?

— Pour MM. Baty et Meynet, c'est un problème d'emploi du temps. Le premier nommé est boulanger-pâtissier. Le second, notre kiné, excerce son activité au CS Thonon, mais aussi en dehors. Quant à M. Jenthon, il craignait, en voyant M. Bouillet, de rééditer son geste du 5 septembre...

— Sur le penalty, avez-vous la certitude que M. Bouillet s'est trompé ?

— J'en suis convaincu. Le compte rendu filmé de FR 3 l'a démontré. L'arbitre a fait condamner quelqu'un à sa place. Il aurait pu appeler la commission de discipline à un peu de clémence. Il s'en est abstenu. Six mois de suspension pour MM. Bathy et Jenthon, deux mois d'interdiction de terrain, avec sursis, pour M. Meynet, cela est sévère. On a voulu faire un exemple. Nos dirigeants ont été condamnés par amour pour le football ! »

Hervé OLCZYK.

LA PASSION SELON ROBBY...

« Il n'y a pas de déshonneur à diriger une équipe de Deuxième Division ! Quand on aime le football comme moi, on prend du plaisir à entraîner même des juniors ou des poussins. » Ainsi s'est exprimé Robert Herbin, à l'issue du match Angers-Strasbourg qui a vu la première défaite des Alsaciens depuis que le Sphinx est leur entraîneur.

Q Eric Petron est sorti à trois minutes de la fin du match FC Bourges-Ajaccio : victime d'une entorse, il devra visiblement venir grossir l'infirmerie berruyère.

Q De Smerecki, l'entraîneur dunkerquois, après le nul de son équipe à Saint-Dizier : « C'est pratiquement plus difficile de jouer à domicile. » Ce ne sont pas les Hauts-Marnais qui affirmeront le contraire !

Q La victoire d'Alès à Bastia, la semaine dernière, a eu un retentissement certain auprès des supporters cévenols. Ajoutons à cela la venue du leader, et longtemps avant le coup d'envoi d'Alès-Cannes il était bien difficile de trouver une place dans les tribunes du stade Pierre-Pibarot.

Q L'Alésien José Pasqualetti fêtait ses trente ans samedi soir. A défaut de but personnel en cette occasion, il a grandement contribué, avec ses camarades de l'Olympique d'Alès, à battre le leader cannois. Un bien joli cadeau d'anniversaire...

Q Stéphane Bialas, le Beauvaisien, a pris immédiatement la route d'Amiens après le match nul de son équipe face à Niort. Il voulait, en effet, superviser les équipes de Caen et d'Amiens les prochains adversaires de Beauvais.

Q Pierre Mankowski, l'entraîneur de Caen, a retrouvé de nombreux visages connus à Amiens, à commencer par son frère Frédéric, qui est kinési à Amiens, mais aussi de nombreux joueurs de la réserve (Division IV) qu'il avait entraînés à l'époque où il était coach de la formation des cadets d'Amiens.

DEUX BALLONS POUR LE CANCER

Lors du Mundial mexicain, l'ancien joueur de Sète et de Montpellier, Jean-Claude Archimbeau, avait fait signer, dans un but bien précis, deux ballons par tous les joueurs de l'équipe de France. Ces deux ballons étaient destinés à servir de lots lors d'une tombola, cela au profit de la lutte contre le cancer (comité de Bouzigues). Cette tombola, qui a obtenu un franc succès, a rapporté la coquette somme de 70 000 F, qui a été remise immédiatement et intégralement au professeur Pujol de Montpellier, lequel dirige les recherches contre le cancer.
Les remerciements et les félicitations n'ont pas manqué à l'inspirateur de cette opération, ni à tous les joueurs de l'équipe de France, pour cette initiative humanitaire.

Q C'était la première fois que Pécout et Prieur, les deux attaquants de pointe de Caen, jouaient ensemble à l'extérieur, au stade Moulonguet à Amiens.

Q Victime de la grippe, le milieu de terrain amiénois Thierry Dobelle a dû déclarer forfait pour Amiens-Caen. Son remplaçant, Thierry Bonalair, s'est surpassé et fut la grande révélation de cette rencontre.

Q De nombreux spectateurs caennais avaient effectué le déplacement à Amiens. Ils furent évidemment comblés et fêtèrent comme il se doit ce nouveau succès des joueurs de Mankowski, à qui ils réservèrent un triomphe à la sortie des vestiaires.

Q Après le match Amiens-Caen, le stoppeur normand Eric Bala, originaire de Doullens, dans la Somme, a obtenu de son entraîneur Pierre Mankowski l'autorisation de passer la nuit dans sa famille.

Q Le match Amiens-Caen constituait une sorte de « première » dans le sponsoring en Picardie. C'était la première fois, en effet, qu'Amiens avait pu faire commanditer un match par une société locale, en l'occurrence le restaurant Nord-Sud. Le coup d'envoi du match fut du reste donné par M. Calais, directeur de Nord-Sud, qui sera encore le sponsor du prochain match Amiens-Strasbourg.

Q Les journalistes alésiens ont bien des malheurs... Ils avaient déjà quelques difficultés à différencier Da Silva et Amouyal lorsqu'ils étaient sur la pelouse. Même silhouette, même taille, même coupe de cheveux... Mais voilà que, aujourd'hui, un problème semblable se pose avec Pasqualetti et Cangini ! Bientôt, il leur faudra travailler avec des jumelles pour être sûr de ne pas se tromper...

Q Recruté comme arrière latéral, l'Angevin Marc Savrot a joué une nouvelle fois, contre Strasbourg, en position de milieu de terrain. Un retour aux sources puisque l'ex-Auxerrois fit ses débuts dans ce compartiment.

Q Seulement trois buteurs à Valenciennes où l'on a pourtant marqué à treize reprises ; mais déjà sept buts sont à l'actif de Corroyer, très en vue, samedi soir à Saint-Ouen, face au Red Star.

Q Valenciennes fait encore partie du peloton de tête lancé à la poursuite du lièvre niortais. Mais l'entraîneur nordiste, Léon Desmenez, reste fort prudent : « Mon objectif est toujours le maintien, et surtout de conserver mes meilleurs joueurs à la fin de la saison. » On en connaît pourtant quelques-uns qui risquent d'être énergiquement sollicités s'ils continuent à jouer sur ce rythme...

Q Il est acquis que pour leur prochain déplacement à Bourges, les Lyonnais devront se passer de Fournier et de Nono, qui ont reçu un nouvel avertissement contre Nîmes, après avoir été sanctionné d'une suspension avec sursis par la commission de discipline. Goursat et Havet pourraient en profiter pour effectuer leur rentrée.

Q Didier Gilles, carpentrassien de naissance qui se plaît beaucoup à Bastia, fit une comparaison d'ordre cinématographique entre le stade Geoffroy-Guichard et l'enceinte de Furiani. « D'un côté un grand spectacle à la Oury, et de l'autre un style plus confidentiel à la Godard par exemple. »

Le pape à Gerland

Le pape Jean-Paul II devant prononcer une messe dans l'enceinte du stade Gerland ce dimanche, le match Lyon-Istres a été reporté au 14 octobre prochain !

Serge Gianporcaro a fait une rentrée remarquée dans l'équipe première du FC Bourges. Il a donné le but de la victoire à Kozak, mais trahi par ses nerfs en fin de match, il fut expulsé. « J'ai gâché mon plaisir », devait avouer tout penaud Serge Gianporcaro.

Alain Michel, l'entraîneur berruyer, était doublement soucieux pour ce match contre Ajaccio. Outre la rencontre sportive, il avait bien des tracas avec une dent de sagesse rebelle.

Il a fallu que ses camarades rattrapent Christophe Breton par la manche pour aller saluer le public lyonnais à la fin du match OL-Nîmes. Sinon, le jeune remplaçant de Topallovic serait assurément rentré précipitamment dans les vestiaires. Tout ça, bien sûr, à cause de sa bévue ayant coûté à quatre minutes de la fin, le deuxième but nîmois.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Robert Nouzarret n'est pas content de Thomas Remark, en cette fin septembre : « Depuis trois matches, il n'apporte pas grand-chose à l'équipe, ne marquant pas de surcroît, le but qui pourrait gommer le reste. Et ce qu'il y a de sûr, c'est que je n'accepterai pas un quatrième match comme ça de sa part. »

Deux joueurs répondant au nom de M'Bemba étaient inscrits sur la feuille de match lors d'Amiens-Caen. D'un côté, l'Amiénois Jean-Michel, de nationalité congolaise, et de l'autre, le Normand Germain, originaire du Zaïre. Le Caennais était remplaçant. Aussi, lorsque Pesin se blessa, Pierre Mankowski le fit rentrer. Curieusement, les deux Africains ne se firent aucun cadeau au cours des trente dernières minutes.

Les grands événements attirent toujours les personnalités. Ainsi vit-on au stade Pierre-Brisson, à l'occasion du match Beauvais-Niort, MM. Duraincie, le manager de Pelé, et les journalistes Roland Mesmeur, ainsi que Jean-Michel Rouet de *L'Equipe*, dont le cœur balançait entre ses origines niortaises et les représentants de l'Oise, son pays d'adoption.

Beauvais a réalisé en recevant Niort sa meilleure affluence de la saison, comptabilisant ainsi 2 447 spectateurs. Quel dommage que le stade, toujours en réfection, n'ait pu accueillir cette rencontre. Auquel cas l'affluence aurait sûrement doublé.

Jacky Belabde, le Niortais, dut renoncer à disputer le match face à Beauvais. Et le meilleur buteur de la formation des Deux-Sèvres a sérieusement fait défaut puisque, pour la première fois de la saison, son équipe n'a pas inscrit le moindre but.

Victime d'une fracture du premier métacarpe, le Niortais Pelé portait un plâtre à l'occasion de sa venue à Beauvais. Visiblement il n'alla pas toujours au bout de ses actions afin, sans doute, de ne prendre aucun risque superflu.

Sous les yeux de Francis Borelli, son ex-président, le Valenciennois Gilles Cardinet a fourni une grosse partie devant le Red Star.

la voix du terrain

CHRISTIAN LETARD

Nouveau promu en Division II, La Roche AEPB a créé un petit événement en infligeant au prestigieux Stade de Reims, samedi, sa troisième défaite d'affilée. Les Vendéens remontent de ce fait à la dixième place du groupe A. Leur entraîneur, Christian Letard, nous fait le récit de cette soirée de grand bonheur...

« Après deux défaites coup sur coup lors de nos déplacements d'Orléans et de Niort, il nous fallait absolument arrêter ce cycle et retrouver la sérénité qu'apporte la victoire. Mais Reims était dans la même situation que nous

En première mi-temps, nous nous sommes partagé l'occupation du terrain et la maîtrise du jeu. Reims, cependant, se montrait très percutant par les accélérations de son milieu de terrain. Le jeu allait très vite d'un but sur l'autre et, sur l'une de nos attaques, Poirier, à la 28e minute, ouvrait le score en s'y reprenant à deux fois pour battre Velud.

Dès la reprise, Reims effectuait un pressing constant duquel nous avions beaucoup de mal à nous sortir. Nous avons joué très groupés devant notre but en exploitant au maximum les situations de contres. Et, par deux fois, nous avons échoué de très peu. Reims, quant à lui, s'est procuré une excellente occasion à cinq minutes de la fin que Hagenbach stoppa avec beaucoup de sûreté.

Reims m'a laissé une très forte impression par ses changements de rythme et son excellente occupation des zones. C'est, assurément, une des valeurs sûres de ce groupe. »

A l'occasion de la venue de Reims au nom toujours prestigieux, le trésorier vendéen a enregistré sa meilleure affluence de la saison avec 4 055 entrées payantes.

Afin de mieux répondre aux exigences de la Deuxième Division, les tribunes du stade Henri-Desgranges s'agrandissent de deux tronçons supplémentaires. Le premier était mis en service samedi dernier pour la rencontre La Roche-Reims et a donc offert 500 places assises supplémentaires aux supporters vendéens.

Un qui est content de l'arrivée de Lanthier à Nîmes, c'est l'attaquant Pérez : « Notre flanc gauche promet, en effet, de s'en trouver renforcé ! »

Victor Sinet, spectateur attentif de ce Istres-Bastia, nous avouait : « Je connais tous les stades d'Italie, de Première Division s'entend, mais je ne connaissais pas le stade Bardin à Istres. » Un stade que l'ami Victor trouvait très fonctionnel et bien conçu pour le football.

Ce Istres-Bastia était presque un anniversaire pour le goal corse Ceccarelli, car c'était ici même, il y a un an avec Saint-Etienne, qu'il avait disputé son premier match en Division II.

Roland Gransart, l'entraîneur bastiais, avant le match, avouait que la dernière fois où il était venu à Istres en match officiel, c'était pour un match de Ligue gagné par l'OM, 2-0, devinez devant qui ? Bastia bien sûr...

Dans les vestiaires, au coup de sifflet final de la rencontre Montceau-Sète, un entraîneur doublement satisfait. D'une part pour la victoire de ses protégés, d'autre part, du fait des circonstances en l'absence de quatre titulaires, par le bon comportement des remplaçants : « Cela prouve, souligne Jean-François Jodar, l'entraîneur montcellien, que l'on possède cette année un groupe compétitif de dix-sept joueurs et que nous avons des ressources. »

Les deux Montcelliens appelés samedi à la rescousse, n'ont pas raté leur rentrée contre Sète. Paniagua en réalisant un match plein, n'hésitant pas à monter de son poste d'arrière latéral et adressant d'excellents services, Rempp en tenant bien sa place au centre du terrain, et surtout en marquant le but de la victoire.

On le sait, Montceau-les-Mines est un fief de la gymnastique, de par une tradition associative qui a fourni de nombreux champions et plus encore aujourd'hui avec le Centre national de la FFG. C'est ainsi que le Sétois Philippe Vatuone, médaillé olympique de Los Angelès, fut désigné pour donner le coup d'envoi du match contre Sète samedi soir aux Alouettes.

Pour affronter Gueugnon, Michel Plumereau, l'entraîneur du CS Thonon espérait bien récupérer ses blessés, mais ni Lopez, ni Fisson, ni Ondrus n'étaient suffisamment remis.

Alors que Gilles De Rocco est habituellement, en l'absence d'Anton Ondrus, le capitaine du CS Thonon, l'entraîneur Michel Plumereau juste avant le coup d'envoi du match contre Gueugnon, décida de désigner Michel Carlier. Ce changement de dernière heure ne fut pas du goût du gardien thononais qui, furieux, attaqua la rencontre aussi fébrile que contrarié.

A la fin du match contre Lyon, les Nîmois étaient certes ravis d'avoir pris un point, mais ils regrettaient aussi que l'arbitre n'ait pas accordé un penalty à Mac-Donagh en début de seconde période qui leur aurait peut-être permis de mener 2-1. De fait, il semble bien que sur le coup, Mac-Donagh n'est pas vraiment tombé tout seul...

Istres n'a appris que vendredi à 11 h 40 par un télex de la Fédération que Robert Faucher serait suspendu le soir même pour Istres-Bastia. Pourquoi prévenir si tard, alors que la réunion de la commission s'est tenue la veille ?

Une minute de silence a été observée en lever de rideau de ce Istres-Bastia à la mémoire de maître Marcel Ricard, président d'honneur du district de Provence, récemment disparu.

Zanko, le demi-offensif de Tours, ne pourra jouer contre Amiens vendredi prochain. Motif : suspension pour un match. Manque de chance, il a écopé d'un nouvel avertissement (au demeurant discutable) contre Orléans.

A croire que Lyonnais et Nîmois sont voués à faire match nul à Gerland au titre du Championnat de D II, puisque pour la troisième fois, depuis 1984, ces deux clubs ont partagé les points dans l'enceinte lyonnaise !

A l'initiative de la SEITA et de la chambre syndicale des débitants de tabac de Lyon et du Rhône, une opération de soutien à l'Olympique Lyonnais est en train de prendre corps entre Rhône et Saône. Avec un joli nom à la clé : « La flamme pour l'OL » !

Actuellement en grande forme, Laurent Fournier confirme ses énormes possibilités. Hélas ! l'univers de la D II n'est guère propice à se faire remarquer des sélectionneurs. Ce qui amène le jeune capitaine de l'OL à dire : « J'en suis un peu contrarié. Mais je tâche de ne pas le faire voir. »

Comme prévu, Jean-Jacques N'Domba a rejoint cette semaine la sélection du Congo avec laquelle il jouera dimanche prochain en Centrafrique le premier tour de la Coupe d'Afrique des Nations. Mais le milieu de terrain lyonnais ne s'éternisera pas, puisque son retour à Lyon est prévu pour lundi prochain !

LE RED STAR GARDE LE MORAL !

La nouvelle déconvenue enregistrée samedi soir devant Valenciennes n'a fait que confirmer — si besoin était — ce qui, pour beaucoup, apparaissait d'ores et déjà comme une quasi-certitude : le Red Star fonce comme un bolide vers la Troisième Division.

Une fatalité que se refuse pourtant à admettre Jean-Claude Bras, président de l'AS Red Star 93 : « Le football est un sport imprévisible et, à ce titre, je considère que nos chances de maintien demeurent importantes. De l'ordre de 80 %. Vingt-trois matches à disputer, cela fait encore quarante-six points à prendre. » Moral de vitrine ? « Pas du tout, j'en suis convaincu. »

En réunissant quelques journalistes, Jean-Claude Bras, qui montait ainsi en première ligne après un silencieux début de saison, tenait tout d'abord à préciser fermement « qu'il n'était pas question de faire une quelconque révolution, malgré les résultats catastrophiques. Je garde toute ma confiance à Gérard Laurent, entraîneur honnête, sérieux et travailleur ». Expliquant ensuite : « Nous avons pris le pari le plus difficile en acceptant un repêchage tardif. C'était un challenge. Je dois admettre que nous nous sommes trompés. C'est un échec sportif inquiétant mais pas catastrophique pour l'ensemble du club qui, et je pèse mes mots, n'a jamais été aussi fort. Depuis cinq ans, nous travaillons sur un programme ambitieux, à l'échelle du département, sur la base d'une convention avec le Conseil général. Nous sommes en passe de doter le Red Star des structures d'un grand club dont l'objectif reste la Division I pour 1993. La situation actuelle est totalement ubuesque. »

confidences

SERGE GOBERT

Nous prenons cette semaine la direction de l'île de Beauté pour aller y faire plus ample connaissance avec le gardien de but du Gazélec d'Ajaccio, Serge Gobert. Né le 21 décembre 1954 à Castres, ce dernier évolue sous le maillot ajaccien depuis 1978. Avec le Gazélec, il a donc connu la descente en Division II, à la fin de la saison 1981-82, et la remontée, au mois de mai dernier...

Clubs. Etoile Sportive de Castres, US Albi, RC Strasbourg et Ajaccio, où j'entame ma neuvième saison.

Plus grand nombre de buts encaissés. Sept, en minimes, lors d'un Castres-Mazamet. Avec un K.-O. en prime...

Modèles. Curkovic, dans les années 70. Aujourd'hui, Schumacher. C'est le plus doué.

Points forts. Les arrêts réflexes et les prises de balle.

Points faibles. Les balles arrêtées, car le joueur masque plus facilement son intention.

Superstition. A l'échauffement, je répète les gestes d'avant les matches où ça a bien marché pour moi.

Profession. J'ai, depuis six ans, un cabinet de kiné à Ajaccio.

Plats préférés. Tarte flambée alsacienne, le navarrin.

Voiture. Ford Escort.

Musique. Brel, Goldmann, Duteil.

Acteurs, actrices. Deneuve, Noiret, Montand.

Film. *Le Choix des armes.*

Ecrivain. Marcel Pagnol.

Animaux de compagnie. Trois chats. Dont un qui s'appelle Juve. Il a le poil noir et blanc et est né le jour de la finale Juve-Hambourg, le 25 mai 1983.

Un rêve. Posséder un domaine à la campagne, dans le Tarn ou l'Ariège.

Laissez passer

Jean-Pierre Avrillon, le défenseur de Caen, n'est pas passé inaperçu. Quand il a quitté le vestiaire, après la victoire à Amiens, il portait en effet un superbe costume avec nœud papillon. Motif : il devait rejoindre Caen à toute vitesse pour aller assister au mariage de son frère Franck.

Exclusivité !

LE FOOTBALL-VACANCES

EN 86

C'EST LE DOMAINE DE TOURNON

à AIX-EN-PROVENCE

Stages conçus et programmés par

Gérard HOULLIER

Entraîneur de Paris St-Germain
Directeur Technique

A partir de février 86, Mardi Gras Pâques, vacances d'été, Toussaint

Documentation et inscriptions :

DOMAINE DE TOURNON
LES PINCHINATS

13100 AIX-EN-PROVENCE
Tél. : 42-21-22-05

COUPON A RETOURNER :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

11e JOURNÉE — 26 ET 27 SEPTEMBRE 1986

MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
5	4	1	0	6	5	1	0	11	9	2	0	1. Niort	20	9	3	8	0	17	3	+14
6	6	0	0	5	2	0	3	11	8	0	3	2. Caen	16	19	4	4	4	23	8	+15
5	3	2	0	6	0	6	0	11	3	8	0	3. Mulhouse	14	10	2	5	5	15	7	+ 8
6	4	2	0	5	1	2	2	11	5	4	2	4. Angers	14	10	3	6	8	16	11	+ 5
6	3	3	0	5	1	2	2	11	4	5	2	5. Guingamp	13	14	8	4	6	18	14	+ 4
5	2	3	0	6	3	0	3	11	5	3	3	6. Valenciennes	13	4	1	8	8	12	9	+ 3
5	2	2	1	6	2	2	2	11	4	4	3	7. Reims	12	6	5	8	8	14	13	+ 1
6	3	1	2	5	1	3	1	11	4	4	3	8. Tours	12	5	4	4	4	9	8	+ 1
6	3	1	2	5	1	3	1	11	4	4	3	9. Dunkerque	12	6	6	3	3	9	9	0
5	3	0	2	6	2	1	3	11	5	1	5	10. La Roche	11	8	5	6	8	14	13	+ 1
5	1	2	2	6	2	2	2	11	3	4	4	11. Quimper	10	7	8	7	7	14	15	— 1
6	3	1	2	5	1	1	3	11	4	2	5	12. Orléans	10	9	6	4	8	13	14	— 1
5	3	1	1	6	1	1	4	11	4	2	5	13. Abbeville	10	6	3	5	11	11	14	— 3
6	2	3	1	5	0	2	3	11	2	5	4	14. Saint-Dizier	9	7	4	2	7	9	11	— 2
6	3	1	2	5	0	1	4	11	3	2	6	15. Strasbourg	8	10	5	4	12	14	17	— 3
5	1	3	1	6	1	0	5	11	2	3	6	16. Beauvais	7	4	5	3	11	7	16	— 9
6	1	2	3	5	0	2	3	11	1	4	6	17. Amiens	6	1	7	4	11	5	18	—13
5	0	1	4	6	0	0	6	11	0	1	10	18. Red Star	1	2	9	3	16	5	25	—20

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : Cette fois, ça y est ! **Tony Kurbos** semble avoir trouvé son rythme de croisière et c'est l'ambitieux club du président Goerig qui en profite. L'attaquant mulhousien mène désormais la danse au classement avec neuf buts, laissant la surprise du début de saison, en l'occurrence **Bélabde** à deux longueurs. Deux autres doublés pour cette journée, assez pauvre en buts (17) : **Grosbois**, l'Angevin, et **Rio**, le Guingampais, qui s'intercale ainsi entre Kurbos et Belabde. A noter la belle forme du Nordiste **Corroyer** dont l'efficacité n'est plus à démontrer.

Classement : 1. **Kurbos** (Mulhouse), 9 buts ; 2. Rio (Guingamp), 8 ; 3. Belabde (Niort), Corroyer (Valenciennes), 7 ; 5. Prieur (Caen), 6 ; 6. Pichard et Pécout (Caen).

ATTAQUES : On le répète, cette onzième journée fut loin d'être exceptionnelle concernant l'efficacité. De ce fait, les attaques n'ont pas montré grand-chose, en dehors des Angevins, brillants vainqueurs de Strasbourg et surtout de Guingamp qui a fait valoir son célèbre slogan « En Avant ! » sur les terres de Quimper. A noter que pour la première fois de la saison les « Chamois » niortais sont restés muets.

Classement : 1. **Caen** 23 buts ; 2. Guingamp, 18 ; 3. Niort, 17 ; 4. Angers, 16 ; 5. Mulhouse, 15.

DEFENSES : Statu quo total cette semaine. Les défenses se sont jouées des attaques. Quatre équipes seulement ont inscrit deux buts et plus à ces arrière-gardes visiblement très renforcées. Tous les amoureux du beau jeu espèrent que la tendance s'inversera dès la prochaine journée.

Classement : 1. Niort, 3 buts ; 2. Mulhouse, 7 ; 3. Caen et Tours, 8 ; 4. Valenciennes et Dunkerque, 9.

CURIOSITÉS : Niort en faisant match nul à Beauvais a perdu son premier point à l'extérieur !

Les « Chamois » battent des records : aucun but concédé à l'extérieur en onze journées !

Record encore : le Red Star ne croît plus en sa bonne étoile. Aucun point depuis le 20 août et huit journées !

AFFLUENCES : Le match du jour se déroulait vendredi soir au stade Jean-Bouin à Angers. Le bon départ des homes d'Atamaniuk n'est pas étranger aux excellentes affluences enregistrés à domicile.

La venue de Strasbourg n'en a été que la confirmation (8 000). On peut également noter avec intérêt les 5 000 spectateurs de Tours-Orléans et les 4 500 du derby breton à Quimper.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

48 étoiles : Pelé (Niort).
47 étoiles : Rio (Guingamp).
46 étoiles : Boudet (Amiens).
45 étoiles : Beaufreton (Angers).
44 étoiles : Mouyabi (Beauvais), Nadon (Guingamp), Gastien (Niort), Blanchard (La Roche), Pfrunner (Saint-Dizier), Desrousseaux (Tours).

rendez-vous

SAMEDI 4 OCTOBRE
(20 h 30)

Guingamp - Mulhouse
Dunkerque - Red Star
Strasbourg - Beauvais
Caen - Angers
Orléans - Saint-Dizier
Tours - Amiens
Reims - Niort
Valenciennes - La Roche
Abbeville - Quimper

Il faut être bien habile pour empêcher Pelé de nuire. Visiblement, le Beauvaisien Pinot n'a pas trouvé la solution. (Photo Alain LANDRAIN)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BOUDET (Amiens, 5 ét.)

SQUAGLIA (Niort, 4 ét.) — **DELARGILLIÈRE** (Beauvais, 4 ét.) — **DESBOUILLONS** (Angers, 4 ét.) — **PFRUNNER** (St-Dizier, 5 ét.)

BONALAIR (Amiens, 5 ét.) — **CARON** (Dunkerque, 4 ét.) — **GROSBOIS** (Angers, 5 ét.) — **RIO** (Guingamp, 5 ét.)

CORROYER (Valenciennes, 5 ét.) — **ALMIRON** (Tours, 4 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : Beaufreton (Angers).

BEAUVAIS 0 — NIORT 0

CAULLERY	4	MERELLE	3
BEAU	4	SQUAGLIA	4
DELARGILLIÈRE	4	EYQUEM	4
MOUYABI	4	STECK	4
PASCUAL	4	BOUCHER	4
PINOT	4	AMANALLAH	4
TITECA	4	BASSOT	4
RECORDIER	4	PELÉ	4
ZABA	4	GASTIEN	4
ROUX	4	GLADINES	3
PAVAGEAU	4	AUGUSTIN	3
(DESPORTES, 64e)			
Total	44	Total	41

Entr. : Bialas — Entr. : Parizon
2 447 spect. Recette : 81 204 F.
Arb. : M. Aumière.

Avertissements : Recordier (17e), Roux (30e), à Beauvais ; Steck (73e), à Niort.

15e : long dégagement de Caullery, Pavageau prolonge de la tête pour Roux, qui frappe sur le poteau.

28e : faute de Gastien, le coup franc de Titeca frôle la lucarne.

34e : corner de Pavageau, la reprise de la tête de Roux rase le poteau.

51e : corner de Titeca, tête de Zaba au ras du poteau.

85e : centre de Desportes, Zaba récupère le ballon et Eyquem dégage devant sa ligne.

89e : très bon tir de Bassot, qui frôle la lucarne de Caullery.

AMIENS 0 — CAEN 1 (0)

Delval (79e)

BOUDET	5	BENSOUSSAN	3
ADJOVI-BOCO	4	POINT	3
BAJAC	3	AVRILLON	3
PUJADAS	4	BALA	4
GENDRON	3	SCIPION	3
BONALAIR	5	DELVAL	4
LECONTE	4	PESIN	3
M'BEMBA	3	(M'BEMBA, 60e)	
(HRASKO, 84e)		PICHARD	3
M'BAYE	4	MOREAU	3
SEGURA	3	PRIEUR	4
(PREFACI, 84e)		PECOUT	3
KHIRAT	4	(LEBOURGEOIS, 76e)	
Total	42	Total	36

Entr. : Choquier — Entr. : Mankowski
2 257 spect. Recette : 75 438 F.
Arb. : M. Delmer.

5e : sur corner, la balle est reprise de la tête par Pécout, au ras de la barre. Boudet détourne en corner.

29e : centre de Khirat au deuxième poteau. M'Bemba reprend de la tête à côté.

36e : contre foudroyant de Caen par Prieur qui démarque Moreau. Celui-ci se fait subtiliser in extremis la balle par Boudet, bien sorti.

65e : superbe reprise de volée de Leconte. Bensoussan est à la parade.

79e : Lebourgeois centre-tire au deuxième poteau. Boudet détourne la balle, mais celle-ci est reprise par Delval qui arrive en pleine course et marque (0-1).

82e : sur coup franc d'Amiens, la balle traîne dans les six mètres de Caen et M'Bemba ne peut que la reprendre à côté du but.

MULHOUSE 2 (0) — ABBEVILLE 0

Kurbos (58e, 86e)

TEMPET	4	ROBERT	4
SUBIAT	4	GEFFRIAUD	3
NATIVI	3	MARCO	3
KOJEDAL	4	DUFOUR	3
GLASSMANN	3	ROGER	3
TOFFOLO	4	MOREL	3
N'DIAYE	4	ALDAYA	3
MORGANTE	3	POLO	3
BOUAFIA	3	GONFALONE	3
KURBOS	4	DZIECIOL	3
DUPRAZ	3	KUTERMAK	3
Total	39	Total	34

Entr. : Domenech — Entr. : Eo
2 627 spect. Recette : 80 523 F.
Arb. : M. Féret.

19e : Morgante tente sa chance de 20 mètres d'un tir croisé. Robert est sauvé par son poteau droit.

20e : corner de Morgante, Dupraz se précipite mais dévie le ballon juste à côté.

38e : tir de Subiat sur lequel Robert se couche impeccablement.

49e : nouveau tir, mais de Toffolo cette fois-ci. La balle est déviée en corner.

54e : transversale de Dupraz qui lobe Robert, mais Kurbos, un peu excentré, ne peut que mettre à côté.

58e : corner de Dupraz dévié par la tête de N'Diaye, Kurbos dans l'axe ne rate pas l'aubaine (1-0).

85e : la meilleure chance d'Abbeville : Polo lâche un canon du pied gauche de 30 mètres. La balle s'écrase sur la barre de Tempet qui paraissait battu.

85e : sur une action de Glassmann, c'est encore Kurbos en pivot et du pied gauche qui trouve la faille (2-0).

ANGERS 3 (1) — STRASBOURG 1 (0)

Grosbois (42e, 54e) Desbouillons (71e) — Reichert (66e)

BEAUFRETON	5	SCHUTH	3
FALETTE	4	KNAPP	3
SAVROT	4	ANDRIEUX	3
MAILLET	3	VOGEL	4
DESBOUILLONS	4	GOUSSET	3
MELHI	4	BARRAJA	4
GROSBOIS	5	KELSCH	4
LARVARON	4	COBOS	3
ACOSTA	4	REICHERT	4
(LE GALL, 87e)		SIX	4
SAUVAGET	4	NIESSER	3
(MOULIN, 84e)			
MARIN	4		
Total	45	Total	38

Entr. : Atamaniuk — Entr. : Herbin
8 000 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Femenia.

Avertissements : Kelsch (48e), Barraja (61e), à Strasbourg.

3e : coup franc de Six et mauvais renvoi de la défense angevine. Beaufreton intervient et le ballon rebondit sur sa transversale.

10e : Beaufreton dévie un tir de Cobos et la balle vient heurter le poteau.

34e : Grosbois, des vingt mètres sur coup franc, trompe Schuth d'un tir croisé à ras de terre (1-0).

53e : nouveau coup franc pour Angers joué à trois, Larvaron donne à Sauvaget qui remet à Groisbois, lequel fusille en pleine course Schuth (2-0).

64e : servi par Niesser, Reichert, d'une frappe lourde, réduit la marque (2-1).

70e : sur un corner de Larvaron la balle reprise par Ocosta et repoussée par la défense parvient à Desbouillons qui marque du gauche le troisième but (3-1).

QUIMPER 1 (1) — GUINGAMP 3 (2)

Langers (45e) — Szarmach (10e) Rio (23e, 46e)

WANTZ	3	NADON	3
GILET	3	JOUAN	3
(VIALA, 47e)		TRÉMEL	4
GARRAUD	4	THIBOULT	4
COLLEU	4	DIGUINY	3
PHILIPPE	4	NELSON	4
GOADEC	3	VIDOT	3
LE DIZET	4	RIO	5
JAFFRES	4	FURIC	4
LEVEVE	3	SZARMACH	4
FERRIGNO	3	WISS	4
LANGERS	4		
Total	39	Total	41

Entr. : Garcia — Entr. : Huck
4 513 spect. Recette : 185 500 F.
Arb. : M. Zagni.

6e : un centre de Langers échappe à Nadon, mais Ferrigno, surpris, ne peut exploiter le ballon qui lui arrive dans les pieds.

10e : Rio feinte le tir sur un coup franc accordé aux 20 mètres et Szarmach trouve la faille à gauche du mur quimperrois pour battre Wantz (0-1).

23e : sur un centre de Szarmach prolongé en retrait par Wiss, Rio des 25 mètres ne laisse aucune chance à Wantz (0-2).

45e : Le Dizet alerte Ferrigno qui, bien que pressé, parvient à servir Langers dont le tir après avoir écarté un Guingampais trouve le chemon des filets (1-2).

46e : Un corner est remisé en retrait par Furic pour Rio dont le lob, très précis passe au-dessus de Wantz, avancé (1-3).

RED STAR 0 — VALENCIENN. 1 (1)

Corroyer (8e)

RUFFIER	4	LAURICELLA	4
NICOLAS	2	BRUYNAERT	4
DROUILHAT	3	NERRIÈRE	3
DUBOIS	3	RABATHALY	3
FAURY	2	MANDART	3
(LECARPENTIER, 76e)		GROSSELIN	3
TINMAR	2	CARDINET	4
BESANÇON	3	FRAPPART	3
OLTRA	4	(BLANC, 59e)	
LERAT	3	CORROYER	5
GUTIERREZ	1	PAPEAU	3
YALLY	3	LEGRET	3
		(BOSKOVIC, 79e)	
Total	30	Total	38

Entr. : Laurent — Entr. : Desmenez
758 spect. Recette : 22 161 F.
Arb. : M. Waibel.

Avertissement : Blanc (88e), à Valenciennes.

8e : parti de la ligne médiane, Corroyer conduit la balle jusqu'à l'entrée de la surface. Un relais avec Papeau, lequel centre pour la tête de Corroyer qui marque de près (1-0).

13e : débordement à droite et centre de Corroyer, la tête de Cardinet frôle le montant gauche de Ruffier.

24e : coup franc tiré de la droite par Bruynaert, au deuxième poteau, Cardinet reprend de la tête juste au-dessus.

28e : sur coup franc, superbe frappe de Yally que Lauricella détourne en corner.

37e : combinaison sur coup franc entre Lerat et Oltra, mais Lauricella contre Lerat au dernier moment.

50e : Corroyer parcourt 80 mètres avec le ballon, décalle Legret qui tire au-dessus.

61e : débordement et centre sur l'aile gauche de Yally, au premier poteau, Lerat rate sa reprise qui passe à côté.

85e : terrible coup franc de Besançon, Lauricella dévie comme il peut au-dessus de sa transversale.

LA ROCHE 1 (1) — REIMS 0

Poirier (29e)

HAGENBACH	4	VELUD	3
BLACHON	3	DUFRÈNE	3
BLANCHARD	4	PRINCE	4
ROBERT	4	BOZON	3
POIREAUD	4	WOLF	3
POIRIER	3	(LAFOND, 68e)	
MANTECON	4	BADJIKA	4
FOUNINI	4	VERCRUYSSE	4
(PASQUEREAU, 83e)		FLORES	4
BAUSSON	4	GIANNETTA	3
BOISSINOT	4	GABRICH	3
LUBIN	3	BERTOLINO	3
(MAINDRON, 74e)			
Total	41	Total	37

Entr. : Letard — Entr. : Bianchi
4 055 spect. Recette : 116 787 F.
Arb. : M. Lalu.

Avertissements : Poireaud (61e), à La Roche ; Lafond (70e), à Reims.

29e : Velud, le gardien rémois, repoussant un premier tir de Poirier servi en retrait par Founini, le milieu de terrain yonnais récupère le ballon et, après avoir crocheté deux défenseurs champenois, ouvre la marque d'un tir rasant (1-0).

51e : sur un corner, Prince place une tête piquée qui frôle la cage vendéenne.

68e : l'avant-centre Boissinot marque un second but vendéen refusé pour hors-jeu.

74e : Reims fait le forcing et obtienbt son 13e corner de la partie contre un seul en faveur des Vendéens.

90e : Hagenbach effectue un arrêt déterminant d'un tir particulièrement difficile de Lafond, le numéro 13 rémois.

TOURS 2 (0) — ORLEANS 0

Almiron (46e s.p.) Souto (75e)

DESROUSSEAUX	4	JANIN	4
DIECKET	4	NOËL	4
MORABITO	4	SESNIAC	4
LOISEAU	4	ARRIBART	4
DARMENDRAIL	4	BOITARD	4
ZANKO	4	TRASSARD	3
MANON	4	BACCONNIER	3
RUBIO	4	ANDEVSKI	4
LORENZO	4	AGERBECK	4
SOUTO	4	CALASAN	4
ALMIRON	4	SOLOMENKO	3
Total	44	Total	41

Entr. : Jubiot — Entr. : Lemée
4 944 spect. Recette : 163 447 F.
Arb. : M. Legrain.

Averetissements : Zanko (76e), Morabito (82e), à Tours ; Boitard (69e), à Orléans.

19e : contre-attaque d'Orléans, Calassan et Andevski en duo, tir à bout portant d'Andevski, mais au-dessus de la barre.

41e : un tir de Marmendrail est détourné du cadre par... son camarade Manon !

44e : sur corner une reprise de la tête de Loiseau est détournée de la tête également par Boitard.

46e : contre-attaque fulgurante de Tours par Rubio qui lance Almiron en pointe. Fauchage de Noël dans la surface. Penalty transformé du gauche par Almiron (1-0).

49e : sur centre d'Andevski, Calassan démarqué reprend de volée, mais le tir passe à droite des poteaux de Desrousseaux.

75e : ouverture rapide d'Almiron sur Souto qui vient battre Janin d'un tir croisé du droit qui heurte le montant et pénètre dans la cage (2-0).

85e : remarquable reprise de volée d'Agerbeck à bout portant et non moins remarquable arrêt de Desrousseaux.

ST-DIZIER 1 (0) — DUNKERQUE 1 (0)

Guardiola (65e) — Caron (58e)

PARISET	4	JALLAMION	3
ABRASSART	3	BOURRÉ	3
JACQUINOT	3	OLIO	3
JACQUEMIN	4	LEVASSEUR	3
PFRUNNER	5	WESTELYNCK	4
MOSTOWSKI	4	TANNAI	4
(DOMÉON, 46e)	3	CARON	4
MARTIN	4	PILLON	4
HALLE	4	GOBA	3
ZUGIC	3	HUYSMAN	4
ENANGA	2	PERON	4
GUARDIOLA	4		
Total	40	Total	39

Entr. : Korac — Entr. : Smerecki
2 700 spect. Recette : 84 309 F.
Arb. : M. Wurtz.

Avertissements : Abrassart (45e), Enanga (73e), à Saint-Dizier ; Huysman (45e), Tannai (86e), à Dunkerque.

22e : Guardiola s'engage dans la surface mais place son tir au-dessus.

28e : alerté par Martin, Zugic est contré au dernier moment à l'instant de sa frappe.

33e : centre de Caron au deuxième poteau qui oblige Pariset à une sortie délicate.

50e : tête de Zugic au ras du montant droit de Jallamion.

52e : centre tir d'Abrassart, qui rase la transversale.

53e : boulet de canon déclenché par Jacquemin, mais le portier nordiste est à la parade.

58e : transversale de Pilion sur le côté droit et Caron exécute une superbe volée qui se loge dans la lucarne de Pariset (0-1).

85e : déviation de la tête de Zugic pour Guardiola qui devance la sortie de Jallamion (1-1).

89e : Pariset doit s'y reprendre à deux fois pour maîtriser une tentative de Pilion.

74e : Pillon, encore lui, oblige le portier bragard à une parade spectaculaire.

11e JOURNÉE — 26 ET 27 SEPTEMBRE 1986

ALES 2 (1) — CANNES 1 (0)

Malbeaux (20e, 71e) — **Burnier (78e)**

SENCE	4	MORISSEAU	4
DALL'OGLIO	4	DEBRU	4
CRISTOL	4	BURNIER	3
ZAGO	4	PRIMORAC	4
HELY	4	RAVERA	3
DA SILVA	4	BELLISI	4
MALBEAUX	4	BARBERAT	3
CHAINTREUIL	4	(LEBOUDOUIL, 55e)	
PASQUALETTI	5	EMON	3
CANGINI	4	SANCHEZ	3
AMOUYAL	4	SAMBA	4
		GUION	3
Total	45	Total	38

Entr. : Lavagne. Entr. : Fernandez.
4 000 spect. Recette : 150 000 F.
Arb. : M. Lavis.

Avertissements : Cristol (61e), à Alès ; Bellisi (35e), Burnier (86e), Leboudouil (86e), à Cannes.

20e : après une remise en jeu à la touche la balle parvenait à Pasqualetti qui glissait à Malbeaux dans la surface cannoise, lequel du pied droit dans la foulée, battait Morisseau **(1-0).**

71e : les Cévenols doublaient la mise à la soixante et onzième minute, sur un centre d'Amouyal venu de la droite qui trouvait tout d'abord Cangini au point de penalty. Celui-ci tirait en force mais Morisseau, au prix d'une belle parade, repoussait le ballon... dans les pieds de Malbeaux qui surgissait en trombe et marquait à bout portant **(2-0).**

78e : à la suite d'un coup franc tiré par Emon les Cannois allaient réduire la marque peu après. Le ballon passait devant les buts cévenols et allait jusqu'à Bellisi au deuxième poteau.

Celui-ci de la tête remettait devant les buts pour Burnier qui d'un fort joli ciseau retourné trompait Sence, **(2-1).**

MARTIGUES 3 (1) — LE PUY 1 (0)

Nastro (35e) **Boubacar (60e, 84e)** — **Antonetti (80e)**

LAUGIER	4	THOMAS	3
ICHAS	4	PEREZ	3
KNAYER	4	N'DIORO	3
FLAK	4	H. BARGAS	4
TABERNER	4	GANDOLFI	3
CANET	4	ANTONETTI	4
BENARBIA	3	BONIN	3
TODOROVIC	3	(NOURRISSON, 71e)	
BOUBACAR	5	HERRERO	4
NASTRO	4	LEMONNIER	4
MARTIN	3	(BISBAL, 71e)	
		CARROT	4
		SILVA	4
Total	42	Total	39

Entr. : Herbet. Entr. : U. Bargas.
1 300 spect. Recette : 38 025 F.
Arb. : M. Harrel.

Avertissements : Todorovic (25e), Boubacar (30e), à Martigues ; Antonelli (38e), au Puy.

15e : tir violent d'Antonetti de peu à côté.

17e : Martin tente sa chance sur passe de Boubacar, Thomas détourne en corner.

27e : tête de N'Duoro, bel arrêt de Laugier.

35e : centre de Ichas, tête de **Nastro,** Martigues ouvre le score **(1-0).**

44e : tête de Herrero et superbe détente de Laugier.

51e : mésentente Ichas-Knayer, Herrero se présente seul, mais Laugier sauve.

60e : centre de Taberner, tête de Boubacar, Thomas s'incline **(2-0).**

79e : faute sur Silva à la limite de la surface. Le tir du droit de Nourrisson trompe Laugier **(2-1).**

82e : Boubacar subtilise la balle à Antonetti et marque du gauche malgré la sortie de Thomas et un angle très fermé **(3-1).**

MONTPELLIER 2 (0) — LIMOGES 0

Blanc (64e s.p., 76e)

D'ANGELO	3	DOBRAJE	3
ABBES	4	AUJOULAT	4
STOJKOVIC	4	AUFFRET	4
TISCHNER	3	VOLPATTI	3
BAILLS	4	LE BLAYO	4
LEMOULT	4	ASCENSIO	3
BLANC	5	VERGNET	3
BERNARDET	4	RABAT	3
MILLOT	3	FEGIC	3
(LUCCHESI, 78e)		MARLOT	3
VALADIER	3	(ARDISSON, 65e)	
(GUEDE, 80e)		SPADINY	3
MILLA	3		
Total	40	Total	36

Entr. : Mézy. Entr. : Dewilder.
4 722 spect. Recette : 188 000 F.
Arb. : M. Batta.

Avertissement : Rabat (50e), pour Limoges.

64e : perçée de l'arrière latéral gauche montpelliérain Pascal Baills. Son centre est hors d'atteinte pour la défense limougeaude et sur le côté droit, Milla récupère la balle. Il crochète Vergnet, mais celui-ci (peut-être involontairement, mais en tout cas indiscutablement) le fauche en pleine surface, c'est le penalty que **Blanc** transforme imparablement **(1-0).**

76e : Blanc, servi par Milla, tente immédiatement sa chance. Une première fois Dobrage repousse. Nouveau tir de **Blanc,** cette fois sur la transversale. Sur sa lancée, l'international espoir marque de la tête **(2-0).**

BEZIERS 0 — CUISEAUX-L 0

SAGNES	4	MATIELLO	4
JANVION	3	CORIAN	4
SANNIER	3	MORETTO	3
BRACCI	4	FELCI	4
MAATAR	4	J.-L. JACQUINOT	3
ASSELOOS	4	D. JACQUINOT	3
CHEBEL	4	KHIRIAT	4
MOUNIS	3	BOSQUE	
MAHMOUD	5	(LEMESLE, 27e)	3
DEVILLECHABROLLE	3	ZEMB	4
DE FALCO	3	GIANETTA	3
		TOURNAY	4
Total	40	Total	40

Entr. : Vicot. Entr. : Le Lamer.
807 spect. Recette : 25 343 F.
Arb. : M. Chiab.

Avertissements : Sannier (59e), à Béziers ; Khinat (65e), à Cuiseaux-Louhans.

7e : Devillechabrolle s'échappe, replique au centre, hésite à tirer et se fait subtiliser le ballon.

13e : sur un centre de Mahmoud reprise de la tête de Mounis au-dessus.

14e : Devillechabrolle crocheté par Felci dans la surface : penalty, tiré par Chebel, Matiello part du bon côté et repousse.

20e : bon centre de Mounis, Matiello sauve dans les pieds de Chebel.

31e : sur corner reprise de volée de Felci, Sagnes est sur la trajectoire.

38e : Sagnes stoppe un tir de la tête de Khirat à bout portant.

54e : bien lancé par Mahmoud Deville croise trop son tir.

62e : Sagnes sauve à deux reprises devant Zemb puis devant Khirat.

69e : Lemesle tire sur le poteau.

80e : Zemb marque. But refusé pour faute sur le gardien.

LYON 2 (1) — NIMES 2 (1)

Durix (11e s.p.) **Orts (56e)** — **Ihily (22e)** **McDonagh (86e)**

BRETON	3	PALU	4
BAJEOT	3	CHARLES	4
NONO	4	SIRVENT	3
FUGIER	4	MCDONAGH	5
FOURNIER	5	DEVOT	3
FRECHET	3	POORTVLIET	4
N'DOMBA	3	ESPEISSE	3
DURIX	5	(LANTHIER, 73e)	
ORTS	4	LOKHOFF	5
REMARK	3	IHILY	4
PRIOU	3	MERRY	3
(SEVCENKO, 67e)		PEREZ	4
Total	40	Total	42

Entr. : Nouzaret. Entr. : Nygaard.
14 695 spect. Recette : 636 674 F.
Arb. : M. Lainé.

Avertissements : Fournier (55e), Nono (65e), à Lyon.

11e : Orts est fauché par McDonagh à l'entrée de la surface de réparation nîmoise. Le penalty qui s'ensuit est imparablement transformé par **Durix** du pied droit **(1-0).**

22e : Après que N'Domba eut manqué le K.-O. en faveur de Lyon, la contre-attaque nîmoise se développe. A l'arrivée, Merry centre de la droite pour **Ihily,** lequel en position d'avant-centre marque de la tête en profitant d'un marquage adverse trop lâche et d'une hésitation de Breton à sortir **(1-1).**

66e : raid en force de Priou. Le ballon finit par atterrir au bout du pied gauche d'**Orts,** qui marque de près **(2-1).**

86e : coup franc en faveur de Nîmes aux 25 mètres. Le ballon parvient sur la tête de **McDonagh,** qui prolonge le premier tir de Lockhoff. Breton semble pouvoir se saisir facilement du ballon. En guise de quoi, celui-ci lui file sous le ventre.

MONTCEAU 1 (0) — SETE 0

Rempp (64e)

SZATNY	3	DEPLAGNE	3
PANIAGUA	5	SORIANO	3
PAILLOT	3	GOFFIN	3
BELLOT	3	SABATIER	4
REGAISSE	4	Ga. BRUSSEAU	3
MASTROIANI	4	GADJI-CELI	4
REMPP	4	ALCARAZ	4
BERTUCCI	4	(TUR, 52e)	
BOUSDIRA	3	MILLARES	4
GENTES	4	LECLERC	3
WAGNER	4	KRAUSE	3
		MENGUAL	4
Total	41	Total	38

Entr. : Jodar. Entr. : Milo.
2 347 spect. Recette : n.c.
Arb. : M. Véniel.

Avertissement : Millares (76e), à Sète.

10e : centre de la droite de Gentès. Tête piquée de Regaissé malencontreusement détournée de sa trajectoire par Rempp du dos.

39e : Rempp effectue un slalom au sein de la défense adverse, mais en bout de course, il ne peut armer suffisamment son tir.

42e : lob de Krause qui percute la transversale.

51e : centre de Gentès, reprise de Rempp qui trouve Deplagne à la parade.

64e : centre en retrait de la droite, dans un angle très fermé de Bellot, Deplagne repousse et **Rempp** bien placé face au but reprend victorieusement **(1-0).**

69e : coup franc des 18 mètres brossé par Mengual, frôlant le poteau gauche des buts de Szatny qui avait bien suivi.

77e : tir de Tur, Regaissé stoppe sur la ligne.

THONON 1 (1) — GUEUGNON 1 (1)

Pagano (40e) — **Duflot (30e)**

DE ROCCO	3	DURAND	4
BUHLMANN	4	BUISSON	4
DEHOUCK	4	WOJDASKA	3
ROBIN	4	CHAUSSIN	4
AGUILAR	4	GRANGER	3
CARLIER	3	(GAGNEUX, 81e)	
GIRARD	3	WATHELET	3
CHEVALIER	4	SOULIER	3
(BARÉ, 60e)		FERNANDEZ	3
PAGANO	4	DUFLOT	4
ZURITA	3	BANDÉRA	3
LALEVÉE	3	REY	3
		(PERCHE, 82e)	
Total	39	Total	37

Entr. : Plumereau. Entr. : Briet.
1 215 spect. Recette : 23 941 F.
Arb. : M. Ramos.

Avertissement : Chaussin (76e), à Gueugnon.

1re : corner tiré par Chevalier, Zurita détourne le ballon de la tête, mais Durand sauve en mettant en corner.

4e : montée de Dehouck qui dribble le gardien gueugnonnais mais Buisson sauve sur sa ligne.

29e : une-deux **Bandéra-Duflot** et ce dernier avec la complicité du poteau ouvre le score **(0-1).**

37e : Chaussin sur sa ligne supplée son gardien lobé par Aguilar.

39e : Pagano part seul balle au pied, prend de vitesse la défense visiteuse et fusille Durant **(1-1).**

82e : nouvelle échappée de Pagano qui dribble le gardien mais Buisson sauve encore sur sa ligne.

BOURGES 1 (0) — AJACCIO 0

Kozak (48e)

FAVIER	4	GOBERT	5
AMOURS	5	FOCONE	4
SANTAMARIA	4	LAMON	4
DOSTANIC	3	LUCCIONI	3
CHAVANON	4	FAEDDA	3
PETRON	3	GENTILI	3
TUFFIN	4	LEVENARD	4
KOZAK	5	CUCCHI	3
GURY	4	FERRI	3
MELLAZA	3	(CASINIRI, 56e)	
(GIANPORCARO, 46e)	3	COLLINA	3
TRIVINO	5	(MUSELLI, 69e)	
		LOBE	4
Total	44	Total	39

Entr. : Michel. Entr. : Calleja.
2 995 spect. Recette : 121 413 F.
Arb. : M. Lartigot.

Avertissements : Tuffin (75e), Gianporcaro (85e), Kozak (87e), à Bourges ; Levenard (55e), à Ajaccio. **Expulsions :** Gianporcaro (86e) à Bourges. Museli (86e) à Ajaccio.

3e : Saedda et Foconné sont visiblement hors jeu, mais l'arbitre M. Lartigot laisse jouer. Favier au prix de deux courses poursuites évite le pire.

10e : Trivino s'enfonce dans la défense corse, Luccioni l'abat. Le penalty tiré par Petron est dévié par Gobert.

16e : centre de Tuffin, Mellaza n'a qu'à pousser la balle au fond des filets, mais hélas, il tire en force au-dessus.

30e : l'un des rares contres d'Ajaccio, mais Lobe se fait contrer in extremis par Trivino venu épauler sa défense.

48e : coup de théâtre, Gianporcaro, qui vient de rentrer en jeu, efface son vis-à-vis, son centre remarquable de précision offre à **Kozak** le but de la victoire **(1-0).**

ISTRES 3 (1) — BASTIA 3 (2)

Francioli (1re s.p.) **Radulovic (73e)** **Goupil (81e s.p.)** — **Meyer (28e)** **N'Gouète (37e)** **Tchikya (78e)**

RAVEL	3	CECCARELLI	3
GAUTIER	4	XAVIER	3
FRANCIOLI	4	CERVETTI	3
DJEFAFLIA	3	MARCHIONI	4
(GRATTAN, 78e)		GILLES	4
BENCHENAFI	3	TCHIKYA	4
DIAZ	4	PADOVANI	4
KERJEAN	4	SANTOS	4
RADULOVIC	5	N'GOUETE	4
PIQ	4	BOCCHI	4
FOLCHER	3	MEYER	4
(GOUPIL, 45e)	3		
OTERMIN	4		
Total	41	Total	41

Entr. : Coinçon. Entr. : Gransart.
1 052 spect. Recette : 56 000 F.
Arb. : M. Dozol.

41e : Ottermin s'enfonce dans la surface, efface des défenseurs bastiais. C'est le penalty que **Francioli,** en force, transforme du droit **(1-0).**

28e : centre de N'Gouete. Diaz, sous la pression de Santos, met en corner. Tiré par Tchikya, la balle boxée faiblement par Ravel est reprise de plein fouet par **Meyer** qui égalise au milieu d'une forêt de jambes **(1-1).**

37e : lancé en profondeur, Santos embarque toute la défense istréenne sur la droite et intelligemment glisse au centre à **N'Gouete,** dont le tir de seize mètres fait mouche **(1-2).**

73e : sur une interception, Piq s'envole sur l'aile gauche, feinte les défenseurs bastiais et centre pour Radulovic dont le tir fait mouche à nouveau **(2-2).**

78e : coup franc de Santos repoussé par Ravel dans les pieds de **Tchikya** qui marque dans le but vide **(2-3).**

81e : centre de la gauche, la tête de Radulovic qui prenait la direction de la cage — Ceccarelli l'ayant désertée — est détournée magistralement de main de maître par Bocchi. C'est le penalty indiscutable que **Goupil** ne se fait pas faute de transformer **(3-3).**

MATCHES

Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Buts Terr.		Buts Adv.		Buts Total		Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
5	4	1	0	6	2	2	2	11	6	3	2	1. Cannes	15	10	2	6	6	16	8	+ 8
6	5	1	0	5	0	3	2	11	5	4	2	2. Martigues	14	12	2	4	6	16	8	+ 8
5	4	1	0	6	1	3	2	11	5	4	2	3. Montpellier	14	13	3	5	9	18	12	+ 6
5	4	1	0	6	0	5	1	11	4	6	1	4. Cuiseaux-L.	14	11	6	2	4	13	10	+ 3
5	4	1	0	6	0	4	2	11	4	5	2	5. Nîmes	13	19	3	6	11	25	14	+11
6	2	4	0	5	2	1	2	11	4	5	2	6. Alès	13	11	6	10	6	21	12	+ 9
5	3	1	1	6	3	0	3	11	6	1	4	7. Limoges	13	7	2	7	9	14	11	+ 3
6	5	1	0	5	1	0	4	11	6	1	4	8. Sète	13	8	1	1	8	9	9	0
6	4	1	1	5	0	3	2	11	4	4	3	9. Lyon	12	16	6	4	7	20	13	+ 7
5	4	0	1	6	1	2	3	11	5	2	4	10. Bastia	12	14	7	8	11	22	18	+ 4
5	3	2	0	6	1	2	3	11	4	4	3	11. Montceau	12	6	2	4	6	10	8	+ 2
6	2	4	0	5	0	2	3	11	2	6	3	12. Gueugnon	10	6	2	2	10	8	12	— 4
6	3	3	0	5	0	0	5	11	3	3	5	13. Bourges	9	5	1	3	14	8	15	— 7
6	1	3	2	5	1	1	3	11	2	4	5	14. Le Puy	8	6	7	4	8	10	15	— 5
6	3	2	1	5	0	0	5	11	3	2	6	15. Ajaccio	8	7	5	1	11	8	16	— 8
6	3	1	2	5	0	1	4	11	3	2	6	16. Istres	8	11	9	2	15	13	24	— 11
5	0	2	3	6	1	1	4	11	1	3	7	17. Thonon	5	2	6	2	9	4	15	— 11
5	1	2	2	6	0	1	5	11	1	3	7	18. Béziers	5	2	5	4	16	6	21	— 15

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS : après les événements de la semaine passée et l'avènement de **Fegic,** les choses sont rentrées dans l'ordre. Trois doublés, comme pour le Groupe A. **Malbeaux** (Alès), **Boubacar** (Martigues), un éternel revenant et **Blanc** (Montpellier) en sont les auteurs. Nous ne sommes pas à proprement parler en présence d'habitués. Stabilisation donc au classement où, seuls parmi les ténors, **N'Gouete** et **Ortz** ont amélioré leur score.

CLASSEMENT : 1. Fegic (Limoges), 9 buts ; 2. Monczuk (Alès), 8 buts ; 3. N'Gouete (Bastia) et Perez (Nîmes), 7 buts ; 5. Orts et Remark (Lyon), 6 buts.

ATTAQUES : les divisions offensives semblent beaucoup plus au point dans ce groupe. On se fait souvent plaisir. Ce fut le cas cette semaine à Lyon, Istres et Martigues. Bastia et Nîmes sont d'ailleurs, à domicile, comme à l'extérieur, toujours très prolifiques. A signaler l'assez bon comportement offensif des Istréens. Dommage que la défense ne suive pas.

CLASSEMENT : 1. NIMES, 25 buts ; 2. Bastia, 22 ; 3. Alès, 21; 4. Lyon, 20 ; 5. Montpellier, 18.

DÉFENSES : surprise dans ce secteur cette semaine puisque les Cannais, pourtant leaders les journées passées, sont rejoints par Martigues auteur d'un très bon résultat face au Puy. Montceau poursuit ses excellentes performances défensives et a désormais l'honneur de partager la première place avec les deux formations citées plus haut.

CLASSEMENT : 1. CANNES, MARTIGUES et MONTCEAU, 8 buts ; 4. Sète, 9 ; 5. Cuiseaux-Louhans, 10.

CURIOSITÉS :

● **Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir. Thonon a marqué son premier point depuis le 27 août.**

● **Béziers peut faire encore mieux : premier point depuis le 20 août. Ouf ! il était temps !**

● **Ajaccio et Bourges n'ont toujours pas pris le moindre bénéfice hors de leurs bases.**

● **Une des révélations de ce début de saison est le Gueugnonnais Duflot. Cinq des huit buts des Forgerons ont été inscrits par ses soins.**

AFFLUENCES : les gones font recette. Plus de 14 000 Lyonnais venus assister à cet avant-goût de D I que représentait l'affrontement avec les Crocodiles « à la sauce hollandaise », sont repartis avec du football plein les yeux à défaut d'une victoire de leurs favoris. La moyenne de Gerland va s'en trouver renforcée.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

48 étoiles : GOBERT (Ajaccio) ; LOKHOFF (Nîmes).

47 étoiles : Laugier (Martigues).

45 étoiles : Emon (Cannes) ; Chaussin (Gueugnon) ; Bertucci (Montceau) ; Blanc (Montpellier).

44 étoiles : Amouyal (Alès) ; Gilles et N'Gouete (Bastia) ; Mengual (Sète).

43 étoiles : Pasqualetti (Alès) ; Favier (Bourges) ; Bellesi (Cannes) ; Corian (Cuiseaux) ; Khimat (Cuiseaux) ; Wathelet (Gueugnon) ; Piq (Istres) ; Fournier (Lyon) ; Benardet (Montpellier) ; Perez (Nîmes).

rendez-vous

SAMEDI 4 OCTOBRE
(20 h 30)

Gueugnon - Béziers
Sète - Thonon
Le Puy - Montceau
Ajaccio - Martigues
Nîmes - Bourges
Lyon - Istres
Cannes - Bastia
Limoges - Alès
Cuiseaux - Montpellier

Deux buts face à Cannes. Malbeaux, l'Alésien, a, à lui tout seul, provoqué la défaite du leader. (Photo Jackie DELORME)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

GOBERT
(Ajaccio, 5 ét.)

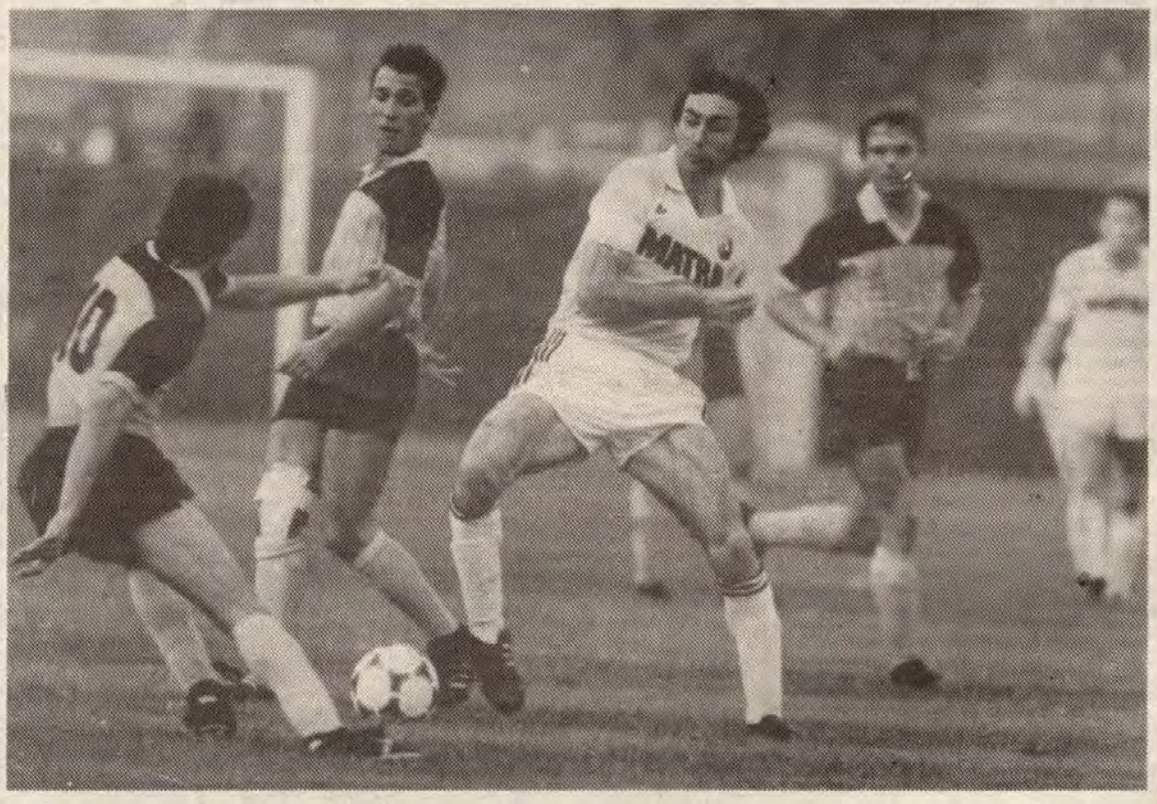
PANIAGUA (Montceau, 5 ét.)	**FRANCIOLI** (Istres, 4 ét.)	**Mc DONAGH** (Nîmes, 5 ét.)	**AMOURS** (Bourges, 5 ét.)
BLANC (Montpellier, 5 ét.)	**KOZAK** (Bourges, 5 ét.)	**MAHMOUD** (Béziers, 5 ét.)	**RADULOVIC** (Istres, 5 ét.)

BOUBACAR (Martigues, 5 ét.) — **TRIVINO** (Bourges, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Pasqualetti (Alès), Durix et Fournier (Lyon), Lokhoff (Nîmes).

Malgré la présence de Bossis, Littbarski et Ben Mabrouck, le RC Paris perd un nouveau point à domicile contre Villecresnes. En revanche, le Paris-SG vous présente ses joues bien rouges après sa victoire sur Saint-Omer (4-0). Le match au sommet entre Vauban et Meaux soldé par un nul (0-0).

par Stéphane GRODET



Pour la première fois depuis dix ans, Maxime Bossis est venu se mêler aux manants de la D 3. Hélas, sa présence au milieu de la jeune troupe n'a pas permis au RC Paris de battre Villecresnes.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Paris-SG : la maîtrise de l'innovation

NOIR

ÉTOILES FILANTES

Les 276 personnes payantes du stade de Choine à Colombes se souviendront sûrement de ce samedi, où le RC Paris et Villecresnes ont fait match nul 1-1. Non pas que ce match fût de toute beauté, loin de là, mais la présence de certains joueurs constitua la principale attraction de cette rencontre. Bossis, Littbarski et Ben Mabrouck, soit trois pros qui ont disputé le dernier Mundial, ont joué la rencontre. Imaginez le recordman des sélections en équipe de France jouer un samedi après-midi contre une équipe de la banlieue parisienne. Max Bossis l'a fait. Son tendon d'Achille le fait souffrir au toucher, mais la « barre » qu'il avait a disparu. Le plus étonnant, tout de même, c'est que tout le monde s'attendait à une nette domination de la réserve parisienne. Zvunka nous avait confié avant le match : « Avec cette équipe-là, on n'a pas le droit de perdre. » Et pourtant, le Racing était mené 0-1 à un quart d'heure de la fin. Dingue. Posséder trois stars et se faire taper.

Finalement, Dagbassou a égalisé pour le plus grand bien de tout le monde. Le Racing a perdu parce qu'il ne possède pas de meneur de jeu. Bossis n'était pas là pour ça. Ben Mabrouck n'avait pas joué depuis trop longtemps et Littbarski a une fâcheuse tendance à revenir en arrière pour défendre, alors que Zvunka lui demande le contraire. Nous avons apprécié tout de même que ces trois joueurs n'acceptent pas la défaite et se battent. Pros jusqu'au bout des doigts de pieds.

BLANC

CHACUN POUR SOI...

L'affiche du jour avait lieu en Alsace, à Strasbourg plus précisément, où Vauban recevait Meaux. Premières, les deux formations n'ont pu se départager, mais l'avantage revient tout de même aux Meldois. Ecoutez Kaelbel, l'entraîneur de Vauban : « Ils ont loupé le coche en restant derrière et ont montré une belle image, épisodiquement. » Anziani, de son côté, est un peu déçu : « Nous avons eu cinq occasions très nettes de marquer et, eux, ils manquent un penalty en seconde période. J'ai joué avec un second libero devant ma défense et un point d'appui devant Jean-Marie De Zerbi, ce qui nous a permis de bien quadriller le terrain. J'étais venu pour faire un nul. » Meaux continue de faire de bons résultat à l'extérieur, puisque personne n'a pu les battre pour le moment. Selon Anziani, les nouveaux joueurs tels Levy, Roussey et Chillet ont surtout apporté en tactique, et l'équipe se trouve plus sûre.

BLEU

UNE MÉCANIQUE DE PRÉCISION

L'occasion nous est donnée de pouvoir vous entretenir, d'un sujet, qui risque d'avoir une consonnance répétitive d'ici les semaines à venir, alors autant vous prévenir tout de suite. La réserve parisienne cette année est un grand cru. Non seulement, elle n'aligne qu'un seul pro, Rabat, contre Saint-Omer, troisième avant la rencontre, mais elle se permet de dynamiter l'équipe de Stassievitch, 4-0. Les explications, quant aux bons résultats parisiens, sont simples. Eric Mombaerts s'il ne marque pas les buts, sait les faire marquer aux autres. Ne cherchez pas dans la composition d'équipe, il ne joue pas, il est entraîneur et très bien à sa place, croyez-nous. Arrivé à l'intersaison grâce à Gérard Houllier, il apporte des idées nouvelles, notamment l'ordinateur, à l'entraînement, et tire le maximum de ces jeunes joueurs. A trente et un ans, alors qu'il est en passe de décrocher le troisième degré, les jeunes sont heureux de travailler sous ses ordres, et décrochent la lune chaque semaine. Meilleure attaque avec vingt-cinq buts marqués en sept rencontres, Paris-SG n'a pas fini d'étonner. Savez-vous ce qu'à dit Stassievitch, l'entraîneur de Saint-Omer après la rencontre : « Déçu d'en avoir pris quatre ? Pas du tout ! On ne pouvait rien faire... »

rendez-vous

CENTRE
Clermont - Saint-Etienne
Orléans - Fontainebleau
Chaumont - Lyon
Versailles - Auxerre
Gueugnon - Annecy
Montluçon - Chalon
Roanne - Vichy
Dijon - Villefranche

CENTRE-OUEST
Toulouse FC - Libourne
Thouars - Châtellerault
La Rochelle - Angoulême
Cholet - Bordeaux
Montauban - Muret
Pau - Tours
Mont-de-Marsan - Brive
Poitiers - Toulouse-Fontaines

EST
RC Strasbourg - Mulhouse
Meaux - RC Paris
Nancy - Corbeil
Sarreguemines - Charleville
Metz - Villecresnes
Melun - Sochaux
Sedan - Vauban
Epinal - Thionville

NORD
Roubaix - Calais
Lille - Reims
Lens - Hazebrouck
Creil - Fécamp
Saint-Omer - Compiègne
Evreux - Paris-SG
Saint-Quentin - Maubeuge
Le Havre - Rouen

OUEST
Véloce-Vannes - Redon
Brest FCA - Laval
Nantes - US Montagnarde
Rennes - Lisieux
Lorient - Saint-Lô
Le Mans UC 72 - Caen
Cherbourg - AS Brest
La Roche-sur-Yon - Guingamp

SUD
Saint-Priest - Saint-Raphaël
Aix - Toulon
Avignon - Grenoble
Montpellier - Valence
Marseille - Nice
Monaco - Orange
Perpignan - Hyères
Rodez - Sète

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
4 386 (Charleville), 1 900 (Rouen), 1 738 (Grenoble), 1 556 (Roanne), 1 330 (Angoulême), 1 175 (Maubeuge), 1 164 (INF Vichy), 1 125 (US Montagnarde).

A MARQUÉ 4 BUTS
Peltier (Rouen).

ONT MARQUÉ 2 BUTS
Goursat (Lyon), Vahirva (Auxerre), Vincent (Châtellerault), Zitelli (Nancy), Marquet (Paris-SG), Guillon (Maubeuge), Divert (Caen).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Mangione (Annecy), Vahirva (Auxerre), Divert (Caen), Colleter (FCA Brest), Isola (Sète), Reinders (Bordeaux), Boucher (Fécamp).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Barthelet (Chalon), Berthollet (Annecy), Villa (Auxerre).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
8 buts : Vahirva (Auxerre), Affaire (Clermont-Ferrand).
5 buts : Ravail (Dijon), Pfertzel (Montluçon).

CENTRE-OUEST
6 buts : Reinders (Bordeaux).
5 buts : Lalanne (Bordeaux), Galera (Libourne).

EST
5 buts : Zitelli (Nancy).
4 buts : Hunou (Corbeil), Duffour (Melun), Dalbart (Melun).

NORD
7 buts : Chomiafel (Lens), Marquet (Paris-SG), Simba (Paris-SG), Peltier (Rouen).
6 buts : Guillon (Maubeuge), Sandjak (Paris-SG).

OUEST
7 buts : Colas (Lorient).
6 buts : Hainselain (Caen), Clement (Le Mans UC 72), Delamontagne (Rennes), Hiegel (Véloce Vannes).

SUD
5 buts : Rioust (Montpellier), Lhorens (Saint-Priest).
4 buts : Gomez (Aix), Marsiglia (Aix).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
5 étoiles : Laigneau (Chaumont).
3 étoiles : Gomez (Fontainebleau), Courtet (INF Vichy), Hosnatski (INF Vichy), Garcia (Villefranche).

CENTRE OUEST
4 étoiles : Rodier (Poitiers), Lazaar (Toulouse Font.).

3 étoiles : Reinders (Bordeaux), Abraham (Cholet), Ch. Dabin (Muret), Laborde (Pau), Manon (Tours), Mauneau (Thouars), Garcia (Toulouse FC).

EST
5 étoiles : Durand (Metz).
4 étoiles : Duffour (Melun).

NORD
5 étoiles : M. Ledru (Roubaix).
4 étoiles : Vilmont (Creil).

OUEST
5 étoiles : Sousseaume (AS Brest).
4 étoiles : Casties (La Roche/S-Yon).

SUD
4 étoiles : Gomez (Aix), Zanon (Marseille), Niang (Valence).
3 étoiles : Marsiglia (Aix), Carpegiani (Perpignan), Aroca (Saint-Raphaël).

CENTRE

*Clermont b. INF Vichy	1-0
*Fontainebleau b. Annecy	4-2
Chaumont b. *Versailles	2-0
*Lyon b. Montluçon	2-1
*Villefranche b. Orléans	3-0
Gueugnon b. *Chalon	2-1
*Auxerre b. Dijon	3-1
Saint-Etienne b. *Roanne	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont	11	7	5	1	1	22	7
2. Chaumont	11	7	4	3	0	12	4
3. Auxerre	10	7	4	2	1	18	3
4. Dijon	10	7	4	2	1	12	7
5. Gueugnon	9	7	3	3	1	7	5
6. Saint-Etienne	8	7	4	0	3	8	4
7. Villefranche	8	7	3	2	2	9	7
8. Montluçon	8	7	3	2	2	9	13
9. Chalon	7	7	3	1	3	9	10
10. Annecy	6	7	2	2	3	10	12
11. Lyon	6	7	2	2	3	5	9
12. INF Vichy	4	7	1	2	4	3	7
13. Roanne	4	7	1	2	4	6	14
14. Fontainebleau	4	7	2	0	5	9	19
15. Versailles	3	7	0	3	4	4	10
16. Orléans	3	7	1	1	5	7	19

CHAUMONT b. VERSAILLES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 295. Recette non communiquée. Arbitre : M. Sautot. Buts : Cornoyer (32e), Baubonne (54e).
VERSAILLES : Tharaud — Leguillon, (Rimoli, 87e), Bijakowski, P. Badoual, *Zioui — Catania, G. Badoual (Gauthier, 53e), Burini — Beal, De Georgi, Riva. Entr. : Samoyeau.
CHAUMONT : Nauche — Harvey, Bonassi, Perdin, Depuille — Cornoyer, *Laigneau, Krywanski — Alexert, Baubonne, Burtz. Entr. : Flamion.

AUXERRE b. DIJON : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 600 environ. Recette non communiquée. Arbitre : M. Duteil. Buts : Vahirua (16e sur pen. et 60e), Gomez (35e), pour Auxerre ; Villa (1er c.s.c.).
AUXERRE : Charbonnier — Villa, Messager, Darras, Gendreau — Gomez, R. Boli, Guerreiro — Zgutczynski, Vignola (Otokoré, 70e), *Vahirva. Entr. : Rolland.
DIJON : Rigal — Charlieux, Bigarnet, Theulin, Trassart — Bouachri, Di Mascio, *Henriot — Ravail (Jouglard, 10e), Hakkar, Popard. Entr : Dubouil.

GUEUGNON b. CHALON : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 749. Recette : 22 079 F. Arbitre : M. Bonjaune. Buts : Barthelet (40e, c.s.c.), Bouthière (88e), pour Gueugnon ; Nzungu (49e), pour Chalon.
CHALON : Janin — Saada, Antoinat, Barthelet, Ph. Lacome — Richard, *Fayolle, M. Lacome — Montvoisin (Balland, 66e), Plâtret, Nzungu. Entr. : Bacquet.
GUEUGNON : *Jeault — M. Rad, Thévenin, Borgna, Acédo — Beaubernard, Maillet, Saclier — Duch (Royer, 83e), Bouthière, Mazzéo. Entr. : Dessoly.

SAINT-ETIENNE b. ROANNE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 556. Recette : 41 623 F. Arbitre : M. Boudin. Buts : Musquère (37e), Redon (59e), Clavelloux (81e).
ROANNE : Sotton — Thivant, Veyre, *Revelli, Patissier — Noël, Viganne, Bianchi, Georges (Fouzi, 61e) — Lazbal (Dos Santos, 76e), Soleyant. Entr. : Bianchi.
SAINT-ETIENNE : Lemasson — Dafreville, Bououden, David, Pignol — Courault, Placide, Redon, Pedreiro (Clavelloux, 63e) — *Musquère, Jacques (Chicharo, 28e). Entr. : Repellini.

VILLEFRANCHE b. ORLÉANS : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 400. Recette non communiquée. Arbitre : M. Monnier. Buts : Benzait (9e), Garcia (67e), Ferrigno (82e).
VILLEFRANCHE : Cattin — *Belhanini, Navarro, Bruno, Farget — Favre, Benzait, Garcia — Marquez puis Ogier (82e). Fachaux (puis Ferrigno, 72e), Darigon. Entr. : Elie.
ORLÉANS : Labrune — Léoture, Frey, Drouet (puis Soyer, 77e), Di Folco — Robert, Béasse (puis Samson, 89e), Lasne — *Gatout, Fioriti, Poucan. Entr. : Bordas.

LYON b. MONTLUÇON : 2-1 (2-0). Terrain : bon. Spectateurs : 33. Recette : 627 F. Arbitre : M. Chéron. Buts : Goursat (25e et 45e), pour Lyon ; Aujon (68e), pour Montluçon.
LYON : Desbois — Gauge, Lazareth, Yé, Robin — *Goursat, Génésio, Benstiti — Poulet (puis Bernard, 72e), Sadi Wa, Constantin (puis Taborda, 79e). Entr. : Broissart.
MONTLUÇON : Boutabeb — Rosset, Rosier (puis Charvillat, 46e), Pfertzel, De Miranda — Farsy, *Gayon, Stamm — Ibanez, Aujon, Bertrand (puis Berthellier, 66e). Entr. : Pfertzel.

FONTAINEBLEAU b. ANNECY : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 140. Recette : 3 263 F. Arbitre : M. Castelain. Buts : Berthollet (20e, c.s.c.), Gomez (24e), Villemin (62e), Connel (69e), pour Fontainebleau ; Briffod (27e), Mangione (52e s.pen.), pour Annecy.
FONTAINEBLEAU : Motz — Hockox, Canzato, Pauleau, Guilaine — Connel, Greiner, Debaut — Lenartowicz, *Gomez, Villemin. Entr. : Delacroix.
ANNECY : Desprez — Bezzi, Briffod, Habaut, Roboam (Marinkov, 76e) — Dechene, Contat, Polo — Berthollet (Mazzia, 85e), *Mangione, Barbier. Entr. : Lang.

CLERMONT b. INF VICHY : 1-0. Terrain : souple. Recette : 25 280 F. Spectateurs : 1 164. Arbitre : M. Kendriche. But : Affaire (35e).
INF VICHY : Sansone — Legal, *Hotjnaski, Fournier (Avril, 45e), Beaumet — Le Bellec, Canonne (Lefeuvre, 69e), Bouyer — Potet, Colas, Courtet. Entr. : Merelle.
CLERMONT : Ricard — Morera, Gardon, Bru — Grumelon, Chiesa, Bielicki, Collado — Guillemet (Aurejac, 67e), *Affaire, Cabral. Entr. : Vernay.

CENTRE-OUEST

*Tours et Thouars 1-1
Toulouse FC b. *Brive 2-1
*Toulouse Font. b. Montauban 1-0
*Cholet b. La Rochelle 2-1
*Angoulême b. Poitiers 1-0
*Châtellerault b. Muret 2-0
*Libourne et Mont-de-Marsan 0-0
*Bordeaux et Pau 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Libourne	10	7	4	2	1	13	5
2. Châtellerault	10	7	4	2	1	13	9
3. Bordeaux	9	7	3	3	1	15	11
4. Pau	9	7	3	3	1	12	8
5. La Rochelle	9	7	3	3	1	9	7
6. Angoulême	9	7	2	5	0	8	6
7. Toulouse FC	8	7	3	2	2	10	7
8. Muret	7	7	2	3	2	7	9
9. Thouars	7	7	2	3	2	5	7
10. Cholet	6	7	2	2	3	9	10
11. Toulouse Font.	6	7	2	2	3	7	11
12. Tours	5	7	1	3	3	6	8
13. Mont-de-Marsan	5	7	1	3	3	5	7
14. Montauban	5	7	2	1	4	6	9
15. Brive	4	7	2	0	5	7	11
16. Poitiers	3	7	1	1	5	8	15

LIBOURNE et MONT-DE-MARSAN : 0-0. — Terrain bon. Spectateurs : 880. Recette : 24 175. Arb. : M. Soulard.

LIBOURNE : Testas — Aadli, Cazaumajou, *Guilhem, Allemandou — Comet, Letza, Wesoly, Born — Galera, Cassola. Entr. : Gallice.

MONT-DE-MARSAN : *Pilati — Revertegat, Joyeux, Gauthier, Lamaison — Zaldi, Perrin, Lajus, Leris — Miguel (Elissalt, 69*), Marquet. Entr. : Darcos.

CHATELLERAULT b. MURET : 2-0 (1-0). — Terrain bon. Spectateurs : 751. Recette : 21 424 F. Arb. : M. Pellan. Buts : Vincent (29* et 65*).

CHATELLERAULT : Picard — Billy, Pain, Stojanovic, Guéry — Maloroff, *Plault, Lecouvreur (Labonne, 75*) — Pattery, Zehringer, Vincent. Arb. : Felden.

MURET : Raymond — Verdie, Rogé (Furlan, 64*), M. Dabin, Barthe — Andrade, Corominas, *C. Dabin (Ruiz, 55*) — Feuillerat, Sud, Audouin. Entr. : Rabier.

BORDEAUX et PAU : 3-3 (1-1). — Terrain bon. Spectateurs : 273. Recette : 4 914 F. Arb. : M. Blanchard. Buts : Cassagne (25*), Geoffroy (51*), Reinders (68* sur pen.) pour Bordeaux ; Kingue (37*), Rieffel (67*), Loustaunau.

BORDEAUX : *Baraque — Lassagne, Corbière, Chalb, Eddim — Rolain (Gimenez, 53*), Geoffroy, Bourdoncle — Gautier (Lestrade, 69*), Gnako, Reinders, Lalanne. Entr. : Goubet.

PAU : Seame — Redondo, Lavoignat, Vésir, Larieu — Rieffel, Pascual, Kingne — Laborde, Loustauneau, *Peres-Escamps. Entr. : Escudé.

CHOLET b. LA ROCHELLE : 2-1 (2-0). — Terrain bon. Spectateurs : 885. Recette : 18 020 F. Arb. : M. Borel. Buts : Boidron (6*), Hivon (44*) pour Cholet ; Sabatier (68*) pour La Rochelle.

CHOLET : Jeannet — Gravouelly, Lila, David, Penaud — Pichetti, Daudet (Brossier, 71*), *Boidron — Hivon, Abraham, Théau. entr. : Ibrahim.

LA ROCHELLE : Baudry — Cochet, Salmon, Ba, Robert — Kilo, *Barraud, Verdon-Jouannic (Guéret, 46*), Monier, Sabatier. Entr. : Gautier.

ANGOULEME b. POITIERS : 1-0 (1-0). — Terrain bon. Spectateurs : 1 330. Recette : 37 637 F. Arb. : M. Greaud. But : Braud (4*).

ANGOULEME : Chemier — El Filali, Fons, Baïola, Maurin — Morange, Paredes, Chikhi — Binaud, Crapoulet, *Braud. Entr. : Chemier.

POITIERS : Rodier — Fournier (Chedozeau, 45*), Moukalou, Daudin, Mathieu — Laurent, Belin, Gianetta — Braconnier (Meunier, 45*), *Goram, Retailleau. Entr. : Stupar.

TOULOUSE FC b. BRIVE : 2-1 (2-1). — Terrain bon. Spectateurs : 700. Recette : 18 800 F. Arb. : M. Monet-Descombey. Buts : Brossard (5*) pour Toulouse ; Casino (24*), Espanol (28*) pour Toulouse FC.

BRIVE : Charpentier — Boucherie, Serre, Maudult, *Lacroix — Faurel, Brossard, Laubertie — Missonnier, Terrier, Mathévet. Entr. : Navarro.

TOULOUSE FC : *Huc — Fouka, Oliver, Broca, Castagnino — Delpech (Reda, 52*), Garcia, Pavon (Petitjean, 68*), Rodor — Casino, Espanol. Entr. : Delmas.

TOULOUSE-FONTAINES b. MONTAUBAN : 1-0 (1-0). — Terrain bon. Spectateurs : 130. Recette : 3 640 F. Arb. : Soulerot. But : Lazare (16*) pour Toulouse-Fontaines.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Salques, Magnoler, Desrousseaux (Dezon, 85*), Faure — Safons, Petit, *Laveur — Lazaar, Achouri, Armand. Entr. : Rogé.

MONTAUBAN : Guissepin — *Aouiriri, Combrié, Saint-Aroman, Laville — Laissard (Bordes, 70*), Delgado, Laflorentie — Portoles, Lagarde, Lacombe. Entr. : Thyssen.

TOURS ET THOUARS : 1-1 (1-0). — Terrain bon. Spectateurs : 100. Recette n.c. Arb. : Denis. Buts : Mindja (25*) pour Tours ; Rambault (88*) pour Thouars.

TOURS : Le Maux — *Boisseau, Gnagore, Theinier, Guénin — Harel, Demarchi, Sinacer — Hoffman, Vargas-Rio, Mindja. Entr. : Loiseau.

THOUARS : *Rabier — Rambault, Gazercques, Lucas, Salé — Ciaravino, Grégoire, Jarno — J.-C. Bideau, Maunau, Guilbot (F. Bideau, 67*). Entr. : Marchand.

EST

*Sochaux b. Metz 1-0
*RC Paris et Villecresnes 1-1
*Corbeil b. Melun 2-1
*Mulhouse et Epinal 0-0
*Thionville et RC Strasbourg 1-1
*Charleville b. Sedan 1-0
*Vauban et Meaux 0-0
Nancy b. *Sarreguemines 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Meaux	10	7	3	4	0	14	6
2. Vauban	10	7	3	4	0	7	0
3. Nancy	10	7	3	4	0	9	4
4. Sochaux	9	7	3	3	1	5	2
5. Melun	8	7	3	2	2	12	7
6. Epinal	8	7	3	2	2	10	10
7. Corbeil	7	7	2	3	2	10	9
8. Metz	7	7	1	5	1	5	4
9. Sedan	6	7	1	4	2	5	6
10. RC Strasbourg	6	7	1	4	2	9	11
11. Charleville	6	7	2	2	3	4	7
12. Mulhouse	6	7	1	4	2	2	5
13. Sarreguemines	5	7	1	3	3	7	11
14. Thionville	5	7	0	5	2	3	10
15. Villecresnes	5	7	1	3	3	2	9
16. RC Paris	4	7	0	4	3	8	11

VAUBAN et MEAUX : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 295. Recette : 6 825 F. Arbitre : M. Gardinetti.

VAUBAN : Th. Frœliger — *Conrath, Diop, Pasc, Frœliger, Schmidt — Duguépeyroux, Mosser, Mouakit — Ertbs, Waag, Guerra (Hugel, 60*). Entr. : Kaelbel.

MEAUX : Levy — Delozanne, Borkowski, Roussey, Cornille — Jalbierz, Besnet, Luzi, *De Zerbi (Massard, 74*) — Tho, Guidicelli. Entr. : Anziani.

NANCY b. SARREGUEMINES : 2-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 874. Recette : 25 455 F. Arbitre : M. Kaiser. Buts : Zitelli (34* et 75*).

SARREGUEMINES : Solignac — Paulin, *Comté, Selzam, Trautmann — Nicolini (Niederlander, 79*), Nilles, Levy — Chapira — Groutsch, Lotz, Bordé. Entr. : Poklitar.

NANCY : Pegorer — Nallet, Nyangala, Gé, Bertrand (Leclerc, 27*) — Harmand, *Gava, Leuregans, Perrier — Poulet, Zitelli. Entr. : Cicet.

SOCHAUX b. METZ : 1-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 295. Recette : 7 371 F. Arbitre : M. Heitz. But : Morin (66*).

SOCHAUX : Ferrand — Dufournet, Nicol, *Silvestre, Zandona — Lucas, Helt, Lestrade (Bur, 79*) — Gaonach, Morin, Sundrtup. Entr. : Cedolin.

METZ : Rodolph — Vendini, Gaillot, Weber, Fanzel — Carnevale, Romano, Buttignol — Barrière, *Durand, Del Maroneo. Entr. : Mulier.

CORBEIL b. MELUN : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 745. Recette : 22 700 F. Arbitre : M. Alisse. Buts pour Corbeil : D. Rama (25* seconde), Hunou (89*) ; pour Melun : Leverrier (69*). Expulsion : Hoppé (Corbeil), 57*).

CORBEIL : Bompard — Hoppé, Roca, Barret, Borne — *D. Rama (Mauvières, 86*), Pareno, Makiadi — Hunou, Brain, Bouzaglou (Vannier, 69*). Entr. : Boulard.

MELUN : Trognon — Chaffaux, Turinay, Leblond, Ruiz — Alonsi (R. Rama, 18*), Laversenne, Montier, *Leverrier — Duffour, Dalbart. Entr. : Malherbe.

CHARLEVILLE b. SEDAN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 4 386. Recette : 145 860 F. Arbitre : M. Burton. But : Desrutins (17*).

CHARLEVILLE : *Pourchaux — Schneider, Compère, Schaller, Louvard — Clesse, Pierrel, Breny, Desrutins (Gace, 78*) — Gueye, Delcampe (Ciaravino, 65*). Entr. : Martinot.

SEDAN : Etienne — Hallou, Guérandel, Lefebvre, Perrozielo (Pounewatchy, 57*) — Curé, Mirabal, Prun, M. Andry — Morales (N'Diaye, 68*), *Bollini. Entr. : Tordo.

MULHOUSE et EPINAL : 0-0. — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Mulhouse-Abbeville. Arbitre : M. Heckel.

MULHOUSE : Rohn — Duvernois, Térion, Duvivier, Laverny — Diringer, Biériot, *Peuget — Skubi, Sené (Kaminski, 66*), Sacksteder. Entr. : Prost.

EPINAL : Tisiot — Rouanin, Kieffer, Galotti, Cloos — Bezaz, *Benmeriouma, Chère — Vasetti, Besnier, Weiss. Entr. : Pleimelding.

THIONVILLE et RC STRASBOURG : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 348. Recette : n.c. Arbitre : M. Debricq. Buts pour Thionville : Jung (38*) ; pour le RC Strasbourg : Siegmann (27*).

THIONVILLE : Sausy — De Paola, *Genero, Libot, Fiorina — Durand, Karamol, Hesse — Brua (Fulbert, 46*), Bellavia, Jung. Entr. : Chodakowski.

RC STRASBOURG : Aubry — Paterno, Sattler, Jacky, Canosi — Traoré (Rolling, 81*), Schaer, Glamberini — *Etamé, Gudimard, Mazerand (Siegmann, 8*). Entr. : Zix.

RC PARIS et VILLECRESNES : 1-1 (0-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 276. Recette : 5 823 F. Arbitre : M. Berne. Buts pour RC Paris : Dagbassou (75*) ; pour Villecresnes : Sinnesal (70*).

RC PARIS : Leclercq — *Blondeau, Chellat, Bossis, Rochedreux — Ben Mabrouck, Littbarski, Irazoqui (Jumel, 68*), Hageman — Dagbassou, Hatchouel. Entr. : Zvunka.

VILLECRESNES : *Maire — Cazelles, Belkacemi, Deom, Serre — Chanut, Vedeau, Lempereur, Leite — Sinnesal, Surville (Theilez, 83*). Entr. : Ruiz.

NORD

Paris-SG b. Saint-Omer 4-0
*Hazebrouck b. Evreux 1-0
*Rouen b. Roubaix 7-0
*Maubeuge b. Lille 3-1
*Creil b. Lens 1-0
*Calais et Le Havre 1-1
Compiègne b. *Reims 1-0
Saint-Quentin b. Fécamp 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	12	7	6	0	1	25	8
2. Lens	9	7	4	1	2	16	5
3. Rouen	9	7	4	1	2	14	7
4. Maubeuge	9	7	3	3	1	11	7
5. Saint-Quentin	9	7	3	3	1	8	7
6. Le Havre	8	7	2	4	1	9	7
7. Saint-Omer	8	7	3	2	2	6	7
8. Compiègne	7	7	3	1	3	7	7
9. Hazebrouck	7	2	3	2	5	5	5
10. Creil	7	7	2	3	2	5	6
11. Evreux	6	7	0	6	1	7	8
12. Roubaix	6	7	2	2	3	4	14
13. Reims	5	7	2	1	4	6	10
14. Calais	4	7	0	4	3	5	11
15. Lille	4	7	1	2	4	3	10
16. Fécamp	2	7	0	2	5	6	18

SAINT-QUENTIN b. FECAMP : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 631. Recette : 15 930 F. Arbitre : M. Poulain. Buts : Boucher (65* s. pen.), pour Fécamp ; Leduc (67*), Gavillet (82*), pour Saint-Quentin.

FECAMP : Nadjar — Aracil, Mignot, Trébutien, Deslandes — Dallet, Demouchy, *Boucher — Rodrigues, Naciri, Droniou. Entr. : Broggini.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Gladieux, *Gomel, Bortolotti, Leduc — Troufleau, Ply, Col — Leboucher, Gavillet, Coulon. Entr. : Mascret.

PARIS-SG b. ST-OMER : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 219. Recette : 4 024 F. Arbitre : M. Lafile. Buts : Moreau (8*), Sandjack (28*), Marquet (43* et 51*).

PARIS-SG : Barrabe — Vasseur, Martinez, Persol, Rabat (puis Charbonnier, 45*) — Moreau, *Marquet, Reynaud — Van de Casteele (puis Rincou, 60*), Simba, Sandjack. Entr. : Mombaerts.

SAINT-OMER : *Glachant — Poissonnier, Pogor, Stassievitch, Fontaine (puis Louya, 51*) — Jakubowski, Mequinion, Tricoche, Cybulski — Kordes (puis Perz, 43*), Charles. Entr. : Stassievitch.

CREIL b. LENS : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 296. Recette : 6 526 F. Arbitre : M. Ghesquier. Buts : Orrière (30*).

CREIL : Parize — Fourny, Terras, Lefebvre, Talleux — Orrière, Vilmont, Arnal — *Faria, Cayez, Rondy (puis Correira-Lopez, 70*). Entr. : Barra.

LENS : Gardié — Bocquillon, Gunia, Warlop, Denizart — Wallemme, Ramos (puis Denquin, 46*), *Makengo — Lagrange (puis Landais, 73*), Chomlafel, Legrand. Entr. : Parisseaux.

ROUEN b. ROUBAIX : 7-0 (5-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Lopez. Buts : Peltier (3*, 13*, 49*, 78*), Danneuville (36*), Montibelier (44*), Rolland (31*).

ROUEN : Lechevallier — Larue, Szklarck, Zorzetto, Jouanne — Abouzit, Hoimé, Rolland — Montibelier, *Peltier, Danneuville. Entr. : Dos Santos.

ROUBAIX : Descamps — Binema, Dumortier, Delattre, Deneulin — *De Oliveira, Ledru, Lemut — Nourine (puis Ficher, 52*), Lefebvre (puis Godel, 52*), Delemaire. Entr. : Gianquinto.

MAUBEUGE b. LILLE : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 175. Recette : 27 315 F. Arbitre : M. Gorbor. Buts : Ba (25*), Guillon (88*, 90*), pour Maubeuge ; Mobati (12*), pour Lille.

MAUBEUGE : Ply — Caullery, *Touré, Daisson, Palermo — G. Gosset, J.-J. Gosset (puis Bart, 46*), Diamart, Bâ — Lemoine, Guillon. Entr. : Varnier.

LILLE : Lama — Lhoste, Gaillard, Defiguerédo, Soumah — Guion, Vandeputte, Roinné, *Rohart — Mobati, Delavigne (puis Gomes, 64*). Entr : Michelin.

CALAIS et LE HAVRE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 693. Recette : 12 459 F. Buts : Perrot (32*), pour Calais ; Jacquet (62*), pour Le Havre.

CALAIS : Hochart — Houtch, Allemand, Degrave, Piedbois — Bontant, *Desmenez, Perrot — Renaut, Fortunato (puis Levray, 89*), Ayvi. Entr. : Desmenez.

LE HAVRE : Milet — Saxemard, Cyprien, Amelot, Leprovost — Quilan, Raho, Lebreton — Uvenard, *Jacquet (puis Clapson, 70*), Bargone. Entr. : Djaadaoui.

COMPIEGNE b. REIMS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 110. Recette : 2 750 F. Arbitre : M. Mercier. But : Calesse (87*).

REIMS : Ribeiro — Masclaux, Dubois, Toulec, Cartellier — *Thieblemont, Koeberlé (puis Cochaux, 53*), Fzuic — Domise, Galley, M. Ousfane. Entr : Phelipon.

COMPIEGNE : Cantrel — Debouverie, Synakowski, Krug, Ponthieux — *Delanoy, Degouy, Calesse — Mimoun (puis Palermo, 89*), Plumi, Bernauer. Entr. : Krug.

HAZEBROUCK b. EVREUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 273. Recette : 5 134 F. Arbitre : M. Tellene. But : Diallo (55*).

HAZEBROUCK : Toursel — Michaux, Franssen, Delcampe, Cremers (puis Crombet, 85*) — Bogaert, Dehonghaer, Picavet — *Diallo, Lionet (puis Godel, 80*), Cachart. Entr. : Lepoutre.

EVREUX : Garnier — Desseaux, Ruel, Sampalo, Franchet — Masson, *Quesnay, Carlos Gomes — Langhon, Cochard, David (puis Pain, 82*). Entr. : Stranik.

OUEST

Nantes b. *Rennes 2-1
Le Mans UC72 b. *US Montagnarde 3-0
Brest FCA b. AS Brest 2-0
*Guingamp b. Véloce Vannes 2-1
*Caen b. Lorient 3-2
*Laval et Saint-Lô 0-0
*Lisieux b. Cherbourg 3-1
La Roche-sur-Yon b. *Redon 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	11	7	5	1	1	8	7
2. Lorient	9	7	4	1	2	16	6
3. Nantes	9	7	3	3	1	8	4
4. Redon	9	7	4	1	2	7	5
5. Brest FCA	9	7	4	1	2	7	6
6. Lisieux	8	7	2	4	1	6	3
7. Véloce Vannes	8	7	4	0	3	9	7
8. Cherbourg	8	7	2	4	1	8	8
9. Rennes	7	7	3	1	3	11	14
10. Caen	6	7	1	4	2	8	9
11. La Roche-sur-Yon	6	7	2	2	3	6	10
12. Le Mans UC 72	5	7	2	1	4	9	7
13. Saint-Lô	5	7	0	5	2	5	7
14. Laval	5	7	1	3	3	4	6
15. US Montagnarde	4	7	1	2	4	6	9
16. AS Brest	3	7	0	3	4	5	15

GUINGAMP b. VELOCE VANNES : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 3 936 F. Spectateurs : 171. Arbitre : M. Sénéchal. Buts : Le Foll (20*), Jaffres (76*) pour Guingamp ; Champagne (13*) pour Véloce Vannes.

GUINGAMP : Corbel — Bolton, *Le Foll, Jacques, Beauvillain — Trédan, Courtel (88*), Carnot, Ch. Furhmann, Le Joly — Jaffres, L. Furhmann. Entr. : Le Quéré.

VELOCE VANNES : Layec — Dréanic, Mezenge, Le Baron, Huchon — Marenne (puis Salomon, 59*), Robic, Lagadec, *Gomez — Hiegel, Champagne. Entr. : Boucq.

CAEN b. LORIENT : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 4 589 F. Spectateurs : 226. Arbitre : M. Godreau. Buts : Hainsselin (4*), Divert (37* et 78* sur pen.) pour Caen ; Prado (57*), Colas (66*) pour Lorient. Expulsion : Requier (Caen, 28*).

CAEN : Montanier — Requier, Joyaux, Kamenoff, Le Fol — Rolland (Bouazo, 90*), Roques, Lehoueilleur — *Hainsselin, Divert, Ade (Jeanne, 46*). Entr. : Carreau.

LORIENT : Le Bouich — Le Tallec (Guillou, 75*), Le Lay, Badajoz, Hado — *Prado, Van Straelen, David — Belchior, Colas, Jehez. Entr. : Le Calloc'h.

NANTES b. RENNES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 300 env. Arbitre : M. Guillou. Buts : Delamontagne (70*) pour Rennes ; Maufay (30*), Amisse (62*) pour Nantes.

RENNES : Bourges — Doaré, Sembel, Auter, Gallou — Guimard, Sourisseau, Barraud — *Delamontagne, Barthelémy, Lacombe. Entr. : Rampillon.

NANTES : Marraud — Ferri, Aumeau, Deschamps, (Remy, 27*), Delanoë — Saint-Gully, Obry, *Morice — Baronchelli, Maufay, Amisse (Stéphan, 72*). Entr. : Denoueix.

LA ROCHE-SUR-YON b. REDON : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 20 033 F. Spectateurs : 805. Arbitre : M. Pauchard. Buts : Grimbert (86*) pour Redon ; Tesson (51*), Roques (84*) pour La Roche-sur-Yon.

REDON : Lanoë — Rebillon, Denis, *Delbourg, Barel — Moenner, Martin, Turban (Chatel, 68*) — Leroux, Grimbert, Papin. Entr. : Pluchon.

LA ROCHE-SUR-YON : Cadoux — Boisselier (Guignard, 9*), Lermite, Favroux, Lucas — Bocquier, Guittot, *Covassi — Casties, Tesson (Martin, 73*), Roques. Entr. : Casties.

BREST FCA b. AS BREST : 2-0 (0-0). — Terrain : moyen. Recette : n.c. Spectateurs : 484. Arbitre : M. Robic. Buts : Caddeo (78*), Colleter (83* s. pen.).

AS BREST : Quéré — Avila, Salomé, Podeur (Ronceray, 11*), *Philippe — Le Guen, Stervinou, Appere — Tréguer, Jousseaume, Lousse (Abgral, 80*). Entr. : Gestin.

BREST FCA : Roch — Pierre, Bouloard, Pien, Colsser — Danielou, Maxion, *Colleter — Caddeo, Salaun, Cloarec. Entr. : Mallgorne.

LISIEUX b. CHERBOURG : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 13 470 F. Spectateurs : 639. Arbitre : M. Guillotin. Buts : Scipion (3*), Bunoux (72*), Castel (75*) pour Lisieux ; Bellal (80*) pour Cherbourg.

LISIEUX : Hellouin — Scipion, *Bunoux, Joseph, Lambert — Hourdon (Roger, 22*), Russeau, Castel — Llorca, Ducreux, Piquet. Entr. : Merchadier.

CHERBOURG : Tatard — Lucbert, Fleury, *Chojnacki, Leday — Koumkang, Tucsek (Romero, 65*), Ogier — Jore, Bernard, Bellal. Entr. : Largouet.

LE MANS UC 72 b. US MONTAGNARDE : 3-0 (0-0). — Terrain : très souple. Recette : 24 325 F. Spectateurs : 1 125. Arbitre : M. Duvall. Buts : Papillon (55*), Clément (61*), Loison (90*).

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Leroux, Le Bouedec, Lancelot, Allanic — Pourrère, *Yhuel, Bienrio (Kermorvan, 77*) — Tison, Le Nozach (Boché, 51*), Jegouzo. Entr. : Segré.

LE MANS UC 72 : Jacotin — Jarno, Savignard, Creff, Tarussi — Beunardeau, *Papillon, Trinita (Grimetz, 85*) — Clément (Loison, 79*), Gourcuff, Serien. Entr. : Gourcuff.

LAVAL et SAINT-LO : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 1 111 F. Spectateurs : 53. Arbitre : M. Sitruk.

LAVAL : Osmond — Louis, Drouet, Lemeunier, Sokal — Braud, Le Roux, Eydelie, *Aubam, Eyoum (Garrault, 75*) — Peres. Entr. : Hudanski.

SAINT-LO : Rioult — Salgues, Guéret, Jauvela, *Croci — Le Corvic, Cartier, Chardonnet — Tanguy (Richard, 85*), Lopez, Artur (Le Mignon, 86*). Entr. : Coustillet.

SUD

*Montpellier b. Avignon 2-1
*Toulon et Nice 0-0
Aix b. *Hyères 1-0
*Orange et Marseille 0-0
*Grenoble et Monaco 0-0
*Valence b. Perpignan 1-0
Rodez b. Saint-Raphaël 1-0
*Sète b. Saint-Priest 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	10	7	4	2	1	13	2
2. Saint-Priest	10	7	4	2	1	14	10
3. Grenoble	9	7	3	3	1	6	4
4. Marseille	8	7	3	2	2	8	4
5. Toulon	8	7	2	4	1	7	3
6. Monaco	8	7	2	4	1	7	4
7. Montpellier	8	7	3	2	2	13	11
8. Sète	7	7	1	5	1	6	7
9. Valence	7	7	3	1	3	6	7
10. Rodez	6	7	2	2	3	4	6
11. Perpignan	6	7	2	2	3	6	9
12. Avignon	5	7	1	3	3	7	9
13. Aix	5	7	1	3	3	9	12
14. Hyères	5	7	2	1	4	5	8
15. Saint-Raphaël	5	7	1	3	3	4	9
16. Orange	5	7	1	3	3	3	13

TOULON et NICE : 0-0. — Terrain : bon. Recette n.c. Arb. : M. Ufrasi. Spectateurs : 400 env.

TOULON : Borelli — *Pittaluga, Alfano, Blanc, Bax — Casoni (Morracchini, 67*), Portal, N'Kouka, Carvahlo — Collot, Bordin (Revelle, 78*). Entr. : Bruder.

NICE : *Piveteau — Mattio, Senoussi, Bruzzichezzi, P. Soler — Guérit, Calzoni, Mazzuchetti, Pantalone — Morales (Badiali, 77*), Barrera (F. Soler, 75*). Entr. : Alonzo.

SETE b. SAINT-PRIEST : 3-2 (1-2). — Terrain : bon. Recette n.c. Spect. : 205. Arb. : M. Viala. Buts : Serres (44*), Papini (50*), Isola (50* sur pen.), pour Sète. Boutard (1**), N'Jok (28*), pour Saint-Priest.

SETE : Catarina — Gérald Brusseau, Picard (Bayarri, 70*), Berreby, François, Bousquet (Saadoui, 80*) — *Rodriguez, Serres, Papini, Isola, Biamonte. Entr. : Callabuig.

SAINT-PRIEST : Barselo — Pelissier, Llorens, Lamartini, Perrer — Cadillat, Daidonne, Alain — *N'Jok, Boutard (Diamart, 70*), Chauveau. Entr. : Bravin.

GRENOBLE et MONACO : 0-0. — Recette : 42 580 F. Arbitre : M. Malavaux. Spectateurs : 1 738.

GRENOBLE : *Desvignes — Manteaux, neubert, Froger, Elmira — Sechet, Djorkaeff (David, 80*), Parosi — Guillot, Lishka (Garcia, 60*), Terzian. Entr. : Dalger.

MONACO : Hugues — Salomon, Revelli, Valéry, Félippé — Lopes, *Christen, Deletang — Métais (Ameure, 36*), Douala, Souvigné. Entr. : Tournier.

ORANGE et MARSEILLE : 0-0. — Terrain : bon. Recette n.c. Arbitre : M. Thuran. Spectateurs : 700.

ORANGE : Billet — Genta, Riou, *Renault, Baconnier, Granger (Liotard, 30*, exp. 76), Troittinot, Lavagne — Lenée, Armand, Heraud. Entr. : Tosi.

MARSEILLE : Stambouli — *Hounze, Bruno, Regina, Flos — Santini, Beme, Heyraud — Bazil, Chamiot (Fernandez, 84*), Meyrieu. Entr. : Gili.

MONTPELLIER b. AVIGNON : 2-1 (0-0). — Terrain : souple. Recette : lever de rideau de Montpellier-Limoges. Arbitre : M. Lefranc. Buts : Kiss (64*), Rioust (87*), pour Montpellier. Lefeyre, (62*), pour Avignon.

MONTPELLIER : Hours — Gazin (Blin, 50*), Furian, Montez — Bourrier, Bentoumi, Saez — *Scala, Kiss, Rioust. — Entr. : Bonnet.

AVIGNON : Goubet — Alestra, Comini, Mestres (Cerutti, 69*), *Djennadi — Paire, Latard, Beraguen — Gaba, Massol, Lefeyre. Entr. : Moulon.

VALENCE b. FC PERPIGNAN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette n.c. Arbitre : M. Cauvet. Spectateurs : 400. Buts : Cauvet (44*).

VALENCE : Jacquement — Dubois, Mira, Gonzalès, Milhosajevic — Gantier, Marco, Prêcheur, Decruz — Cauvet (Laubé, 75*), *Niang. Entr. : Pelletier.

PERPIGNAN : Verdu — Rubio, Cite, Vacle, Deledicq, Maurriès (Hazam, 85*), *Astruit, Carpeggiani — Moliner, Couané, Rodriguez. Entr. : Carayon.

RODEZ b. SAINT-RAPHAEL : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette n.c. Arbitre : M. Felbert. Spectateurs : 600. Buts : Chollier (37*).

SAINT-RAPHAEL : Larquié — Farrugia, Krakowski, Molitor (Laclef, 20) — *Boucher, Vanverbergue, Ze Dos Santos — Aroca, Pignolet, Mekideche (Annaviella, 65*), Zif Dos Santos. Entr. : Muro.

RODEZ : Geniez — Bobek, Kittard, Pasturel, Combes — Forestie, Hantz, Rachedi — *Braley, Rachedi, Chollier (Dewinter, 80*). Entr. : Poisson.

AIX b. HYERES : 1-0 (0-0). — Terrain : légèrement gras. Recette : 13 758 F. Spectateurs : 500. But : Marsiglia (84*).

HYERES : Sasia — *Ellena, *Bellia, Perlin, Matyasi — Giraudo, Saunier (Santi, 72*), Verstraete — Lebœuf (Pittuluga, 82*), Demoulin, Palacio. Entr. : Roussel.

AIX : Menkel — Spault, Izurieta, Colombero, Coasnes — Piagnard, Fargier, Bonnec — *Marsiglia, M'Baye, Gomez. Entr. : Pesseguier.

■ Samedi soir, avant le match contre le Toulouse FC, les jeunes de l'équipe de football de l'ES Brive passaient parmi les spectateurs pour vendre une luxueuse brochure sur laquelle figuraient en grand format couleur toutes les équipes du groupe Centre-Ouest de D3.

■ En lever de rideau du match Brive-Toulouse, les cadets nationaux de Brive avaient annoncé la couleur en prenant nettement l'ascendant sur le Toulouse AC (3-0).

■ Cohabitation sportive : alors que les footballeurs brivistes, menés 2-1, s'évertuaient à trouver la faille face aux Toulousains, le speaker du stade Le Clerequi suivait à la radio la retransmission du match de rugby Bègles-Brive, et faisait régulièrement le point de la course poursuite qui devait se terminer par une quatrième victoire de suite pour les rugbymen corréziens.

■ Pour leur première venue, cette saison à Angoulême, les cameramen de la télévision régionale n'ont pas eu de chance car, en sortant des embouteillages du circuit automobile des remparts, ils sont arrivés juste après qu'Angoulême eut marqué, à la quatrième minute l'unique but du match contre Poitiers.

■ Après avoir été « suspendu » la semaine dernière, Gilles Gomes dont le sursis s'est trouvé résilié, effectuera bien son service militaire plus tôt que prévu (fin 1986 et non 1987 comme initialement annoncé). Il a reçu son affectation pour un régiment de hussards à Melun. Pour l'heure, l'ancien international (cadets-juniors) du MUC 72 a été laissé à la disposition de l'équipe B.

■ C'est la première fois que Vauban évoluait, en nocturne, contre Meaux. Le terrain possède l'éclairage, mais Kaelbel demandait de jouer les rencontres l'après-midi.

■ Philippe Salomé, l'arrière de l'AS Brestoise, se posa des questions : à vingt-quatre ans, et après six ans de compétition, le football n'est plus sa première préoccupation. Il vient d'acheter un magasin près de Brest qui ne lui laisse pas le temps de gamberger. Au point qu'il se donne un mois pour savoir s'il continue ou non à jouer à ce niveau.

■ 464 spectateurs pour le derby AS Brestoise-Brest FCA ce n'est pas le Pérou. Et à un quart d'heure du coup d'envoi ils n'étaient guère plus d'une centaine, ce qui ne manqua pas de surprendre M. Yvinec, le président du Brest-Armorique.

L'HOMME PRESSÉ

Eric Pain, le stoppeur châtelleraudais se trouve actuellement à la Foire de Lyon, pour ses obligations professionnelles. Il a eu l'autorisation de son employeur de s'absenter pour venir jouer samedi soir contre Muret. Il dut prendre le train pour se rendre à Tours où son président M. Morinet est allé le chercher en voiture. Ce dernier l'a reconduit dans la soirée, pour qu'il prenne un train de nuit afin d'être à nouveau à pied d'œuvre dimanche sur son stand à la Foire de Lyon.

■ Le Bellifontain Charly Fabre est de retour ! Suspendu six mois la saison passée, le grand avant-centre seine-et-marnais faisait partie du groupe des treize, face à Annecy.

■ Le jeune allier droit du LOSC Dany Lhoste (dix-sept ans) habite à deux pas du Stade Maubeaugeois. A son sujet, l'entraîneur maubeugeois, Jean-Marc Varnier, rappelait que le père de Dany lui avait fait quitter Maubeuge pour le club voisin de Louvroil, parce que son autre fils Jonathan, ne jouait pas en équipe première ! Or, depuis, Dany a signé un contrat de stagiaire pro au LOSC et Jonathan a regagné l'USM où il joue en juniors...

■ L'ancien entraîneur des Lillois et des Canaris José Arribas, actuellement à la retraite, était présent dans les tribunes du camp des Loges pour assister à la rencontre Paris-SG-St-Omer.

■ « Entre mes coéquipiers conversant en Alsacien et De Zerbi, Giudicelli, et Tho s'entretenant en Corse, je ne comprenais plus rien », remarquait Jacky Duguepéroux, le capitaine de l'AS Vauban après le choc au sommet contre Meaux.

ÉTAT DES LIEUX

Opération porte ouverte pour les élus locaux mardi dernier à Calais où les dirigeants du club maritime avaient invité députés, conseillers régionaux, généraux, municipaux, etc., à venir constater sur place l'état de délabrement du stade Julien-Denis et notamment celui des vestiaires. Cela faisait suite à un courrier de la ligue du Nord de football réclamant une rénovation rapide faute de quoi le club encourait de sérieux rapports d'arbitres. En fait, peu d'élus avaient répondu. M. Barthe, député et maire, s'était excusé, mais le surlendemain, par la presse, il critiquait vigoureusement la démarche employée, indiquant que dorénavant sa porte serait fermée à M. Puissesseau, président du club. Il faudra donc encore attendre pour que se réalise, à Calais, ce beau projet de stade à construire, en plusieurs tranches, dont les plans, depuis une dizaine d'années, sont au fond d'un tiroir, pour ne pas dire aux oubliettes.

rencontres

JEAN-CLAUDE DUBOUIL

Jean-Claude Dubouil a le sourire. Pour sa septième saison au CF de Dijon, l'ancien professionnel de Bordeaux, Rouen, Reims, Orléans et Béziers, dirige une équipe qui marche bien. Une première en Côte-d'Or, qui s'est mise à l'heure du football. Ils étaient 2 481 (un record) à avoir vu le Cercle battre Saint-Etienne et s'emparer du fauteuil de leader. Homme réservé, Jean-Claude Dubouil garde pourtant les pieds sur terre.

« Les bons résultats sont-ils liés à la campagne publicitaire (affiches sur les murs, spots à la radio) lancée au milieu de l'été ?

— La campagne n'a pas eu de retombées sur les joueurs. J'irais même jusqu'à dire qu'elle aurait été difficile à assumer en cas de mauvais départ, mais avec un excellent classement, comme ce fut le cas il y a trois saisons, le public ne nous avait jamais soutenus aussi massivement.

— Etes-vous surpris par l'excellent début de saison de Dijon et les recrues y sont-elles pour quelque chose ?

— Compte tenu de nos ambitions, c'est-à-dire finir dans les six premiers, et du recrutement qui n'a rien d'exceptionnel pour un club qui veut progresser, nos bons résultats ne constituent pas une surprise. Depuis deux ans par contre, nous prenions des départs catastrophiques qui, eux, étaient anormaux. Quant aux recrues, il est encore trop tôt pour les juger. En dehors du terrain, ils ont gardé une mentalité d'amateur, et c'est important.

— Comment envisagez-vous à moyen terme l'évolution du club ?

— Je n'ai jamais caché que mon but était d'abord de faire monter la réserve en Division IV ; ensuite, nous pourrons mieux travailler. Quant à l'équipe fanion, elle ne doit pas brûler les étapes, sauf si l'opportunité se présentait dès cette année. Si la B montait en Division IV, cela créerait une dynamique supplémentaire au niveau des réservistes de la première qui ne se sentiraient plus exclus du top niveau. Avec le CFD en Deuxième Division, nous avons un autre problème. Son rôle attractif sur les clubs environnants. Actuellement, la Côte-d'Or n'est pas un très gros réservoir d'éléments de grande

classe et ces derniers, car il y en a quand même, ont plutôt tendance à aller tenter leur chance à l'AJ Auxerre. A mon arrivée à Dijon, j'ai pratiqué un recrutement local. Aujourd'hui, après six années d'expérience, je vois les choses différemment. Ce n'est un secret pour personne, mais je reste persuadé que c'est à l'équipe fanion du Cercle qu'écherra le rôle de dynamiser le club et de drainer la Côte-d'Or derrière le CF Dijon. »

Michel DESHOUX

■ Pour permettre aux supporters caladois de suivre la rencontre URSS - France du 11 octobre, le prochain match de Championnat au stade Armand-Chouffet contre Roanne sera sans doute avancé au vendredi 10 (20 h 30) ou maintenu au samedi 11 (mais à une heure différente).

■ C'est à l'unanimité que le conseil d'administration du Football Club Villefranche-Beaujolais a reconduit dans ses fonctions le président Jean-Paul Choffée tandis que Jean Gachon et Jean-Marc Paulus ont été élus vice-présidents.

■ Philippe Monnot n'était toujours pas dans les buts du FC Chalon samedi contre Gueugnon, mais assistait toutefois au match sur ses béquilles. Il devrait être fixé sur l'origine de son mal en début de semaine et surtout savoir s'il devrait subir une intervention chirurgicale au genou. A noter que Philippe est papa d'une petite Jennifer depuis quelques jours.

■ Bonne nouvelle pour les responsables du FC Villefranche-Beaujolais car non seulement le sponsor n° 1 du club, Les Demeures caladoises a reconduit son contrat, mais Mobis, un grand magasin d'électro-ménager qui vient de s'installer à Villefranche, sera partant lui aussi.

■ Lorsque Thionville égalisa devant Strasbourg, on vit le secrétaire général du club, Edmond Jung, littéralement bondir du banc de touche. Il faut dire, pour expliquer cette exubérance, que les buts thionvillois sont plutôt rares et que l'auteur de l'égalisation était le fils du dirigeant thionvillois.

■ Le FC Chalon ne dispose pas d'équipe féminine, mais entretient d'excellents rapports avec celle de Saint-Gobin, un club voisin. C'est d'ailleurs celle-ci qui assurait le lever de rideau face au FC Gueugnon. Les Chalonnaises l'ont emporté 4-2. L'arbitre, aussi, était une représentante de la gent féminine.

■ Indisponible depuis plusieurs mois en raison d'ennuis persistants à un genou, le Thionvillois Claude Bodziuch vient de reprendre l'entraînement. Sa présence au match Thionville-Strasbourg, de même que sa participation au repas qui suivit, ont été interprétés comme les signes précurseurs d'un prochain retour dans l'équipe.

■ Si, à l'époque où Thionville « flambait », les places réservées à la presse se révélaient régulièrement insuffisantes, ce n'est plus le cas maintenant. Ainsi, pour le match contre Strasbourg, le représentant du quotidien régional était l'unique occupant de la tribune de presse.

■ Moment de distraction ou manifestation caractérielle, conséquence de l'infortune des siens ? Toujours est-il que le préposé au tableau d'affichage de la Montagne a fait dans l'abstentionnisme. Ledit panneau affichait toujours 0-0 au coup de sifflet final, sanctionnant la large victoire du Mans 72 (3-0).

■ Après un peu plus d'un quart d'heure, Melun perdit son jeune milieu défensif Alonsi, victime d'une grosse entorse. Ce dernier, qui avait remplacé la semaine dernière le titulaire du poste, Guilly, lequel souffre d'une tendinite, fut suppléé samedi contre Corbeil par Raitra Rama. Celui-ci a ainsi pu jouer contre son frère Daniel.

■ Visite sympathique samedi soir à l'occasion de Rouen-Roubaix, de Serge Recordier, le Beauvaisien qui jouait à Rouen la saison dernière. Il eut le plaisir de reprendre contact avec Daniel Zorzetto, son ami monégasque.

■ Les Corbeillois étaient particulièrement motivés. Se sachant inférieurs techniquement aux Melunais, ils se sont imposés physiquement, ce qui n'a pas plu aux nombreux supporters de Melun qui, à plusieurs reprises, ont chanté « Les Verts, c'est des bourrins. »

■ Le Sporting d'Hazebrouck et Jean-Philippe Dehon, ont résilié leur contrat. Jean-Philippe Dehon qui, avant de signer à Hazebrouck, avait indiqué qu'il souffrait d'une cheville, était venu faire un essai. La douleur s'est réveillée et Jean-Philippe Dehon devra être, de nouveau opéré. Du coup, le club flamand cherche d'urgence un milieu de terrain.

■ Deux poids deux mesures, chez les Montagnards dont le comportement varie selon qu'ils gagnent (auquel cas leurs vestiaires se transforment en une ruche bourdonnante et accueillante) ou qu'ils perdent. C'est ainsi que, après la défaite face au Mans, la porte des joueurs lochristois est restée longtemps fermée aux journalistes qui bien entendu n'ont guère apprécié.

■ A Angoulême le public est moins nombreux que la saison passée ou l'équipe, alors professionnelle, était plus riche en individualités. Mais ce sont les fidèles qui restent à Chanzy et ils soutiennent beaucoup plus vivement la jeune équipe.

■ Le grand absent du Stade Compiégnois de ce début de saison, c'est incontestablement Allou Bagayoko, vainqueur du classement des étoiles du groupe Nord de *France Football* l'an dernier. Bagayoko, opéré des ligaments du genou, ne sera même pas opérationnel avant 1987.

■ Les footballeurs de Charleville ont remplacé leur traditionnelle séance de décrassage du dimanche matin au stade La Warenne par une séance de massages et de relaxation en piscine au centre de réadaptation de l'hôpital de Manchester. Expérimentée au lendemain du match de Nancy, la formule a été reprise et très appréciée après la victoire sur Sedan.

■ Déçus par leur défaite à domicile, contre La Roche-sur-Yon, les Redonnais auront, malgré tout, appris une bonne nouvelle avec l'octroi d'une subvention de 50 000 F par leur conseil municipal décidé à reconnaître le rôle promotionnel de l'équipe du président Royer.

■ La varicelle n'est plus qu'un mauvais souvenir pour Lama, le gardien titulaire du LOSC qui, en attendant son retour parmi l'élite, faisait sa rentrée au stade Léo-Lagrange de Maubeuge.

■ Lors d'un précédent écho dans notre journal nous avions signalé que le gardien de but orangeois Billet avait été pénalisé d'un nombre absolument astronomique de drops. Ce dernier, un fervent de notre journal, nous a précisé que dorénavant son entraîneur Tosi ne le pénalisait que de deux drops par entraînement et qu'ils étaient tous les deux parfaitement réussis.

■ Petit problème avant le match Hazebrouck-Evreux. Croyant que les joueurs locaux jouaient en bleu et jaune, les visiteurs étaient venus avec un jeu de maillots blancs, la couleur du club nordiste. Les Flamands prêtèrent un jeu de maillots rouges et les Normands défendirent pendant 90 minutes les couleurs d'un sponsor hazebrouckois.

Promiscuité

Cela fait bientôt un an que l'AS Brest vit dans le provisoire après la démolition de sa tribune. Ainsi les joueurs doivent toujours se changer dans des baraques de chantiers où ils se marchent sur les pieds après les rencontres.

LES PENSÉES DE MAX

Maxime Bossis faisait ce week-end sa rentrée avec la réserve du RC Paris contre Villecresnes. Pour lui, cette mise au point fut bénéfique car il ne s'est pas ressenti de son tendon d'Achille. Il y a dix ans que le recordman des sélections en équipe de France n'avait pas joué en D III et voici quelques réflexions sur le niveau pratiqué : « Les joueurs de D III savent faire les gestes techniques aussi bien qu'un joueur de D I, mais la rapidité d'exécution n'est tout de même pas la même. Le niveau est moyen et l'engagement physique différent. »

■ Pour le derby Charleville - Sedan, la tribune d'honneur du stade du Petit-Bois avait un invité de marque en la personne de l'ex-premier ministre Laurent Fabius de passage dans le chef-lieu des Ardennes. Celui-ci s'est déclaré enchanté par la qualité du spectacle offert par les deux équipes en première mi-temps.

■ Un espion au stade Diochon en la personne de Didier Notheaux à l'occasion du match Rouen-Roubaix. Venu en voisin, l'entraîneur du Havre a certainement recueilli quelques informations pour son ami Djaadaoui, responsable de l'équipe du Havre, que les Rouennais rencontrent samedi prochain.

■ Didier Pironi devait donner le coup d'envoi de Charleville - Sedan. L'ancien champion de Formule 1 n'étant pas au rendez-vous, c'est Pascaline Louvrier, la nageuse étoile internationale de natation de Charleville-Mézières qui s'est acquittée avec beaucoup de grâce de cet honneur.

■ Un débat sur le football était organisé jeudi à Maubeuge avec la participation de représentants du RC Lens, du LOSC et de Valenciennes. Vexé que Dunkerque n'y ait pas été convié, son directeur sportif, Hervé Gorce, envoya un télégramme à la rédaction sportive de *La Voix du Nord* pour dire son mécontentement d'avoir été « oublié ».

Pierre Littbarski faisait aussi partie de la petite réception organisée avec Villecresnes. Serre, normal, fut son garde du corps, mais l'international allemand n'a pas donné sa pleine mesure.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

ouverture

ERIC MOMBAERTS

Dans le but de mieux connaître le joueur et permettre ainsi d'optimiser ses performances, le centre de formation du Paris-SG sous la conduite d'Eric Mombaerts et avec le concours du laboratoire psychologique de l'INSEP, va travailler concrètement sur la psychologie du jeune joueur, dès le mois d'octobre. Concrètement, car le texte d'Eric Mombaerts qui suit développe (théoriquement, un domaine qui n'est pas aussi connu que la technique ou la tactique.

« Si la méthodologie de l'entraînement tactique, technique et athlétique est relativement bien connue, il n'en reste pas moins qu'un certain nombre de barrières psychologiques limitent ou ralentissent la progression des jeunes joueurs en formation. L'importance de bien les connaître, puis de faire sauter « ces verrous » est de plus en plus évidente. En effet, certains traits psychologiques ne constituent pas des propriétés permanentes, mais peuvent être modifiés dans la formation. En tout état de cause, l'investigation psychologique doit faire partie intégrante du programme d'évaluation du jeune joueur en formation. Dans ce but, l'investigation respecte l'exigence méthodologique :

1. La personnalité du jeune joueur est envisagée comme une unité, une totalité qui évolue de façon dynamique.

2. L'investigation doit être de type longitudinale, c'est-à-dire de puiser ces sources, ces informations à différents moments de l'évolution de chaque sujet.

A chacune de ces étapes, correspondent des outils psychologiques appropriés sous la forme de tests et de questionnaires mais aussi d'observation sur le terrain, pendant les entraînements, et en compétition. La synthèse élaborée, précise le relief de la personnalité, met l'accent sur les aptitudes, les limites et les carences éventuelles. Les apports pour l'entraîneur sont multiples et permettent sur un plan pédagogique d'individualiser la relation avec le joueur et de ne pas tenir le même discours avec chaque individu. »

■ Il y a en France quelques cabines téléphoniques qui marchent. Heureusement. Celle se trouvant dans l'enceinte du stade-vélodrome en fait partie, et elle ne fut jamais autant vénérée par les représentants de la presse que samedi pour Creil-Lens. Car le téléphone du secrétariat avait été mis en indisponibilité, le cadran étant bloqué par un verrou. Il paraît que le secrétaire, absent le jour du match, avait omis de l'enlever...

■ Sale baptême pour le remplaçant de Talpaert, le gardien de Roubaix, le jeune Alain Descamp. Ce grand garçon se souviendra de sa première à Rouen. Sept buts concédés dans une soirée, voilà qui vous change le moral en éponge...

■ Le FC Valence s'était donné en la personne de Mayamba un avant-centre de talent. Or, il semblerait que ce dernier ne soit plus en odeur de sainteté, toujours est-il qu'il ne participe plus aux entraînements, il demeure introuvable. Affaire à suivre donc...

■ Afin de mettre un terme à une resquille devenue systématique, les dirigeants du FC Valence ont pris le taureau par les cornes, lors du match contre Perpignan, en instaurant des contrôles extrêmement rigoureux, ce jusqu'à l'attaque de la seconde mi-temps.

■ Le Toulouse Fontaines Club et son sponsor, Télématique France, ayant divorcé à l'amiable, le club se retrouve dans l'obligation de prendre de jeunes joueurs amateurs issus de sa pépinière. En effet, les ex-professionnels qui étaient jusqu'à présent liés à ce mariage se retrouvent subitement dans une situation difficile.

■ Le foyer d'Oumar Touré, le stoppeur sénégalais de l'US Maubeuge, s'est agrandi d'une petite Adama qui pesait deux kilos et demi à sa naissance le 16 septembre. « Mais, elle s'est rattrapée depuis », rassure Oumar avec un large sourire.

■ Maubeuge est distant de Lille de près de 100 kilomètres, mais Charly Samoy n'a pas hésité à s'y rendre deux fois en quarante-huit heures. Avant d'y accompagner sa formation, il était venu participer à un débat improvisé dans le cadre d'une exposition « Cent ans de football ».

■ La fidélité et l'assiduité sont des vertus particulièrement reconnues et dûment récompensées au FC Lorient ! C'est ainsi que Bob Saada, le cerbère cameraman accompagnateur s'est vu gratifier — pour ses cinq années d'éminents services — d'une carte tout ce qu'il y a d'officielle (signée, tamponnée, visée etc.) qu'il exhibait après US Montagnarde — MUC 72 à son ami Gourcuff, l'entraîneur muciste. Aide-kiné ! C'est l'annotation qui figure à la ligne : qualité !

■ Thionville peine dans un Championnat qui ne paraît guère lui autoriser que le maintien comme perspective. Aussi les dirigeants se sont-ils mis à la recherche d'un renfort offensif.

■ Une mauvaise nouvelle pour les Sedanais, vingt-quatre heures avant leur match à Charleville. Le dossier de demande de garantie d'emprunt déposé, auprès de la ville de Sedan, n'a pas reçu l'aval du conseil municipal. Celui-ci a fait savoir qu'il se prononcerait au vu des résultats obtenus face à Charleville et à Vauban... Le premier élément d'appréciation, désormais connu, n'est guère encourageant.

■ Benoît Queré, le talentueux gardien de l'AS Brestoise, est resté fidèle à son club, d'autant plus qu'il est le responsable commercial d'un journal gratuit consacré au sport lancé par son président M. Le Breton et dont le premier numéro vient de sortir.

■ Nancy par l'intermédiaire de Zitelli vient d'interrompre une longue période d'invincibilité des Sarregueminois chez eux. Que ce soit en Amicale ou en Championnat, les Mosellans avaient enregistré leur dernière défaite à domicile, en avril 1986, face à Strasbourg-Neudorf, pour le compte de la D IV.

■ Emile Poklitar, l'entraîneur allemand du club sarreguemino is ne parle absolument pas le français. « J'ai suffisamment d'interprètes », souligne-t-il. De son côté, Solignac fait des efforts et sait déjà dire « je suis fatigué M. Poklitar » en allemand à la fin des séances d'entraînement.

■ Jules Mandiangu, l'un des deux Zaïrois arrivés à Creil durant l'intersaison, ne sera pas resté longtemps dans l'Oise. Il a, la semaine dernière, refait ses valises pour prendre la direction du club belge d'Antwerp (Anvers) qui après un stage concluant lui a fait signer un contrat professionnel.

■ Joël Cloarec n'a pas encore digéré la rigueur des entraînements quotidiens au Brest FCA. « Pour l'instant, il doute, déclare Bernard Maligorne, son entraîneur. Mais je ne m'en fais pas, dès qu'il se sera adapté et qu'il retrouvera la confiance, il reviendra à son meilleur niveau. »

SOLIDARITÉ

A l'initiative de *Toutes les Nouvelles de Versailles*, l'hebdomadaire de la cité royale, une campagne de solidarité a été lancée pour trouver des emplois pour cinq joueurs du RCV. En effet, les protégés du président Andronico sont victimes d'un règlement pour le moins draconien de la FFF. Si les recrues, ex-stagiaires pros du RC Paris, Eric De Georgi, Frédéric Beal et Laurent Legullion n'ont pas d'emploi avant le 8 octobre 1986 — date d'expiration de leur contrat —, leur licence leur sera tout simplement retirée. Hormis ces trois garçons, Jean-Luc Burini (marié, deux enfants) et Pierre Bonnet sont également sans travail. C'est pourquoi Roland Faure, le rédacteur en chef de *Toutes les Nouvelles de Versailles* et fervent supporter du RCV, a lancé un appel aux entreprises de la région, même pour un « petit boulot ». Pour toute proposition, téléphoner au : 30.51.39.18.

■ Malgré leurs moyens financiers très limités, les dirigeants du SC Orangeois ont fait un effort sur un recrutement de dernière minute. Troittinot, ex-stagiaire à Bordeaux, a fait sa première apparition sur la pelouse de Clapier contre Marseille. Ce fut concluant et l'on attend avec impatience les premiers débuts d'un Chilien, Vidal, et également d'un Malien, Diallo.

■ Coup dur pour les Audomarois. Alors que le car roulait sur l'autoroute du Nord, l'un des dirigeants du club, M. Fichot, fut victime d'un infarctus. Le chauffeur fit alors un détour afin de le conduire de toute urgence à l'hôpital de Péronne, pour rallier ensuite le camp des Loges où, les Audomarois devaient s'expliquer avec les Parisiens sur le coup de 15 h 30.

■ On peut être un entraîneur connu sur tous les terrains de l'hexagone et inconnu dans sa ville. Ainsi Raymond Keruzoré, pourtant facilement reconnaissable, dut montrer patte blanche pour entrer dans les vestiaires après la victoire des jeunes pousses du Brest FCA sur l'AS Brestoise.

■ 13-0 pour les joueurs locaux, tel était le score indiqué au tableau d'affichage libournais avant le match contre Mont-de-Marsan. Une prévision optimiste en faveur des Pingouins et motivée par le résultat du match de lever de rideau entre minimes asélistes et leurs homologues de... La Force.

■ Au cours de Libourne - Mont-de-Marsan, le speaker du stade eut à rappeler à l'ordre les automobilistes libournais mal garés. Quelque chose est véritablement changé dans l'environnement des Pingouins. On avait tout simplement perdu l'habitude de voir neuf cent spectateurs au stade J.-A. Moueix.

■ Le jeune gardien Jeault et l'arrière gauche M'Rad effectuaient, samedi soir, leurs tout débuts dans l'équipe de Gueugnon, à Chalon. Tous deux s'acquittèrent parfaitement de leur tâche, surtout le gardien de but qui effectua plusieurs arrêts déterminants et fut grandement à l'origine de la victoire de son équipe.

division 4 (5e JOURNÉE)

GROUPE A

*Longpré et Sedan 1-1
*Cambrai b. Doual 2-0
Valenciennes b. *Police Paris 2-0
*Laon b. Friville 3-0
*Tourcoing b. Boulogne 2-1
*Arras b. Arques 2-1
*Amiens et Le Touquet 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	9	5	4	1	0	10	1
2. Arras	7	5	3	1	1	9	6
3. Arques	6	5	3	0	2	8	6
4. Friville	6	5	3	0	2	4	6
5. Valenciennes	5	5	2	1	2	8	5
6. Sedan	5	5	1	3	1	4	2
7. Longpré	5	5	2	1	2	7	6
8. Amiens	5	5	2	1	2	3	3
9. Laon	5	5	2	1	2	6	7
10. Boulogne	4	5	2	0	3	6	7
11. Cambrai	4	5	2	0	3	5	8
12. Tourcoing	4	5	1	2	2	4	7
13. Police Paris	3	5	1	1	3	3	8
14. Doual	2	5	0	2	3	4	10

GROUPE B

*Bimorel b. Rouen 1-0
*Saint-Leu b. US Normande 2-0
Bayeux b. *Mamers 2-1
Viry-Châtillon b. *PTT Caen 2-1
*Senlis b. Argentan 2-0
*Poissy et Alençon 1-1
*Evreux LM et Trouville 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry-Châtillon	10	5	5	0	0	12	3
2. Senlis	9	5	4	1	0	9	3
3. Poissy	8	5	3	2	0	8	2
4. Alençon	6	5	2	2	1	4	3
5. Bimorel	6	5	2	2	1	5	6
6. PTT Caen	5	5	1	3	1	9	6
7. Saint-Leu	5	5	2	1	2	7	5
8. Argentan	4	5	1	2	2	5	7
9. US Normande	4	5	1	2	2	4	6
10. Bayeux	4	5	1	2	2	6	9
11. Mamers	3	5	1	1	3	7	9
12. Trouville	3	5	0	3	2	4	9
13. Rouen	2	5	0	2	3	3	7
14. Evreux LM	1	5	0	1	4	2	9

GROUPE C

Wissembourg b. *Blénod 1-0
Neudorf b. *Sundhoffen 4-1
*Saint-Avold et Villerupt 1-1
*Saint-Dié b. FC Strasbourg 2-0
Colmar b. *Florange 3-1
*Forbach b. PTT Metz 2-1
*RS Mulhouse b. Merlebach 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RS Mulhouse	8	5	3	2	0	11	4
2. Florange	7	5	3	1	1	7	4
3. Blénod	7	5	3	1	1	7	4
4. Saint-Avold	7	5	3	1	1	9	7
5. Saint-Dié	6	5	2	2	1	5	3
6. Wissembourg	6	5	3	0	2	6	5
7. Colmar	6	5	3	0	2	8	9
8. FC Strasbourg	5	5	2	1	2	6	6
9. Forbach	5	5	2	1	2	6	6
10. Neudorf	4	5	1	2	2	8	7
11. Merlebach	4	5	1	2	2	5	7
12. Villerupt	3	5	1	1	3	5	7
13. PTT Metz	1	5	0	1	4	2	8
14. Sundhoffen	1	5	0	1	4	4	12

GROUPE D

*Angers b. Pontlieue 6-0
*Concarneau b. Nantes 1-0
Ancenis b. *Saint-Pol-de-Léon 2-0
*Saint-Sébastien b. Le Mans 5-1
*UCK Vannes b. Laval 1-0
*Pont-l'Abbé b. La Roche AEPB 2-0
*Ingrandes et Saint-Malo 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Malo	8	5	3	2	0	11	3
2. UCK Vannes	8	5	3	2	0	5	2
3. Angers	7	5	3	1	1	12	4
4. Saint-Sébastien	6	5	2	2	1	9	5
5. Ingrandes	6	5	2	2	1	9	8
6. Pont-l'Abbé	6	5	2	2	1	6	5
7. St-Pol-de-Léon	6	5	3	0	2	3	4
8. Ancenis	5	5	1	3	1	4	3
9. La R. AEPB	5	5	2	1	1	8	8
10. Concarneau	4	5	2	0	3	6	7
11. Nantes	4	5	1	2	2	6	7
12. Le Mans	4	5	2	0	3	5	9
13. Laval	1	5	0	1	4	3	8
14. Pontlieue	0	5	0	0	5		16

GROUPE E

*Annemasse et Valence 1-1
*Bavans et Dampierre 1-1
Pont-de-Cheruy b. *Fesches-le-Ch. ... 3-0
Faucigny b. *Tavaux 2-1
*Le Puy et Isle-Doubs 0-0
*Jojo Grenoble b. Belfort 2-0
FC Grenoble b. *Besançon 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jojo Grenoble	9	5	4	1	0	12	2
2. Isle/Doubs	8	5	3	2	0	3	0
3. Faucigny	7	5	3	1	1	9	5
4. FC Grenoble	6	5	3	0	2	11	5
5. Valence	6	5	2	4	0	6	2
6. Annemasse	6	5	2	2	1	9	5
7. Belfort	6	5	2	2	1	7	6
8. Pt-de-Cheruy	5	5	2	1	2	9	7
9. Dampierre	5	5	1	3	1	5	7
10. Le Puy	4	5	0	4	1	6	7
11. Tavaux	3	5	1	1	3	6	12
12. Besançon	2	5	1	0	4	8	12
13. F. Le Chatel	2	5	0	2	3	2	10
14. Bavans	1	5	0	1	4	1	14

GROUPE F

*Malakoff b. Lucé 1-0
*Blois - Nevers 0-0
*Beaune b. Beaugency 2-1
*Gueugnon b. Romilly 2-1
*Châteaudun b. Joué-lès-Tours 8-3
*Auxerre - Châteauroux 1-1
*Créteil - Montceau 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaudun	9	5	4	1	0	13	3
2. Auxerre	7	5	3	1	1	8	3
3. Créteil	7	5	2	3	0	7	3
4. Joué-lès-T.	7	5	3	1	1	14	12
5. Lucé	5	5	2	1	2	5	2
6. Montceau	5	5	1	3	1	8	8
7. Malakoff	5	5	1	3	1	4	5
8. Beaune	5	5	2	1	2	4	7
9. Nevers	4	5	1	2	2	3	5
10. Châteauroux	4	5	1	2	2	6	9
11. Romilly	3	5	1	1	3	4	7
12. Beaugency	3	5	1	1	3	4	8
13. Blois	3	5	0	3	2	5	10
14. Gueugnon	3	5	1	1	3	5	10

GROUPE G

Orthez b. *Angoulême 4-1
*Isle b. Clermont-Ferrand 2-0
*Périgueux - St-Seurin 1-1
*Villenave - Limoges 1-1
Aurillac b. *Cournon 3-0
*Moulins - Poitiers 1-1
INF Vichy b. *Montmorillon 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Isle	9	5	4	1	0	6	1
2. Saint-Seurin	8	5	3	2	0	9	4
3. Périgueux	7	5	2	3	0	9	4
4. INF Vichy	6	5	2	2	1	12	4
5. Limoges	6	5	2	2	1	7	6
6. Poitiers	5	5	1	3	1	5	3
7. Aurillac	5	5	2	1	2	6	5
8. Villenave	5	5	1	3	1	6	5
9. Moulins	5	5	1	3	1	6	5
10. Orthez	5	5	1	3	1	5	4
11. Cournon	3	5	0	3	2	2	12
12. Angoulême	2	5	0	2	3	3	8
13. Montmorillon	2	5	1	0	4	3	10
14. Cl.-Montf.	2	5	0	2	3	3	10

GROUPE H

*CA Bastia b. Antibes 5-4
*Saint-Cyr - Fréjus 0-0
SEC Bastia b. *Requista 2-1
*Le Puget b. Arles 2-0
*Grasse b. Nîmes 2-1
*Cagnes b. Canet 2-0
*L'Ile-Rousse b. Rodez 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fréjus	8	5	3	2	0	8	2
2. Grasse	7	5	3	1	1	9	6
3. SEC Bastia	7	5	3	1	1	8	6
4. Ile-Rousse	7	5	3	1	1	9	7
5. Nîmes	6	5	3	0	2	13	4
6. Cagnes	6	5	3	0	2	10	6
7. Canet	5	5	2	1	2	10	8
8. Rodez	5	5	2	1	2	5	7
9. Saint-Cyr	4	5	1	2	2	9	9
10. Le Puget	4	5	1	2	2	4	5
11. Arles	4	5	1	2	2	6	8
12. Antibes	3	5	1	1	3	9	14
13. CA Bastia	2	5	1	0	4	7	7
14. Requista	2	5	0	2	3	6	15

rendez-vous

GROUPE A
Friville-Tourcoing
Boulogne-Laon
Police Paris-Arras
Doual-Arques
Sedan-Cambrai
Le Touquet-Longpré
Valenciennes-Amiens

GROUPE B
Viry-Châtillon-Senlis
Argentan-PTT Caen
Mamers-Poissy
US Normande-Alençon
Rouen-Saint-Leu
Trouville-Bihorel
Bayeux-Evreux

GROUPE C
FC Strasbourg-Florange
Colmar-Saint-Dié
Saint-Avold-Forbach
Neudorf-PTT Metz
Wissembourg-Sundhoffen
Merlebach-Blénod
Villerupt-RS Mulhouse

GROUPE D
Le Mans-UCK Vannes
Laval-Saint-Sébastien
Saint-Pol-de-Léon-La Roche AEPB
Nantes-Pont-l'Abbé
Pontlieue-Concarneau
Saint-Malo-Angers
Ancenis-Ingrandes

GROUPE E
Faucigny-Le Puy
Isle-sur-Doubs-Tavaux
Fesches-le-Châtel-Jojo Grenoble
Dampierre-Belfort
Valence-Bavans
FC Grenoble-Annemasse
Pont-de-Chéruy-Besançon

GROUPE F
Romilly-Châteaudun
Joué-lès-Tours-Gueugnon
Beaune-Auxerre
Nevers-Châteauroux
Lucé-Blois
Montceau-Malakoff
Beaugency-Créteil

GROUPE G
Limoges-Cournon
Aurillac-Villenave
Périgueux-Moulins
Clermont-Ferrand-Poitiers
Orthez-Isle
INF Vichy-Angoulême
Saint-Seurin-Montmorillon

GROUPE H
Arles-Grasse
Nîmes-Le Puget
Réquista-Cagnes
Fréjus-Canet
Antibes-Saint-Cyr
Rodez-CA Bastia
SEC Bastia-Ile Rousse

régionaux

ALSACE

*Kronenbourg et Vauban II 0-0
*AS Westhouse b. Hochfelden 3-2
*Schiltigheim b. FC Mulhouse. 2-0
*Mutzig et AS Strasbourg 1-1
*St-Louis b. Bischheim 3-1
*Reipert. b. AS Mulhouse..... 3-0
*Bischwiller et Haguenau 2-2
1. Schiltigheim, 9 pts ; 2. Reipertswiller, 7 ; 3. Hochfelden, Saint-Louis, FC Mulhouse, 6 ; 6. Bischheim, Westhouse, Mutzig, Haguenau, 5 ; 10. Kronenbourg, AS Mulhouse, 4 ; 12. AS Strasbourg, Vauban, 3 ; 14. Bischwiller, 2.

AQUITAINE

Murignac b. *Ambares 1-0
*Bergerac b. Andernos 3-0
*Libourne et Arin Luzien..... 1-1
*Pau b. Bayonne 2-1
*Le Verdon b. Pauillac..... 2-1
*Girondins et Castets..... 0-0
Exempt : Agen.
1. Castets, 14 pts ; 2. Arin Luzien, 12 ; 3. Girondins, Le Verdon et Bayonne, 11 ; 6. Libourne, 10 ; 7. Mérignac et Bergerac, 9 ; 9. Pauillac, 8 ; 10. Agen et Pau, 7 ; 12. Andernos, 6 ; 13. Ambares, 5.

ATLANTIQUE

Ét. Fontenay b. *Pontch..... 3-0
Voit Châteaubriant b. *Angers. 2-1
*St-Brévin et Challans 0-0
*Luçon et Brier. St-Joach. 2-2
*Segré b. Les Herbiers 1-0
*La Chaume b. ASPTT Nantes 2-0
Poire-sur-Vie b. *SA Fontenay 1-0
1. Châteaubriant, 11 ; 2. Etoile Fontenay et Angers, 10 ; 4. Les Herbiers, Challans, ASPTT Nantes, 9 ; 7. Segré, Luçon et Poire-sur-Vie, 8 ; 10. Saint-Brévin et La Chaume, 7 ; 12. Pontchâteau, 6 ; 13. SA Fontenay et Saint-Joachim, 5.

BOURGOGNE

*Saint-Florentin b. JO Creusot 4-1
*Avallon b. Alliance Sens 2-1
CSCL b. *St. Auxerre 1-0
*Selongey b. AJ Auxerre 2-1
*C Dijon et Joigny 1-1
*Villeneuve et Chenove 1-1
*AS Decize b. *St. Sens 1-0
1. Selongey, 9 ; 2. C Dijon, AS Decize, 8 ; 4. St-Florentin, Villeneuve, 7 ; 6. St. Auxerre, CSCL, Avallon, 6 ; 9. AJ Auxerre, Alliance Sens, Chenove, 5 ; 12. Joigny, St. Sens, JO Creusot, 4.

CENTRE

*Salbris et Saint-Jean..... 1-1
*Amilly et Tours 1-1
*Gien et Chartres..... 1-1
Saint-Christophe b. *Chinon... 2-0
La Berrichonne b. *Loches ... 5-0
*Bourges b. Mer..... 3-2
1. Bourges, 9 ; 2. Salbris, Gien et Saint-Jean, 8 ; 5. Saint-Christophe et Chartres, 6 ; 7. La Berrichonne, Amilly et Chinon, 5 ; 10. Mer. Tours et Loches, 4.

CENTRE-OUEST

*Saint-Liguaire et Guéret..... 0-0
*Roumazières b. Cognac..... 1-0
*Royan b. Soyaux 5-3
*Brive b. Bressuire 1-0
*Loudun et Tulle..... 0-0
*Lalleu-La Pal. b. Angoul..... 3-1
1. La Pallice, 9 ; 2. Royan, Soyaux et Cognac, 7 ; 5. Guéret, Tulle et Roumazières, 6 ; 8. Bressuire, Saint-Liguaire, Angoulême et Brive, 5 ; 12. Loudun, 4.

FRANCHE-COMTÉ

*Dôle et Audincourt..... 0-0
*Molinges b. Lure 2-0
*Baume-l.-D. b. Vermondans .. 1-0
Bletterans b. *Voujeaucourt... 2-0
Montlebon b. *Luxeuil 2-1
*Champagnole b. Moirans..... 3-0
1. Champagnole, Montlebon et Molinges, 8 ; 4. Lure et Audincourt, 7 ; 6. Luxeuil et Baume-les-Dames, 6 ; 8. Vermondans, Voujeaucourt et Bletterans, 5 ; 11. Dôle, 4 ; 12. Moirans, 3.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Hôp. Montpellier - *Balaruc .. 4-2
*Agde - Sète 2-1
*Grau-du-Roi - Narbonne..... 3-3
*PSC Montpellier - Vauvert... 2-2
*Pt-St-Esprit - Le Crès ..... remis
*Uzes - Ol. Alès ..... n.c.
Class. : 1. PSC Montpellier, Hôp. Montpellier, 5 ; 3. Agde, 4 ; 4. Narbonne, Pont-Saint-Esprit, Grau-du-Roi, 3 ; 7. Le Crès, Balaruc, Vauvert, 2 ; 10. Uzes, 1 ; 11. Alès, PCAC Sète, 0.

LORRAINE

(Journée du 24-9-1988)
*Basse-Yutz - Audun..... 0-0
Neufchâteau - *Lexy..... 3-1
*Creutzwald - Stiring..... 3-1
*Anould - Hombourg..... 1-0
Epinal - *Soigne 2-0
*Bataville - *Sarrebourg..... 1-0
*Nancy - Vandœuvre..... 0-0
(Journée du 28-9-1985)
Soigne - *Hombourg..... 3-2
*Stiring - Anould..... 2-1
*Neufchâteau - Nancy 2-1
*Vandœuvre - Basse-Yutz..... 0-0
*Bataille - Lexy..... 6-1
*Epinal - Creutzwald 2-0
*Audun - Sarrebourg..... 1-0
Class. : 1. Bataville, 9 ; 2. Epinal, Vandœuvre et Audun, 7 ; 5. Creutzwald, Basse-Yutz, 6 ; 7. Neufchâteau, Nancy, 5 ; 9. Anould, Soigne, 4 ; 11. Sarrebourg, Stiring, 3 ; 13. Hombourg, Lexy, 2.

MAINE

St-Berthevin - *A Laval..... 2-0
*Ernée - Sablé..... 1-1
*Mayenne - Vibray..... 5-0
*La Flèche - US Laval..... 1-0
Ecommoy - *MUC 72..... 2-1
*Ste-Jamme - CH du Mans... 0-0
Class. : 1. Mayenne, Sablé, 8 ; 3. Saint-Berthevin, La Flèche, 7 ; 5. Ernée, US Laval, Ecommoy, CH du Mans, Vibray, 6 ; 10. MUC 72, 5 ; 11. Sainte-Jamme, 4 ; 12. FA Laval, 3.

MEDITERRANÉE

*Martigues - Cannes..... 0-0
*Digne - Ardziv 0-0
*1er Canton - Gap..... 2-0
*Nice - Saint-Antoine 7-1
*Carpentras - Draguignan 4-3
*Vallauris - Saint-Tropez 2-0
*Gardanne - Fontonne 1-1
Class. : 1. Nice, 9 ; 2. Martigues, 8 ; 3. Gap, Vallauris, Cannes, 7 ; 6. 1er Canton, Digne, Ardziv, 6 ; 9. Carpentras, Gardanne, Saint-Tropez, Saint-Antoine, 5 ; 13. Draguignan, AS Fontonne, 4.

MIDI

Labège - *Saint-Simon 2-0
Mazamet - *Albi 2-0
*Tarbes - Colomiers 1-0
*Cahors - Cugnaux 2-1
*Cazères - Fleurance 2-1
*Luchon - Millau..... 1-1
*Luzenac - Villefranche 1-0
Class. : 1. Labège, 7 ; 2. Mazamet, Luchon, Cahors, 6 ; 5. Colomiers, Luzenac, 4 ; 7. Villefranche, Millau, Tarbes, Fleurance, Saint-Simon, Cugnaux, Cazères, 3 ; 14. Albi, 2.

NORD-EST

*Valcourt - Eclaron..... 1-0
*Troyes - Saint-Dizier 1-1
Reims - *Epernay..... 1-0
Vendeuvre - *Bourg..... 5-1
*PTT Chalons - Chavillon..... 4-1
*Chaumont - Tinqueux 3-1
Charleville - *Vitry 3-1
Class. : 1. Charleville, Valcourt, 6 ; 3. Vendeuvre, Chaumont, Troyes, 5 ; 6. Tinqueux, Eclaron, Reims, PTT Chalons, 4 ; 10. Saint-Dizier, Chavillon, Bourg, 3 ; 13. Vitry, Epernay, 2.

BASSE-NORMANDIE

Fiers - *Granville..... 1-0
*St-Georges - Avranches..... 1-0
Condé Sports - *Argentan..... 1-0
*Oulstreham - Cherbourg..... 1-1
*Périers Sports - Surtainville . 4-3
*Mondeville - St-Lois..... 2-0
Class. : 1. Condé Sports, 9 pts ; 2. Mondeville, Fiers, 7 ; 4. Cherbourg, Granville, St-Lois, Avranches, 6 ; 8. Argentan, Oulstreham, Surtainville, Périers Sports, St-Georges, 5.

HAUTE-NORMANDIE

*Elbeuf - Havre Neiges..... 0-0
*Arques - Havre ASPAH..... 2-0
Dieppe - *Broglie 2-0
*Vaudreuil - Oissel..... 2-0
*Luneray - Lillebonne 1-0
*Levillain - O. Pavilly 3-2
*Havre AC - Rouen..... 5-1
Class. : 1. Levillain, 12 pts ; 2. Dieppe, 11 ; 3. Oissel, 10 ; 4. Havre AC, Pavilly, Havre Neiges, 9 ; 7. Lillebonne, Elbeuf, Vaudreuil, 8 ; 10. Luneray, 7 ; 11. Broglie, Arques, 6 ; 13. Havre ASPAH, 5 ; 14. Rouen.

OUEST

*St-Brieuc - Lanester..... 3-0
*Coray - Locminé 2-2
*Lannion - Lamballe..... 4-2
Perros-Guirec - *Vitré 5-1
*Plumelec - NOCPB Rennes.. 2-2
*Baud - Plouhinec 3-0
*Plancoët - Carhaix 0-0
Class. : 1. St-Brieuc, Baud, 13 pts ; 3. Perros-Guirec, Lamballe, Carhaix, 12 ; 6. Plancouët, 11 ; 7. Plouhinec, Locminé, 10 ; 9. Coray, Lanester, 9 ; 11. NOCPB Rennes, Plumelec, Lannion, 8 ; 14. Vitré.

PARIS

*AS Mantes - Brévannes 0-0
RC Paris b. *Garges 1-0
*Paris FC 83 - Longjumeau ... 2-1
*Marly-le-Roi - Les Lilas..... 3-0
*Evry - CA Mantes 1-0
*Villemomble - Massy..... 1-0
Class. : 1. Evry, PFC 83, Villemomble, 6 ; 4. RC Paris, 5 ; 5. Massy 91, Les Lilas, AS Mantes, Marly, 4 ; 9. Brévannes, 3 ; 10. CA Mantes, Longjumeau, Garges, 2.

PICARDIE

Compiègne - *Origny..... 1-0
*Vic - Tergnier..... 2-1
Noyon - *Prémontré..... 1-0
*Abbeville - Beauvais 2-1
Chantilly - *Pont 5-1
Amiens - Beaurevoir 1-0
Class. : 1. Chantilly, 9 pts ; 2. Compiègne, 8 ; 3. Beauvais, Abbeville, Noyon, Amiens, 7 ; 7. Pont, 6 ; 8. Tergnier, Vic, 5 ; 10. Origny, Beaurevoir, 4 ; 12. Prémontré, 3.

RHONE-ALPES

*Chambéry - Moutiers..... 2-1
Lyon-Décines - *Thonon 1-0
Grenoble - *Villefranche..... 1-0
Mizerieux - *Montélimar..... 2-0
OL Lyonnais - *Vals-les-Bains 2-1
Romans - *Vaulx-en-Velin 3-1
Class. : 1. Romans, Chambéry, Norcap Grenoble, 8 ; 4. Mizérieux, Décines, Ol. Lyonnais, 5 ; 7. Moutiers, Villefranche, Montélimar, 3 ; 10. Thonon, Vals-les-Bains, Vaulx, 2.

jeunes CADETS 3e JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque - Valenciennes 1-4
Saint-Ouen - Lille 1-0
Sarcelles - Meaux..... 2-2
Beauvais - Abbeville 3-0
Amiens - Lens 0-2
Reims ES - Stade de Reims ... 1-5
Class. : 1. Valenciennes, 6 pts ; 2. Stade de Reims et Beauvais, 5 ; 4. Lens et Saint-Ouen, 4 ; 6. Lille, Meaux et Dunkerque, 3 ; 9. ES Reims, 2 ; 10. Sarcelles, 1 ; 11. Abbeville et Amiens, 0.

GROUPE B

RC Strasbourg - Merlebach.... 2-1
PTT Strasbourg - FC Mulhouse 0-3
Nancy - Epinal 1-1
Belfort - FC Metz..... 1-1
Saint-Dizier - Sochaux..... 0-4
PTT Metz - Colmar 0-3
Class. : 1. Sochaux et Mulhouse, 6 pts ; 3. FC Metz, 5 ; 4. Colmar et Epinal, 4 ; 6. Belfort et Saint-Dizier, 3 ; 8. RC Strasbourg, 2 ; 9. Merlebach, Nancy et PTT Strasbourg, 1 ; 12. PTT Metz, 0.

GROUPE C

Lyon - Cuiseaux-L..... 2-1
Oullins - Saint-Etienne 1-0
Bourg-Péronnas - Clermont ... 0-0
Villeurbanne - Thonon..... 0-3
Cournon - Dijon..... 2-1
Auxerre - Besançon..... 3-0
Class. : 1. Auxerre et Oullins, 6 pts ; 3. Lyon, 5 ; 4. Clermont, 4 ; 5. Bourg-Péronnas, 3 ; 6. Thonon, Saint-Etienne, Villeurbanne, Besançon et Cournon, 2 ; 11. Cuiseaux-Louhans et Dijon, 1.

GROUPE D

Lyon - Monaco..... 0-0
Montpellier - Les Caillols..... 3-0
Nice - Nîmes 0-3
Mazargues - Lunel 2-1
Martigues - Avignon..... 2-1
Grenoble - Marseille 1-2
Class. : 1. Mazargues, 8 pts ; 2. Marseille, Montpellier et Nîmes, 5 ; 5. Monaco et Nice, 4 ; 7. Lyon, 3 ; 8. Grenoble et Martigues, 2 ; 10. Avignon, Les Caillols et Lunel, 0.

GROUPE E

Toulouse FC - Limoges FC 3-0
Gradignan - Albi 2-1
Bordeaux - Mt-de-Marsan 2-1
Toulouse Font. - Lourdes FC .. 2-1
Brive - Toulouse AC..... 3-0
Angoulême - Aurillac FC 2-0
Class. : 1. Toulouse FC et Bordeaux, 6 pts ; 3. Angoulême et Toulouse Font., 5 ; 5. Gradignan, 4 ; 6. Aurillac et Limoges FC, 3 ; 8. Brive, 2 ; 9. Mont-de-Marsan et Toulouse AC, 1 ; 11. Albi et Lourdes, 0.

GROUPE F

Rezé - Saint-Brieuc 1-1
Quimper - Brest..... 1-3
Vannes - Nantes..... 0-5
Angers - Niort 0-0
Rennes - Lorient..... 1-0
Guingamp - Roche/Yon 2-0
Class. : 1. Nantes, 6 pts ; 2. Niort, Saint-Brieuc, Angers et Rennes, 5 ; 6. Brest, 4 ; 7. Guingamp et Lorient, 2 ; 9. La Roche-sur-Yon et Rezé, 1 ; 11. Quimper et Vannes, 0.

GROUPE G

Tours - La Flèche 5-0
Paris FC - Viry 2-0
Alfortville - Bourges..... 1-1
Romainville - PFC 83 0-3
Orléans - Melun..... 2-2
Evreux - MUC 72 2-1
Class. : 1. Tours et RC Paris, 6 pts ; 3. MUC 72, PFC 83 et Melun, 4 ; 6. Alfortville et Evreux, 3 ; 8. Romainville et Viry, 2 ; 10. Orléans et Bourges, 1 ; 12. La Flèche, 0.

GROUPE H

Versailles - Fiers..... 5-0
Paris-SG - US Normande..... 6-2
Le Havre HC - SM Caen..... 5-0
Saint-Lô - PA Le Havre..... 0-1
Poissy - PTT Caen 2-0
Rouen - St. Laval 1-2
Class. : 1. Le Havre AC, Paris-SG et Stade Lavallois, 6 pts ; 4. Versailles, 5 ; 5. FC Rouen, 4 ; 6. PA Le Havre, US Normande et Poissy, 2 ; 9. SM Caen, PTT Caen et Fiers, 1 ; 12. Saint-Lô, 0.

GROUPE I

GFC Ajaccio - ASFLA Bastia... 2-1
SEC Bastia - AC Ajaccio..... 3-0
Cervione - Lucciana..... 2-1
Salines - Porto Vecchio 1-3
Astoga Bastia - EF Bastia 1-1
CA Bastia - AJ Bastia 5-1
Class. : 1. CA Bastia, GFC Ajaccio et Cervione, 6 pts ; 4. SEC Bastia, 5 ; 5. Astoga Bastia, 4 ; 6. EF Bastia, 3 ; 7. AC Ajaccio, Porto Vecchio et Lucciana, 2 ; 10. AJ Bastia, ASFLA Bastia et Salines, 0.

SOIXANTE-HUIT ÉLUS POUR VICHY...

Un stage de détection nationale a lieu au CIS de Vichy entre le 29 septembre et le 3 octobre. Voici la liste des soixante-huit qui y participent :

● **JUNIORS A 2 (juniors 1re année).**

— **Gardiens.** Astier (Nantes), Barrague (Bordeaux), Tranchant (Lille).

— **Défenseurs.** Dupin (Montpellier), Forge (Lyon), Guimard (Rennes), Guyot (Nantes), Laplace (Grenoble), Lavieu (Saint-Omer), Meignier (Besançon), Regina (Marseille), Sposito (Grenoble).

— **Milieu :** Baudry (Lens), Bruchot (Sochaux), Gaonac'h (Sochaux), Gava (Nancy), Geoffroy (Bordeaux), Irazoqui (RC Paris), Lestrade (Bordeaux), Meurillon (Auxerre), Rodor (Toulouse), Poisse (Sochaux), Thamizian (Lyon), Vandeputte (Lille).

— **Attaquants :** Almandoz (Toulouse), Bastere (Toulouse), Delavigne (Lille), Lobe Nantes), Loko (Nantes), Maufroy (Lens), M'Bae (Lens), Noubia (Grenoble), Peres (Laval), Soyer (Orléans), Valadier (Montpellier), Venditelli (Lyon).

● **JUNIORS B : 1 (cadets 2e année).**

— **Gardiens.** Delaroche (Monaco), Goueffic (Saint-Brieu), Lafon (RC Paris), Oudet (Auxerre), Sikora (Montpellier).

— **Défenseurs :** Bezombles (Mulhouse), Fouillit (Rennes), Houze (Guingamp), Jelsch (Mulhouse), Monjiols (Alès), Paillaud (Nantes), Petit (Monaco), Piton (Sochaux), Poirier (PSG), Romain (Valenciennes), Weens (Lens).

— **Milieux :** Bouvier (Laval), Bretot (Le Havre), Coilier (Nantes), Debeve (Toulouse), Fantauzzo (Metz), Lagaronne (Bordeaux), Romero (Laval), Solsona (Toulouse), Violeau (Niort).

— **Attaquants.** Bertrand (Paris-SG), Bondier (Monaco), Coussy (Auxerre), Crucet (Sochaux), Dymant (Metz), Bancarel (Toulouse), Sutter (Lyon).

féminines

GROUPE A

Saint-Maur b. *Hem Fos..... 2-0
*Abbeville b. Cambrai..... 1-0
Hénin-B. b. *Metz..... 6-0
Paris-SG - Sault-lés-R. .....n.c.
Classement : 1. Hénin-B., Saint-Maur, 6 pts ; 3. Cambrai, Hem Fos, 4.

GROUPE B

Baume-les-D. b. *Colmar..... 2-1
PTT Strasbourg b. *Flacé..... 3-2
Saint-Clair C. b. Gy 2-1
*Lyon b. Nancy 1-0
Classement : 1. PTT Strasbourg, Lyon, 6 pts.

GROUPE C

*Montpellier b. Grenoble..... 3-2
St-Rémy-P. b. *Toussieu 2-1
Port-la-N. b. *Valence..... 1-0
Monaco b. Marseille St-Jo.... 5-1
Classement : 1. Monaco, 6 pts ; 2. Port-la-Nouvelle, 5 ; 3. Montpellier, Valence, 4.

GROUPE D

*Cisse et Montricoux..... 2-2
*PTT Bordeaux et Toulouse .. 0-0
Poitiers b. Arpajon..... 2-1
Muret - Soyaux .....n.c.

GROUPE E

*Montfaucon b. St-P. Millzac . 1-0
*Quimper et St-Brieuc..... 0-0
*Condé b. St-André d'Ornay.. 4-2

La Juve avec Brio

La Juventus, victorieuse d'Empoli, grâce à un but de son stoppeur Sergio Brio, a résolument pris la tête du Championnat.

par Antonio CARRUGI

CE fut le dimanche noir du Calcio. Sept petits buts pour huit matches, jamais les clubs de Série A n'avaient fait plus mal depuis ce jour de septembre 1979 où l'ouverture du Championnat s'était soldée par six buts.

Sept buts dont deux inscrits dans les toutes dernières minutes et seulement trois en première mi-temps ! Sept buts et pas un seul à l'actif des super-stars étrangères !

Sept buts pour quatre victoires, dont trois sur terrain adverse ! Et, à la clé, un autre « record » à rebours sous la forme de quatre matches blancs, entendez des 0-0 !

Devant cette pléthore de chiffres négatifs, l'analyse, l'appréciation, les réflexions, se bousculent comme on dit au portillon, étant entendu que le phénomène rejette tout le reste à l'arrière-plan. Il faisait pourtant beau sur toute la Péninsule et les stades étaient pleins, ou peu s'en fallait, du Nord au Sud (moyenne par match proche des 40 000 spectateurs). Mieux encore, le spectacle, ici et là, fut loin d'être insipide. Mais ainsi va parfois le Calcio et, sous ce rapport, le troisième acte du Championnat appelle quelques autres commentaires :

1. Hormis la Juve, aucun des cinq autres clubs qui reparaîtront mercredi sur la scène continentale n'a gagné.

2. Comme par hasard, ce sont les Européens en question qui se trouvent directement incriminés dans le bilan négatif du dimanche. Pensez qu'à eux cinq, la Roma, Napoli, la Fiorentina, l'Inter et Torino (ce dernier par surcroît défait chez lui) n'ont pas réussi le moindre petit but ! Voilà qui nous change du mémorable carton plein (17-0) réalisé au soir du 17 septembre...

3. Toro dompté dans son antre, Naples tenu en échec dans le derby de Campanie, les tout prochains adversaires de Nantes et de Toulouse en coupe de l'UEFA ne sont pas apparus bien saignants. Mais peut-être se réservaient-ils pour la tâche qui les attend demain soir... Surtout Maradona et ses frères napolitains qui sont par ailleurs passés tout près de la victoire (boulet de De Napoli repoussé par la Garre) sur le terrain voisin du Parténio, où Avellino, dorénavant guidé par Dirceu et Schachner, n'a pas l'habitude de s'en laisser conter... fût-ce par l'enfant prodige du coin, Fernando De Napoli, alias Rambo !

L'OGRE, LE POUCET ET LE GÉANT

Ces considérations faites, et elles nous ont semblé primordiales en pareille circonstance, passons au chapitre moins déprimant des faits saillants. Et plus précisément au résultat de Florence, où le sommet inattendu du jour, entre l'ogre bianconero et le petit poucet toscan, s'est achevé après bien des péripéties palpitantes à l'avantage du grand favori.

Juve new look et au grand complet face à l'étonnant promu Empoli qui avait débuté par une victoire sur l'Inter et une autre en déplacement à Ascoli. Empoli le repêché de la dernière heure qui s'attendait si peu à accéder parmi l'élite qu'il n'a recruté aucun étranger et qu'il s'est vu obligé de restaurer son vieux stade Carlo-Castellani, raison pour laquelle il doit pour l'instant « recevoir » au stadio Comunale de Florence, où près de 50 000 tifosi l'avaient accompagné dimanche. Empoli et ses inconnus, Casaroli, Zennaro, Gelain, Urbano, Della Monica, Picano, Osio, Drago, Della Scala, Vertova, face à leurs seigneuries, Platini, Laudrup, Cabrini, Scirea et consorts !..

Après un match fort agréable et assez équilibré, tout s'est finalement terminé de la même façon qu'à Udine quinze jours auparavant. Une montée sur corner du « grand » Brio, un coup de tête au-dessus de la mêlée et, à la 72e minute, la toujours pimpante et ambitieuse « Madama » prit le large. Le large, oui, car il n'y a pas que sa méritante victime du jour qui se retrouve désormais reléguée à deux longueurs. Napoli et la Roma aussi, en effet, totalisent déjà deux points de retard. Et on ne vous parle pas des autres, l'Inter, Milan ou Torino, qui ne sont même plus à portée de fusil !

Et dimanche au Comunale, un certain Juve-Milan qui ne sera certainement pas piqué des vers puisque l'équipe rossonera a pour sa part fini par gagner un match à San Siro, 2-1 au détriment de l'Atalante qui est la seule de tout le lot à ne compter pour l'heure que des zéros, ce n'est sans doute pas un tour de force, d'autant que les bergamasques furent à deux doigts d'égaliser tout à la fin. Mais l'essentiel pour son éminence Berlusconi était de ne pas trop perdre le contact avant le grand test du 5 octobre à Turin. Voilà donc qui s'annonce intéressant.

Dans un autre ordre d'idées, nous nous en voudrions de refermer ce chapitre « Juventino » sans tirer le coup de chapeau qu'il mérite à ce brave Sergio Brio, trente ans, le seul bianconero qui n'a jamais connu l'honneur d'une sélection. On vous l'a dit, c'est encore une fois à la tête de son immense stoppeur (1,92 m) que la Juventus doit d'avoir arraché comme le premier dimanche dans le Frioul, ce point décisif. Brio, l'ami de tous dans la vie et l'ennemi juré de bien des attaquants renommés sur le terrains. Un serviteur bien méritant, en tout cas.

Au tableau d'honneur avec l'indéracinable armada piémontaise, Ascoli le tombeur de Torino sur les rives du Pô (buts de Greco et Barbuti), Ascoli le revenant qui avait déjà terrassé le Milan AC chez lui le premier jour. Ascoli qui redevient en somme, sous la conduite de ce « dear » Liam Brady, l'empêcheur de tourner en rond qu'il a souvent été par le passé.

De son côté, Côme s'en est allé cueuillir deux points précieux en terre ligure, où un « contrepied » de Todesco valut plus que 13 corners et une pression constante de la toujours fantasque Sampdoria.

Un mot encore sur le choc Roma-Vérone. Une fois de plus, les « giallorosi » de Eriksson ont laissé passer leur chance faute de réussite et de sang-froid. Tir sur la barre du jeune Désideri et penalty manqué par Pruzzo en personne, Pruzzo l'artificier numéro un de la saison écoulée.

Et pendant ce temps, dame Juve vogue déjà au large. Ça ne vous rappelle rien ?...

Le meilleur buteur de la Juve, c'est lui ! Déjà auteur d'un but décisif contre l'Udinese (première journée), Sergio Brio a récidivé contre Empoli dimanche, permettant à son équipe de survoler le Calcio en ce début de saison. **(Photo Franco RICHIARDI)**

Le Championnat a livré son lot habituel de confirmation (avec la Juve et son carton plein de points, déjà échappée après trois journées) et de surprises (les défaites à domicile du Torino devant Ascoli et de la Sampdoria devant Côme).

Mais ce sont deux autres sujets de discussion qui ont dominé l'attention, pendant deux semaines : la nouvelle équipe nationale du nouveau sélectionneur Azeglio Vicini, et les matches retour de Coupes d'Europe, après le bilan triomphal des matches aller qui ont vu les six équipes italiennes marquer dix-sept buts sans en concéder un seul.

L'équipe nationale, donc. On a beau se dire que Bearzot est le chef suprême de tout le staff technique et que rien n'a vraiment changé, tout est bel et bien chamboulé et de quelle manière ! A commencer par le lieu choisi pour les stages, qui retourneront à Coverciano (près de Florence), au siège du centre technique fédéral, où Bearzot n'avait jamais voulu mettre les pieds ! Les noms ensuite. Il suffit de se rappeler que les gardiens de

Attention peinture fraîche !

par Giorgio CONTARINI de « la Gazzetta dello Sport »

l'équipe de Bearzot étaient Galli (Milan) t Tancredi (Roma) et de constater que Vicini a choisi Zenga (Inter) et Tacconi (Juventus), pour se rendre compte que la révolution opérée par le nouveau sélectionneur concerne pratiquement tous les compartiments de l'équipe. Les nouveaux capés sont, outre Tacconi, Bonetti et Donadoni de Milan, Ferri et Matteoli de l'Inter, Francini de Torino et Giannini de la Roma.

Il y a également trois « repêchages » assez marquants : le Milanais Baresi, seul libero convoqué au premier stage de Coverciano, le meneur de jeu du Torino Dossena et l'attaquant de la Sampdoria Mancini.

Il y a bien eu quelques titulaires confirmés mais ce sont évidemment les « exclusions » qui ont fait sensation. Il suffit d'en dresser la liste pour comprendre pourquoi : Altobelli, Conti, Di Gennaro, Rossi, Scirea, Tardelli, Tricella, Vierchowod ! Même si on peut supposer que, parmi eux, certains retrouvent une place de titulaire, il est indubitable que Vicini veut changer beaucoup de choses peut-être parce qu'il vise des objectifs lointains comme les Championnats d'Europe de 1988 et surtout le Mondial de 1990 qui se déroulera en Italie.

Les matches retour des Coupes européennes se dérouleront pour les équipes italiennes en deux volets : mercredi, entreront en scène la Juventus (à Valur, après le 7-0 de l'aller), la Roma (à Saragosse, avec 2-0 à l'actif), Torino (chez lui, contre Nantes après le 4-0 de l'aller) et Naples (qui se rendra à Toulouse, avec un petit but d'avantage). Jeudi, ce sera le tour de l'Inter (qui se rendra à Athènes, contre l'AEK, avec un avantage de 2-0) et de la Fiorentina (qui va à Boavista, après le 1-0 de l'aller).

Il paraît évident que les deux clubs turinois ont déjà le visa pour le second tour dans la poche. La tâche de l'Inter et de la Roma ne semble pas insurmontable ! Mais Naples et la Fiorentina, en revanche, devront faire face à un problème très difficile à résouddre. Surtout que Naples a dû se contenter d'un modeste 0-0, en Championnat, à Avellino, tout comme la Fiorentina à Brescia. On dira qu'il s'est agi d'une répétition pour les deux clubs, que même ce résultat vierge obtenu à l'extérieur qualifierait en Coupe d'Europe. Mais ce n'est pas tous les jours dimanche ! Mercredi, Naples, et jeudi, la Fiorentina tenteront de faire mentir le proverbe.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

ROMA 0 — VERONE 0

ROMA		VERONE	
TANCREDI	7	GIULIANI	7,5
BARONI	6	FERRONI	6
GEROLIN	6,5	DE AGOSTINI	7
BONIEK	6	GALIA	6,5
NELA	6,5	FONTOLAN	6,5
RIGHETTI	1	TRICELLA	6,5
DESIDERI (AGOSTINI, 83')	6	VERZA VOLPATI	6 6,5
GIANNINI	6,5	PACIONE	5
PRUZZO	6	DI GENNARO	7
ANCELOTTI	6,5	ELKJAER	5
DI CARLO (CONTI, 64')	5,5		

Entr. : Eriksson — Entr. : Bagnoli
50 000 spect. Recette : 338 613 000 lires
Arb. : M. Pairetto.

TORINO 0 — ASCOLI 2 (1)

Greco (28'), Barbuti (83')

TORINO		ASCOLI	
LORIERI	6	PAZZAGLI	7
CORRADINI	6	DESTRO	6,5
FRANCINI	6	BENEDETTI	7
CRAVERO	5,5	IACHINI	6,5
JUNIOR	5,5	PERRONE (TRIFUNOVIC, 32')	6 6
FERRI	6	DELL'OGLIO	6
BERUATTO	6	BONOMI	6,5
SABATO	6	PUSCEDDU	6,5
KIEFT	5	BARBUTI	7
DOSSENA	5,5	BRADY	7,5
COMI	5,5	GRECO (CARILLO, 84')	7

Entr. : Radice — Entr. : Sensibile
25 000 spect. Recette : 132 842 000 lires
Arb. : M. Magni.

AVELLINO 0 — NAPLES 0

AVELLINO		NAPLES	
DI LEO	5,5	GARELLA	6,5
COLANTUONO	6	BRUSCOLOTTI	6
PERRONI	6	VOLPECINA	6
MURELLI	6	BAGNI	6,5
AMODIO	6	FERRARIO	6
ZANDONA	6	RENICA	6
BERTONI	6	MARINO	5,5
BENEDETTI	6,5	DE NAPOLI	6
SCHACHNER (COLOMBA, 76')	5	GIORDANO (MURO, 58')	5 6,5
DIRCEU	6	MARADONA	5,5
ALESSIO (TOVALIERI, 65')	6,5	CARNEVALE	5

Entr. : Vinicio — Entr. : Bianchi
40 000 spect. Recette : 323 560 000 lires
Arb. : M. Longhi.

EMPOLI 0 — JUVENTUS 1 (0)

Brio (72')

EMPOLI		JUVENTUS	
DRAGO	6,5	TACCONI	NN
VERTOVA	6,5	FAVERO	6
GELAIN	6	CABRINI	6
DELLA SCALA	6,5	SOLDA	6
PICANO	5,5	BRIO	7
SALVADORI (BAIANO, 81')	6	SCIREA MAURO (VIGNOLA, 69')	6 6
OSIO	5,5	MANFREDONIA	6,5
URBANO	6	SERENA	
DELLA MONICA	6	(BRIASCHI, 9')	5,5
CASAROLI	6,5	PLATINI	6
ZENNARO	6	LAUDRUP	6,5

Entr. : Salvemini — Entr. : Marchesi
45 000 spect. Recette : 767 796 000 lires
Arb. : M. Mattei.

SAMPDORIA 0 — COME 1 (0)

Todesco (58')

SAMPDORIA		COME	
BISTAZZONI	6,5	PARADISI	7
MANNINI	6,5	TEMPESTILLI	6,5
PARI	5,5	BRUNO	6,5
FUSI	6	CENTI	6,5
VIERCHOWOD	6	MACCOPPI	6
PELLEGRINI	6,5	ALBIERO	6,5
VIALLI	6	MATTEI	6,5
CEREZO	6	INVERNIZZI	6,5
SALSANO (GANZ, 64')	6,5	CORNELIUSSON (TODESCO, 46')	5,5 7
MANCINI	7,5	NOTARISTEFANO	6
LORENZO	6,5	GIUNTA (MOZ, 64')	5,5

Entr. : Boskov — Entr. : Mondonico
23 000 spect. Recette : 124 540 000 lires
Arb. : M. Boschi.

UDINESE 0 — INTER 0

UDINESE		INTER	
ABATE	6	ZENGA	6
GALPAROLI	7	BERGOMI	6,5
STORGATO	6,5	MANDORLINI	6,5
COLOMBO	6	BARESI	5,5
EDINHO	6,5	FERRI	6,5
SUSIC	6	PASSARELLA	6,5
CHIERICO (BERTONI, 73')	6	FANNA TARDELLI	5,5 5,5
MIANO	7,5	ALTOBELLI	5,5
BRANCA	6,5	MATTEOLI	5,5
CRISCIMANNI	6,5	GARLINI	5
GRAZIANI	6	(CALCATERRA, 73')	6

Entr. : De Sisti — Entr. : Trapattoni
34 000 spect. Recette : 368 234 500 lires
Arb. : M. Redini.

BRESCIA 0 — FIORENTINA 0

BRESCIA		FIORENTINA	
ALIBONI	7	LANDUCCI	NN
GIORGI	5,5	GENTILE	6
GENTILINI	6,5	CONTRATTO	6
BONOMETTI	6,5	CAROBBI	6,5
CHIODINI	6,5	PIN	6,5
OCCHIPINTI	6	GALBIATI	6
TURCHETTA (PIOVANI, 68')	5,5	BERTI ORIALI	6 6
CHIERICI	6	DIAZ	5
DE MARTINO (DE GIORGIS, 80')	5 6,5	ONORATI MONELLI	6,5 6,5
BECCALOSSI	6,5		
BRANCO	6		

Entr. : Giorgi — Entr. : Bersellini
23 000 spect. Recette : 163 404 600 lires
Arb. : M. Pezzella.

MILAN 2 (2) — ATALANTE 1 (0)

Di Bartolomei (18'), Massaro (28') — Cantarutti (85')

MILAN		ATALANTE	
GALLI	6	PIOTTI	6
TASSOTTI	6	OSTI	6
BONETTI	6,5	GENTILE	5,5
BARESI	6	(BONACINA, 46')	6
(F. GALLI, 46')	6	PRANDELLI	6
DI BARTOLOMEI	7	BARCELLA	6
MALDINI	6	ROSSI	5,5
DONADONI	6,5	STROMBERG	5,5
MANZO	6,5	ICARDI	6
VIRDIS	6	(PIOVANELLI, 80')	
GALDERISI	6,5	CANTARUTTI	6,5
(HATELEY, 81')		MAGRIN	6
MASSARO	7	INCOCCIATI	6

Entr. : Liedholm — Entr. : Sonetti
35 000 spect. Recette : 280 000 000 lires
Arb. : M. Agnolin.

(3e journée)

Avellino - Naples	0-0
Brescia - Fiorentina	0-0
Empoli - Juventus	0-1
Milan - Atalante	2-1
Roma - Vérone	0-0
Sampdoria - Côme	0-1
Torino - Ascoli	0-2
Udinese - Inter	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	6	3	3	0	0	6	0
2. Ascoli	4	3	2	0	1	3	1
Côme	4	3	1	2	0	2	1
Empoli	4	3	2	0	1	2	1
Naples	4	3	1	2	0	2	1
Roma	4	3	1	2	0	1	0
7. Inter	3	3	1	1	1	4	1
Fiorentina	3	3	1	1	1	3	2
Vérone	3	3	1	1	1	2	2
Torino	3	3	1	1	1	3	4
Avellino	3	3	1	1	1	2	4
12. Milan	2	3	1	0	2	2	3
Sampdoria	2	3	1	0	2	1	3
14. Brescia	1	3	0	1	2	0	5
15. Atalante	0	3	0	0	3	1	4
16. Udinese*	7	3	0	2	1	1	3

* Handicap de 9 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Diaz (Fiorentina)	3
Barbuti (Ascoli)	(+ 1) 2
Brio (Juventus)	(+ 1) 2
Manfredonia (Juventus)	2
Galia (Vérone)	2
Dirceu (Avellino)	2
Rummenigge (Inter)	2

ISLANDE-URSS : 1-1

Ils ont trébuché sur la lune (bis)

Pas plus heureux que les Bleus, les Soviétiques ont concédé le nul, à Reykjavik, contre l'Islande. Un résultat riche d'enseignements avant France-URSS, le samedi 11 octobre au Parc.

par Claude CHEVALLY

LES Islandais avaient prévenu : « Pour s'en sortir, les Soviétiques devront tous courir le 100 mètres en 11 secondes ! » Bref, avant même que l'Allemand Assenmacher ne lâche la meute, mercredi en fin d'après-midi dans la froidure automnale du Grand Nord, Lobanovski et les siens étaient avertis que le bon tour joué aux Français quinze jours auparavant, dans ce même stade Laugerdale, était susceptible de se reproduire, alors que cet Islande-URSS constituait tout bonnement le baisser de rideau de la saison islandaise 1986.

Mais il faut croire qu'un Soviétique averti n'en vaut pas forcément toujours deux. Car voilà qu'Edvalsson et ses petits copains ont une nouvelle fois piégé leurs visiteurs. En commençant par pousser quelques pointes dans le premier quart d'heure, via Petursson et Torfason notamment, laissant croire qu'ils n'étaient pas là pour rigoler. En réussissant surtout à marquer un but par Gudjohnsson, le Viking d'Anderlecht, au bout d'une demi-heure, sous prétexte que, sur le coup, la charnière centrale Bessonov-Kouznetzov se mélangea les crayons sans que Dassaev ne puisse cette fois sauver la mise.

Il restait alors une heure aux joueurs de Lobanovski pour rétablir la situation et honorer le contrat qu'ils s'étaient fixé : gagner à Reykjavik, histoire de prendre d'emblée une petite avance sur la France d'Henri Michel. Mais nos Bleus avaient déjà pu s'apercevoir au début du mois qu'il n'est pas facile d'envoyer Sigurdsson aux pâquerettes. A fortiori sur cette pelouse où l'herbe a déjà bien du mal à pousser !

Bref, voilà comment Demianenko et les siens ont finalement dû se satisfaire de l'égalisation signée Sulakvelidze à trente secondes de la mi-temps, après que la défense islandaise eut renvoyé sur le Géorgien un tir de Zavarov, assurément le meilleur de son équipe, avec Dassaev, et à un degré moindre Rats et Aleinikov. Et bien heureux avec ça qu'en seconde période les diverses tentatives d'un super Sigurvinsson, qui a d'ailleurs tapé dans l'œil de Lobanovski, ou encore de Torfason, dont un coup de canon effleura la transversale à onze minutes de la fin, n'aient pas autorisé l'Islande à reprendre les devants. Car sur ce mini-terrain, avec la nuit qui commençait à tomber, et compte tenu de la résolution et de la qualité de la défense islandaise, il n'est vraiment pas dit que l'URSS aurait pu remonter un second handicap.

N'empêche, à l'issue de ce combat moins douteux que ce que Lobanovski voulut faire croire en affirmant que les gars de Sigi Held avaient joué beaucoup plus dur que contre la France, les Soviétiques étaient déçus. Très déçus...

La faute aux Islandais, pardi, qui ont confirmé là qu'ils constituent désormais une sélection digne de confiance, athlétique et méthodique, au sein de laquelle Sigurvinsson, par conséquent, mais aussi Sigurdsson le gardien, Edvalsson le bûcheron d'Uerdingen, Torfason, Margeirsson, Saevar Jonsson, Petursson et Gujohnsson ne dépareilleraient pas dans beaucoup d'équipes du Vieux Continent.

La faute aussi à une certaine baisse de régime de l'URSS par rapport à son si séduisant printemps. C'est ainsi par exemple que Bessonov, Kouznetzov, Demianenko, Larionov (qui paraît plus à l'aise comme arrière latéral) nous ont paru quelque peu émoussés, moins conquérants en tout cas qu'il y a trois ou quatre mois. Sans compter que Blokhine, qui reconnaît lui-même avoir gâché trois occasions à Reykjavik, n'est décidément plus tout à fait ce qu'il était. Sans compter aussi que sans Belanov et Yakovenko, qui, paraît-il étaient blessés la semaine dernière, les Soviétiques se « désukrainisent » fatalement. Et de la sorte, la redoutable machine a quelques ratés. Mais les réparations nécessaires ne seront-elles pas effectuées d'ici au 11 octobre où les Français seront à leur tour les hôtes de la bande à Lobanovski ?

SUEDE-SUISSE : 2-0 (Jean-Jacques Rosselet)

Ekström sprinter efficace

GENEVE. — L'optimisme né dans l'environnement de l'équipe de Suisse, après ses victoires contre l'Algérie et la France et son match nul en Autriche, a été de courte durée. Les pendules ont été remises à l'heure, mercredi, à Stockholm. Suédois et Suisses faisaient leur entrée en Championnat d'Europe des Nations et les Scandinaves se sont imposés 2-0.

S'ils ont laissé une bonne impression, il faut bien dire que leur tâche a été simplifiée par le très décevant comportement des joueurs suisses et par l'option tactique de Jeandupeux.

L'entraîneur national, semble-t-il rendu excessivement prudent par la victoire que les Suédois avaient obtenue en match amical contre les Anglais (1-0), renonça à une formule qui avait pourtant donné satisfaction ces derniers temps (4-4-2) pour renforcer le milieu du terrain. Résultat, Halter se trouva seul en attaque, les demis ne trouvèrent pas leurs marques et la Suède s'imposa logiquement. Trois hommes émergèrent dans l'équipe suédoise : les milieux de terrain, Stroemberg (Atalanta) et Prytz (Young Boys), ainsi que l'attaquant Johnny Ekstroem (IFK Goeteborg).

Stroemberg et Prytz dirigèrent la manœuvre, Stroemberg, plut par son dynamisme, donna de belles impulsions au jeu, alors que Prytz, qui connaissait bien les Suisses puisqu'il évolue dans le Championnat helvète, se distingua par ses ouvertures précises, par la variété et la créativité de son jeu. Johnny Ekstroem, enfin, marqua les deux buts, le premier sur une passe de Prytz et le second sur un service de Stroemberg. Ekstroem qui rejoindra Empoli dès la fin du Championnat de Suède (mi-octobre) est âgé de vingt-deux ans. On dit qu'il vaut 10"5 au 100 m. Nous le croyons volontiers. L'homme est d'autant dangereux que le sprinter se double d'un technicien de qualité, dont les tirs en pleine course sont aussi puissants que précis.

Fait paradoxal, la Suisse qui ne se créa que deux occasions et fut surclassée, encaissa deux buts apparemment évitables. Sur le premier, il y eut une erreur préalable d'Egli puis le gardien Brunner fut battu par un tir décoché dans un angle très fermé. Quant à la seconde réussite scandinave, la seconde personnelle d'Ekstroem, elle fut favorisée par une sortie inconsidérée de Brunner qui quitta ses buts, sortant même de la surface de réparation alors qu'Ekstroem avait deux joueurs pour le gêner, Egli et In-Albon.

La Suède a confirmé son rôle de favori de ce groupe 2 alors que la Suisse a déçu, donnant l'impression d'être complexée et sans enthousiasme.

Egli rit jaune

GENÈVE. — 57e minute de Suède-Suisse à Stockholm. Les Suédois bénéficient d'un coup franc à une vingtaine de mètres des buts suisses. Ils se préparent à le tirer lorsque le gardien suisse, Martin Brunner, s'écroule. Il a été touché à la tête par le projectile rapidement identifié : une bille de verre.

Le capitaine Andy Egli intervient immédiatement auprès de l'arbitre, le Tchécoslovaque Christov, pour déposer protêt. L'arbitre pensant que le défenseur suisse réclame, l'avertit et menace de l'expulser. Brunner est soigné, la partie reprend et la Suède gagne 2-0.

La délégation suisse a tout d'abord confirmé le protêt. Puis le président de l'Association suisse de football, M. Roethlisberger, l'a transformé en protestation auprès de l'UEFA.

« Nous ne pensons pas que cet incident a eu une incidence directe sur le jeu, a-t-il expliqué très sportivement. Nous ne demandons pas que la partie soit rejouée. Nous nous contentons dès lors d'adresser une protestation auprès de l'UEFA afin que l'avertissement dont a écopé Egli soit annulé. Il est en effet totalement injuste, n'étant dû qu'à un problème de compréhension linguistique de l'arbitre. »

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Villa se réveille United s'enfonce...

LONDRES. — Les joueurs d'Aston Villa ont sans doute voulu faire plaisir à leur tout nouvel entraîneur Billy McNeill, en réussissant une belle performance sur la pelouse d'Anfield Road. En fait de performance, ils faillirent bien réaliser un exploit inattendu en battant Liverpool sur son propre terrain ! Menés trois fois à la marque, les hommes de Dalglish réussirent tout de même à arracher un point au terme d'un match enlevé. Après quatre minutes de jeu, Steve Hodge, l'international anglais de Villa ouvrit la marque. Mais peu après, Wark égalisait pour les Reds sur penalty. Hélas pour Liverpool, Grobbelaar rappela à tout le monde qu'il n'avait pas perdu ses habitudes « excentriques » puisque c'est lui qui « offrit » carrément un but à Gary Thompson. Mais une fois de plus, Wark rétablit l'équilibre, juste avant la mi-temps.

En seconde période, Villa résista vaillamment aux assauts des Reds, et inscrivit même un troisième but à la suite d'une faute aussi stupide que flagrante de Hansen sur Hodge. C'est Allen Evans qui transforma le penalty. Les joueurs de Liverpool se ruèrent alors à l'assaut des buts de Spink et, à neuf minutes du coup de sifflet final, McMahon égalisa enfin.

Nottigham Forest continue de mener le bal après sa victoire sur Arsenal. Dès la première minute de jeu, Nigel Clough ouvrait la marque. Les Londoniens dominèrent dans l'ensemble cette rencontre, mais, sur contre-attaques, Forest aurait pu avec un plus d'attention inscrire quatre ou cinq buts supplémentaires, sans compter le penalty raté par Pearce ! A signaler que Charlie Nicholas, la star d'Arsenal, dut sortir du terrain, blessé à la suite d'un choc avec le gardien de Forest ! Un coup dur pour Arsenal qui n'a pas inscrit un seul but lors des quatre derniers matches de Championnat.

Le match opposant Sheffield Wednesday à West Ham fut l'exemple parfait de ce que le football britannique peut offrir de meilleur : des buts, du spectacle, tout y était ! En première mi-temps, Wednesday domina, et Parkes dut faire des miracles dans sa cage. Mais le gardien londonien ne put rien faire, à la vingtième minute, lorsque Madden ouvrit la marque à la suite d'un corner.

En seconde période, West Ham se réveilla, et Martin puis Orr donnèrent l'avantage aux visiteurs. Ce fut au tour de Hodge, dans la cage de Wednesday, de réaliser des prouesses face aux rapides attaquants londoniens, mais finalement, à la toute dernière minute de jeu, Megson égalisa pour les locaux.

Depuis plusieurs saisons, Coventry échappa à la relégation presque par miracle. Mais cette saison, l'état d'esprit semble avoir changé puisque voilà Coventry bien placé dans le haut du tableau ! Bennett inscrivit le but de la victoire face à Watford et, avec Regis, il fut le meilleur joueur de Coventry.

Norwich, modeste club bien « piloté » par l'entraîneur Ken Brown, continue lui aussi de surprendre tout le monde. C'est Drinkell, un excellent buteur, qui inscrivit les deux buts de son équipe face à Newcastle, où l'international Beardsley effectuait son grand retour.

A White Hart Lane, les vingt-huit mille spectateurs présents assistèrent à un bon match. Everton, invaincu jusqu'ici, subit sa première défaite de la saison, et c'est Clive Allen, une fois de plus, qui marqua pour Tottenham. A signaler que sur les dix buts inscrits par les Spurs depuis le début de la saison, Allen en a marqué neuf ! Le premier but de cette rencontre, il l'inscrivit à la suite d'une passe de son cousin Paul Allen ! Le second, ce fut à la suite d'une rapide contre-attaque.

Dimanche se déroulait à Old Trafford une rencontre capitale pour Manchester United, qui recevait Chelsea devant les caméras de télévision. Depuis le début de la saison, ces deux clubs sont extrêmement décevants et il leur faudra se reprendre rapidement. Le seul but de cette rencontre fut inscrit dès la première minute de jeu pas Dixon, l'avant-centre londonien.

Mais United eut plusieurs fois l'occasion de revenir à la marque, notamment à la soixante et unième minute lorsque l'arbitre accorda un penalty généreux aux locaux pour une prétendue faute du gardien Godden sur Bryan Robson. Jesper Olsen, qui venait de remplacer Moses, le tira, mais Godden, plongeant parfaitement sur sa gauche, dévia le ballon ! Une minute plus tard, c'est Strachan qui s'écroula dans la surface de réparation. L'arbitre se laissa prendre à son cinéma, et Strachan, qui voulut tirer lui-même le penalty, vit son tir arrêté par Godden ! A signaler que, en semaine, Bryan Robson avait lui aussi raté un penalty face à Port Vale, dans un match de Coupe... Faibles en défense, inefficaces en attaque, les joueurs de Manchester United inquiètent vraiment tout le monde.

Lettre d'Angleterre

Max Marquis

LUTON « EXPULSÉ » DE LA CUP

LONDRES. — Madame Thatcher et Dick Tracy, son ministre des Sports, sont intervenus personnellement dans ce qu'il est convenu d'appeler « l'affaire Luton ». Afin d'enrayer le fléau du hooliganisme, les dirigeants du club de Luton ont mis sur pied un système de cartes magnétiques sans lesquelles on ne peut pénétrer à Kenilworth Road, le stade de Luton. Ce qui signifie en clair que les supporters d'équipes adverses sont purement et simplement interdits d'entrée au stade à Luton !

Une décision sans doute efficace pour éliminer toute violence dans et autour de ce stade mais que la Football League, et c'est là le problème, n'approuve pas pour une question d'éthique. Et c'est à l'occasion d'un match de Coupe de la Ligue (« Littlewood's Cup ») que le clash eut lieu. Selon le règlement de cette compétition, le club recevant doit offrir 25 % de ses places assises au club visiteur ! Luton refusa, bien sûr, de se plier à cette mesure... et fut carrément expulsé de cette compétition !

Apprenant cela, le gouvernement fit connaître sa désapprobation. En effet, Madame Thatcher approuve la décision des dirigeants de Luton d'interdire l'entrée de leur stade aux supporters adverses. La Football League, quant à elle, estime que « le règlement, c'est le règlement, point final ! » L'« affaire Luton » ne fait que commencer...

R.F.A.

(Rainer KALB)

Völler : un but qui coûte cher

NUREMBERG. — Le match choc entre Brême et le Bayern n'a pas tenu ses promesses. Trop prudents, les joueurs d'Otto Rehhagel n'ont pas inquiétés outre mesure leurs visiteurs bavarois. Ces derniers, privés de Norbert Eder, expulsé à la 59e minute à la suite d'une faute sur Ordenewitz, réussirent pourtant à égaliser grâce à un fabuleux coup de tête de Pfügler à la suite d'un corner tiré par Kögl (67e). En première période, c'est l'inévitable Rudi Völler qui, après avoir « embarqué » toute la défense du Bayern, Pfaff compris, avait ouvert le score (27e). Hélas pour le buteur du Werder, il se blessait sur cette action (déchirement des fibres musculaires) et il devra observer trois semaines de repos au moins ! Un coup dur pour Brême qui doit, mercredi, remonter deux buts en Coupe d'Europe face à l'Atletico de Madrid...

Leverkusen qu marchait fort depuis le début du Championnat s'est incliné à Mönchengladbach. Thiele et Bruns pour M'Gladbach, Winkhold (contre son camp) pour Leverkusen furent les buteurs de ce match disputé devant 15 000 spectateurs.

A part cela, on a enregistré des résultats ogiques, saut peut-être la victoire à l'extérieur de Schalke sur le terrain de Düsseldorf. Devant 20 000 spectateurs dont 13 000 supporters de Schalke (!), l'équipe visiteuse menait déjà 4-1 à la mi-temps grâce à Thon, Wegmann, Dierssen et Schipper.

Signalons enfin le « petit » match nul (0-0) de Cologne, tenu en échec sur son terrain par Stuttgart. Le successeur de Georg Kessler, licencié la semaine dernière, se nomme Christoph Daum. Bon courage !...

Lettre de RFA

KOHLER ET HÖRSTER : SUPER !

NUREMBERG. — Avant d'affronter le Danemark à Copenhague, Franz Beckenbauer se posait une angoissante question : qui faire jouer libero ? Heureusement, Berti Vogts, entraîneur des « Espoirs », conseilla à Beckenbauer de faire confiance à Jurgen Kohler, un joueur de Mannheim. Ce dernier est le portrait craché d'un certain... Berti Vogts autrefois ! Même hargne, même confiance en soi. Pour son baptême du feu, Kohler devait marquer le « bison » Elkjaer-Larsen et il s'en est superbement sorti. « A plusieurs reprises, l'attaquant danois qui parle allemand a essayé de me provoquer, mais je n'ai pas répondu ». Séduit, Beckenbauer fera sans doute appel de nouveau à Kohler pour jouer contre l'Espagne le 15 octobre prochain.

L'autre débutant, Thomas Hörster, fêtera bientôt ses... trente ans ! Ce joueur de Leverkusen a réussi un super match et la presse allemande l'a couvert d'éloges : « Hörster, le meilleur libero depuis Beckenbauer ! » titrait un journal à gros tirage au lendemain de la belle victoire allemande (2-0) en terre danoise. Et pourtant, Hörster ne devait pas jouer ce match puisque Herget est le titulaire du poste. Mais le joueur de Uerdigen déclara forfait et Augenthaler, prévu comme remplaçant, se blessa lors du dernier entraînement juste avant le match ! Ce n'est que quelques heures avant la rencontre que Hörster apprit sa sélection ! Plus rigoureux qu'Herget en défense, meilleur relanceur que Augenthaler, calme et précis, Hörste est sans doute devenu dans l'esprit du « Kaiser » le libero allemand numéro un.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Bruges bafoue la tradition

BRUXELLES. — En bafouant une tradition qui voulait que Bruges et Anderlecht se séparent toujours sur un partage de l'enjeu, quand ils se rencontraient dans la Venise du Nord, le club de l'Olympiastadion s'est institué comme le grand bénéficiaire de la cinquième journée.

Vainqueur d'Anderlecht par deux buts à un, Bruges s'est d'autant plus isolé en tête du classement que le Standard a commis un surprenant faux pas à domicile, en concédant un point à son méritant voisin de Seraing.

Le choc de la journée se déroulait donc à Breuges. Sa direction suscita, comme de coutume, de vives controverses. Toutes les décisions importante de « l'homme en noir », M. Gernay, furent contestées. Certaines d'entre elles paraissaient effectivement quelque peu contestables.

Le match, pourtant, ne fut ni déplaisant à suivre ni émaillé d'incidents de jeu. Les deux équipes s'efforcèrent même — sans toujours y parvenir — de pratiquer un football raisonnablement ample et offensif.

Van de Walle et Munaro, deux excellents gardiens de but, eurent l'occasion de démontrer alternativement leurs talents en début de rencontre, avant que le stade — copieusement garni — ne frémisse pour la première fois à la 18e minute, quand l'arbitre accorda aux Brugeois un penalty dont Munaron contesta, avec véhémence, la validité.

Munaron avait-il vraiment crocheté l'ex-Marseillais Brylle ? Bon comédient, celui-ci avait-il montré de la complaisance à s'affaler dans la surface de réparation ?

Peu importe, après tout : chargé de tirer le penalty, Broos propulsa le ballon au-dessus de la transversale. Dix-huit minutes plus tard, Anderlecht réclama à son tour un penalty, puisque Van de Walle faucha Krncevic près de la ligne de but. Cette fois, M. Gernay ne broncha pas. Il sévit un petit quart d'heure après le repos, en pénalisant un duel aérien entre Broos — encore lui — et le même Krncevic. Scifo ouvrit le score d'un envoi tout en finesse.

Bruges ne s'avoua cependant pas vaincu. Il aurait pu être totalement distancé après une heure de jeu quand Lozano, surpris par un rebond, manqua sans doute le but le plus aisé de sa carrière. Il revint à égalité quand Brylle ponctua habilement un effort de De Grijse, de nouveau remplaçant.

C'est alors que Henk Houwaart, l'entraîneur brugeois, lança dans le bain son homonyme de fils. Bien lui en prit : trois minutes plus tard, Houwaart junior réussit une splendide tête croisée qui scella la première défaite anderlechtoise de la saison.

A Sclessin, l'élève a donné la leçon au maître. La saison dernière, Léon Sommeling était l'adjoint de Michel Pavic au Standard. Cette saison, il entraîne Seraing. En disposant très rationnellement les plans de sa nouvelle équipe, l'ancienne idole du Stadard a réussi à contrarier au maximum les efforts de Petrovic et de ses partenaires. Par Etienne Delangre, le Standard avait pourtant pris l'avantage assez tôt dans le match. Mais Seraing égalisa, par Rasquin, à quatre minutes du repos.

Le Standard est ainsi rejoint à la deuxième place par Beveren, qui ne brille pas, mais qui continue à aligner les résultats probants. Cette fois, Beveren n'a pas fait le détail : grâce à son stoppeur Lambrichts, à son libero Pfaff, mais aussi à son nouveau buteur David Fairclough, il a emplié quatre buts au gardien de Charleroi, Jacky Matthysen.

Toujours très solidaires de leur entraîneur, Tom Frivaldszki, les jeunes footballeurs du RWDM se sont spectaculairement réveillés en infligeant également quatre buts sans réplique à « l'européenne », la Gantoise, décidément bien faible. L'avant-centre zaïrois Wawa, dont le style plaît énormément au public bruxellois, fut l'inspirateur des offensives des siens.

Le Beerschot et Malines, deux intéressants outsiders, restent placés. Si le premier nommé n'a battu le modeste Cercle Bruges que par un but d'écart, le second a remporté sa première victoire à domicile et retrouvé son « goleador », Ronny Maertens, auteur des trois buts d'une victoire trop facile contre un inquiétant Waregem.

Si Courtrai a « cartonné » contre Berchem, en révélant la valeur d'un ancien espoir de Division III, Apeels, auteur également de trois buts, le RJB a nettement dominé l'Antwerp et Liège, glanant un point à Lokeren, étonnant en ce début de saison, a confirmé qu'il faudrait compter avec lui pour les places d'honneur.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Benfica éblouissant

LISBONNE. — La cohabitation semble difficile en haut du classement. Lors de Belenenses-Sporting, après deux minutes de jeu, les deux gardiens de but avaient déjà arrêté des balles dangereuses. Mais à la vingtième minute, lors d'une manœuvre subtile, Mapuata déporta les défenseurs, et ouvrit la marque pour les Bleus de Lisbonne, malgré le pressing que le Sporting exerçait. Après ce but, Sporting ne fut dangereux que deux fois, mais sans réussir à égaliser. A la reprise, ce fut de nouveau Belenenses qui exerça une forte pression et mena la vie dure à la défense adverse. Et on n'exagère pas en disant que le deuxième but de Belenenses, par le Bulgare Mladeno, à la soixantième minute, fut éblouissant un tir de trente mètres, qui laissa le gardien totalement impuissant.

Boavista rendait visite à Benfica, samedi soir, et en première mi-temps on assista à la meilleure exhibition de Benfica pour cette saison. Parfois éblouissant par la vitesse et le talent de ses initiatives, Benfica eut l'occasion d'ouvrir la marque dès les premières minutes par Diamantino. Mais à la cinquième minute, l'issue était inévitable, et Chiquinho donnait l'avantage aux siens après un excellent pressing de Carlos Manuel et de Diamantino. A la vingt-deuxième minute, ce fut Nunes qui doublait la mise. A la quarantième minute, Manniche récidiva et expédia une bonne balle de la tête pour aggraver la score devant un Boavista nerveux, au point de pousser l'arbitre à expulser son gardien de but. Quelques minutes après la reprise, le gardien de but de Benfica obligea l'arbitre à siffler un penalty, ce qui permit à Boavista de réduire le score par Tonanha.

Courte mais précieuse fut la victoire de Guimaraes sur Elvas, par 1-0, un but inscrit par Cascavel, à la quarante-troisième minute, d'un tir splendide à ras de terre. Languissante fut la seconde mi-temps, et les attaquants malchanceux, ou maladroits, ne réussirent pas à marquer.

Après un quart d'heure de jeu, plus exactement douze minutes, Porto profita d'une échappée sur la droite de son attaque, et l'inévitable Gomes surgissait pour mettre la balle au fond des filets. Mais à la trente-deuxième minute, Pedrio Xavier connut la réussite et le nul 1-1 se maintint jusqu'à la pause. A la reprise, Porto répliqua et prit de nouveau l'avantage, une fois encore par Gomes. Trois minutes après, le score passa à 3-1, avec un but d'André sur penalty.

Dans une rencontre équilibrée, Salgueiros, entre la trente-troisième et la trente-cinquième minute, inscrivait deux buts à Varzim, une équipe craintive qui, à la cinquantième minute, revenait à 2-1. La lanterne rouge, Portimonense, qui recevait Braga, devait prendre le meilleur, 2-0. Pour elle ce fut un soulagement. Farense a bien résisté sur le terrain de Chavès, et a réussi, par deux fois, l'égalisation. Mais la victoire de Chavès, 3-2, ne fut jamais remise en question.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le Real oublie Barcelone

MADRID. — Le Real Madrid, qui a pris le dessus sur la Real Sociedad, est devenu seul leader, puisque le FC Barcelone n'a pu faire mieux que match nul à Bilbao. Pourtant, l'exploit de la journée revient à Majorque qui s'est bien rattrappé de son faux pas de la semaine dernière à domicile, devant Cadix, en allant l'emporter à Sabadell, ce qui lui permet de garder le contact avec les grands. Valladolid a laissé passer sa chance en se faisant « voler » un point par Osasuna, tandis que Gijon et l'Atlectico de Madrid, grâce à leur victoire à l'extérieur, respectivement à Las Palmas et Cadix, ont fait un sérieux rapproché.

Après leur éclatante victoire sur Betis, 5-2, les Madrilènes redoutaient la visite de la Real Sociedad, les Basques venant à Madrid avec la ferme intention de se défendre bec et ongles, ce qui allait obliger le leader à une attaque continue, entraînant le risque d'un contre, comme ce fut le cas face à Las Palmas. Dès le coup d'envoi, on compris que la rencontre ne serait pas une partie de plaisir pour les hommes de Benhaker, car devant eux se dressait un véritable rideau défensif qui rendait toute pénétration quasi impossible.

Au fur et à mesure que s'égrenaient les minutes, le fantôme d'un nouveau faux pas madrilène grandissait au Stade Bernabeu, malgré tous les efforts des attaquants du Real, au nombre de quatre en seconde période. Puis, lorsque plus personne ne s'y attendait, un renvoi de la défense de la Real était mis à profit par Michel pour tromper enfin Arconada, splendide jusque-là. Une victoire in extremis donc, mais qui compte deux points et permet également d'être seul leader.

Son principal rival, le FC Barcelone, qui jusque-là n'avait guère convaincu, a réalisé à Bilbao sa meilleure prestation de la saison ; mais malheureusement pour les Catalans, le résultat final ne fut pas celui escompté, car l'Athletic sut renverser la vapeur en seconde période pour finalement sauver un point. La rencontre, qui fut vibrante, eut deux périodes totalement différentes. Durant la première, ce fut le Barça qui réalisa l'essentiel du jeu, marquant deux fois, par Urtubi contre son camp, puis par Lineker, auteur d'un but extraordinaire de sang-froid. Cette avance permettait à Barcelone de rejoindre les vestiaires avec sérénité à la pause, avec un net avantage psychologique sur les Basques.

Mais ces derniers opérèrent une reprise fulgurante qui leur permit de réduire l'écart après seulement deux minutes de jeu par Liceranzu. Le match gagna alors en intensité, et cette lutte des nerfs se termina en faveur des hommes de Bilbao qui réussirent à égaliser par Argote.

Derrière Barcelone et le Real Madrid, on retrouve une surprenante équipe de Majorque que l'on croyait plus sérieusement affectée moralement par son faux pas de la semaine dernière, mais qui s'est refait une santé à Sabadell, où ses hommes ont remporté une nette victoire grâce à deux buts obtenus par Trobiani et Magdaleno, après seulement onze minutes de jeu ; deux réalisations qui anéantirent totalement Sabadell qui, malgré une timide réaction par Ferreira (22e), dut s'avouer vaincu après que Hassan eut réussi le troisième but de son équipe.

Partagent la troisième place avec Majorque, Gijon, qui au terme d'un match palpitant remporta une victoire précieuse à Las Palmas, et Valladolid qui peut s'estimer heureux d'avoir partagé les points avec Osasuna. Gijon, après avoir mené durant toute la rencontre 0-2, puis 1-3, laissa Las Palmas égaliser à la soixante-troisième minute. Heureusement pour Gijon, Marcelino, au terme d'une action individuelle, inscrivait le quatrième but de la victoire finale. Pour sa part, Valladolid avait la grande occasion de rejoindre Barcelone à la deuxième place, mais c'était sans compter avec Osasuna, le roi du match nul cette sasion, qui après avoir pris l'avantage peu avant la mi-temps, sut maintenir le résultat nul après que Valladolid eut égalisé, privant ainsi l'équipe de Castille du plaisir de partager la deuxième place avec Barcelone.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

LE RETOUR DE L'AMI BERND

MADRID. — Une fois de plus, depuis la fin de la saison dernière, la vedette de l'actualité espagnole aura été l'Allemand Bernd Schuster qui, cette semaine, a fait sa réapparition sous le maillot du Barça à l'occasion du match du centenaire du club de Tarragone, le Nastic. La surprise se produisit, dimanche dernier, lorsque l'entraîneur du FC Barcelone, Terry Venables donna la liste des hommes qui feraient le déplacement jusqu'à Tarragone. Dans celle-ci figurait le nom de Schuster que plus personne n'attendait à pareille fête, surtout depuis qu'il a engagé une sévère lutte avec les dirigeants par tribunaux interposés.

La présence de Schuster surprenait d'autant plus que l'on avait encore en mémoire les déclarations du président M. Nunez assurant que Schuster ne porterait plus les couleurs du club. Or, cette affirmation avait déjà été démentie lorsque Schuster joua le premier match de la saison face à Andorre. Lors de la préparation des clubs catalans, on pensait que, après le durcissement de part et d'autre, Bernd n'allait plus avoir sa chance de jouer avec Barcelone. C'est pourquoi sa présence parmi l'expédition pour Tarragone surprenait.

Commençaient alors les suppositions à propos de cette réapparition. Et même si tout le monde s'accordait à penser que cela ne modifierait en rien la composition du Barça (même si son jeu laissait à désirer actuellement, personne ne trouvait de signification à ce geste. Car, en faisant jouer Schuster, Barcelone risquait de voir ses supporters exiger son retour. Surtout si ce dernier réalisait des exploits. Ce dont il est tout à fait capable. Barcelone jouait gros. On ne comprit que plus tard le pourquoi de ce rappel.

En effet, la rencontre fut un véritable festival Schuster. Avec trois buts inscrits et surtout une admirable démonstration, le chef-d'orchestre allemand enthousiasma les spectateurs. On apprit le lendemain que le club avait décidé de faire jouer Schuster.

Cette bonne volonté du club se manifesta d'ailleurs quelques jours auparavant lorsque le Barça recommença à verser à Schuster son salaire, qu'il ne lui payait plus depuis plusieurs mois. Mais, malgré ce geste « amical », on ne comprend pas tellement la position du club. En effet, pour que Schuster ne puisse plus rejouer avec le FC Barcelone et que ce soit Lineker qui occupe la deuxième place des étrangers au club en compagnie de Hughes, le club avait prétexté une légère maladie mentale de l'Allemand. Or en le faisant jouer face à Tarragone, cela signifie que le joueur est « guéri » et que par conséquent selon son contrat et selon les règlements de la Fédération espagnole, le joueur doit être à nouveau réinscrit comme deuxième étranger du club. Une conclusion logique que le FC Barcelone a du mal à admettre.

La bataille légale continue. Mais cette concession du FC Barcelone semble plutôt destinée à minimiser sa défaite devant les tribunaux. Défaite qui au fur et à mesure, semble plus proche car la raison semble être du côté du joueur.

Les tribunaux décideront donc sur des relations entre Schuster et le FC Barcelone. Une décision qui devrait être prise dès le mois de janvier prochain.

PAYS-BAS (A. HOS)

Ajax à l'arraché

AMSTERDAM. — Mercredi soir, PSV et Ajax devaient jouer des matches en retard, décisifs peut-être pour l'obtention du titre. Ajax visitait Roda. Après vingt minutes, les joueurs locaux prenaient l'avantage par Meyer, mais, avant le repos, Ajax combla l'écart par Wouters, qui se trouva seul devant le but. Le PSV recevait le VVV, et grâce à Guilit, l'organisateur de l'équipe de PSV, gagnait par 3-0. Cet organisateur marqua lui-même le premier et adressa des services impeccables pour les deux autres buts.

Samedi soir, trois matches ont été joués. Les spectateurs de ce derby du sud Fortuna contre VVV n'ont pas vu de but. Go Ahead partagea, au tout dernier moment, les points avec AZ'67 qui égalisa grâce à un penalty à la dernière minute. Quelques instants avant cette égalisation, l'attaquant Small, de Go Ahead, devait quitter la pelouse après un second carton jaune.

Haarlem dut concéder sa troisième défaite de suite, samedi soir. Twente battait l'équipe de Haarlem par 3-0, Lipponen marquait deux buts. Le grand événement de cette journée fut le match opposant PSV à Feyenoord. La lutte fut passionnante entre une équipe très offensive du PSV et un adversaire qui pouvait se révéler dangereux sur contre-attaques. Cette tactique semblait réussir et Feyenoord faillit marquer. Hiele, le gardien de Feyenoord, arrêta même un penalty de Koeman, après une main discutable d'un défenseur. Den Bosch, grâce à ce match nul du PSV, conservait la tête du classement après sa victoire sur la lanterne rouge, Excelsior (2-1). Les deux buts furent identiques ainsi que leur auteur, Hoyer.

Ajax se rendait à Veendam où, devant 10 000 spectateurs, il eut beaucoup de difficultés pour battre cette équipe qui, la saison dernière, jouait en Division II. Le seul but de la rencontre fut marqué par le capitaine d'Ajax, Rijkaard.

Le match Roda contre Groningen fut très dur avec de méchantes obstructions. Roda, après une avance confortable de trois buts, se faisait pratiquement rejoindre (3-2), puis se regroupait en défense pour conserver ce score qu'il méritait.

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Les Européens « coincent »

GENEVE. — Un seul des quatre clubs suisses engagés en Coupe d'Europe a gagné samedi à l'occasion de la huitième journée. Il s'agit de Sion. Cette formation, qui recevra mercredi Aberdeen pour la Coupe des vainqueurs de Coupe, a pris rapidement la mesure de la Chaux-de-Fonds : 3-0 après trente-six minutes. Une tâche pas trop ardue pour les Valaisans. La Chaux-de-Fonds est en déconfiture (8 matches, 8 défaites), car l'équipe qui avait obtenu in extremis son maintien en LNA a littéralement été bradée pendant la pause, les caisses du club étant vides. Raoul Nogues ne parvient plus à sublimer ses jeunes partenaires. Il a pris quelques kilos et pense sérieusement à l'après-football, ouvrant très prochainement une bijouterie dans un luxueux nouveau centre commercial dans le centre de Genève.

Sion, qui ne s'était incliné que 2-1 à Aberdeen, paraît avoir les moyens de se qualifier, son potentiel offensif étant impressionnant avec Aziz Bouderbale, Brigger, Cina...

Victorieux samedi donc, Sion a profité de la première défaite cette saison de Neuchâtel Xamax pour le rejoindre en tête du classement. Xamax a perdu à Zurich, devant Grasshopper, à la suite d'un but inscrit par Allain Butter à cinq minutes seulement de la fin. Xamax battu, il n'y a plus d'équipe invaincue en LNA. Cet échec n'a pas ébranlé Gilbert Gress. Son équipe avait déjà commis un faux pas l'année dernière avant une importante échéance européenne, mais s'était ensuite qualifiée avec brio (4-0). Xamax sera mercredi à Copenhague où il affrontera Lyngby avec un avantage de deux buts. Une marge que l'on considère généralement comme suffisante, cela d'autant plus que l'équipe neuchâteloise est capable de se sublimer en Coupe d'Europe.

Tenant du titre, Young Boys s'apprête à affonter le Real Madrid, à Bernabeu, après avoir gagné 1-0 à Berne. Les champions de Suisse, sans doute obnubilés par ce match, ont également marqué un temps d'arrêt ce week-end, contraints au partage des points sur leur terrain par Vevey, une équipe manquant de moyens mais au sein de laquelle l'ex-entraîneur du Servette, Guy Mathez, réalise du bon travail. La défense bernoise avait été intransigeante face à Hugo Sanchez, Valdano et Butragueno, mais elle a cédé deux fois devant les attaquants de Vevey. Allez comprendre...

Le quatrième club suisse qui jouera mercredi en Coupe d'Europe est Lucerne. Un cas, que cette formation. Quatrième, la saison dernière, elle était souvent citée au rang des favoris pour le présent Championnat. La venue de l'Allemand Jurgen Mohr (Eintracht Franofort) pour épauler les attaquants Halter (international suisse) et, de Gretarsson (international islandais) devait encore renforcer l'ensemble. Or, battue samedi 3-0 à Bellinzone (cette fois, Fargeon n'a pas marqué), Lucerne se retrouve à l'avant-dernière place du classement. Avouez que c'est étonnant pour une équipe qui avait réussi un magnifique exploit il y a dix jours en faisant 0-0 à Moscou contre le Spartak. Vu la forme actuelle de Lucerne, et même si le contexte et la motivation sont tout à fait différents mercredi soir, on peut se demander si l'avantage du terrain lui sera suffisant pour arracher une qualification inespérée au moment du tirage au sort. On connaît les équipes soviétiques : elles sont aussi redoutables à l'extérieur qu'à domicile...

Enfin, deux mots du Servette. Le choc psychologique, qui a suivi le départ de Guillou a fait son effet. Le public genevois a retrouvé samedi une équipe, certes pas géniale, mais bien organisé et surtout très volontaire, enthousiaste. Servette a battu ainsi Locarno 5-2 et le Brésilien Sinval (19 ans), introduit dès le début — car Genghini était indisponible (tendinite) — a été extraordinaire. L'entraîneur de Locarno avait d'abord placé à sa surveillance un certain Fornera. Chaque fois passé et pris de vitesse, il commit plusieurs fautes et fut justement averti. Pour éviter un second carton jaune et l'expulsion, Chiandussi demanda alors à l'autre défenseur latéral, Giani, de « marquer » Sinval. Même histoire : faute sur faute, avertissement. Enfin, un troisième larron tenta d'interrompre le festival du Brésilien (dribbles, débordements, centres parfaits), Arrigoni. Pris de vitesse, il commença par pousser son adversaire dans le dos, ce qui fut sanctionné par un penalty. Et il fut lui aussi très près d'être averti. José Sinval, dix-neuf ans, un international junior, que Guillou découvrit lors d'une tournée au Koweit, est un immense talent, un petit prodige. Notez bien son nom. Vous en entendrez encore parler.

EUROPE

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

OFI euphorique

ATHENES. — La lourde défaite subie par Panathinaïkos face aux nouveaux promus Tiagoras marqua la quatrième journée du Championnat.

Samedi après-midi, dans l'île de Rhodes, les Athéniens au grand complet — quatre jours avant leur match retour face à l'Etoile Rouge de Yougoslavie — ont réellement perdu le nord. Les locaux ont immédiatement rempli le terrain et assiégé leurs adversaires. Sotiropoulos ouvrit la marque à la 34e minute.

Les champions restèrent quasiment sans voix. Les locaux obligèrent aussitôt leurs visiteurs à regagner leur ligne de défense. Après la pause, le même scénario se mit en place et Velios (75e) clôtura le score pour les locaux. On se demande avec quelle équipe et avec quel courage les « rescapés » de Rhodes affronteront mercredi l'Etoile Rouge.

En première partie de la rencontre entre Olympiakos et Larissa, le résultat nul blanc déçut les cinquante mille spectateurs du stade d'Athènes. Mais les Blanc et Rouge s'imposèrent rapidement en seconde mi-temps. Apostolakis ouvrit le score (49e). Trois minutes plus tard, Anastopoulos dribbla la défense des visiteurs pour effectuer une passe précise à Costicos qui ne rata pas cette occasion. Anastopoulos recommença son slalom et fusilla d'un maître tir le gardien de Larissa (74e).

OFI Crète, en pleine forme actuellement (trois matches, trois victoires), écrasa son adversaire Doxa à domicile (3-2). Menant par 3 à 0 à vingt minutes de la fin (notamment grâce à deux buts de Vlasios), OFI encaissa deux buts (74e et 78e). OFI a eu du mal à conserver son résultat, mais gratifia son public d'un beau spectacle pour obtenir cette courageuse victoire.

Dans le derby du nord, la tradition n'a pas été respectée. PAOK s'imposa à l'extérieur face à Aris (1-0). Une victoire qui se faisait attendre depuis quinze ans.

Kalamaria causa aussi une surprise en s'imposant loin de ses terres, à Apollon (1-0).

Devant trente mille spectateurs, AEK, loin de son terrain, contre Ethnicos, fut battu (1-0). Dans une rencontre où les visiteurs, surtout en seconde partie, ont régné sur le terrain, mais sans pouvoir exploiter leurs meilleures occasions. Le seul but fut marqué par les locaux (47e). Notons qu'AEK jouait avec dix joueurs depuis la 33e minute. AEK n'aura certainement pas les ressources nécessaires pour négocier à domicile une qualification en Coupe UEFA face à l'Inter de Milan (les Italiens ayant gagné par deux buts à zéro le match aller).

SUEDE (Claude WACKERMANN)

Malmö couronné

STOCKHOLM. — Malmö a remporté le Championnat suédois de Division Nationale 1986 dimanche en battant AIK de Stockholm par trois à zéro sur son terrain. Les « bleus » se sont emparés du titre, mais pas encore de celui qui se disputera le mois prochain entre les quatre premiers du classement.

Le club scanien possède maintenant quatre points d'avance sur les « Anges » du IFK Göteborg. Les trois buts de la rencontre ont été marqués par Larsson (7e, 53e, 85e) sur une passe à chaque fois de son copain Nilsson.

Göteborg, qui n'a obtenu qu'un nul médiocre en déplacement à Stockholm contre Hammarby, possède une telle avance en points que sa position n'est pas menacée. La prochaine journée sera intéressante, car AIK (avec vingt-trois points) est assuré d'être parmi les quatre finalistes. Mais, elle pourrait encore se faire surprendre par Norrköping, brillant vainqueur de Brage en déplacement sur un but de l'ancien professionnel de Francfort, Svensson. Norrköping, classé quatrième, sera obligé de battre Kalmar sur son terrain pour assurer sa place en finale. Sinon Brage, qui est cinquième à cinq points, serait prêt à jouer l'outsider. La seule différence au goal-average serait prise en considération pour une place en demi-finale dans la course au titre.

Djurgaarden de Stockholm est maintenant condamné aux affres de la Deuxième Division nord après une sévère défaite à Kalmar contre l'avant-dernier du classement.

Malmö a montré dimanche qu'elle était la meilleure équipe suédoise, cela étant principalement dû à l'excellent travail de l'entraîneur britannique Roy Hodgson.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Répétition générale satisfaisante

BERLIN-EST. — La sixième journée du Championnat n'a guère apporté de changements au classement. Dynamo Berlin, en tête depuis la quatrième journée, a bien défendu son bien en gagnant facilement à Aue sur le score de 2-0. C'était la dixième victoire d'affilée des Berlinois chez cet adversaire, une victoire qui mettait d'ailleurs fin à une série de 27 matches consécutifs sans défaite pour leur adversaire. Dynamo prit l'avantage par un but de Thom, meilleur homme sur le terrain, à la 22e minute, Backs augmentant la mise six minutes après le repos. Le score en restait donc là, les deux formations se distinguant surtout par leur défense.

Le deuxième du tableau, Iéna, gagnait facilement sur son terrain contre Bischofswerda par 3-1, tandis que Lokomotiv Leipzig, à égalité de points avec Iéna, eut du mal à vaincre Magdebourg. Les visiteurs ouvraient la marque dès la cinquième minute par Halata, avant d'être rattrapés, puis dépassés par les locaux sur buts d'Altmann et de Leitzke avant le repos. Magdebourg égalisait par Windelband, mais Leipzig réussissait à gagner sur penalty, transformé par Zoetsche. Magdebourg retombe donc dans le milieu du classement.

Dresde conserve sa place de quatrième, à deux points du leader, à la suite d'une victoire quelque peu pénible (2-0) sur Francfort, Sammer réussissant le deuxième but durant les arrêts de jeu ; cela dit, Francfort n'eut jamais de réelle occasion.

L'équipe de Brandebourg, engagée en Coupe de l'UEFA, a su convaincre encore une fois chez elle en maîtrisant Erfurt par 2 à 1, une performance qui, comme celles de Dynamo Berlin, Lokomotiv Leipzig et Iéna, constitue une bonne répétition générale avant les matches retour des compétitions européennes, demain mercredi.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

MTK sur sa lancée

BUDAPEST. — La seule équipe invaincue jusqu'ici, Ferencvaros, lors de la huitième journée du Championnat, était sur le point de perdre son invincibilité. En effet, à Eger, l'équipe promue mena à la 83e minute, grâce à un but marqué par Fodor (dix-huit ans). Cependant, Ferencvaros, déployant d'immenses efforts, parvenait à égaliser par Dukon (vingt ans). En tête du classement se trouve actuellement Ujpest, qui affrontait Zalaegerszeg à domicile. Les anciens joueurs d'Ujpest à cette occasion, se rencontraient, car Janos Gorocs est entraîneur d'Ujpest et Antal Dunai entraîne Zalaergerszeg. C'est Gorocs qui sortit vainqueur de la confrontation, puisque Ujpest remporta le match sur le score imposant de 4-0.

Les succès du MTK continuent. Depuis que Jozsef Verebes pris le poste d'entraîneur, l'équipe a obtenu dix points (quatre victoires, deux matches nuls). Cette fois, elle s'imposa sur son propre terrain contre Tatabanya par 3-1 avec, à la clé, un hat-trick de l'avant-centre Szeibert.

Deux équipes ayant à disputer les matches retour des Coupes d'Europe Pecs (UEFA) et Vasas (Coupe des Coupes) étaient opposées et firent match nul 0-0. Contre Feyenoord, Pecs, après le match aller remporté par 1-0, peut compter surtout sur sa défense qui n'a encaissé en Championnat qu'un seul but. Vasas a peu d'espoir après le match aller (2-2) de se qualifier en Yougoslavie contre Velez. C'est aussi le cas du tenant du titre, Honved, contre les Danois de Brondby (match aller 2-4), qui n'a pu vaincre Bekescsaba qu'à la fin de la rencontre (2-1).

La seule équipe qui a des chances de se qualifier est Raba qui aborde le match retour avec un avantage de 4-2 acquis à Minsk.

AMERIQUE

COUPE LIBERTADORES (Alain FONTAN)

Le réveil d'Argentinos Juniors

RIO DE JANEIRO. — En football, de nos jours, les grands moments sont rares. Défenses renforcées, tacles à la limite et arbitrages tâtillons, font que l'on ne garde pratiquement en mémoire du dernier Mondial, par exemple, que les matches des Tricolores contre l'URSS et le Brésil, un certain Belgique-URSS, et évidemment les envolées maradoniennes.

Du coup, le premier quart d'heure réussi par River Plate face au Barcelone de Guayaquil enthousiasma à juste titre « les Hinchas du Monumental de Numès ». Bah ! direz-vous, il s'agissait d'Equatoriens. Il se trouve cependant que le champion équatorien a éliminé cette année les deux représentants brésiliens Curitiba et Bangu au tour précédent et qu'il a pour entraîneur Juan Hohberg, le buteur de la sélection uruguayenne de la belle époque (celui qui faisait le pendant avec Schiaffino), l'un des techniciens les plus éclairés du continent en matière de ballon.

Miracle d'une équipe qui se « trouve ». Anticipations, remises immédiates, cohésion et surtout force de frappe. Tout y était. Cette dernière en particulier, avec des buts qui ponctuèrent magistralement les offensives des locaux. Un authentique récital à conserver sur cassette.

Cette flambée ne fut d'ailleurs pas sans rappeler à Hohberg les débuts en fanfare de la sélection hongroise de Puskas qu'il affronta au Mondial de 1954 en Suisse, et dont le label se traduisait d'entrée de jeu par deux buts dans les dix premières minutes. On s'en souvient. Trois buts en douze minutes cette fois. Qui dit mieux ? Centurion inscrivit deux buts pour son compte personnel et fit merveille à la pointe du combat.

Les journées de Coupe Libertadores se suivent mais ne se ressemblent pas. Face à Argentinos Juniors trois jours plus tard, l'euphorie de River Plate ne devait pas faire long feu. On se demande d'ailleurs comment une attaque mitrailleuse peut s'enrayer de cette sorte ? Alors qu'un simple match nul suffisait à lui ouvrir toutes grandes les portes du paradis, River allait d'entrée recevoir sur la tête une douche glacée, sous la forme d'un but de l'ailier Castro.

Remis de leur surprise, les hommes de Veira prirent le match en main et portèrent le danger dans le camp adverse. C'est alors que l'on devait redécouvrir la solidité de la défense des tenants du titre et le coup d'œil du gardien Vidalle. Sans parler de l'autorité habituelle de l'international Batista dans un rôle de demi défensif extrêmement précieux pour diriger la manœuvre dans les moments difficiles.

Bref, Argentinos Juniors plia sans jamais rompre. Le fait qu'il inscrivit un second but sur contre-attaque par l'intermédiaire de Videla, n'est qu'un détail de cette bataille. Dans la foulée, s'il prit sa revanche sur Barcelone qui le battit en Equateur (1-0), l'ancien club de Maradona totalisera cinq points. Il sera donc à égalité avec River Plate. Le règlement de la Coupe des clubs sud-américains prévoit alors une belle qui ne manquera pas de piment. On peut en être sûr. Elle s'annonce comme le grand événement de la saison argentine.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Collo seul leader

ALGER. — Sept nuls pour dix rencontres ! Le moins que l'on puisse dire de cette cinquième journée est que l'avantage du terrain n'a guère été déterminant. Il est vrai aussi que le résultat, au détriment bien sûr du spectacle et du plaisir de jouer, constitue désormais la priorité des priorités.

Aussi ne nous reste-t-il qu'à en prendre notre parti et espérer que, de temps en temps, une éclaircie vienne égayer la médiocrité dans laquelle le Championnat paraît, dans son ensemble, vouloir se complaire.

Et ce ne sont pas les nombreux (et oui, déjà !) changements d'entraîneurs qui risquent de changer le cours des événements. Pour en revenir aux rencontres qui se sont déroulées cette fois-ci en semaine, afin de permettre le regroupement des internationaux pendant une semaine, nous retiendrons en premier lieu la méritoire victoire d'un Collo de plus en plus étonnant sur ce que l'on a intitulé en ce début de saison l'ogre belcourtois.

Ce succès, acquis il est vrai à domicile, permet aux Colliotes de s'accaparer le fauteuil de leader, puisque leurs autres rivaux évoluant à l'extérieur, mis à part l'ASC Oran, incapable de s'imposer devant sa bête noire, Beidi, et qui rate ainsi une belle occasion de partager la première place.

Saida à Guelma et le MP Alger à Constantine ayant réussi le nul qui constituait leur objectif principal sont rejoints à la seconde place par Ain-M'Lila, logique vainqueur de Boufarik, et qui démontre ainsi que son échec à Bordj-Menaiel ne fut qu'un simple accident de parcours.

Nous retiendrons également le réveil des attaquants tizi-ouziens qui firent bonne mesure devant une formation chélifienne dont nous avions déjà souligné les faiblesses et qui se trouve désormais plongée dans les profondeurs du classement général.

Des autres résultats, celui de Annaba à Relizane confirme si besoin est les bonnes dispositions actuelles des hommes de Attoui. Ce qui ne semble guère être le cas de ceux de Mechri, puisque ses Mascaréens, une fois de plus, n'ont pu s'imposer chez eux devant Bordj-Menaiel. Même cas d'ailleurs pour El-Harrach qui recevait une équipe tlemcenienne tout heureuse d'avoir gagné son premier point en déplacement.

Quant aux Setifiens qui affrontaient, il est vrai, un adversaire d'un tout autre calibre, ils durent donc, eux aussi, se contenter du partage des points avec le MP Oran.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Touarga première

CASABLANCA. — Deuxième journée du Championnat national et déjà des têtes de série qui apparaissent dans les deux poules. D'un côté, CODM et de l'autre, le Raja de Casablanca qui passe tous les obstacles.

Quant aux nouveaux promus, eh bien, figurez-vous qu'ils viennent tous les quatre de passer un excellent test très fructueux.

Commençons par le match choc du groupe B qui opposait à Kenitra, le Raja au KAC local et qui s'est terminé sur une victoire des visiteurs. Il est vrai qu'on attendait monts et merveilles de ce match. On pensait que les hommes de Zalay étaient aptes à contrer ceux de Mesfioui, grands vainqueurs lors de la première journée. Hélas, le nombreux public en est sorti déçu après la prestation de ses représentants, ces derniers pourtant dominant toute la première mi-temps, allaient être surpris sur un but de Abderrahim (68e) inscrit contre le cours du jeu.

Après sa déroute de Casablanca, Touarga a repris confiance et a signé sa première victoire de ce début de saison. Mais, si au cours de la première mi-temps le jeu fut équilibré. La deuxième période, par contre, allait être désastreuse pour son adversaire, l'USM, qui perdit son âme en même temps que ses points. Deux offensives sérieuses de Touarga et deux buts juste après la reprise. Et le comble avec un troisième but de Larbi (95e). L'honneur, heureusement, fut sauvé à cinq minutes de la fin par Abdelkarim.

A Agadir, le public local a retrouvé l'ambiance des années de vaches grasses. En même temps, son équipe, le Hassania qui vient de remporter son premier succès de la saison aux dépends de Bel-Ksiri, grâce à un but de Jabrane inscrit à la 35e minute. Belle opération donc pour le nouveau promu, tout comme le Hilal de Nador qui a fait trembler la Renaissance de Berkane. Les Nadoris étaient les premiers à ouvrir le score par Lahrech (22e) avant de se faire rejoindre par les locaux qui égalisèrent sur un but de Boutayeb (41e).

A El-Jadida, le DIFA et le FUS se sont neutralisés (0-0) au moment où Settat et le MAS est reporté à ce mercredi suite au décès tragique de l'entraîneur du MAS de Fès, Bouchaib Ghalmi fué dans un accident de la circulation.

Dans l'autre groupe, les plus gros scores de la journée ont été enregistrés. C'est ainsi qu'à Meknès, le CODM l'emporta par 2 buts à 0 devant Sale, grâce à Aziz (22e) et Samir (42e). Les meknassis caracolent donc seuls en tête du tableau poursuivis par ailleurs par le WAK de Casablanca, difficile vainqueur de la Renaissance de Kénitra, grâce à un penalty signé Fakredine (9e), ainsi que par Mouloudia qui s'est fait rappeler à l'ordre à Ben Slimane par le nouveau venu, en l'occurrence, l'Association sportive des forces auxiliaires.

Le Chabab de Mohammedia a sûrement disputé contre Khouribga son meilleur match de ce début de saison. Et le plus fructueux. Trois buts, dont un des plus magnifiques de Miguel.

Signalons que si le match Far-Kacem a été reporté à ce mercredi, suite à la participation des Militaires en Coupe d'Afrique. Par contre, l'équipe de Layoune ne s'est pas présentée dimanche à Sidi-Kacem pour y affronter le club local.

TUNISIE (HAKIM)

Mise à jour

TUNIS. — Le cumul des rencontres reportées, à cause des participations de l'Espérance et du CS Hammam-Lif aux Coupes d'Afrique des clubs, a nécessité cette première trêve d'une journée pour rattraper une partie du retard.

Sur la lancée de leur qualification aux demi-finales de la Coupe des Coupes d'Afrique, les Hammam-Lifois ont enregistré leur deuxième victoire en Championnat et ont sauté à la deuxième place avec un capital de dix points.

Présentant un ensemble solide en défense et jouant parfaitement le contre, ils ont tenu tête au Club Africain jusqu'au dernier quart d'heure pour s'en débarrasser finalement grâce à deux buts signés Seddik et Bjaoui.

En dépit de sa défaite, le Club Africain se retrouve provisoirement en tête avec 11 points et 4 matches joués.

Reste les deux rencontres en retard prévues pour le milieu de la semaine entre, d'une part, le Stade Tunisien-CS Hammam-Lif et, d'autre part, JS Kairouan-Espérance pour remettre chaque équipe à sa place et clarifier la situation au classement général de ce début de Championnat.

Coupe des champions Hakim

LA FIN DE L'ESPERANCE

TUNIS. — Profitant des conditions psychologiques les plus favorables : penalty à la première minute et expulsion dès la 69e minute d'un joueur ivoirien, Kablon, l'Espérance Sportive de Tunis a raté l'occasion de se qualifier. Elle a certes mené tout au long du match grâce à la transformation de Bassam, a développé de nombreux mouvements offensifs, a raté plusieurs occasions, a marqué un deuxième but de Tarak à quatre minutes de la fin, a remporté le gain du match, mais a raté sa qualification.

Contre toute attente, les Ivoiriens n'ont à aucun moment baissé les bras ; comptant sur un entrejeu bien articulé avec des joueurs très regroupés et une arrière garde renforcée sans que cela épouse une option défensive à outrance les Ivpiriens ont à chaque fois bloqué les issues. Quant aux attaquants, affichant une fluidité étonnante, ils ont à chaque occasion semé la panique dans une défense espérantiste pratiquant la ligne.

Ce calcul s'est révélé payant puisque le but de Sangouré (84e), obtenu avec la complicité de la défense et surtout du gardien de but Couchane, a complètement anéanti les chances des Sang et Or. Ces derniers ont eu beau se débattre en fin de match et profiter du temps perdu accordé par l'excellent arbitre sénégalais Séné, les jeux étaient faits.

'Lettre d'Algérie Mokhtar Boudrar

LA JET DUREMENT SANCTIONNEE

ALGER. — Un tremblement de terre n'aurait peut-être pas provoqué une émotion aussi grande, après les terribles sanctions que la Confédération africaine de football vient d'infliger à la JET.

Qu'on en juge :

— Suspension pour deux ans des compétitions organisées par la CAF.

— Suspension de deux dirigeants pour une durée de trois ans.

— Suspension de trois ans pour le joueur Abdeslem.

— Suspension de deux ans pour les joueurs Larbes, Bahbouh, Rahmouni, Dries et Adghigh.

Tout cela à cause des incidents qui se produisirent au coup de sifflet final lors du match retour qui avait opposé, en juillet 1986, à Tunis la JET à l'Espérance de Tunis.

Des incidents dont fut victime le juge de touche malien Idrissa Traoré, qui avait été sérieusement bousculé par plusieurs joueurs et dirigeants de la JET, ulcérés par ses erreurs en cours de match et avec lequel ils avaient déjà eu des mots.

Mais erreurs d'arbitrage ou non, cela ne justifie en aucun cas un tel comportement. C'est ce qui nous a été déclaré à la Fédération algérienne. C'est ce que n'a pas manqué de souligner, à ses propres joueurs, le président de la JET lui-même.

Comme on peut le constater, tout le monde est pratiquement d'accord sur les décisions de la CAF, justes dans leur fond, mais néanmoins jugées extrêmement sévères. D'autant plus que la JET, championne d'Afrique 1981, n'avait jamais fait l'objet des foudres de la Confédération africaine. Il s'agit, après tout, d'un club qui a toujours, et pleinement adhéré au football africain et à son évolution. D'où son souhait de voir les sanctions ramenées à de plus justes proportions, et surtout d'éviter au club de payer les pots cassés à la suite d'une crise de nerfs, nullement préméditée par quelques joueurs et accompagnateurs.

C'est, en fait, ce que la CAF plaidera auprès de M. Tessema et de son secrétaire général M. Sahmy, qui seront justement à Alger du 7 au 10 octobre prochain afin d'examiner les préparatifs de la Coupe d'Afrique des Nations que l'Algérie espère organiser en 1990, et de suivre également les préparatifs du tournoi international du CSSA qui se déroulera à Alger du 14 au 16 décembre 1986 avec probablement la participation de l'Algérie bien sûr, mais aussi du Cameroun, du Ghana, de l'Egypte ou de la Côte d'Ivoire.

Un tournoi qui a contraint d'ailleurs la Fédération algérienne à solliciter le report aux 28 décembre et au 9 janvier prochains, la double confrontation avec la Tunisie qualificative aux prochains Jeux Africains 1987.

archives

Championnat d'Europe

GROUPE 2

A Stockholm.

*SUEDE b. SUISSE : 2-0 (1-0)

Spectateurs : 27 751 F. Arbitre : M. Christov (Tch.). Buts : Johnny Ekstroem (20e, 79e).

SUEDE : Moeller — Nilsson, Hysen, Larsson, Fredriksson — Eriksson, Strömberg, Prytz, Palmer (Engqvist, 82e) — Ekstroem, Nilsson.

SUISSE : Bruenner — Wittner, In-Albon, Egli, Ryf — Mottiez (Sulser, 58e), Geiger, Hermann, Bickel (Breggy, 73e) — Maissen, Halter.

GROUPE 3

A Reykjavik.

*ISLANDE et URSS : 1-1 (1-1)

12 000 spectateurs. Arbitre : M. Assenmacher (RFA). Buts : Gudjohnsson (30e) pour l'Islande. Sulakveildze (45e) pour l'URSS. Avertissements : Rats (36e), Bessonov (37e) pour l'URSS.

ISLANDE : Sigurdsson — Gislason, Mar. Johnsson, Sa. Jonsson — Edvalsson, Margeitsson, Torsason, Sl. Jonsson, Sigurvisson — Gudjohnsson, Petursson.

URSS : Dassaev — Sulakveildze, Kouznetsov, Bessonov, Demianenko — Larionov (Litovchenko, 82e), Aleinikov, Khidiatouline (Rodionov, 46e), Rats — Blokhine, Zavarov.

A Oslo :

*NORVEGE et RDA : 0-0.

Spectateurs : 10 158. Arbitre : M. Mulder (PB). Avertissement : Kirsten (RDA).

NORVEGE : Thorstvedt — Fjaelberg, Giske, Kojedal, Nordt — Berg, Herlovsen, Osvold, Sundby — Haeberg, Oekland.

RDA : Muller — Kreer, Rohde, Saenger, Zoetzsche — Stabner, Liebers, Kirsten, Pastor — Ernst, Thom.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Islande	2	2	0	2	0	1	1
2. URSS	1	1	0	1	0	1	1
3. France	1	1	0	1	0	0	0
Norvège	1	0	0	1	0	0	0
RDA	1	0	0	1	0	0	0

Matches amicaux

A Copenhague :

RFA b. *DANEMARK : 2-0 (2-0).

Spectateurs : 43 000 F. Arbitre : M. Fredriksson (Suède). Buts : Thon (24e), K. Allofs (44e).

DANEMARK : Qvist — Sivebaeck, M. Olsen, Nielsen, Andersen (Jensen, 80e) — Bertelsen (P. Larsen, 32e), Berggreen, A. Simonsen (Eriksen, 20e), J. Olsen — Elkjaer-Larsen, Laudrup.

RFA : Schumacher — Herster, Buchwald, Kohler, Berthold — Rolff, Matthäus, Thon (Uwe Rahn, 70e), Frontzech — Voeller, K. Allofs (Was, 83e).

A Gijon.

*ESPAGNE b. GRECE : 3-1 (2-0).

Buts pour l'Espagne : Salinas (35e), Francisco (39e) et Victor (79e) ; pour la Grèce : Skartados (81e).

ESPAGNE : Zubizarreta — Tomas, Goikoetxea, Gallego, Camacho — Michel, Francisco, Victor, Julio Alberto — Julio Salinas, Butragueno.

GRECE : Plitsis — Santopoulos, Kolomitrusis, Mihos, Alavantas — Skartados, Mavridis, Mitropoulos, Kofidis — Anastospoulos, Saravakos.

ETRANGER

BELGIQUE

(5e journée)

Lokeren - FC Liège	1-1
RJ Bruxelles - Antwerp	3-0
FC Malines - Waregem	3-1
Courtrai - Berchem	7-0
RWDM - La Gantoise	4-0
Charleroi - Beveren	0-4
FC Bruges - Anderlecht	2-1
Beerschot - CS Bruges	1-0
Standard - Seraing	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	9	5	4	1	0	16	4
2. Standard	8	5	3	2	0	10	2
Beveren	8	5	3	2	0	9	1
4. Anderlecht	7	5	3	1	1	11	3
Beerschot	7	5	2	3	0	5	2
6. Courtrai	6	5	2	2	1	11	4
FC Malines	6	5	2	2	1	7	3
Lokeren	6	5	1	4	0	4	3
9. FC Liège	5	5	1	2	1	6	7
10. La Gantoise	4	5	2	0	3	5	13
Seraing	4	5	1	2	2	5	7
RJ Bruxelles	4	5	1	2	2	6	9
13. RWDM	3	5	1	1	3	6	10
Charleroi	3	5	1	1	3	4	12
Waregem	3	5	1	1	3	6	14
Antwerp	3	5	0	3	2	3	6
17. Cercle Bruges	2	5	1	0	4	7	8
Berchem	2	5	0	2	3	2	13

Buteurs : Claessen (Standard), 4 ; Rosenthal (FC Bruges), Lipka (Liège), Martens (Malines). Abeels (Courtrai).

R.F.A.

(8e journée)

Dortmund - Blau Weiss Berlin	7-0
Kaiserslautern - Mannheim	3-2
Nuremberg - Uerdingen	1-1
Cologne - Stuttgart	0-0
Düsseldorf - Schalke 04	3-4
Bochum - Francfort	2-0
Brême - Bayern Munich	1-1
Moenchengladbach - Leverkussen	2-1
Hambourg SV - FC Hambourg	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	13	8	5	3	0	18	6
2. Hambourg SV	12	8	5	2	1	17	8
3. Stuttgart	11	8	4	3	1	18	7
Leverkusen	11	8	5	1	2	18	7
Brême	11	8	4	3	1	15	11
Schalke 04	11	8	5	1	2	17	15
7. Kaiserslautern	9	8	3	3	2	15	10
Uerdingen	9	8	3	3	2	14	12
Bochum	9	8	2	5	1	11	10
10. Dortmund	8	8	3	2	3	18	11
Francfort	8	8	2	4	2	11	9
Mannheim	8	8	3	2	3	13	14
13. Moencheng	5	8	1	3	4	8	16
FC Hambourg	5	8	2	1	5	7	17
15. Cologne	4	8	1	2	5	6	15
Blau Weiss Berl.	4	8	1	2	5	7	23
17. Nuremberg	3	8	0	3	5	9	17
Düsseldorf	3	8	1	1	6	7	23

Buteurs : Wuttke (Kaiserslautern), 6 ; 2. Mill (Dortmund), Von Heesen (Hambourg SV), Bührer (Mannheim), Funkel (Uerdingen), 5.

ANGLETERRE

Nottingham Forest - Arsenal	1-0
Liverpool - Aston Villa	3-3
Norwich - Newcastle	2-0
Tottenham - Everton	2-0
Sheffield Wed. - West Ham	2-2
Coventry - Watford	1-0
Luton - Manchester City	1-0
Oxford - Charlton	3-2
Wimbledon - Southampton	2-2
QP Rangers - Leicester	0-1
Manchester Utd - Chelsea	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nottingham For.	19	8	6	1	1	23	7
2. Norwich	17	8	5	2	1	17	11
3. Everton	15	8	4	3	1	13	8
Coventry	15	8	4	3	1	9	4
5. Liverpool	14	8	4	2	2	16	10
Tottenham	14	8	4	2	2	10	7
West Ham	14	8	4	2	2	14	13
8. Sheffield Wed.	13	8	3	4	1	13	11
Wimbledon	13	8	4	1	3	10	10
10. Luton	12	8	3	3	2	8	7
11. QP Rangers	11	8	3	2	3	9	11
12. Watford	10	8	3	1	4	10	8
Southampton	10	8	3	1	4	17	18
Oxford	10	8	2	4	2	7	10
15. Arsenal	9	8	2	3	3	5	5
Leicester	9	8	2	3	3	11	11
Chelsea	9	8	2	3	3	8	13
18. Manchester City	7	8	1	4	3	5	6
19. Charlton	5	8	1	2	5	6	14
Newcastle	5	8	1	2	5	4	13
21. Manchester Utd	4	8	1	1	6	9	12
Aston Villa	4	8	1	1	6	9	23

COUPE DE LA LIGUE
(2e journée, matches aller)

Brighton - Nottingham Forest	0-0
Everton - Newport	4-0
Peterborough - Norwich	0-0
Manchester Utd - Port Vale	2-0
Crystal Palace - Bury	0-0
Derby - West Bromw. Alb.	4-1
Oxford - Gillingham	6-0
Reading - Aston Villa	1-1
Wrexham - Portsmouth	1-2
Walsall - Millwall	rem.

PORTUGAL

Benfica Lisbonne - Boavista	3-1
Vitoria Guimaraes - Elvas	1-0
Belenenses - Sporting Lisbonne	2-0
Academica Coimbra - FC Porto	1-3
Portimonense - Sporting Braga	2-0
Salgueiros - Varzim	2-1
Rio Ave - Maritimo Funchal	0-0
Chaves - Farense	3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belenenses	10	6	5	0	1	16	5
Benfica	10	6	4	2	0	12	5
Guimaraes	10	6	4	2	0	10	4
4. FC Porto	9	6	3	3	0	14	5
Sport. Lisbonne	9	6	4	1	1	10	5
6. Braga	6	6	2	2	2	5	5
Chaves	6	6	3	0	3	7	10
8. Elvas	5	6	2	1	3	4	5
Salgueiros	5	6	2	1	3	6	10
Varzim	5	6	2	1	3	4	6
11. Boavista	4	6	1	2	3	7	9
Maritimo	4	6	1	2	3	3	7
Academica	4	6	1	2	3	2	8
Portimonense	4	6	2	0	4	6	13
15. Rio Ave	3	6	1	1	4	2	9
16. Farense	2	6	0	2	4	5	11

ESPAGNE

Real Madrid - Real Sociedad	1-0
Athletic Bilbao - Barcelone	2-2
Las Palmas - S. Gijon	3-4
Valladolid - Osasuna	1-1
Cadix - Atl. Madrid	0-1
Sabadell - Majorque	1-3
Séville - R. Santander	2-0
Espanol - Betis	3-1
Murcie - Saragosse	1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	10	6	4	2	0	16	5
2. Barcelone	9	6	3	3	0	9	4
3. Valladolid	8	6	3	2	2	7	5
Gijon	8	6	3	2	1	11	8
Majorque	8	6	3	1	1	10	7
6. Athl. Bilbao	7	6	2	3	1	6	6
Athl. Madrid	7	6	2	3	1	9	9
Espanol	7	6	2	3	1	8	5
9. Las Palmas	6	6	2	2	2	10	11
Saragosse	6	5	2	2	2	5	6
11. Betis	5	6	2	1	3	5	12
Cadix	5	6	2	1	3	4	7
Osasuna	5	6	0	5	1	3	4
Séville	5	6	2	1	3	6	6
13. Real Sociedad	4	6	2	2	3	8	8
16. Sabadell	3	6	0	3	3	5	11
Santander	3	6	1	1	4	5	10
18. Murcie	2	6	1	0	5	4	13

PAYS-BAS

Roda - Ajax	0-0
PSV - VVV	3-1
Fortuna Sittard - VVV	0-0
Veendam - Ajax	0-1
Go Ahead Eagles - AZ'67	1-1
Sparta - FC Utrech	3-0
PSV - Feyenoord	0-0
Excelsior - FC Den Bosch	1-2
FC La Haye - PEC Zwolle	2-2
FC Haarlem - FC Twente	0-3
Roda JC - RC Groningue	3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Den Bosch	15	9	6	3	0	12	4
2. Ajax	14	9	6	2	1	20	8
PSV	14	9	6	2	1	18	6
4. Sp. Rotterdam	12	9	5	2	2	22	13
Feyenoord	12	9	5	3	1	20	10
Roda JC	12	9	5	1	2	13	14
7. Fortuna Sittard	10	9	3	4	2	12	7
FC Twente	10	9	3	4	2	15	13
9. PEC Zwolle	9	9	3	3	3	17	19
10. FC Groningue	8	9	3	2	4	17	13
Veendam	8	9	2	4	3	9	12
VVV	8	9	1	6	2	8	13
13. FC La Haye	7	9	2	3	4	10	17
Go Ahead Eagles	7	9	2	3	4	8	13
15. FC Haarlem	6	9	2	2	5	5	16
16. FC Utrecht	5	9	2	1	6	14	20
17. AZ'67	3	9	1	1	7	4	15
18. Excelsior	2	9	1	0	8	5	22

ECOSSE

(Coupe de la Ligue)

Glasgow Rangers - Dundee United	2-1

(9e journée)

Hibernian - Dundee United	1-1
Dundee - Hearts	0-0
Glasgow Rangers - Aberdeen	2-0
Falkirk - Celtic Glasgow	0-1
Motherwell - Clydebank	0-1
Saint-Mirren - Hamilton	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee United	15	9	6	3	0	19	7
2. Celtic	14	9	6	2	1	19	6
Hearts	14	9	6	2	1	12	3
4. Rangers	12	9	6	0	3	15	7
5. Aberdeen	10	9	4	2	3	14	8
Dundee FC	10	9	4	2	3	7	6
7. St-Mirren	9	9	3	3	3	7	9
8. Clydebank	7	9	3	1	5	6	12
9. Motherwell	6	9	1	4	4	5	13
10. Falkirk	5	9	1	3	5	4	8
Hibernian	5	9	1	3	5	6	19
12. Hamilton	1	9	0	1	8	4	20

Buteurs : 1. Johnstone (Celtic), 9 buts ; 2. Robertson (Motherwell), 7 ; 3. Stark (Aberdeen), 6.

SUISSE

(8e journée)

Aarau - Zurich	1-1
Bâle - Wettingen	1-1
Grasshoppers - Neuchâtel	1-0
Young Boys - Vevey	2-2
Bellinzone - Lucerne	3-0
La Chaux-de-Fonds - Sion	0-3
Lausanne - Saint-Gall	2-0
Servette - Locarno	5-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel	13	8	6	1	1	18	3
Sion	13	8	6	1	1	22	10
3. Grasshopers	12	8	5	2	1	17	10
4. Young Boys	10	8	3	4	1	15	9
5. Saint-Gall	9	8	4	1	3	15	14
Lausanne	9	8	4	1	3	14	13
Bellinzone	9	8	4	1	3	12	12
8. FC Zurich	8	8	3	2	3	14	13
Servette	8	8	4	1	3	14	14
10. Bâle	7	8	2	3	3	13	13
Vevey	7	8	2	3	3	11	16
12. Locarno	6	8	2	2	4	17	16
Wettingen	6	8	2	2	4	11	12
Aarau	6	8	2	2	4	3	10
15. Lucerne	5	8	2	1	5	9	16
16. La Chaux-de-F	0	8	0	0	8	2	24

Buteurs : 1. Fargeon (Bellinzone), 5 ; 2. Kurz (Locarno), Eriksen (Servette), Bregy (Sion), 5.

COUPE
(Premier tour)

Chenois - Sion	1-2
Martigny - Nevey	3-1
Bulle - La Chaux-de-Fonds	0-3
Renons - Servette	1-2
Lugano - Saint-Gall	2-4
Klusbalsthal - Wettingen	2-3
Breitewbach - Neuchâtel	2-8
Emmenbrucke - Young Boys	1-4
Mendrisio - Zurich	5-3
Bouchs - Grasshoppers	1-3
Ibach - Locarno	1-5
Bruttisellen - Lucerne	1-2
Raron - Lausanne	2-4
Lyss - Aarau	0-1
Gunzwill - Bellinzone	1-5
Lamboing - OB Bâle	0-3

AUTRICHE

(13e journée)

Admira Wacker - Rapid	0-3
ES Eisenstadt - Voest Linz	2-1
LASK - Austria Klangenfurt	3-0
GAK - Sturm Graz	2-3
Vienna - FC Tyrol	3-1
Austria Vienne - Wiener Sportclub	4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	20	13	9	2	2	37	17
2. Rapid Vienne	19	13	7	5	1	42	16
FC Tyrol	19	13	9	1	3	31	16
7. LASK	18	13	8	2	3	21	19
5. SC Eisenstadt	14	13	4	5	4	18	19
6. Sturm Graz	13	13	5	3	5	15	17
7. Vienna	12	13	5	2	6	13	22
8. Admira Wacker	11	13	4	3	6	21	21
9. Wiener Sportclub	10	13	4	2	6	22	31
10. GAK	9	13	4	1	8	16	26
11. Voest Linz	8	13	3	2	8	17	24
12. Austria Klagen.	3	13	0	3	10	9	39

Buteurs : 1. Roister (Austria Vienne), 18 ; 2. Kranjar (Rapid), 10 ; Hristic, 8 ; Pacult (FC Tyrol), 8.

LUXEMBOURG

(5e journée)

Union Luxembourg - CS Petange	3-1
Ol. Eischen - Progres Nied.	0-2
Av. Beggen - All. Dudelange	4-1
Swift Hesperange - Jeunesse Esch	0-4
CS Grevenmacher - Spora Luxembourg	2-3
Reds Boys Differdange - FC Wiltz	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse Esch	9	5	4	1	0	16	2
2. Sp. Luxemb.	7	5	3	1	1	13	8
Red Boys Diff.	7	5	3	1	1	8	5
Av. Beggen	7	5	3	1	1	13	6
5. Un. Luxemb.	6	5	2	2	1	11	7
All. Dudel.	6	5	2	2	1	8	7
Pr. Nied.	6	5	2	2	1	4	4
8. FC Wiltz	5	5	1	3	1	8	8
CS Grev.	5	5	2	1	2	8	8
10. CS Petange	1	5	0	1	3	1	8
Ol. Eischen	1	5	0	1	3	3	16
12. Swift Hesp.	0	5	0	0	5	3	19

Buteurs : 1. Weiss (Spora), 6 ; 2. Maiget (Beggen), Scheitler (Union Lux.), 5 ; 4. Guillot (Jeunesse), 4.

BULGARIE

(7e journée)

Spartak Varna - Slavia	2-1
Trakia - Pirin	5-1
Vitocha - Beroe	3-2
Vratsa - Dimitrovgrad	3-1
Spartak Pleven - Etar	1-1
Akademik - Tchernomorets	2-1
Sliven - Locomotiv Plovdiv	2-1
Sredets - Locomotiv Sofia	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sredets	10	7	4	2	1	19	9
Slavia	10	7	5	0	2	16	8
Vitocha	10	7	5	0	2	17	11
4. Trakia	9	7	3	3	1	11	8
5. Pirin	8	7	4	0	3	11	11
Spartak Varna	8	7	4	0	3	9	15
7. Beroe	7	7	3	1	3	15	10
Lok. Plovdiv	7	7	3	1	3	17	13
Lok. Sofia	7	7	2	3	2	15	11
Vratsa	7	7	3	1	3	8	13
11. Sliven	6	7	3	0	4	14	14
Etar	6	7	2	2	3	8	9
Tchernomorets	6	7	2	2	3	9	12
14. Akademik	5	7	2	1	4	11	15
15. Spartak Pleven	3	7	1	1	5	8	16
Dimitrovgrad	3	7	1	1	5	7	20

Buteurs : 1. Sirakov (Vitocha), 10 ; 2. Alexendrov (Slavia Sofia), 9 ; 3. Tanev (Sredets), 8 ; 4. Kolev (NK Plovdiv), 7 ; 5. Vitparski (Pirin), 6.

GRECE

(4e journée)

Aris - PAOK	0-1
Olympiakos - Larissa	3-0
OFI - Doxa	3-2
Ethnikos - AEK	1-0
Diagoras - Panathinaikos	2-0
Heraklis - Yannina	2-0
Veria - Panionios	0-0
Apollon - Kalamaria	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK	7	4	3	1	0	8	1
2. Olympiakos	6	4	2	2	0	9	4
OFI Crète	6	3	3	0	0	6	3
4. Heraklis	5	4	2	1	1	5	3
5. Diagoras	4	3	2	0	1	5	1
Ethnikos	4	3	1	2	0	2	1
Panionios	4	4	1	2	1	3	3
Larissa	4	3	2	0	2	10	4
9. Veria	3	4	0	3	1	3	6
Kalamaria	3	3	1	1	1	2	5
Doxa	3	4	1	1	2	8	8
12. Panathinaikos	2	3	0	2	1	2	4
Apollon	2	4	1	0	3	2	7
14. AEK	1	4	1	2	1	4	4
Aris Salonique	1	3	0	1	2	2	4
16. Yannina	0	3	0	0	3	1	5

Buteurs : 1. Voultsev (Doxa), 4 buts ; 2. Scartados (PAOK), Anaspoulos (Olympiakos), Viastos (OFI Crète), 3.

HONGRIE

(8e journée)

Honved - Bekescsaba	2-1
PECS - Vasas	0-0
Dunaujvaros - Haladas	0-2
Siofok - Videoton	0-2
Eger - Ferencvaros	1-1
Raba Eto - Debrecen	1-1
Ujpest - Zalaegerszeg	4-0
MTK - Tatabanya	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	11	8	3	5	0	9	4
PECS	11	8	4	3	1	5	1
Ujpest	11	8	3	4	1	11	4
Maladas	11	8	4	2	2	14	9
5. MTK	10	8	3	3	2	13	6
6. Videoton	9	8	3	2	3	11	7
Honved	9	8	3	3	2	11	8
Vasas	9	8	4	1	3	11	9
9. Bekescsaba	8	8	3	2	3	14	12
10. Raba Eto	7	8	2	3	3	10	10
Eger	7	8	2	3	3	6	14
12. Debrecen	6	8	2	2	4	9	14
13. Tatabanya	5	8	2	1	5	9	11
Zalaegerszeg	5	8	2	1	5	7	12
Siofok	5	8	1	3	4	8	14
16. Dunaujvaros	4	8	1	2	5	4	16

Buteurs : 1. Szelbert (MTK), 7 ; Detari (Honved), 7 ; 3. Kurucz (Bekescsaba), 6 ; Vincze (Tatabanya), 6.

IRLANDE DU NORD

(5e journée)

Bangor - Carrick	2-0
Cliftonville - Ards	0-1
Coleraine - Crusaders	6-0
Distillery - Ballymena	3-1
Glenavon - Glentoran	1-1
Larne - Portadown	2-0
Linfield - Newry	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	11	5	3	2	0	14	5
Larne	11	5	3	2	0	9	3
3. Newry	10	5	3	1	1	8	4
Ards	10	5	3	1	1	8	4
5. Bangor	9	5	3	0	2	5	5
6. Ballymena	7	5	2	1	2	5	8
7. Glenavon	6	5	1	3	1	5	4
Cliftonville	6	5	1	3	1	4	4
Linfield	6	5	2	0	3	4	6
10. Crusaders	5	5	1	2	2	4	10
11. Coleraine	4	5	1	1	3	11	9
Portadown	4	5	0	4	1	4	6
13. Distillery	3	5	1	0	4	5	12
14. Carrick	2	5	0	2	3	3	7

Buteurs : 1. McCartney (Glentoran), 7 ; 2. Utrichard (Glenavon), 3.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 1 pt à Aston Villa, invaincu à Anfield Road (3-3) et 1 pt à Norwich, promu mais deuxième du classement, qui bat Newcastle (2-0).

BELGIQUE. — 1 pt au FC Bruges qui détrône Anderlecht (2-1), à Courtrai, RWDM et Beveren qui ont sorti l'artillerie lourde (7-0) et deux fois 4-0.

ECOSSE. — 2 pts aux Rangers qui se qualifient pour la finale de la Coupe de la Ligue (2-1 contre Dundee Utd) et qui battent Aberdeen dans la foulée (2-0).

ESPAGNE. — 1 pt à Barcelone pour son nul à Bilbao (2-2).

FRANCE. — Le Sud-Ouest se porte bien. 1 pt à Toulouse, facile vainqueur du Racing (3-0) et 1 pt à Bordeaux, vainqueur 1-0 à Nancy, et nouveau co-leader du Championnat.

ITALIE. — Justice est faite : Torino aura 2 pts pour son succès à Nantes (4-0) en Coupe d'Europe. 1 pt aussi à son vainqueur du jour, Ascoli. 1 pt enfin pour Côme, vainqueur (1-0) à Gênes et à Vérone, auteur d'un bon match nul à Rome (0-0).

PAYS-BAS. — Pas de point.

PORTUGAL. — 1 pt à Belenenses qui prend la tête du classement au Sporting après l'avoir battu (2-0).

RFA. — 1 pt à Dortmund qui réalise le carton de la semaine aux dépens de BW Berlin (7-0) et 1 pt au Bayern, auteur d'un bon nul à Brême (1-1). 1 pt à Schalke 04 qui inscrit quatre buts à l'extérieur et l'emporte à Düsseldorf.

SUISSE. — 1 pt aux Grasshoppers qui infligent sa première défaite à Neuchâtel (1-0) et 1 pt à Vevey qui prend un point à Berne (2-2) chez le champion en titre.

CLASSEMENT

1. Celtic Glasgow	4	18. Liverpool	2
Paris-SG	4	Tottenham	2
Ajax	4	West Ham	2
		Anderlecht	2
		Real Madrid	2
4. Nottingham Forest	3	FC Séville	2
Wimbledon	3	Brest	2
FC Bruges	+1 3	Lens	2
Standard	3	Sochaux	2
Dundee United	3	Toulouse	+1 2
Hearts	3	Ascoli	+1 2
Glasgow Rangers	+2 3	Torino	+2 2
Bordeaux	+1 3	Belenenses	+1 2
Den Bosch	3	Boavista	2
Roda	3	Aarau	2
Sparta	3	Bellinzone	2
Guimaraes	3	Grasshoppers	+1 2
Bayern	+1 3	Neuchâtel	2
Dortmund	+1 3	Young Boys	2

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1986-1987

● Championnats printemps-automne (pays nordiques et URSS) :

	B	M
1. NIINIMAKI (Ilves)	13	20
C. NIELSEN (Brondby)	13	18
RODIONOV (Spartak Mos.)	13	24
4. LIUS (Kuusysi)	12	20
EKSTRÖM (Göteborg)	12	21
6. LUNDQVIST (Aarhus)	11	18
7. TAURIAINEN (Rops) +2	10	20
VALVEE (HJK) +1	10	20
9. LONDALHI (Herfolge)	9	18
T. NILSONN (Göteborg)	9	21
1 GERHARDSSON (Hammarby)	9	21
AJELM (Ilves)	8	20
13. JARVINEN (PPT Pori)	8	20
R. NILSSON (Brage)	8	21
V. ERIKSSON (Hammarby)	8	21
D. KARLSSON (Kalmar)	8	21

● Championnats été-été :

	B	M
1. POLSTER (Austria) +1	18	13
2. MIHAJLOVIC (Zel.)	11	8
3. SIRAKOV (Vitocha) +2	10	7
VAN BASTEN (Ajax)	10	8
WEBB (Nott. Forest)	10	8
LESNIAK (Pogon)	10	7
KRANJCAR (Rapid)	10	13
8. GUDELJ (Velez) +2	9	8
ALLEN (C) (Totten.) +2	9	8
JOHNSTONE (Celtic) +1	9	9
ALEXANDROV (Slavia Sofia)	9	7
12. TANEV (Sredets) +1	8	7
13 SANCHEZ (Real)	8	6
PACULT (FC Tyrol)	8	13
HRSTIC (Rapid)	8	13
16. SZEIBERT (MTK) +3	7	8
DETARI (Honved) +1	7	8
McCARTNEY (Glentoran)	7	5
KOLEV (Lok. Plovdiv.)	7	7
BECI (PEC)	7	8
JANKOVIC (Rijeka)	7	8
BIRTLES (Nott. Forest)	7	8
CLARKE (Southampton)	7	8
ROBERTSON (Motherwell)	7	9
DESMET (Lille)	7	11
26. KURUCZ (Beekees)	6	8
VITPARSKI (Pirin)	6	8
WEISS (Spora)	6	5
WARZICHA (Ruch)	6	7
WUTTKE (Kaiserslautern)	6	8
FARGEON (Bellinzone)	6	8
JURIC (Velez)	6	8

une semaine en ballon

■ John Vaughan, le pauvre gardien de Fulham, se souviendra longtemps de sa visite à Anfield Road où son équipe s'est fait atomiser par Liverpool (10-0), pour le compte de la Littlewood Cup. A signaler que McMahon, auteur de quatre des dix buts des Reds, a raté un penalty.

■ Pas question de retransmettre en direct à la télévision les demi-finales de la FA Cup en avril prochain ! Ainsi en a décidé la Fédération. « La télévision retransmettra déjà 26 matches cette saison, et celà suffit amplement », vient de déclarer Ted Crocker, secrétaire de la FA.

■ La justice italienne est très sévère avec les hooligans tombés entre ses mains. Alessandro Panichi, vingt-deux ans, supporter de la Roma, a été condamné à deux mois de prison et deux cent mille lires d'amende pour avoir été trouvé avec un énorme couteau sur lui, juste avant le match Atalanta-Roma !

■ Azeglio Vicini, le sélectionneur italien et ses adjoints, superviseront toutes les équipes italiennes jouant mardi et mercredi en Coupes d'Europe. Vicini assistera à Saragosse-Roma, Maldini à AEK-Inter, Zoff à Valur-Juventus, Rocca à Boavista-Fiorentina, Brighenti à Toulouse-Naples et Niccolai à Torino-Nantes.

■ Grande réception organisée la semaine dernière dans le somptueux Palazzo Vecchio de Florence, où l'on fêtait les soixante années d'existence de la Fiorentina. La population toscane a prouvé son attachement au club « viola », et tous les anciens joueurs du club étaient bien sûr présents.

■ Ramon Diaz, l'attaquant argentin (ex-Avellino), est un homme heureux. « En arrivant à la Fiorentina, j'ai enfin trouvé une ambiance idéale pour m'exprimer ! Je suis persuadé que mon nouveau club ira loin en Coupe de l'UEFA, et même si nous ne gagnons pas le Scudetto, nous ne serons pas loin du champion ! »

■ Un nouveau centre médical ultra-sophistiqué, destiné exclusivement aux sportifs, va être construit en Angleterre, et devrait ouvrir ses portes l'an prochain. Cet établissement réservera une part importante à la recherche médicale.

■ Ian Snoddin, le meilleur joueur de Leeds (D II), est indisponible pour un bon mois à la suite d'une vilaine blessure au genou gauche, ce qui a fait dire à son entraîneur, Billy Bremner : « Ian est aussi important pour nous que Bryan Robson l'est à Manchester United ! »

■ Coup dur pour la Sampdoria qui devra se priver de Hans-Peter Briegel jusqu'à la fin novembre ! Blessé à l'épaule lors du match Fiorentina-Sampdoria, l'Allemand souffre d'une luxation de la clavicule.

LA FAUTE DU PAPE

Comme le stade d'Empoli est actuellement en travaux et ne sera prêt que le 2 novembre prochain, les dirigeants d'Empoli faisaient jouer tous leurs matches « à domicile » depuis le début de la saison à Florence, une ville proche d'Empoli. Mais le 19 octobre prochain, jour du match Empoli-Milan AC, la pelouse florentine sera interdite aux joueurs. Motif : la venue du pape Jean-Paul II dans la grande cité toscane ! Obligé de « s'exiler », Empoli accueillera donc Milan dans la ville de Lucca dont le stade contient 15 000 places.

■ Les téléspectateurs italiens amateurs de Calcio sont vraiment gâtés. Mercredi 1er octobre, ils auront droit en direct à Toulouse-Naples (20 heures), puis à 22 h 45 à de larges extraits de Valur-Juventus, Saragosse-Rome et Torino-Nantes. Le lendemain, on remet ça avec AEK Athènes-Inter en direct à 20 heures puis, toujours en direct (à 22 heures), Boavista-Fiorentina.

■ C'est le défenseur de Nottingham Forest Desmond Walker, qui vient de remporter le Trophée du « meilleur jeune joueur du Championnat d'Angleterre » pour le mois de septembre. Il faut dire que son équipe pète le feu depuis quelques semaines.

■ Le 3 décembre prochain aura lieu, au Windsor Park de Belfast, un grand match de gala organisé au profit de Pat Jennings. Ce dernier sera à la tête d'une sélection de « stars » mondiales qui devrait affronter Barcelone. Du spectacle en perspective...

■ Manuel Alepuz, président du Comité national espagnol des préparateurs physiques, s'est élevé contre « l'invasion des techniciens étrangers dans le football espagnol. » Pour l'instant, sept équipes de Première Division sont dirigées par des entraîneurs étrangers.

■ Selon nos confrères du *Corriere della sera*, le sélectionneur Azeglio Vicini aurait déjà choisi l'équipe qui affrontera la Grèce, le 8 octobre prochain ! Zenga — Bergomi, F. Baresi, Bonetti, Cabrini — Bagni, Dossena, De Napoli, Donadoni, Vialli — Serena. Pronostiqueurs, à vous de jouer...

■ Notre sympathique confrère Giampietro Agus de la *Gazzetta dello Sport*, s'est offert le luxe d'écrire un grand article sur... Pelé, l'attaquant de Niort. Résultat : une demi-page dans le prestigieux quotidien italien qui « estime » Pelé à trois milliards de lires !...

■ Le plus fervent tifosi du Torino n'est autre que Bettino Craxi, président du Conseil italien. « J'attends la dixième journée de Championnat pour vous donner mes premiers pronostics, mais cette équipe me plaît déjà énormément ! Elle est bien équilibrée et surtout très solide en défense ! »

■ « Je me sens capable de jouer jusqu'à quarante ans ! Dans trois mois, je serai remis sur pied, et, dans un an, mes supporters pourront me revoir sur les terrains ! » Ces belles paroles ont été prononcées par Zico... sur son lit d'hôpital à Colombus (Etats-Unis), juste après son opération au genou gauche !

■ Mike Hooper, le jeune gardien de but qui remplaça pendant quelques matches Grobbelaar, blessé, a réussi de belles choses, ce qui a fait dire à Grobbelaar : « Ici, à Liverpool, on ne peut vraiment pas se reposer sur ses lauriers, et j'ai intérêt à surveiller Mike de très près ! »

■ Le journal espagnol *El Mundo Deportivo* a, comme chaque année, désigné les deux meilleurs joueurs du Championnat espagnol sur une saison. Et pour 1985-1986, ce sont deux gardiens qui se partagent ce titre : Buyo (ex-Séville, aujourd'hui au Real) et N'Kono (Espanol).

■ Dave Bassett, l'entraîneur de Wimbledon, a mis au point cette saison un système d'amendes très dissuasif : chaque fois qu'un joueur de Wimbledon recevra un carton jaune, il devra payer cinq cents francs au club ! Pour un second avertissement, mille francs, et ainsi de suite...

■ Peter Beardsley, l'une des rares révélations anglaise au dernier Mundial, n'a pas l'intention de quitter Newcastle, en dépit des multiples propositions très alléchantes qui lui sont faites : « Je suis né dans cette ville, je joue pour un club que j'aime et je gagne assez pour être heureux, alors pourquoi changer ?... »

■ Antonio Marquez, l'arbitre mexicain qui participa au dernier Mundial, a fait ses adieux à la compétition de manière très spectaculaire puisque, au cours du match America-Guadalajara, il s'est offert le luxe d'expulser les vingt-deux joueurs !

LE CONFORT ALLEMAND

Quels sont les stades ouest-allemands les plus confortables ? Ceux qui offrent le plus de places de parking à proximité, le plus grand nombre de buvettes, de caisses, et où les services sanitaires sont d'une efficacité à toute épreuve ? Nos confrères du *Kicker* se sont livrés à une minutieuse enquête concernant les différents services offerts dans les dix-huit enceintes accueillant les équipes de Bundesliga, et les résultats sont très intéressants. Cela n'étonnera personne, le stade olympique de Munich arrive en tête des stades les plus confortables et les plus pratiques (parking facile d'accès pour voitures et bus, cinquante caisses d'entrée, infirmerie impeccable...), mais, juste derrière, on trouve trois stades où il fait bon aller : le Westfalenstadion de Dortmund qui, en dépit de facilités de parking pratiquement inexistantes, se rattrape sur le nombre des buvettes (!) et les services médicaux, le Ruhr-Stadion de Bochum, au parking facile et disposant de quarante caisses d'entrée, et le Grotenburg-Kampfbahn de Uerdingen à Krefeld, champion pour le parking et bien pourvu en installations sanitaires !
A l'autre bout du tableau, on trouve les stades « à éviter » avec le Ulrich-Haberland de Leverkusen, bon dernier, le Südwest de Mannheim (où il ne fait pas bon tomber malade !) et le Städtisches de Hombourg qui, avec ses... six toilettes (contre trente et une à Francfort et vingt-quatre à Munich !) fait trembler les amateurs de pause pipi !

■ Colin Todd, l'ancien international anglais de Derby County, vient de prendre en main Middlesborough (D II). A trente-huit ans, Todd entraînera sa première équipe pro.

LE VIKING EST FATIGUÉ...

L'air inquiet, le regard tendu, Morten Olsen souffre actuellement mille morts sous son nouveau maillot du FC Cologne. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, le capitaine de l'équipe danoise a également passé de mauvais moments, mercredi dernier, chez lui à Copenhague, devant les attaquants allemands qui lui ont fait des misères lors de Danemark-RFA (0-2).

(Photo Sven SIMON)

■ En RFA comme partout ailleurs, les entraîneurs paient souvent les pots cassés ! Après un début de saison catastrophique à la tête du FC Cologne (pourtant « renforcé » par Morten Olsen et Woodcock), Georg Kessler a été licencié. Pour l'instant, c'est son adjoint, Christoph Daum, qui s'occupe de l'équipe première.

■ Badou Zaki, le gardien international marocain qui joue depuis cette saison en Espagne (Majorque), vient de révéler : « Le plus difficile a été de m'habituer à la lumière artificielle ! Au Maroc, les matches se jouent en plein jour, et, en arrivant en Espagne, j'ai dû me faire à cet éclairage. » De toute façon, je suis persuadé qu'un gardien perd vingt à trente pour cent de ses capacités sous la lumière artificielle ! »

■ Selon un hebdomadaire espagnol spécialisé, Diego Maradona et l'ex-sélectionneur argentin Cesar Luis Menotti seraient prêts à « faire la paix » et à oublier leurs (nombreuses) querelles passées. C'est Jorge Valdano, l'attaquant argentin du Real Madrid, qui se serait chargé de cette réconciliation au sommet !

■ Hooliganisme pas mort en Grande-Bretagne : Ian Hamilton, un Ecossais de quarante-neuf ans, est décédé après avoir reçu une pierre en plein front à l'issue du match Glasgow Rangers-Dundee United comptant pour la Coupe de la Ligue. En Angleterre, un homme de trente-cinq ans lutte toujours entre la vie et la mort après avoir, lui aussi, reçu une pierre en pleine tête après le match de « Cup » opposant Brighton à Nottingham Forest.

■ Heureusement que Kenny Dalglish a sous la main un effectif pléthorique, car l'entraîneur-joueur de Liverpool devra se passer des services du milieu de terrain Kevin McDonald, jusqu'à la fin de la saison ! McDonald a eu une jambe fracturée en deux endroits lors du match Southampton-Liverpool.

■ Apprenant que le sélectionneur Vicini avait fait appel à lui, le gardien Tacconi (Juventus), très ému, s'est écrié : « Maintenant, je sais ce que c'est que le bonheur ! » Quant à son coéquipier de la Juve, Scirea, qui se retrouve évincé de la Squadra Azzura, il a déclaré : « Je suis déçu, inutile de le nier. Mais je respecte cette décision et je quitte l'équipe nationale la tête haute ! »

LES CONFESSIONS D'ARDILES

Au cours d'un entretien accordé à notre confrère espagnol *don Balon*, Oswaldo Ardiles qui, à trente-quatre ans, joue toujours à Tottenham, a révélé quelques petites choses intéressantes : « Menotti est le meilleur entraîneur avec lequel j'ai travaillé durant ma carrière. C'est un homme d'une intelligence rare qui sait à merveille expliquer à ses joueurs les consignes tactiques. Pour moi, il ne fait aucun doute que Menotti est le meilleur sélectionneur que l'Argentine ait jamais connu ! » C'est Carlos Bilardo qui va être content...
Quant à son avenir, « Ossie » n'est pas encore fixé : « Si je suis épargné par les blessures, je jouerai comme prévu jusqu'à la fin de la saison avec les Spurs. Je me sens encore utile à Tottenham ! Après, soit je reste en Angleterre pour y entraîner une équipe, soit je retourne en Argentine pour y terminer mes études de droit. Mais vous savez, mes deux fils ont été éduqués ici, à Londres, et ils risquent de connaître de grosses difficultés d'adaptation si nous quittons ce pays... »

■ Il y a quelques mois, le dénommé Keith Houchen jouait en Quatrième Division, à Scunthorpe. Aujourd'hui, cet attaquant est considéré comme l'une des grosses révélations de ce début de saison en... Première Division, sous le maillot de Coventry ! « Je vis un rêve », se contente de répondre la merveille...

■ Jeudi dernier, un grand hommage a été rendu à sir Stanley Rous à l'abbaye de Westminster. Disparu en juillet dernier à l'âge de quatre-vingt-onze ans, sir Stanley Rous avait été président de la FIFA pendant treize ans.

LE SHERIF DE NOTTINGHAM

Brian Clough n'est décidément pas un entraîneur comme les autres. Samedi dernier, lors du match Nottingham Forest-Arsenal (1-0), Charlie Nicholas dut quitter le terrain à la suite d'un choc avec le gardien de Forest. Quelques excités dans les tribunes commencèrent alors à insulter le joueur écossais d'Arsenal, mais Brian Clough, furieux, se tourna immédiatement vers eux et leur reprocha à vive voix leur attitude « imbécile ».

« Trapattonen »...

Karl Heinz Rummenigge est tombé « amoureux » fou de son nouvel entraîneur à l'Inter, Giovanni Trapattoni : « C'est un homme calme, précis, serein... tout comme un véritable Allemand ! » La presse transalpine s'est évidemment empressée de germaniser le nom du « Trap » qui est devenu « Trapattonen » !

BUNDESLIGA : LA FILIÈRE DANOISE

Depuis que la Bundesliga existe, trente et un joueurs danois sont venus tenter leur chance en RFA ! Parmi ceux-ci, on retrouve des noms bien connus comme Agerbeck (Hertha Berlin), Lerby (Bayern), Simonsen (Moenchengladbach), Morten Olsen (Cologne) et Elkjaer-Larsen, ce dernier n'ayant pas laissé un souvenir impérissable puisqu'il ne disputa que neuf rencontres sous le maillot de Cologne et n'inscrivit qu'un seul petit but ! A signaler enfin que trois Hansen (Allan à Hambourg, Johnny à Nuremberg puis au Bayern, Niels à Sankt-Pauli) et trois Jensen (Bent à Brunswick, Henning à Moenchengladbach et Viggo au Bayern) ont évolués en Bundesliga.

■ Coéquipiers au FC Cologne, Morten Olsen et Klaus Allofs se sont retrouvés face à face mercredi dernier à Copenhague à l'occasion du match Danemark-RFA (0-2). Ce duel a été remporté haut la main par l'attaquant allemand, qui a même inscrit l'un des buts de son équipe.

■ Le 8 octobre, Antonio Cabrini sera un homme comblé. Le défenseur international de la Juventus fêtera, en effet, ses vingt-neuf ans et, pour la première fois de sa carrière, il portera le brassard de capitaine de la Squadra Azzura à l'occasion du match amical Italie-Grèce.

■ Ablanedo, le gardien de Gijon a effectué ses grands débuts internationaux lors d'Espagne-Grèce (3-1), en remplaçant Arconada à la 75e minute. Il a eu le temps d'effectuer deux arrêts déterminants et d'encaisser un but !

L'AFRIQUE SE REBELLE

M. Tessema, président de la Confédération africaine de football s'est prononcé, vendredi au Caire, lors d'une conférence de presse, pour la disparition de l'International Board, organisme qui régit les lois du football.
Rappelant que le Board regroupe seize membres britanniques et quatre représentants seulement du reste du monde, M. Tessema a déclaré : « Il est temps que le football appartienne totalement à la FIFA. Je crois que l'International Board doit cesser d'exister et laisser la place à une commission des lois du jeu. »
D'autre part, le président de la CAF a souhaité une réforme des structures de la FIFA. « Les structures actuelles, qui datent de la Seconde Guerre mondiale, doivent disparaître et faire place à des organes nouveaux et réalistes », a-t-il déclaré.
Par ailleurs, M. Tessema a annoncé la suspension, jusqu'à nouvel ordre, des clubs libyens de toutes les compétitions organisées par la CAF, afin d'inciter les responsables du football libyen à payer leur cotisation annuelle et les nombreuses amendes infligées aux équipes et à la Fédération libyennes.
Enfin, l'équipe algérienne de la Jeunesse Electronique de Tizi-Ouzou a été suspendue pour deux ans en raison du comportement de ses dirigeants, joueurs et supporterss lors de deux matches de Coupe d'Afrique des clubs champions contre l'Espérance de Tunis, cinq joueurs de la JE ayant été suspendus pour deux ans.

■ L'heureux élu désigné pour prendre en charge Aston Villa est donc Billy McNeill (46 ans), qui entraînait jusqu'à présent Manchester City. McNeill, international écossais à vingt-neuf reprises, a entraîné successivement Clyde, Aberdeen, le Celtic, et Manchester City, un club où il était arrivé en juillet 1983. On lui souhaite bien du plaisir à Villa...

■ Commentant avec humour la rumeur selon laquelle il pourrait signer au Real Madrid, Diego Maradona a répondu : « J'ai dit à un journaliste espagnol que, si le Real me faisait des propositions, je les accepterais rien que pour faire enrager le président Nunez de Barcelone, ennemi juré du Real et qui s'est si mal comporté avec Schuster et Archibald ! »

ÉGYPTE : NON AU PUBLIC !

Les autorités égyptiennes ont décidé, lors d'une réunion présidée par le Premier ministre, Ali Loutfy, de ne plus faire appel aux arbitres étrangers pour diriger les rencontres interclubs égyptiennes, et de rendre obligatoire la retransmission en direct de la plupart des matches du Championnat national. Cette dernière mesure a été exigée par les services de sécurité qui craignent des débordements lors de rencontres importantes et escomptent ainsi réduire le public. Toutefois, les deux clubs cairotes National SC (Al Ahly) et Zamalek ont obtenu des dérogations pour que sept de leurs matches du Championnat ne soient pas retransmis. Cette exception vise à garantir aux deux « géants » du football égyptien un minimum de public, et donc de recettes, alors qu'ils souffrent d'une grave crise financière résultant de leurs nombreux déplacements à l'étranger.

■ « Maradona fait taire les divisions politiques à Toulouse ! » Sous ce titre accrocheur, *La Gazzetta* explique que Dominique Baudis et Lionel Jospin, adversaires acharnés sur le front des élections législatives, sont au moins d'accord sur un point : le TFC battra le Napoli !

■ La presse danoise a salué avec beaucoup d'objectivité la victoire de la RFA à Copenhague : « Ce fut une belle valse pour le Kaiser ! » titrait le quotidien *BT* alors que pour *Extrabladet* : « Face à une équipe allemande très intelligente tactiquement, les hommes de Piontek n'ont rien pu faire. »

■ Commentaire admiratif de Chris Nicholl, entraîneur de Southampton, à propos de son nouvel avant-centre Colin Clarke qui, depuis le début de saison, terrorise les défenses adverses : « Lorsqu'il tire, on ne voit même pas passer le ballon tant sa force de frappe est impressionnante ! »

■ Bobby Charlton vient d'accepter l'invitation de Denis Howell, responsable du dossier de candidature de Birmingham en vue des JO 1992. Charlton fera partie de la délégation anglaise qui, le mois prochain, ira à Lausanne plaider la cause de la grande ville des Midlands.

AZEGLIO ET LA « REVOLUTION »

Azeglio Vicini, successeur d'Enzo Bearzot à la tête de l'équipe nationale italienne, a causé un sacré choc dans le monde du Calcio en faisant connaître la liste des vingt joueurs sur lesquels il compte pour préparer le match amical que doit livrer « sa » squadra azzura le 8 octobre prochain contre la Grèce. Dans cette liste à surprises, douze joueurs (dont certains, « piliers » de l'équipe nationale depuis de longues années) disparaissent carrément : Galli (Fiorentina), Vierchowod (Sampdoria), Scirea (Juventus), Conti (Roma) Di Gennaro (Verone), Altobelli (Inter), G. Baresi (Inter), Collovatti (Inter), Tricella (Verone), Rossi (Verone), Tardelli (Inter) et Tancredi (Roma).
En revanche, sept joueurs font leur grande entrée en sélection A : Tacconi (Juventus), Bonetti (Milan), Ferri (Inter), Francini (Torino), Donadoni (Milan), Giannini (Roma) et Matteoli (Inter). Un sacré chambardement donc, effectué par Vicini qui a sérieusement rajeûni cette sélection italienne : de 27,3 ans de moyenne d'âge au dernier Mundial, elle passe à 24,9 ans de moyenne aujourd'hui et nos confrères de *la Gazzetta* ont trouvé cette jolie formule pour décrire cette nouvelle squadra azzura : « Une équipe en blue-jeans » !

■ Commentaires du sélectionneur grec Papapostolou à l'issue de la défaite de son équipe face à l'Espagne (1-3) : « Je ne discute pas la victoire adverse mais cette équipe espagnole était mille fois moins bonne que celle qui a disputé le Mundial ! »

■ La campagne d'abonnements est désormais close dans les clubs italiens. C'est Naples qui vient en tête avec 58 129 « socios », suivi du Milan AC (51 975), l'Inter (24 539), la Roma (22 479). A noter qu'Empoli, le « Petit Poucet », compte... 900 abonnés !

■ Dave Watson, le nouvel arrière central d'Everton, a un frère cadet prénommé Alec (dix-huit ans) qui, lui, joue à... Liverpool, en équipe réserve. « Si je l'affronte un jour lors d'un match Everton-Liverpool, toute notre famille encouragera Alec ! Même moi, j'étais supporter des Reds quand j'étais gosse ! », vient de révéler Dave.

■ Un deuxième Danois à Cologne ? Après le « vieux » Morten Olsen (trente-sept ans), les dirigeants du club allemand souhaiteraient engager le jeune Jan Jensen (dix-sept ans), grand espoir du football danois qui évolue à Odense. Le montant du transfert s'élèverait à 900 000 F environ.

■ Cinquante et un « supporters » de Feyenoord ont été arrêtés dans la nuit de samedi à dimanche à Eindhoven par la police néerlandaise. Ces joyeux lurons, dont l'âge varie entre quatorze et vingt-six ans, sont suspectés de possession d'armes prohibées, bagarres et vols.

■ On parle de plus en plus d'un possible transfert de Thimas Berthold, le milieu de terrain international de Francfort à Vérone, à partir de la saison prochaine. Le 5 octobre, Berthold se rendra d'ailleurs dans la cité des Amants pour assister au match Vérone-Sampdoria et... rencontrer les dirigeants locaux.

■ Dimanche dernier, la ville de Florence qui est, depuis de longues années, considérée comme la plus « anti-Juve » de toute l'Italie accueillait le match Empoli-Juventus. Inutile de préciser que jamais les joueurs d'Empoli n'ont eu autant de tifosi derrière eux !...

■ Incroyable mais vrai : la modeste équipe d'Empoli qui, pour l'instant, joue ses matches à domicile à... Florence a encaissé en deux matches (Empoli-Inter, Empoli-Juventus) autant d'argent que durant toute la saison dernière, lorsque le club évoluait en série B et dans son petit stade !

L'« AFFAIRE » LUTON

La réintégration du club de Luton (Div I) en Coupe de la Ligue sera l'objet d'une réunion générale extraordinaire, le 6 octobre à Birmingham, où seront conviés les quatre-vingt-douze présidents des clubs professionnels anglais, a décidé, vendredi à Lytham-Saint-Annes (nord de l'Angleterre), la Ligue anglaise après une entrevue avec les dirigeants du club concerné.
L'équipe de Luton Town avait été exclue de cette compétition par la Ligue pour avoir refusé la venue des supporters de l'équipe adverse, Cardiff (Division IV), dans son souci de préserver son stade d'éventuels actes de violence.
Cardiff a donc été automatiquement qualifé pour le tour suivant. Quant à Luton, sa situation fait grand bruit en Angleterre, mettant aux prises les partisans de cette mesure anti-hooligans et les autres — notamment la Ligue anglaise de football — qui jugent cette position égoïste et en désaccord avec le règlement sportif.
La Ligue avait toutefois accepté en début de saison que Luton dispute ses matches de Championnat devant son seul public.
Pour sa part, le Premier ministre, Margaret Thatcher, a encouragé cette idée qui, selon elle, est très séduisante, car le plus important est de sortir le football du hooliganisme.

Aldridge en rouge

Il y a de fortes chances pour que, la saison prochaine, John Aldridge (vingt-sept ans), avant-centre d'Oxford, remplace Ian Rush à Liverpool. Rappelons qu'Aldridge (qui ressemble comme deux gouttes d'eau à Rush !) est international irlandais et que, en deux saisons à Oxford, il a marqué la bagatelle de 68 buts !

regards sur le monde

par Alain CONSTANT

La guerre des Trois aura-t-elle lieu ?

LES frontières sont réouvertes ! Franco Carraro, président tout-puissant de la Fédération italienne, l'a enfin confirmé la semaine passée et, depuis, le Calcio a ses vapeurs. Concrètement, cette décision prise au plus haut niveau signifie qu'à compter de la saison prochaine les clubs de série A pourront aligner, s'ils le désirent, deux nouveaux joueurs étrangers. Aux quatre coins du globe, la chasse aux stars a donc repris, mais comme les dirigeants italiens sont nés malins et sans scrupules ils n'ont pas attendu le feu vert des pontes de la Federcalcio et de la Ligue pour « contacter » (qu'en termes galants...) ce qui se fait de mieux sur la planète foot et qui, aussi étonnant que cela puisse paraître, n'évoluait pas déjà en Italie !

AMBITIEUX, orgueilleux, les Italiens tiennent plus que tout à ce que leur Championnat demeure « le plus beau du monde », en toute simplicité. Et pour cela, une seule solution : faire venir les meilleurs joueurs du monde. Ils avaient déjà Platini, Maradona et quelques autres, cela ne leur suffit pas ! Alors, dans quelques mois, ils auront probablement sous la main les Berthold, Scifo, Borghi, Rush, Matthäus et Völler, pour ne citer qu'eux. Sans oublier évidemment « nos » stars évoluant actuellement en France et qui, soyons réalistes, ne font que transiter chez nous avant de rejoindre l'eldorado du Calcio. De Julio Cesar à Lerby, de Förster à Burruchaga, tous ceux qui ont donné au Championnat de France cette dimension... « italienne » vont sans doute nous quitter, bientôt. Et ce ne sera pas forcément pour une vulgaire question de gros sous puisque l'on sait qu'aujourd'hui les clubs français « paient » plutôt bien ! Non, si ces grands joueurs préfèrent, à salaire (presque) égal, jouer en Italie plutôt qu'en France, c'est plutôt pour l'impact extraordinaire que constitue envers et malgré tout (totonero compris) le Calcio, ne serait-ce qu'au niveau des affluences. C'est une évidence : il est bien plus valorisant et stimulant pour un joueur d'évoluer chaque semaine dans des stades pleins à craquer plutôt que devant des banquettes vides, et sur ce plan précis la France ne rattrapera jamais son handicap sur son voisin transalpin, même à coups de salaires faramineux.

MAINTENANT, il reste un autre problème à résoudre, celui du nombre de joueurs étrangers autorisés à évoluer dans chaque équipe italienne. Plusieurs dirigeants (représentant évidemment les clubs les plus puissants financièrement) désirent aligner trois étrangers. Après tout, et en prenant l'exemple concret de la Juventus, voir côte à côte un Rush, un Laudrup et un... X (Platini, Mölby, cochez la bonne case !) a de quoi faire saliver n'importe quel dirigeant, n'importe quel tifosi normalement constitué ! Pour tous ces gros bonnets milanais, turinois ou romains, la réouverture des frontières, c'est bien ; mais pouvoir aligner trois étrangers, c'est encore mieux ! Pourtant, les ambitions de ces messieurs risquent d'être déçues, car si Carraro et les instances dirigeantes n'ont pas encore mis leur veto définitif, tout le monde sait bien qu'ils sont pour la plupart fermement opposés à la venue d'un troisième joueur étranger.

LEURS arguments « anti-trois étrangers » sont d'ailleurs solides : comment redonner à la Squadra Azzura son lustre d'antan et permettre aux espoirs italiens de s'exprimer dans les meilleures conditions si, dans les clubs, ce sont les joueurs étrangers qui trustent les postes clés ? Comment permettre aux attaquants azzurri de prendre confiance en eux si la quasi-totalité des postes en attaque sont tenus par les Rush, Völler, Careca, Van Basten, Butragueno, autant de joueurs susceptibles de débarquer dans quelques mois en Italie pour y retrouver leurs confrères canonniers déjà sur place, les Diaz, Rummenigge, Hateley, Kieft, Elkjaer-Larsen ou Corneliusson ?

DE leur côté, les joueurs italiens se sont prononcés à une écrasante majorité contre la venue d'un troisième joueur étranger, sans pour autant tomber dans un protectionnisme frileux mais en avançant eux aussi des arguments solides. Franco Baresi, par exemple, a déclaré : « Maradona et Platini sont déjà chez nous et, franchement, je ne vois personne de mieux qualifiés que ces deux-là pour offrir du spectacle et faire progresser leurs coéquipiers ! » Antonio Cabrini estime, lui, que « deux joueurs étrangers par club c'est largement suffisant pour que tout le monde en profite, le public comme les jeunes joueurs ». Finalement, sur une vingtaine de joueurs italiens interrogés, deux seulement se sont prononcés pour la venue d'un troisième joueur étranger : Tacconi, gardien de la Juventus, et Nela, défenseur de la Roma ! A l'heure actuelle, il y a donc fort peu de chances pour que le Calcio accueille trois « stranieri » par équipe. Mais avec les Italiens, on ne sait jamais. Franco Carraro donnera son verdict en février ou en mars prochain. En attendant, les joueurs italiens ont voté pour désigner les joueurs étrangers qu'ils aimeraient accueillir chez eux. En tête arrivent Butragueno et Matthäus, suivis par Rush, Völler, Careca, Van Basten, Gullit, Michel, Scifo et Valdano. Que leur volonté soit faite...

ETRANGER

NORVEGE

(Coupe : 1/2 finale)

Djerv 1919 - Tromsö 0-1
Lillestrôm - Rosenborg 2-0

Tromsö et Lillestrôm qualifiés pour la finale

FINLANDE

(20e journée)

Haka - Kups 2-3
HJK - Kuusysi 4-3
Kops - Ilves 0-1
Koparit - TPS 0-4
OTP - MP 1-0
PPT - Rops 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TPS, Turku	28	20	12	4	4	35	15
Kuusysi, Lahti	28	20	11	6	3	35	18
3. HJK, Helsinki	27	20	9	9	2	38	22
Rops, Rovaniemi	27	20	11	5	4	30	14
5. Haka Valk.	21	20	8	5	7	31	25
Ilves Tampere	21	20	9	3	8	38	33
7. Kups Kuopio	18	20	7	4	9	22	32
8. MP Mikkeli	17	20	6	5	9	24	30
9. Koparit Kuopio	16	20	3	10	7	16	29
PPT Pori	16	20	4	8	8	23	37
11. Kops Kemi	11	20	2	7	11	15	29
12. OTP Oulu	10	20	4	2	14	16	36

Buteurs : 13 buts : Jari Niinimäki, Ilves ; 12 buts : Ismo Lius, Kuusysi ; 10 buts : Ari Valvee, RJK ; 10 buts : Pasi Tauriainen, Rops ; 8 buts : Ari Hjelm, Ilves ; Petri Järvinen, PPT ; 6 buts : Ari Jalasvaara, Rops ; 5 buts : Olavi Rissanen, Koparit.

YOUGOSLAVIE

(8e journée)

Spartak - Radnicki 2-1
Hajduk - Vardar 0-0
Velez - Sutjeska 3-1
Sarajevo - Et. Rouge 2-1
Dinamo V. - Pristina 1-0
Partizan - Osijek 2-0
Buducnost - Zeljeznicar 2-0
Sloboda - Dinamo Zagreb 2-2
Celik - Rijeka 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vardar Skop.	11	8	4	3	1	10	8
2. Dinamo Zagreb	8	8	3	2	3	15	5
Hajduk Split	8	8	2	4	2	9	11
4. Dinamo V.	7	8	3	1	4	11	13
Spart. Subotica	7	8	2	3	3	9	12
Radnicki	7	8	2	3	3	7	7
7. Slob. Tuzla	6	8	2	2	4	13	13
8. Velez Mostar	5	8	5	1	2	23	16
Osijek	5	8	2	1	5	8	13
Buducnost	5	8	5	1	2	12	8
Part. Belgrade	5	8	5	1	2	9	11
12. Sutjeska	3	8	3	3	2	13	13
13. Zeljeznicar	2	8	4	1	3	17	10
Et. R. Belgrade	2	8	2	4	2	9	9
15. Rijeka	1	8	2	3	3	13	15
Celik	1	8	3	1	4	13	19
Pristina	1	8	0	1	7	4	14
18. Sarajevo	0	8	2	2	4	11	18

Ce classement tient compte des 6 points de penalité infligés à 12 clubs.

Buteurs : 1. Mihajlovic (Zeljeznicar), 11 buts ; 2. Gudelj (Velez), 9 buts ; 3. Jankovic (Rijeka), 7 buts.

ROUMANIE

Match en retard

Chimia RM Valcea - Rapid Bucarest 1-1
Univ. Craiova - Ot. Galati 1-1
FC Arges Pitesti - Sp. Stud. Bucarest 1-1
Un. Cluj Napoca - Dinamo Bucarest 0-0
Corvinul Hunedoara - Flacara Moreni 5-1
STEAUA Bucarest - Jiul Pegosani 3-0
Victoria Bucarest - FCM Brasov 2-0
SC Bacau - FC Olt 1-0
Ch. RM. Valcea - Gloria Buzau 6-1
Petrolul Ploiesti - R. Bucarest 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	10	5	5	0	0	12	1
2. Dinamo Bucarest	8	5	3	2	0	16	4
3. Petrolul Ploiesti	8	6	3	2	1	8	3
4. FC Arges Pitesti	7	6	3	1	2	6	4
5. S.C. Bacau	7	6	3	1	2	8	7
6. VictoriaBucarest	7	6	3	1	2	7	6
7. Univ. Cluj-Nap.	7	6	3	1	2	6	6
8. FC Olt	6	5	3	0	2	7	4
9. Corvinul Hun.	6	5	2	2	1	7	4
10. Chimia RM. Val.	5	6	2	1	3	11	10
11. Otelul Galati	5	6	1	3	2	4	5
12. Rapid Bucarest	5	6	2	1	3	5	6
13. Sportul St. Buc.	4	6	1	2	3	7	7
14. FCM Brasov	4	6	2	0	4	4	7
15. Univ. Craiova	4	6	0	4	2	4	8
16. Flacara Moreni	4	6	2	0	4	5	14
17. Gloria Buzau	4	6	2	0	4	7	21
18. Jiul Petrosani	3	6	1	1	4	7	12

R.D.A.

Iéna - Bischofswerda 3-1
Brandebourg - Erfurt 2-1
Dresde - Francfort-s-Oder 2-0
Riesa - Karl-Marx-Stadt 0-0
Union Berlin - Cottbus 1-1
Wismut Aue - Dynamo Berlin 0-2
Leipzig - Magdebourg 3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Berlin	10	6	4	2	0	18	4
2. Iéna	9	6	4	1	1	12	6
Lok. Leipzig	9	6	4	1	1	9	4
4. Dynamo Dresde	8	6	2	4	0	10	4
5. Karl-Marx-Stadt	7	6	1	5	0	8	6
Brandebourg	7	6	2	3	1	4	4
7. Magdebourg	6	6	2	2	2	11	10
Wismut Aue	6	6	2	2	2	5	5
9. Erfurt	5	6	1	3	2	9	8
Cottbus	5	6	2	1	3	4	11
11. Riesa	3	6	1	1	4	4	9
Francfort-s-Oder	3	6	1	1	4	4	10
Bischofswerda	3	6	1	1	4	4	11
Union Berlin	3	6	1	1	4	6	16

Buteurs : 1. Pastor (D. Berlin), Thom (D. Berlin), 5 ; 3. Ming (Dresde), 3.

ALBANIE

(1re journée)

Dinamo - Traktori 5-0
Lokomotiva - Partizani 1-0
Labinoti - Naftetari 2-0
Tomori - Vllaznia 1-1
Skenderbeu - Flamutari 1-1
Besa - Apolonia 0-1
Luftetari - 17 Nentori 1-1

(2e journée)

Partizani - Tomori 6-1
17 Nentori - Lokomotiva 2-1
Vllaznia - Skenderbeu 1-0
Naftetari - Traktori 1-0
Flamutari - Besa 1-1
Apolonia - Labinoti 2-1
Luftetari - Dinamo 0-0

(3e journée)

Dinamo - Naftetari 1-1
Labinoti - Flamurtari 1-0
Tomori - 17 Nentori 0-0
Besa - Vllaznia 1-1
Lokomotiva - Luftetari 0-4
Traktori - Apolonia 0-1
Skenderbeu - Partizani 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizani	4	3	2	0	1	7	2
Luftetari	4	3	1	2	0	5	1
Labinoti	4	3	2	0	1	4	2
Vllaznia	4	3	1	2	0	3	2
5. Naftetari	3	3	1	1	1	2	3
5. Besa	2	3	0	2	1	2	3
Lokomotiva	2	3	1	0	2	2	6
Tomori	2	3	0	2	1	2	7
9. Dinamo*	1	3	1	2	0	7	1
17 Nentori*	1	3	1	2	0	3	2
Skenderbeu	1	3	0	1	2	1	3
12. Apolonia**	0	3	3	0	0	4	1
Traktori	0	3	0	0	3	0	8
14. Flamurtari*	-1	3	0	2	1	2	3

N.B. — Les équipes qui figurent avec un astérisque ont reçu 3 points de pénalité. Celle avec deux astérisques a reçu 6 points de pénalité.

Buteur : Bega (Labinoti) : 3 buts.

SUEDE

(21e journée)

Brage - Norrköping 0-1
Hammarby - Göteborg 1-1
Elfsborg - Halmstad 1-1
Kalmar FF - Djurgarden 3-1
Malmö FF - AIK 3-0
Oergryte - Oester 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmö	35	21	15	5	1	48	11
2. Göteborg	31	21	13	5	3	44	16
3. AIK	23	11	8	7	6	26	21
4. Norrköping	21	20	9	3	8	30	29
5. Brage	20	21	8	4	9	19	24
6. Oergryte	19	21	7	5	9	33	34
Hammarby	19	20	8	3	9	31	36
Oester	19	21	6	7	8	20	28
Halmstad	19	21	7	5	9	24	23
10. Elfsborg	18	21	5	8	8	19	23
11. Kalmar	15	21	4	7	10	21	36
12. Djurgarden	13	21	6	1	14	20	43

ALGERIE

ASC Oran - Aïn-Beida 0-0
El Harrach - Tlemcen 1-1
Sétif - MP Oran 0-0
Tizi-Ouzou - Chlef SO 4-0
Collo - Belcourt 1-0
Mascara - Bordj-Menaiel 1-1
Relizane - Annaba 0-0
Aïn-M'Lila - Boufarik 2-0
Constantine - MP Alger 0-0
Guelma - Saïda 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Collo	8	5	3	2	0	6	3
2. ASC Oran	7	5	2	3	0	5	3
Saïda	7	5	2	3	0	4	2
Aïn-M'Lila	7	5	3	1	1	8	2
MP Alger	7	5	2	3	0	6	4
6. Belcourt	6	5	2	2	1	7	5
Bordj-Menaiel	6	5	2	2	1	3	2
MP Oran	6	5	2	2	1	4	3
9. Sétif	5	5	2	1	2	3	2
Annaba	5	5	2	1	2	5	3
Relizane	5	5	1	3	1	6	6
Tizi-Ouzou	5	5	2	1	2	6	3
13. Aïn-Beida	4	5	1	2	2	3	5
Boufarik	4	5	1	2	2	3	4
15. Schlef SC	3	5	0	3	2	3	5
Mascara	3	5	1	1	3	5	6
El Harrach	3	5	0	3	2	3	4
Guelma	3	5	0	3	2	2	6
Tlemcen	3	5	1	1	3	2	7
Constantine	3	5	0	3	1	1	5

Buteurs : 1. Aloui (Aïn-M'Lila), 5 ; 2. Kaudrais (Collo), 3.

MAROC

Groupe A

FA Benslimane - MC Oujda 2-0
Chabab Mohammédia - OC Khouribga 3-1
CODM Meknès - AS Salé 2-0
WAC Casablanca - RS Kénitra 1-0
USK Sidi Kacem - CSE Laayoune ..... remis
FAR Rabat - KACM Marrakech ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CODM Meknès	6	2	2	0	0	6	3
2. WAC Casablanca	5	2	1	1	0	2	0
3. MC Oujda	4	2	1	0	1	2	2
FA Benslimane	4	2	1	0	1	4	2
AS Salé	4	2	1	0	1	1	2
Chabab Moham	4	2	1	0	1	4	2
7. KACM Marrakech	3	1	1	0	0	4	0
OC Kouribga	3	2	0	1	1	1	3
9. CSE Laayoune	2	1	0	1	0	1	1
RS Kénitra	2	2	0	0	2	3	5
FAR Rabat	2	1	0	1	0	0	0
12. USK Sidi Kacem	1	1	0	0	1	0	4

Groupe B

KAC Kénitra - Raja Casablanca 0-1
Touarga Rabat - US Mohammédia 3-1
Hassania Agadir - AS Belkairi 1-0
RS Berkane - Hilal Nador 1-1
DHJ El-Jadida - FUS Rabat 0-0
RSS Settat - MAS Fez ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raja Casablanca	3	1	1	0	0	1	1
2. Belkairi	2	1	0	1	0	1	1
KAC Kénitra	2	1	0	1	0	1	1
FUS Rabat	2	1	0	1	0	1	1
Hassania Agadir	2	1	0	1	0	1	1
MAS Fez	2	1	0	1	0	1	1
RS Berkane	2	1	0	1	0	1	1
US Mohammédia	2	1	0	1	0	1	1
RSS Settat	2	1	0	1	0	1	1
10. Touarga Rabat	1	1	0	0	1	0	4
11. DHJ El-Jadida	0	0	0	0	0	0	0
Hilal Nador	0	0	0	0	0	0	0

ISLANDE

(18e journée)

FH - UBJ 2-2
Vidir - IBV 1-2
KR - Fram 0-0
IA - Valur 2-3
Thor - IBK 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fram	38	18	11	5	2	39	13
Valur	38	18	12	2	4	31	11
3. IA	30	18	9	3	6	33	22
4. KR	29	18	7	8	3	21	10
5. IBK	28	18	9	1	8	25	27
6. Thor	22	18	6	4	8	21	31
7. Vidir	19	18	5	4	9	21	25
FH	19	18	5	4	9	24	36
9. UBK	16	18	4	4	10	18	35
10. IBV	12	18	3	3	12	20	43

LIBERTADORES

Groupe 1

Argentinos J. (Arg.) - River Plate (Arg.) . 2-0
River Plate - Barcelone (Equat.) 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	5	4	2	1	1	7	3
2. Arg. Juniors	3	3	1	1	1	2	1
3. Barcelone	2	3	1	0	2	2	7

Restent à jouer : Argentinos Juniors - Barcelone (30/9).

Groupe 2

Bolivar (Bol.) - America Cali (Col.) 1-2
America Cali - Bolivar 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America Cali	5	3	2	1	0	5	3
2. Olimpia (Par.)	3	2	1	1	0	4	2
3. Bolivar	0	3	0	0	3	3	7

Restent à jouer : Bolivar-Olimpia (30/9) ; America Cali-Olimpia (5/10).

ARGENTINE

(11e journée)

Ferrocarril - Racing 2-0
Platense - Talleres 1-1
Velez - Rosario Central 0-0
Boca Junior - G. y Esgrima 3-1
Dep. Italiano - Argentinos Juniors 0-4
Racing (CBA) - Union 2-1
Estudiantes - Temperley 1-2
Newell's O.B. - San Lorenzo 1-0
Instituto - Dep. Espanol 1-0
Independiente - River Plate 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rosario	14	11	4	6	1	17	13
2. Newell's O.B.	14	11	5	4	2	12	9
3. Independiente	13	11	5	3	3	16	9
Velez	13	11	4	5	2	16	10
Dep. Espanol	13	11	5	3	3	8	4
River Plate	13	11	4	5	2	11	9
7. Talleres	12	11	3	6	2	15	13
Estudiantes	12	11	3	6	2	11	9
Racing	12	11	4	4	3	12	11
San Lorenzo	12	11	4	4	3	12	11
Instituto	12	11	3	6	2	11	11
12. Boca Junior	11	11	4	3	4	17	16
Ferrocarril	11	11	3	5	3	11	12
14. Arg. Juniors	10	11	1	8	2	10	9
Platense	10	11	4	2	5	13	14
G. y Esgrima	10	11	3	4	4	8	13
17. Racing (CBA)	8	11	1	6	4	14	19
18. Union	7	11	1	5	5	7	11
Dep. Italiano	7	11	1	5	5	7	10
Temperley	6	11	1	4	5	7	14

CANADA

(Coupe : 1/2 finales)

Matches aller :
Luso - Laval 0-0
Aurore - Sherbrooke 3-0
Matches retour :
Laval - Luso 2-3
Sherbrooke - Aurore 2-0
(Sherbrooke qualifié par forfait aux prolongations).

Sherbrooke et Luso qualifiés pour la finale.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
18 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 90 F
Annonces encadrées : supplément 90 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Joueur n° 10 ch. club ambitieux, âge 18 ans, niv, D III, D IV, niv. études Bac G2, G3, même étranger. Etudie toutes proposit. Tél. : 21-83-80-07

Entraîneur 2e degré expérience 10 saisons propose ses services à club D III, minimum. Etudie toutes proposit. même étranger. Ecrire sous n° 8897 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Entraîneur-joueur ou joueur 36 ans, libero niv. DH, rech. club, proc. empl. 31-86-64-87 ou 31-86-07-39

Joueur 20 ans, n° 1, 2, 3, 4, 5, 6, IIb, SM CAP comptable, cherc. club D III, D IV, D H rég. Sud, Centre, Est. 85-38-08-53, ap. 18 h.

Jeune 23 ans, n° 10 expérience D II, muté D IV cherche club ambitieux. Tél : 43-75-01-44

Joueur étranger marocain 28 a, niv. D I prof,, ch. club D II, D III, D IV, France, Belgique, Suisse comme n° 10, 8, 7, 11. Etudie toutes proposit. Ecrire sous n° 8692 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen ou tél. : 40-10-15-44

Joueur étranger n° 10 bon athlète, niv. D II D III, ch. club D II à DH, libre pour essai. Tél. : 16 1 42-60-11-79

OFFRES

Urgent AS Basque Sport 92 2 éq. D I district recrt. n° 9 percutant n° 10 et entraîn. bénév. tous frais payés. Tél. soir : 42-70-98-16

Urgent club D III groupe Nord ambitieux recherche défenseur (stoppeur) français de préférence, non muté niv. D III, D II. Ecrire sous n° 8699 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen ou tél. : 44-23-15-50 M. Delphine

Très urgent club PL Centre très ambitieux ch. n° 6, 8, 10 ou 11 niv. nationale ou DH. Emploi assuré. Env. CV Ecrire sous n° 8896 Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club Hon. lig. Médit. ch. mil. déf. exp. Empl. mait. nag. ass. Dipl. MNS exigé. Très urg. 90-74-02-11 apr. 20 h. 90-74-05-41

Club PL (dépt. 18), ch. 7, 9, 11, niv. D III, D IV non muté si possible. Emploi coiffeur mixte. 25 ans. 48-80-41-88

Club distrit Val-de-Marne rech. gardien + attaquant de bon niveau. Mutation ou pas. club amb. 48-77-82-96 ap. 19 h.

FC Chalon-sur-Saône, recherche joueurs n° 9 et 10, niveau D II, emploi fraiseur assuré dans entreprise de pointe. Tél. de 9 h à 11 h au 85-46-56-08 ou écr. 60, rue Morinet, 71100 Chalon-sur-Saône

Club de Paris ambit. ASP 19, recherche gardiens et joueurs cadets et juniors. Notre club vous accueille quel que soit votre niveau. Pour tous rens. Tél. soir 45-20-32-23

rendez-vous

ANGLETERRE
4 octobre
(9e journée)
Chelsea - Charlton
Coventry - Aston Villa
Everton - Arsenal
Manchester City - Leicester
Norwich - Q. Park Rangers
Notting. F. - Manchest. Utd
Sheffield Wed. - Oxford
Southampton - Newcastle
Tottenham - Luton
Watford - West Ham
Wimbledon - Liverpool

BELGIQUE
5 octobre
(6e journée)
Gantoise - Charleroi
Berchem - RWDM
Seraing - Courtrai
Waregem - Standard
Antwerp - FC Malinois
FC Liège - RJB
CS Bruges - Lokeren
Anderlecht - Beerschot
Beveren - FC Bruges

ESPAGNE
5 octobre
(7e journée)
Cadi - Sabadell
Majorque - Séville
Santander - At. Bilbao
Barcelone - Valladolid
Osasuna - Real Madrid
Real Sociedad - Espanol
Betis - Murcie
Saragosse - Las Palmas
At. Madrid - Gijon

8 octobre
(8e journée)
Sabadell - At. Madrid
Séville - Cadix
At. Bilbao - Majorque
Valladolid - Santander
Real Madrid - Barcelone
Espanol - Osasuna
Murcie - Real Sociedad
Las Palmas - Betis
Gijon - Saragosse

ECOSSE
4 octobre
(10e journée)
Aberdeen - Motherwell
Celtic - Saint Mirren
Clydebank - Dundee
Dundee Utd - Falkirk
Hamilton - Hibernian
Hearts of Mid. - Rangers

PAYS-BAS
4/5 octobre
(10e journée)
Ajax - Fortuna Sittard
AZ'67 - Veendam
FC Utrecht - G.A. Eagles
Feyenoord - Sparta
FC Den Bosch - PSV
PEC Zwolle - Excelsior
FC Twente - FC Den Haag
FC Groningen - Haarlem
VVV - Roda JC

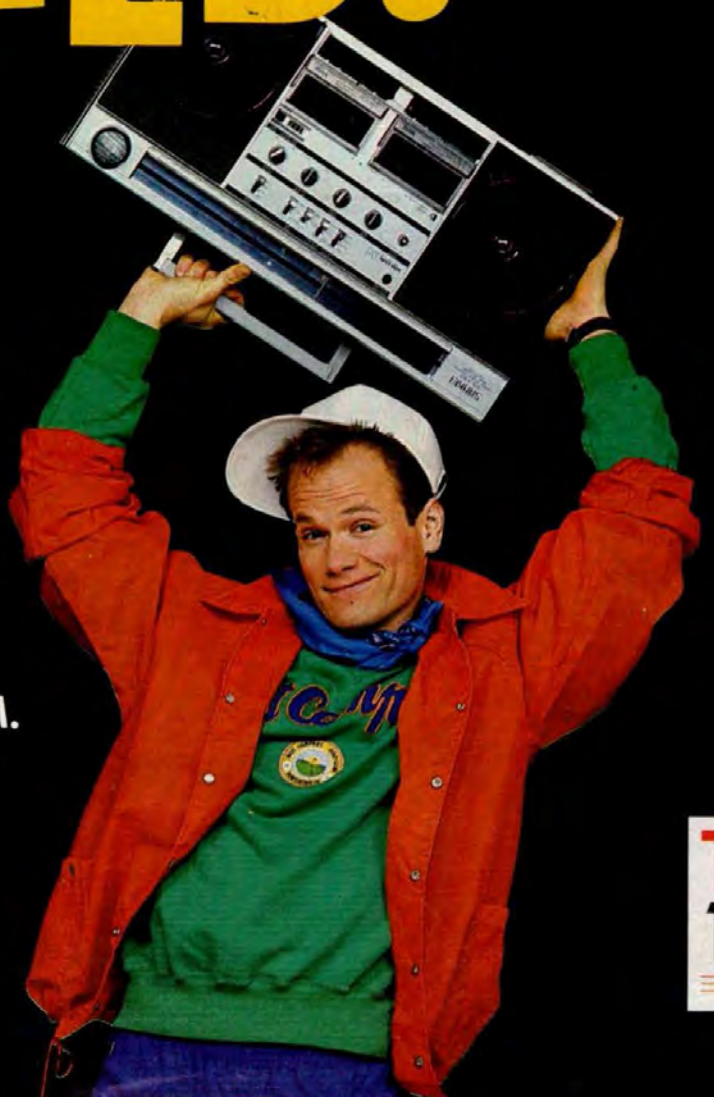
ITALIE
5 octobre
(4e journée)
Ascoli - Avellino
Atalanta - Empoli
Côme - Brescia
Fiorentina - Udinese
Inter - Roma
Juventus - Milan
Naples - Torino
Vérone - Sampdoria

PORTUGAL
5 octobre
(7e journée)
Benfica - Guimaraes
O Elvas - Chaves
Farense - Rio Ave
Maritimo - Salgueiros
Varzim - Academica
FC Porto - Portimonense
SP Braga - Belenenses
Boavista - Sporting

RFA
4 octobre
(9e journée)
Homburg - Kaiserslautern
Waldhof - B. M'Gladbach
B. Leverkusen - W. Brême
Bayern - Bochum
B. Dortmund- F. Düsseldorf
Schalke 04 - Cologne
Stuttgart - Nuremberg
B. Uerdingen - Hamb. SV
B.W. Berlin - E. Francfort

SUISSE
4/5 octobre
(9e journée)
Locarno - Grasshoppers
Lucerne - La Ch.-de-Fonds
Neufchâtel - Servette
Saint-Gall - Bâle
Sion - Young Boys
Vevey - Aarau
Wettingen - Lausanne
Zurich - Bellinzona

TOP 101 : LA RADIO QUI S'ÉCOUTE DES OREILLES AUX DOIGTS DE PIED.



TOP 101. Sport et musique, musique sur 101 FM.

TOP 101 fm.

	FICHE	CHIFFRES	EFFICACITE	INFLUENCE	SPECTACLE	NOTE
	● TOBÒLLIK ● Cesary ● Pologne ● Lens ● 24 ans	**Présence :** 694'/990'. **Goal-average personnel :** 8 buts pour ; 7 contre ; 0 but marqué. **Moyenne étoiles :** 3,12. **2,5**	Une chose d'abord : Lens a été chercher Cesary dans le Championnat de Deuxième Division de RFA. On attend donc du joueur en question qu'il se fasse connaître. Cela dit, il est en concurrence avec Carreno et ne s'est pas imposé. Marx dit de lui qu'il possède le meilleur pied gauche de France. A voir. **1,5**	Incertaine, et voilà tout. Il joue de temps en temps, n'a marqué une seule fois. Loin d'être à son aise dans le Nord, sur le terrain et en dehors. Mais il a participé au très bon début de saison du Racing. Sur le terrain, cette fois. **1,5**	Les vrais gauchers sont des footballeurs (souvent) inattendus et (toujours) spectaculaires. Lui ? On manque de référence. Pour l'instant, il est plutôt neutre. Très neutre. **2**	**7,5**
	● VANDENBERGH ● Erwin ● Belgique ● Lille ● 27 ans	**Présence :** 990'/990'. **Goal-average personnel :** 15 buts pour ; 11 contre ; 5 buts marqués. **Moyenne étoiles :** 3,64. **4**	Cinq fois meilleur buteur en Belgique, et pourtant quelquefois discuté tant en équipe nationale qu'à Anderlecht, il a repris ses bonnes habitudes à Lille. Dans un contexte favorable, il marque avec les deux pieds et avec sa tête. Un sens du but hors du commun. Pas un super, mais une valeur sûre. **4**	Inévitable. Avec Heylens sur la touche et Desmet à ses côtés, le LOSC voit la vie en Belge. Malgré sa stature, il n'a rien d'un déménageur. Jeu direct et prise de risques, il montre la voie. Adaptation sans problème au sein d'un groupe qui tourne bien. **3**	On dira qu'il ne fait sûrement pas le spectacle à lui tout seul. Mais qu'en confiance il est capable de tenter des trucs. Et comme le public lillois l'a adopté... **2,5**	**13,5**
	● VELITCHKOV ● Boitcho ● Bulgarie ● Le Havre ● 28 ans	**Présence :** 498'/900'. **Goal-average personnel :** 7 buts pour ; 9 contre ; 1 but marqué. **Moyenne étoiles :** 3. **2**	On l'a connu brillant avec le Lokomotiv Sofia. Est-il trop tard maintenant ? On va voir. Il est arrivé au HAC sous-entraîné, est rentré en jeu sans convaincre, a effectué du travail supplémentaire et a fini par se blesser. Pour l'instant, pas très loin du zéro malgré un but marqué. Et après ? **1,5**	Au niveau de son efficacité à ce jour : difficile de porter un jugement, vu qu'il n'a rien apporté de très concret. Mais s'il se réveille, il sera incontestablement un atout, surtout à domicile. **1,5**	Il est grand et assez élégant, pas un avant-centre type. Plutôt un gars à l'affût ou qui aime partir de loin. Aidé en cela par un bon dribble. Mais il n'a jamais fait dans le génie. Alors là... **2,5**	**7,5**
	● VIZEK ● Ladislav ● Tchécoslovaquie ● Le Havre ● 31 ans	**Présence :** 900'/900'. **Goal-average personnel :** 11 buts pour ; 13 contre ; 2 buts marqués. **Moyenne étoiles :** 3,5. **2,5**	C'est un peu un numéro 10 classique ou à l'ancienne manière. Il ne faut pas lui demander l'impossible, c'est-à-dire de venir défendre. Cela dit, dans une équipe de milieu de tableau, il est un plus indéniable. Très efficace. Surtout dans le domaine de la passe décisive. **3**	Ici, le joueur étranger n'est pas venu pour rien. Pas le type footballeur en fin de carrière et à la pige. Son passé plaide pour lui, et on sent tout de suite qu'il a la classe. Un meneur. C'est d'ailleurs le rôle qu'il tient en compagnie de Llorens. **3,5**	Il tranche avec ce qu'a connu le HAC dans un passé récent et dans ce domaine. Il est capable de distribuer, mais aussi d'un exploit individuel de temps à autre. Le public du stade Deschaseaux apprécie. **2**	**11**
	● VUJOVIC ● Zlatko ● Yougoslavie ● Bordeaux ● 28 ans	**Présence :** 990'/990'. **Goal-average personnel :** 15 buts pour ; 5 contre ; 5 buts marqués. **Moyenne étoiles :** 4,18. **4,5**	Si l'on excepte le penalty qu'il a manqué à Nantes, alors que Bordeaux tenait encore le match nul, on peut juger de façon très satisfaisante la tenue de Vujovic, l'attaquant, à Bordeaux. Cinq buts déjà sans forcer outre-mesure son talent et une présence quasi constante dans tous les bons coups des Girondins. **4**	Pas évident de s'intégrer sans trop de problème dans une formation qui possède déjà un acquis important. Zlatko l'a fait, sans bruit. L'important n'est-il pas qu'il se soit mis à la page, avec les qualités qui sont les siennes. **3**	Dans ce domaine, les spectateurs des matches des Girondins ont été gâtés depuis quelques années. Et là, ils ne sont pas déçus. A Reinders, qui jouait tout en force, a succédé Vujovic, qui évite l'adversaire en finesse. Son élégance est spectaculaire. **3,5**	**15**
	● VUJOVIC ● Zoran ● Yougoslavie ● Bordeaux ● 28 ans	**Présence :** 990'/990'. **Goal-average personnel :** 15 buts pour ; 5 contre ; 1 but marqué. **Moyenne étoiles :** 3,73. **4,5**	Pour un peu, on croyait qu'il était venu porter les valises de son jumeau Zlatko. Parce que des jumeaux, ça ne se sépare pas. Erreur. Le talent se partage aussi. La preuve ? Zoran s'est intégré aussi vite et aussi bien que Zlatko. Au sein d'une défense qui, à l'extérieur, n'a encaissé que trois buts. A Nantes. **4**	Pour ce que vous savez, il est difficile de dire qu'il a moins de personnalité que son frère. Qualité dans ce domaine ? Il a su s'installer sans faire bouger un secteur défensif qui travaille dans la stabilité depuis quatre ans. Influent ? Pas sûr. Actif ? Sûrement. **2,5**	Il n'a pas le sens du geste éclatant qui déstabilise un adversaire. Comme son frère. Mais avec le même gabarit, dans un rôle différent, il fait l'« arrière moderne » avec une certaine élégance. Et, lui aussi, sait marquer des buts. **2**	**13**
	● ZGUTCZYNSKI ● Andrzej ● Pologne ● Auxerre ● 28 ans	**Présence :** 550'/990'. **Goal-average personnel :** 5 buts pour ; 7 contre ; 0 but marqué. **Moyenne étoiles :** 3,17. **1,5**	Pas de secret. Pour l'instant, c'est rien du tout dans le domaine. Blessé après cinq journées de Championnat, il est rentré il y a quinze jours et s'est vite retrouvé sur le banc. Pour l'ex-meilleur buteur de Pologne, le bilan est maigre. Problème d'adaptation et pas de place encore. Est-ce un 7, un 9, un 10 ? **0,5**	Quasiment zéro. Mais il est bien accepté par le groupe auxerrois, en attendant qu'il trouve le sens de la marche. A Metz, dernièrement, il a été bon. Mais dans le domaine du jeu défensif. Un comble. **0,5**	Avec lui, ne pas s'attendre à vibrer. Il fait dans le genre gros travailleur sur le front de l'attaque. Un peu bon partout. Un peu mauvais partout. C'est dire. **1**	**3,5**

Förster, un stoppeur au top !

FORSTER (Photo Franco RICHIARDI)

SLISKOVIC (Photo Franco RICHIARDI)

Ils étaient vingt-six sur la ligne de départ, dans le désordre. Ils sont vingt-six à l'arrivée. Dans l'ordre. Avec des surprises. Et sans. A eux maintenant de relancer les dés tout au long des vingt-sept journées de Championnat restant à disputer, en vue de se maintenir en haut de l'affiche ou de se replacer dans des zones plus convenables.
Il reste que, comme par hasard, ce classement sans prétention récompense les deux joueurs étrangers du principal animateur de la compétition à ce jour. L'Olympique de Marseille. Avec Förster d'abord, sans doute le seul défenseur européen capable de doubler tous les attaquants. Sur le terrain et dans le cœur du public. Avec Sliskovic ensuite, l'homme dont le seul pied droit permet de se souvenir que le football n'est qu'un jeu. Avec eux, de Desmet, le Lillois, à Nagy, le Nancéien, ils sont quatorze à avoir obtenu la moyenne. Dans leurs rétroviseurs, ils aperçoivent un grand espoir sud-américain, un champion du monde et un meilleur buteur polonais. Ce n'est pas rien. Le jeu est fait. A vous de le transformer.

DESMET (Photo Philippe CARON)

LE CLASSEMENT

1.	**Förster**	17
2.	**Sliskovic**	16,5
3.	**Desmet**	15,5
4.	Zl. Vujovic	15
5.	Lerby	14,5
6.	Julio Cesar	13,5
—	Vandenbergh	13,5
8.	Black	13
—	Zo. Vujovic	13
10.	Brown	12
—	Dimitrov	12
12.	Busk	11
—	Vizek	11
14.	Nagy	10,5
15.	Hannich	9
—	Paz	9
17.	Francescoli	8
—	Owubokiri	8
19.	Tobollik	7,5
—	Velitchkov	7,5
21.	Slavkov	6,5
22.	Olarticoechea	6
23.	Cabrera	5,5
24.	Littbarski	4
25.	Zgutczynski	3,5
26.	Sundstrup	3

OLYMPIQUE DE MARSEILLE

France Football

En haut de gauche à droite : Bernes (secrétaire général), Domergue, Sliskovic, Meyrieu, Zanon, Chanlot, Papin, Francini, Passi F., Hidalgo (manager général).
Au milieu : Prévost (kiné), Gili (entraîneur D III), Stambouli, Flos, Bonnevay, Anigo, Cubaynes, Laurey, Förster, Bell, Banide (entraîneur), Olarevic (entraîneur adjoint). En bas : Bruno, Benoit, Brisson F., Diallo, Martinez, Bade, Giresse, Eyraud, Galtier.

(Photo LABLATINIERE)

(Photo PRESSE-SPORTS)

En haut de gauche à droite : Michelena (préparateur physique), Specht, Battiston, Girard, Reinders, Rohr, Jacquet (entraîneur).
Au milieu : Touré, Roche, Bourdoncle, Dropsy, Lassagne, Vujovic Zoran, Tigana.
En bas : Lacombe, Ferreri, Thouvenel, Delachet, Vujovic Zlatko, Vercruysse, De Bono.

France Football

GIRONDINS DE BORDEAUX